Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 18 JUIN 1988

Identité balte

Le remplacement, annoncé le 16 juin, de M. Karl Vajno à la tête du Parti dans un mouvement de valse des premiers secrétaires des républiques soviétiques non russes entamé il y a un mois par le limogeage des chefs du parti d'Armé-nie et d'Azerbaldjan. Le Kremlin tente aimsi de maîtriser une poussée nationaliste qui, si effe se manifesta moins bruyamment dans les pays baltes que dans le Caucase, n'en est pas moins

Des trois républiques baites (Estonie, Lettonie et Lituarie) tombées dans le giron soviétique à la faveur du pacte Molotov-Ribbentrop d'août 1939, l'Estonie a été le première à réagir contre les effets de l'immigration russe, qui a fait passer la propor-tion d'Estoniens dans la république de 92 % en 1939 à 61 % l'an

La crainte de voir disparaîtra l'identité nationale a fait naître une série de revendications qui ne sont plus seule-ment le fait d'un petit noyau de militants indépendantistes prêts à tout - et que le KGB parvient à neutraliser en les expulsant vers la Suède. Fait beaucoup plus tral, elles sont maintenant endossées, en Estonie comme en Lettonie, par l'Intelligentais locale, dans le cadre de réunione

- 4-1 - 2771-

of the second second

The Court of

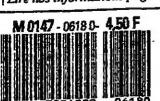
Ainst tandis que les scoro-mieres extreplent della litter à voix de plus-en plus haute, au point d'obtenir partiellement satisfaction, un système de gestion autonome pour les républiques baltes, où les résultats économiques et le niveau de vie sont au-dessus de la moyenne des républiques soviétiques, les associations officielles d'écritout ce que l'Estonie compte comme intellectuels, se sont rêu-

nies début avril à Talko. A l'issue d'une séance houleuse, les participants ont adopté plusieurs résolutions à l'adresse du comité cantral estonien et de la conférence du PC soviétique prévue pour fin juin, critiquant la politique des nationalités du Kremlin, et se dissociant de la direction du parti d'Estonia donc de M. Vajno, — accusée d'attitudes « presponsables » et contraires à la « perestrolica ».

VI. Vajno présentait, en outre, le handicap. aux yeux de l'intelligentsia locale, d'être un Estonien de la Volga, dont la famille avait émigré en Russie de longue date, et qui ne maîtrisait pas parfaitement le langue estonienne. Signe révélateur, la première qualité de son successeur, M. Viales, citée par l'agence Tess, est sa c nationalité estonienne ». M. Vajno avait reçu un premier evertissement sérieux en février, avec le limogeage du secrétaire local à l'idéologie, M. Ristlann, puis avait essuyé quelques critiques bien senties dans la presse centrale soviétique.

Mais la machine est lancée, et le départ de M. Vajno ne suffira sans doute pas à l'arrêter. C'est aussi en Estonie que l'idée d'un politique distincte du Parti communiste et réunissant les partisans résolus de la réforme, a d'abord été émise. Et tout près de là, en Lettonie, l'Union des écrivains a proposé ces derniers jours pour la république un statut d'« Etat national souverain », qui, « dans le cadre de l'URSS », serait e reconnu par la communauté internationale »...

(Lire nos informations page 3.)



Flambée des prix céréaliers

les Etats-Unis

Une grave sécheresse menace les Etats-Unis, et les cours s'envolent sur le marché céréalier américain. Le président Reagan a nommé, le jeudi 16 juin, une commission interministérielle qui devra, dans un délai de quinze jours, proposer des mesures d'urgence.

A la veille du sommet des Sept grands pays industrialisés occidentaux, à Toronto, où il sera question de la réduction des subventions agricoles, aux Etats-Unis et en Europe, la position américaine risque de se durcir.

poussière » qui ravagea l'Amérique agricole au début des années 30 et fit crever, sous la plume de Steinbeck, les Raisins de la colère? Chaque jour qui passe renforce les craintes des fermiers du Midwest. La Grande Prairie se pare des traits blanchâtres de la sécheresse. Pour nourrir leurs bêtes, les éleveurs sont contraints de tondre l'herbe des fossés qui bordent leurs exploitations.

Au Texas, ils brûlent des cactus our éviter l'hécatombe du bétail. Mais faute de fourrage disponible ou bon marché, des troupeaux entiers de bœufs sont conduits à l'abattoir. Dans l'Iowa, soule la réouverture de terres laissées en jachère permet aux animaux de survivre. Les eaux du Mississipi ont atteint leur plus bas niveau

Est-ce le retour de la « boule de jamais relevé depuis plus d'un siècle, et les barges transportant les céréales sont immobilisées.

> Les cours s'envolent sur le marché aux grains de Chicago. Le boisseau de soja se traitait à 9,4 dollars le 16 juin, du jamais vu depuis quatre ans. . La sécheresse représente une menace pour la meilleure zone de production agricole du monde, la Corn Belt », affirmait le même jour le secrétaire américain à l'agriculture, M. Richard Lyng.

Phénomène nouveau et alarmant, les zones touchées débordent cette ceinture traditionnelle (Illinois, Indiana, Wisconsin). Dans le Dakota, le Minnesota et le Montana, certaines récoltes risquent d'être totalement perdues.

ERIC FOTTORING. (Lire la suite page 28.)

La statut de la Nouvelle-Calédonie et la politique d'ouverture

Une grave sécheresse menace La concertation Rocard-Barre peut favoriser

les reclassements à droite

Jouant le jeu de l'« ouverture » et pratiquant l'opposition « constructive », M. Raymond Barre, qui a accepté de se concerter avec M. Michel Rocard sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, et s'apprête à rencontrer une seconde fois le premier ministre, contribue à favoriser les reclassements en cours au sein de la droite.

Le RPR n'échappe pas à ces mouvements, ainsi qu'en témoignent ses vifs débats internes pour le poste de président du groupe chiraquien de l'Assemblée nationale.



Lire page 9 les articles de DANIEL CARTON et PIERRE SERVENT.

La révolte des Palestiniens dans son septième mois

Territoires occupés : la guerre des cocktails Molotov

La récente multiplication des attaques au cocktail Molotov dans les territoires occupés préoccupe les autoritės isroėliennės.

Le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, a annoncé. vendredi 17 juin, des mesures sévères contre les auteurs de ces actions qui, a-t-il dit, constituent un « nouveau lournant » dans le soulèvement palestinien, entré depuis une semaine dans son septième

Les années de Gaulle

entrent dans

"les jours de l'Histoire."

San certaine idée de la France. San idée

certaine de l'Histoire. Churles de Goulle u lié son destin à celui de millions de Fran-

sais, avec sex et perfois contre eax. Le

les burs de l'Histoire

DE GAULLE

ercours d'une vie, par le texte et l'image,

de notre correspondant

Est-ce une nouvelle phase du soulèvement? A l'aube de son septième mois, la révolte des Palestiniens des territoires occupés a changé de physionomie. Aux manifestations et émeutes dans les camps et les villes, a succédé un harcèlement continu des forces de sécurité à coups de cocktails Molotov. Quasi quotidiennes, ces attaques à l'engin incendiaire donnent à la révolte en Cisjordanie et à Gaza un tour plus « organisé », comme si des

petits groupes de militants avaient pris le relais d'une population durcissant les sanctions. Des apparemment tenue en respect peines de huit à dix ans de prison apparemment tenue en respect par une vague de sanctions collectives, économiques ou autres, arrestations massives.

Jeudi 16 juin, à Naplouse, un soldat israélien a été blessé par balle dans des circonstances non encore élucidées ; toute la semaine, çà et là en Cisjordanie et à Gaza, des patrouilles de l'armée et des véhicules de colons ont été la cible des lanceurs de cocktails Molotov. Mercredi, deux officiers ont été brûlés, dont l'un grièvement, dans le village de Beit Omar, près de Hébron.

ont été prononcées jeudi à l'encon-tre de quatre Palestiniens accusés d'avoir lancé des engins incendiaires sur des voitures ; le tribu nal a jugé que leur geste équivalait à une . tentative de meurtre ». Le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, a autorisé les civils dans les territoires à ouvrir le feu en cas d'attaque à l'engin incendiaire ; de son côté, l'armée a entrepris de détruire les maisons des auteurs de ces attaques (pas moins de quatorze habitations out ainsi été rasées ces der-

niers jours). ALAIN FRACHON (Lire la suite page 5.)

L'anniversaire de l'exécution d'Imre Nagy

Manifestations et arrestations à Budapest PAGE 5

Les négociations sur le Cambodge

Le poids des Khmers rouges PAGE 6

La libéralisation en Tunisie

M. Ben Salah est de retour PAGE 8

Télémécanique : OPA et amertume

Les salariés-actionnaires déçus par le succès de Schneider pour le contrôle de leur entreprise PAGE 27

Rome face au schisme

Ultime appel du Vatican à Mgr Lefebvre PAGE 19

Le Monde

SANS VISA Sumatra, ou l'éloge des tropiques Gastronomie - Jeux Pages 15 à 18

Le sommaire complet se trouve en page 32

Deux mille cent détenus au cœur de Paris

Les longues heures de la Santé

Le conseil des ministres a l'évasion, qui taraude gardiens et adopté, le mercredi 15 juin, le projet de loi d'amnistie qui sera soumis à l'Assemblée nationale. Avec cinquantequatre mille détenus environ pour trente-cinq mille places, les prisons françaises sont menacées d'asphyxie. A la maison d'arrêt de la Santé à Paris, l'amnistie pourrait rendre la liberté à cent cinquante détenus sur les deux mille cent incarcérés dans cet éta-

Tour de Babel du malheur, la prison de la Santé dissimule ses secrets derrière des fortifications de meulières sales. Le piéton qui chemine sous les frondaisons touffues du boulevard Arago, dans le quatorzième arrondisse ment de Paris, perçoit au-delà des hauts murs le battement sourd d'une cité interdite.

D'abord un sas, des clés et des portes, des grilles et encore des clés. La Santé ne livre que mésiance dissipée. L'obsession de mentation des grandes villes ras-

pensionnaires, légitime ce rituel du verrou. Mais murs et serrures servent aussi à se protéger de l'extérieur. La société aime régler ses comptes en secret.

La navette qui revient chaque soir du Dépôt a amené un employé de banque qu'on aurait cru modèle, parmi sa cargaison de nouveaux arrivants, voleurs à la tire, récidivistes blasés, sanspapiers hébétés et dealers inquiets. Avec son costume gris et son air digne, il détonne au milieu des gardiens qui s'emploient à faire d'un homme libre un numéro d'écrou. Abus de confiance et escroquerie. Le voilà, pour ses fautes, dépouillé de tout, nu et humilié, invité, d'une voix indifférente, à tousser,

le buste en avant, fouillé à corps. Morne moisson du jour, ils viennent ainsi gonfler chaque soir l'effectif d'une maison d'arrêt prévue pour accueillir mille sept cents détenus et qui en abrite deux mille cent, condamnés pour 39 %, étrangers à 65 %. La fersemble ici soixante-sept nationalités, Ghanéens, Hongrois, Colombiens ou apatrides, les Nations unies de la délinquance.

Les susceptibilités de race expliquent la savante ségrégation qui divise la Santé en blocs réservés aux Africains, au Maghrébins et aux Asiatiques. Les surveillants ont, depuis longtemps, appris à respecter un prudent équilibre entre les nationalités. à ne pas installer dans la même cellule trois Congolais et un Malien : celui-ci risquerait de devenir la bonne à tout faire ou le souffre-douleur. Ils préfèrent le dosage un Ivoirien, un Guinéen, un Nigérien et un Sénégalais qui, avec un peu de chance, se neutra-

La routine administrative ramène inlassablement à la Santé une soixantaine d'étrangers appelés les «X» parce qu'ils sont sans papier. Leur nationalité est incertaine, leur patronyme chan-

> BERTRAND LE GENDRE. (Lire la suite page 14.)

A L'ÉTRANGER: Algérie. 4,50 DA; Marce, 4,80 dir.; Tunisie, 800 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1.75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pas.; G.-B., 50 p.; Grèce, 150 dr.; Irlands, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bes, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 2 S.

Débats

PARLEMENT

Opposition de bonne foi

par JEAN-PIERRE FOURCADE (*)

didats de l'Union du rassemblement et du centre aient obtenu des résultats très supérieurs aux prévisions, ils ne sont pas en mesure de constituer une nouvelle majorité à l'Assemblée nationale. Dans ces conditions, le président de la République et son gouvernement pourront-ils entreprendre les réformes qu'attendent nos conci-toyens? Pour eux, dans leur très grande majorité, il faut discuter et régler les grandes questions qui dominent leur vie quotidienne : l'emploi, la sécurité, la formation des eunes, la solidarité entre les Francais, l'immigration sauvage, la réforme fiscale, l'entrée dans le marché unique européen. Que proposent les dirigeants politiques pour répon-dre à ces attentes, lorsqu'ils ne sont pas trop absorbés par les perspectives mouvantes du paysage politique?

Certains s'en remettraient volontiers à une révision de la Constitution qui donnerait plus de souplesse au fonctionnement des institutions de la Vª République. Réduction de la durée du mandat présidentiel, concomitance des élections présidentielle et législatives, révision du mode de scrutin par l'instillation d'une dose de proportionnelle dans le système majoritaire, renforcement des pouvoirs législatifs du Parlement, tels sont les thèmes le plus fréquemment évoqués.

Je doute qu'il soit possible de mettre en œuvre ces réformes sans en avoir analysé toutes les conséquences, notamment sur l'exercice du droit de dissolution par le président de la République. Et je ne vois pas les Français se rendre volontiers aux urnes pour modifier les règles du jeu qui déterminent le fonctionnement actuel de nos institutions.

Le respect de l'adversaire

D'importants dirigeants politiques ont iance l'idée d'un gouvernement d'union nationale : je leur en laisse développer les avantages et les opportunités. Pour moi, prenant appui sur mon expérience gouvernementale et parlementaire, j'estime que la fermeté des convictions peut aller de pair avec le respect de l'adversaire. C'est pourquoi, me dans i opposition du president de la République, je crois nécessaire de préciser les conditions d'un fonctionnement normal de l'opposition

Oue le gouvernement accepte plus souvent de laisser venir en discussion des propositions de loi déposées par des membres de l'opposition, que les ministres viennent présenter aux

E corps électoral vient de se prononcer. Bien que les can-l'Assemblée nationale et du Sénat leurs avant-projets de loi avant rédaction définitive de leurs articles, que le droit d'amendement des parle mentaires soit mieux respecté que par le passé, que la procédure d'urgence devienne l'exception et la navette entre les Assemblées la règle, que les projets de décrets élaborés en application des lois ainsi adoptées soient soumis pour consultation aux commissions parlementaires concernées. Voilà des pratiques qui me paraissent de nature à effacer les rapports d'antagonisme, ou tout au moins à les atténuer. Voilà ce que je me permets de conseiller à ceux qui vont prendre la responsabilité du gouvernement.

Préparer l'alternance

Mais je suis conscient qu'à cet effort du gouvernement doit correspondre un ensemble de comportements nouveaux du côté de l'opposition. La concertation organisée par le gouvernement doit entraîner le refus des questions préalables à répétition, l'abandon des amendements innombrables dont le seul objet est de retarder l'examen des textes, la présomption de bonne foi d'un bord à l'autre de l'hémicycle, enfin le travail en commun pour améliorer les projets et non les vider de leur substance. Il faudra aussi, mais ce sera plus difficile. que la répartition des présidences de commission et la composition des délégations parlementaires tiennent compte de l'existence d'une opposition à l'Assemblée nationale comme au Sénat. Enfin, il faudra s'efforcer de faire des commissions mixtes paritaires l'instrument normal de conciliation entre les deux assemblées. C'est à ces conditions qu'il sera possible de légiférer pour l'ensemble des Français et de répondre à leur. attente, notamment lorsque des problèmes de société les préoccupent.

En ce début de septennat marqué par la victoire de François Mitterrand et l'échec relatif du Parti socialiste, je crois que l'opposition parlementaire doit participer de la manière la plus constructive possible au fonctionnement des institutions tout en préparant l'aiternance. L'alternance doit devenir la règle de notre vie démocratique. Elle n'a de chance d'être bénéfique pour le pays que si elle se réalise sans turbulence et sans esprit de revanche. C'est de cette manière que les hommes politiques pourront enfin traiter les graves questions qui préoccupent les Fran-

(*) Président (UREI) de la co

DÉMOCRATIE

Les intellectuels et le vide

ES intellectuels ne parlent plus, ne signent plus : ils consomment. Fascinés par l'éphémère, le futile, la massification, ils observent le débat politique comme un jeu inutile. Rien ne retient vraiment leur attention, si ce n'est le vide social et le plaisir

Destin tragique et dérisoire de la Chouette d'Athéna.

De nouveau, les intellectuels fuient le réalité. C'est une habitude. Qui ne se souvient de leur silence sur le goulag puis des cris aux droits de l'homme ? Après. Toujours un temps trop tard.

L'illusion économiste arrivait à point après les déchirures et les retoumements idéologiques. Elle permettait de retrouver une forme de consensus, malgré l'affirmation du caractère polymorphe de la société. La diversité ne constituait plus un obstacle à l'égalité. Le repli sur le présent et la sphère privée était désormais le stade ultime de la démocratie.

Celle-ci n'est plus pratique de la citoyenneté, elle est une forme d'indifférence. Yonnet, Lipovetsky, Baudrillard et qualques autres tuaient Sartre et Foucault par le soft.

Certes, d'aucuns résistent et reconnaissant la nature conflic-

par CHRISTOPHE JAMIN (*) et JEAN-ROBERT MASSIMI (**)

tuelle et duale de la société. Généralement porteurs d'un discours libéral néo-conservateur, ils sont victimes de la même illusion. Pour eux, le progrès économique ne réside pas dans la consommation, il fonde le réformisme technocratique. Autre forme de fuite. non plus dans le jeu, mais dans les vérités rassurantes d'un discours scientiste et d'une pratique

La frivolité et la technocratie ont ainsi été les deux tentatives de réponse des années 80 à l'antihumanisme de la pensée 68. Mais peuvent-elles utilement y répondre ? En effet, c'est l'individu comme consommateur de plaisir at de pouvoir et non l'homme suiet de son action et de sa pensée qui est ici considéré. La pensée post-moderne n'est que l'école buissonnière de l'antihumanisme ; elle répond... ailleurs.

Aussi peut-on ne pas chercher de masque à son repli et, prenant la voix d'Alceste, tirer sa révérence. François Georges reconnaît la fin tragique des idéologies et revendique sa fuite.

C'est un fait, soft-idéologie et technocratie ont fait long feu : Le Pen en témoigne. L'anomie n'est pes seulement sociale, elle est aussi intellectuelle. Le vide

doit être rempli. Cette fin de siècle revendique l'identité dont les intellectuels l'ont frustrée. Or l'identité ne se forge-t-elle pas dans le conflit, la violence et la quête d'un idéal ? N'est-ce pas ce que propose Le Pen sous une forma caricaturale ?

Depuis l'affaire Dreyfus, les intellectuels étaient les véritables fondateurs de l'identité idéologique française. Leur retrait laisse la place aux bateleurs de foire. C'est une régression. Elle a pour mérite de placer les intellectuels devant leurs responsabilités. Pour cela, il faudrait qu'ils acceptent de se battre avec les mêmes armes que leur contradicteur. Non celles de la bassesse et de la délation, calles de l'idéologie pure et de la pensée retrouvée.

Mais existe-t-il une alternative à la soft-idéologie et à la technocratie ?

On peut en percevoir les premiers linéaments dans un nouveau courant humaniste qui affirme l'homme en tant que sujet historique, éthique et intellectuel. Ni la raison ni les valeurs ne sont mortes et leur retour ne signifie

(*) Avocat à la cour de Paris. (**) Fonctionnaire territorial.

nullement une renaissance du totalitarisme. Car ce nouvel humanisme intègra pleinement une philosophie des limites, une dimension critique et l'exigence du respect des droits de l'homme Plus que jamais, la dimension éthique et le recours à des valeurs sont nécessaires pour affronter le vide post-moderne et la force brute des démagogues.

Ainsi le droit deviendrait l'instance de questionnement de toutes les disciplines. Pour cela, il ne peut plus être considéré seulement comme technique su giose, mais comma modelité concrète

Capandant, ca ranouveau idéologique du droit suffire t-il à sortir de l'impasse intellectuelle et politique ? Pourra-t-il aussi répondre à cette force brute ?

Il en est de même de l'éthique comine de la démocratie :controuvent leur force que dans la conviction et l'affirmation constante de leurs défenseurs.

If est donc urgent de réconciller l'éthique de la conviction et l'éthique de la responsabilité. En d'autres termes, ce sont aussi bien les intellectuels que les politiques qui sont requis dans ce nouveeu combat pour la démocratie. A ce seul prix, ils pourront efficacement répondre à leurs adver-

Au courrier du Monde

DÉFI

Juiss de Syrie

A la suite du « placard publicitaire mensonger - auquel Son Excellence le chargé d'affaires à allusion dans sa lettre publice dans votre journal daté du la juin, permettez-moi de faire quelques

Puisque le chargé d'affaires affume, comme l'a déjà fait à plu-sieurs reprises le président syrien Haffez El Assad, que ses compatriotes juifs (sont) des citoyens à part entière, je ne demande qu'à le

Je mets donc au défi les autorités syriennes de déclarer publiquen devant l'opinion publique internationale, que les juifs de Syrie, comme les musulmans et les chrétiens de ce pays, ont la possibilité de circuler librement à l'intérieur du pays, de le quitter s'ils le désirent et de s'installer dans le pays de leur choix, en conformité avec les articles 13 et 14 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, que la Syrie a

Puisque le chargé d'affaires déclare que M. Hafez El Assad est président de ces cinq mille citoyens, [qu'il a] le prestige, le bon sens politique, toutes les qualités humaines », je ne doute pas que, sans hésitation et sans ambiguïté, il reconnaîtra aux juifs de Syrie qui le désirent, le libre droit à l'émigration.

Dans ce cas, je m'engage à convoune assemblée générale extraordi-naire de notre Comité international pour la liberté des juifs de Syrie, afin de procéder à sa dissolution.

ROGER PINTO, président du Comité international pour la liberté des juiss de Syrie.

COEXISTENCE La vocation

de Marseille

Marseille a pâti de la plus fâcheuse renommée qui soit. Aux griefs habituels et dégradants de ville sale, de cité des bas-fonds, s'est imposée l'image de la fureur politique et raciale. Le préjudice pour Marseille et pour les Marseillais est immense. Notre vocation méditerranéenne, notre tradition d'ouverture aux idées et aux peuples de la Mare Nostrum sont en cause.

Comment ignorer pourtant que l'histoire de Marseille, son peuploment passé et récent résultent de la fusion successive de souches immigrantes poussées par la conquête, la misère ou le goût de la liberté ? Il n'est guère de message de tolérance et de sagesse plus actuel que l'union de Gyptis et Protis à la fondation de

Certes, le pari de l'intégration maghrébine se révèle le plus ambitienz, le plus fou peut-être de notre histoire. C'est un pari des temps modernes : faire vivre ensemble deux communautés aux timbres puissamment méditerranéens dressées par un millénaire de relations le marque des villes riches, multiformes, aux traditions mélées.

Marseille se trouve aujourd'hui au cœur de l'ensemble méditerranéen. Nulle cité, sauf Jérusalem, ne pose avec une telle résonance la question de la coexistence pacifique entre ces peuples semblables et divers. Nulle n'aura un tel prestige que celle qui les fera vivre ensemble. PASCAL PADELLI

BARRIÈRE « Marseillaise » et « Chant du départ »

Dans le Monde du 3 juin, à l'occasion d'un article sur Marseille, vous indiquez que M. Le Pen a conclu son intervention par « une citation de l'hymne national » : « La victoire en chantant nous ouvre la bar-

On m'a appris, il y a de cela bien longiemps, que cette fameuse « bar-rière » qui nous intriguait tent, figure dans le Chant du départ. Jusqu'à preuve du contraire, l'hymne national est la Marseil-laise. Décidément, J.-P. Chevène-

ment a encore du pain sur la plan-DANIEL DIDIER (Pont-à-Mousson, Meurthe-et-Moselle)

CIRCONSCRIPTIONS Le découpage de 1958

Dans un article relatif aux élections législatives, Olivier Biffaud écrit, dans le Monde du 25 mai : « Aux origines de la V. République, en 1958, un savant découpage électoral effectué par Guy Mollet et les gaullistes n'avait laissé au Palais-Bourbon que dix députés du PCF, qui avait pourtant obtenu 3 870 183 voix, soit 18,92 %. »

Cette affirmation est contraire à la vérité historique. J'avais la responsabilité de ce

découpage, qui m'avait été confié par Georges Pompidou, alors directeur du cabinet du général de Gaulle. Il a été effectué avec la plus grande équité possible, et M. Man-rice Duverger (cité par Jean Lacon-ture dans son de Gaulle) a jugé luimême qu'il fut « l'un des moins malhonnêtes de la République». l'ajoute que le général a tenu à revoir personnellement certains découpages de circonscriptions qui concernaient des personnalités de la

IVe République, notamment l'indifférence des cadres directe-M. Mitterrand et Mendès France. L'échec du Parti communiste, en 1958, n'est pes dù au découpage, anquel Guy Mollet n'a pris aucune part, mais à son opposition au général qui iui a fait perdre de nombreuses voix populaires, à sa rupture avec le Parti socialiste qui l'a privé de tout accord électoral à gauche, enfin à l'effet amplificateur et dévastateur pour les partis minoritaires d'un scrutin uninominal à

JACQUES RICHARD

TEMPS Elections et travail

Dans son article paru dans votre journal le 28 mai, M. Valéry Gis-card d'Estaing écrit en conclusion : Et pendant tout le temps que nous consacrons à voter, pendant tout ce temps, dans le monde, nos grands concurrents sont au travall... >

Mais, depuis la réélection de François Mitterrand, je n'ai pas vu la France s'arrêter de travailler. Les maçons, les ingénieurs, les paysans, les enseignants ont continué à remplir leurs journées autrement que par des palabres politiciens. Le fait que l'Assemblée ait été dissoute no les a pas empêchés, heureusement eux et pour le pays, de travail-

JEAN-CLAUDE BRETON (Cesson-Sévigné, Ille-et-Vilaine).

INERTIE

Le sort des maîtres auxiliaires

J'ai lu avec intérêt l'article de J.-C. Demari au sujet des maîtres auxiliaires dans le Monde du 26 mai. Il est simplement dommage que, après avoir évoqué aussi justement la triste condition et les manvais « traitements » infligés à cette catégorie, les solutions envisagées semblent complètement rater la cible en faisant imploser le pro-blème. Supprimer les M.A. en les titularisant, cela a déjà été fait avec les résultats que vous dénoncez. Pourquoi, dans un premier temps, et/ou en attendant la solution idéale concernant leur statut, ne pas chercher à améliorer leur condition ?

Contrairement à ce que tout le monde semble croire (syndicalistes et intéressés compris), les retards et les lenteurs dans les paiements ne sont pas fatals : le financement des remplacements et des indemnités de chômage versées entre les remplacements existe. Il suffirait de légers aménagements dans l'interaction des deux administrations concernées pour résorber la plus grande partie des retards dans le paiement des salaires et du chômage. Seules l'impéritie et le plus souvent aussi

ment responsables de ces problèmes expliquentele situation actuelle. Faute d'avoir été-imaginées, ou soumises à Emporizé supérienre (rec-teur ou administration centrale), qui scule surait pu les faire mettre en pratique, oca solutions possibles pontrissent dans la tête des employés de base, désarmés face l'inertie de la hiérarchie régnante. ec, désarmés face à J.-L. PAOLI

PÉRILS

Réconciliation nationale

Le refus de la droite modérée de participer au gouvernement de Michel Rocard a montré, au-delà du libre exercice du jeu politique, toute l'acuité du divorce entre les étatsmajors et le pays profond.

Pourtant, les priorités retenues par le président de la République : vaincre le chômage, construire l'Europe, créer en France un monde convivial où seraient acceptées et dépassées les différences, auraient mérité que l'on fit abstraction de ces joutes électorales qui mutilent nos forces vives.

C'est le moment choisi par le Mouvement de réconciliation nationale pour rappeler aux Françaises et aux Français leur vocation à se rassembler autour de trois idéesphares (1):

- En premier lieu, la nécesaité d'abandonner toute vaine rhétorique. Le libéralisme et le courant keynésien ne peuvent apporter à eux seuls les miraculeuses solutions que feignent d'en attendre leurs partisans respectifs. An nom du pragmatisme économique, on empruntera le meilleur de l'un et de l'autre ;

- En second lieu, face à la dérive de certains partis qui cherchent à s'approprier l'Etat, l'établissement d'un code de conduite politique qui permettra à la majorité et à l'opposition d'aborder ensemble les grands projets de société avec l'esprit de tolérance et d'ouverture qu'exige la démocratie :

- Enfin, la condamnation de toute forme d'extrémisme. Le succès du Front national porte en lui les germes de conflits profonds. Devant une telle menace, la notion même de droite et de gauche doit alors s'effacer si l'on ne veut plus voir souffler certains vents de l'his-

Car voici à nouveau venu le temps des périls,

JACQUES BOURDIER de réconciliation nationale.

(1) Le comité de soutien du Mouvent est actuellement composé de MM. Jacques Bourdier, Georges Concho, Claude Larquié, Heuri Labo-rit, Claude Maurise, Jacques Madaule, Pierre Miquel, Jean Ross, Pierre Uri.



c'est six. Parfois sept. Mais chez Darl'mat, avec tous ces plus offerts pendant ces deux fois trois jours de prix exceptionnels, ça peut bien faire neuf. Allez donc le vérifier.





Etranger

La libéralisation en Union soviétique

Les clubs informels invitent M. Gorbatchev à rompre avec les conservateurs

de notre correspondant

** **_{4-*}

The state of the s

of the property of the

A Maria Sale Call

erme magga

ELECT THE SALES

9 - 10 - 10T E 10T 1

1 1/11 42/2

名 4. 1 与 **有情况**

11 mm + 12 mm 120

Or the same of the

and the second

사이트 경기 점을 밝

en nour or united the

Lake to the Park Transition of the Park And The Later Res

如此。但据 孤獨

j j es Grand

. . .

i.

....

A dix jours de l'ouverture de la conférence du parti, les principaux ciubs politiques indépendants de Moscou viennent de mettre en garde M. Gorbatchev contre son refus de tout affrontement direct avec les conservateurs. « Le temps est venu pour la direction de choisir avec qui elle veut être dans le même bateau », écrivent ces clubs en présmbule à un programme com-mun qu'ils out fait remettre à M. Alexandre lakovley, membre du bureau politique et bras droit du secrétaire général,

Cette critique des choix tactiques de M. Gorbatchev est d'autant plus frappante qu'elle émane de courants politiques qui ne se sont organisés que depuis son arrivée au pouvoir et qui bénéficient d'une relative bienveillance en raison de leur modération et de leur sympathie pour le cours nouveau. Par conviction plus encore que par nécessité, ces cluba se réclament tous ainsi du « socialisme », et leurs membres sont, de fait, autorisés depuis trois semaines à manifester, chaque samedi, place Pouchkine, contre la bureaucratie et pour M. Gorbatchev, dont ils se définissent volontiers comme parti-

C'est donc un peu les forces vives du gorbatchévisme qui se retrouvent dans ces clube perpétuellement agités de scissions et de regroupements, qui ne les empêchent pas de toujours travailler ensemble et d'amoroer maintenant, à travers la diffusion de ce programme, une sorte de front comm

Or s'ils se gardent dans ce texte de la moindre critique personnelle contre M. Gorbatchev, ce n'en est pas moins lui qui est s'isé lorsqu'ils écrivent qu'« il vent mieux une rupture qu'un semblant d'unité » avec les conservateurs. Depuis qu'il a

accédé au secrétariat général, M. Gorbatchev a, en effet, toujours eu le souci de ne jamais aller jusqu'à une rupture ouverte avec les forces de l'appareil qu'effrayent ou révulsent ses réformes.

Contrairement, par exemple, à un homme comme M. Eltsine l'ancien premier secrétaire de Mos-cou limogé à l'automne dernier pour radicalisme réformateur, — le secrétaire général considère notamment qu'il serait nocif de vouloir écarter M. Ligatchev du bureau politique, dans la mesure où le chef de file des

conservateurs serait alors beaucoup

plus libre d'organiser une opposition

C'est cette conviction qui avait conduit, il y a un moia et demi, M. Gorbatchev à appeler ses parti-sans, les journalistes en premier lieu,

à cesser d'attaquer les conserva-

teurs. Auparavant, un compromis

avait d'ailleurs été passé au sein de

la direction au terme duquel les

conservateurs avaient accepté que

les « thèses » pour la conférence pro-

posent des réformes politiques

d'ampleur à la condition qu'il ne s'agisse que d'objectifs et non pas de

mesures concrètes susceptibles d'être adoptées par les délégués.

HE!

ATTENDEZ-

MOI!

Or, aujourd'hui, ce compromis suscite un malaise de plus en plus évident jusque parmi les personnalités les plus officielles du gorbatchévisme (lire l'encadré ci-contre) qui ont été choquées par l'absolu refus de l'appareil de laisser un tant soit peu jouer la démocratie dans les élections des cinq mille délégués.

« Choisir »

Cette attitude a conduit beaucoup d'intellectuels réformateurs à considérer qu'il serait décidément indis-

pensable d'en décondre, et les clubs

ne font ainsi que mettre les pieds

dans le plat en écrivant que la direc-

tion doit «choisir» entre, d'une

part, « ceux qui soutiennent la

« perestroika » comme révolution

sociale contre l'héritage stalinien, le

pouvoir totalitaire d'un appareil

bureaucratique et le mensonge per-

manent » et, d'autre part, « ceux qui

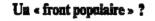
ne voient dans la « perestroïka » qu'un ravalement de façade ou des

«Il ne faut pas cacher la solida-

réformes technocratiques (...) ».

archives, M. Afanassiev, de faire connaître à la conférence leurs propositions de réformes. Sur beaucoup de points, il ne s'agit que d'une reprise, en beaucoup plus précis, des principales thèses officielles sur la création d'un . Etat de droit ». Sur d'autres, les « informels » vont cependant nettement plus loin que la direction, notamment lorsqu'ils proposent qu'une « loi sur le parti » le prive de tout pouvoir de gestion qui devrait désormais entièrement dépendre, comme l'affirment les « thèses », des soviets.

Autres radicalismes, les clubs proposent également : - l'organisation d'une discussion nationale sur le système du parti unique »; lo contrôle des soviets sur toutes les forces de répression et, en particu-lier, le KGB, auquel devraient être retirées les « fonctions idéologiques et politiques qui le placent audessus du droit », la révision de tous les procès politiques - organisés depuis les années 20 ; le pluralisme syndical; la réélection (démocratique) de tous les soviets : l'instauration d'une - réelle autogestion - et l'organisation d'un référendum pour choisir entre plusieurs variantes de réforme économique.



Aucune de ces propositions n'a de chance, aujourd'hui, d'être vraiment prise en considération, mais, en réclamant la création d'un front populaire, les clubs se font en revanche l'écho d'une idée de plus en plus souvent mise en avant dans des milieux quasi officiels. Défendue à deux reprises dans les Nouvelles de Moscou, officiellement prônée par l'ensemble des organisations de créateurs d'Estonie et débattue dans les instances du parti de cette répurité de l'appareil sous le mot d'ordre de « l'unité du parti et du » peuple », ajoutent les clubs qui ont chargé le recteur de l'Institut des blique, caressée enfin par beaucoup de politologues qui ont l'oreille de Gorbatchev, cette idée consisterait à regrouper dans une sorte de fédération toutes les organisations indépendantes soutenant la « perestrofica », ainsi que tous les partisans des réformes, membres ou non du

> Il s'agit en fait de créer, sans toucher au monopartisme, le parti de la réforme qui viendrait ainsi contrebalancer le poids de la bureaucratie du parti unique en organisant la mobilisation populaire dont M. Gorsant dans des limites définies.

> Cette idée est d'autant plus intéressante qu'il existe dans tous les autres pays communistes d'Europe des « fronts » de ce type et que ce précédent prémunit donc contre le reproche d'entorse à l'orthodoxie. Gigantesque, la différence est pourtant que ces « fronts » avaient été créés dans les démocraties populaires pour étouffer les partis existant avant l'instauration du socialisme, alors qu'en URSS l'apparition d'une telle organisation favoriserait au contraire le pluralisme - « socialiste » naturellement.

L'idée fait son chemin, et les débats avec elle.

BERNARD GUETTA.

Changement à la tête du parti en Estonie

16 juin, le remplacement le même jour de M. Karl Vajno, premier secrétaire du parti en Estonie, par M. Vialas, qui était jusqu'à présent ambassadeur d'URSS au Nicaragua. L'agence n'indique pas le motif du changement et ne précise pas si de nouvelles fonctions ont été attribuées à M. Vajno, qui n'est toutefois pas mis à la retraite.

Bien que versé dans la diplomatie depuis 1980 (il avait été nommé à cette date ambassadeur au Vene-zuela), M. Vialas a travaillé long-temps dans le parti en Estonie. Estonien de nationalité, âgé de cinquante-sept ans aujourd'hui, il a dirigé l'organisation des jeunesses

L'agence Tass a annoncé, jeudi communistes (Komsomol) de Tartou, puis celle de toute la république de 1955 à 1961. Il a été ensuite pendant dix ans premier secrétaire du parti dans la capitale. Tallin, puis l'un des secrétaires du comité cen-tral d'Estonie. Il ne siège ni au Soviet suprême ni au comité central du parti à Moscou.

Son prédécesseur, M. Vajno, dirigeait le parti estonien depuis dix ans et siègeait au comité central depuis 1981. Né en 1923, il avait fait des études d'ingénieur à Tomsk, mais avait travaillé depuis 1948 dans l'appareil du parti en Estonie. Entre 1960 et 1978, notamment, il avait été l'un des secrétaires de la républi-

La dénonciation du stalinisme

Anastase Mikoian mis en cause par son fils

Personne n'est plus à l'abri des critiques dans le grand déballage en cours à Moscou sur le passe stalinien. La dernière victime est Anas-tase Mikolan, grand responsable du commerce et du ravitaillement jusqu'aux années 50, numéro deux du gouvernement sous Khroucht-chev, puis chef de l'Etat soviétique pratiquement jusqu'à sa mort, en 1966. Mais le plus original est que l'auteur de cette mise en cause n'est autre que son fils. Sergo Mikoian, aujourd'hui universitaire spécialiste de l'Amérique latine.

Dans un article à paraître dans l'hebdomadaire Sovietskaïa Koultours et dont rend compte le corres-pondant du Times, Sergo Mikoian admet avec regret que son père « partage avec des milliers d'autres glorieux révolutionnaires » la responsabilité des crimes de Staline et qu'il est - impossible de lui pardon-

Sans doute Anastase Mikoian n'at-il été qu'un complice passif de la vague de purges dont il aurait pu tout aussi bien être victime. Selon son fils, il s'attendait lui aussi à être arrêté et envisagea même de se suiarrêté et envisagea même de se sucider, un geste qu'accomplit pour sa
part son ami Ordjonikidze. Il n'en
participa pas moins à une purge en
Arménie, en compagnie de Beria et
de Malenkov, et prépara, à une date
non précisée, un rapport sur le
NKVD et sa police secrète.

Il s'agissait probablement de mettre en cause le ministre lagoda avant son remplacement par Ejov en 1936, mais l'ordre de Staline était formel : s'il s'était dérobé, écrit Sergo Mikoian, cela aurait signifié non seulement sa mort - mais aussi celle de sa semme, tandis que ses cinq

fils, àgés de neuf à seize ans, auraient connu le sort douloureux d'enfants d'ennemis du peuple ». Et bien entendu son jeune frère Artem Mikoian, le créateur des fameux avions Mig, aurait été condamné comme « saboteur ».

Sergo Mikoian avait déjà parlé de son père, mais sans le critiquer, dans un article publié par la Komsomols-kala Pravda, le 21 février dernier. Plus précis, Fedor Bourlatski, un autre auteur bien connu de cette période de « glasnost », avait tout de même cité à la même époque l'exemple d'Anastase Mikoian pour montrer les limites de la première déstalinisation des années 50. De même que Khrouchtchev, écrivait-il dans la Literatournala Gazeta, évitait de mettre en cause la collectivisation pour y avoir été lui-même impliqué, de même « il faisait le stience sur la participation [aux purges] de Mikolan, qui était devenu son allié ».

De fait, Mikoian était au moins aussi compromis dans ces affaires que Molotov et Kaganovitch, seules cibles des attaques à l'époque. Siégeant au Politburo comme membre titulaire à partir de février 1935, il avait dû donner son accord écrit, comme l'exigeait Staline, aux principales arrestations, notamment à celle de ses pairs Roudzoutak et Postychev, ainsi qu'à celle des chefs militaires fusillés en 1937. Khrouchtchev était, pour sa part, moins vulnérable, puisqu'il n'avait fait son entrée au Politburo qu'en 1939, après la fin de la grande vague

M. T.

Un plaidoyer en faveur du système présidentiel

de notre correspondant

Président de la commission gouvernementale pour les droits M. Gorbatchev, et vice-président de l'Association des sciences poli-tiques, M. Fiodor Bourlatski vient de publier dans la Literatournella Gazeta un plaidoyer en faveur de l'instauration d'un système présidentiel en URSS.

Pour M. Bourlatski, le système actuel dans lequel le secrétaire général du parti joue, de fait, le rôle du numéro un du pays est, en effet, mauvais pour deux raisons. D'abord, dit-il, l'expérience a montré sous Staline, Khroutcht-chev et Brejnev (sous-entendu : et sous Gorbatchev maintenant) que le numéro un mettait toujours cinq ans à imposer son pouvoir et que cette période menait soit à la paralysie, soit à une hâte excessive. Son élection par la seul bureau politique conduit ensuite à

e mettre des dirigeants tels que Brajnev et Tchemenko au gouverneil de notre grande puissance ».

Il faudrait donc plutôt que, dans un premier temps, l'ensem-ble du Congrès éliss le secrétaire temps, sa candidature au poste de président soit soumise au suffrage universel at secret. De cette manière, écrit M. Bourlatski, l'homme qui serait titulaire de ce double mandet aurait « les pouvoirs indispensables à la conduite d'une politique qu'il sursit énoncée au préalable ». Cette dualité de fonctions éviterait aussi, ajoute-t-ii, la « lutte pour le pouvoir personnel » qu'introduirait l'éventuelle existence d'un véritable chef de l'Etat en faca du sacrétaire général du parti.

En toute logique, M. Bourlatski propose également que le rôle du Soviet suprême de l'URSS, soit dans le même temps revalorisé et qu'il ait notamment son mot à dire sur la chobx, par la président, du premier ministre.

avait déjà été avancée dans les colonnes des journaux, mais c'est la première fois qu'une personnelité de ca poids et aussi proche de autent détaillée et argumentée Autre fait notable, M. Bourlatski souhaits que sa proposition soit prise en considération à la fin du mois per la conférence du parti. Cela serait en contradiction avec le compromis passé par les modernistes et les conservateurs sur le déroulement de ca minicongrès qui ne devrait, en principe, qu'adopter comme objectifs politiques les thèses rédigées par la direction, et non pas s'aventu-

Il est vrai que d'escarmouches en manipulations diverses, le compromis passé il y a deux mois et demi commence déjà à prendre sérieusement l'eau.

rer en terrains non balisés.

8. G.

en Bref

• RDA : interpellations à Berlin-Est. - Une douzsine de personnes ont été interpellées par la police est-allemande dans la nuit du jeudi 16 au vendredi 17 juin, lors d'un rassemblement sur l'avenue Unter den Linden, de jeunes gens venus écouter un concert des Pink Floyd qui avait lieu de l'autre côté du mur, sur le vélodrome de Weissensee, un faubourg de Berlin-Ouest. —

 POLOGNE : prochains visits de M. Gorbatchev. - Le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, se rendra en visite officielle en Pologne « dans la deuxième décade » de juillet, a annoncé l'agence Tass, le jeudi 16 juin. De source polonaise, on

précise que M. Gorbatchev fera une visite « bilatérale », du 11 au 14 juilet, qui sera suivie de deux jours de réunion du comité consultatif du pacte de Varsovie. Le secrétaire général passers donc au total six jours en Pologne.

 M. Geremek autorisé à se rendre à l'étranger. - Pour la première fois depuis 1981, M. Bronislaw Geremek, historien mondialement connu, spécialiste des questions médiévales, mais aussi un des principaux conseillers de Lech Walesa, a été autorisé, jeudi 16 juin, à quitter la Pologne pour participer à des conférences organisées par les universités de Saint-Marin et de Florence. - (AFP.)

A Genève

Un colloque sur L'héritage de mille ans de christianisme en Russie

GENÈVE de notre correspondante

Un colloque sur L'héritage de mille ans de christianisme en Russie, organisé par M. Georges Nivat, professeur de littérature à l'université de Genève, et réunissant des spécialistes venus de divers bords, URSS comprise, s'est ouvert jeudi 16 juin, à Genève.

Le colloque de Genève a l'ambi-Le colloque de Genève a l'ambi-

Le colloque de Geneve a l'ambi-tion de mettre l'accent sur le désir de purification morale d'origine reli-gieuse qui a marqué la littérature russe du siècle dernier et qui ne se serait jamais éteint en dépit de l'intensité des persécutions et des consures. Tendance qui est particucensures. Tendance qui est particulièrement vivace de nos jours en URSS si l'on en juge notamment par l'œuvre de Valentin Raspoutine, venu d'Irkoutsk (Sibérie) pour par-ler à cette réunion sur « la littérature de la prature russe contemporaine et la tradition millénaire ».

Les participants cherchent à ana-lyser le phénomène de l'effondre-ment de la Sainte Russie en dépit de la religiosité profonde de toutes les ces dans ser couches de la population. Et l'on se

demandera quelle a été la part de l'engagement religieux chez ceux qui se proclamaient athées en Russie, notamment au moment de la Révolution de 1917. On évoquera naturellement à maintes reprises Marina Tsvetaleva, dont l'œnvre est redevenue si actuelle et qui s'est pendue pendant la guerre en raison des souffrances que le régime bol-chévique lui avait fait subir, à elle et

Le colloque doit se terminer le 18 juin au soir.

الماسية المستحدد المستحدد المستحدد

• RFA : grâce pour un encien terroriste. — Le gouverneur de Rhénanie-Palatinat, M. Bernhard Vogel, a gracié, jeudi 16 juin, l'ancien terroriste de la Fraction armée rouge, Klaus Juenschke, qui avait été condamné à la réclusion à perpétuité. En prison depuis seize ans, Juenschke, qui appartenait autrefois au «noyau dur» de la RAF, avait publiquement dénoncé le terrorisme dans les journaux ouest-allemands ces demières années. - (AP, AFP.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérara : André Fontaine, directour de la publication

Anciens directeurs: Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méty, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales. ABONNEMENTS PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

	Imprimerie du « Monde » 7, r. des Indicas PARIS-IX	ojo 1888
Reproduction sauf accord	interdite de d avec l'adi	tous article ministratio

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

Test	FRANCE		SUSSE	AUTHES PAYS		
3	354 F	399 F	504 F	687 F		
6	en F	762 F	972 F	1337 F		
,	954 F	100 F	146F	1952 F		
10	1 200 F	1300 F	1800 F	2530 F		

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Chargements d'advance définitéle ou provincires : nos abonnés sont invinés à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance.

	BUI	LE	ΓIN	
D'	480	NNE	ME	NT

DURÉE CHOISIE	
3 mois	
6 mois	
9 mois	
1 ss 🗆	
Nom:	
Prénom:	
Adresse:	
Code postal:	_
Localité:	
Pays:	_
Veuillez avoir l'obligeance d'éc tous les noms propres en capit	rire ales

C'est beau l'ambition.

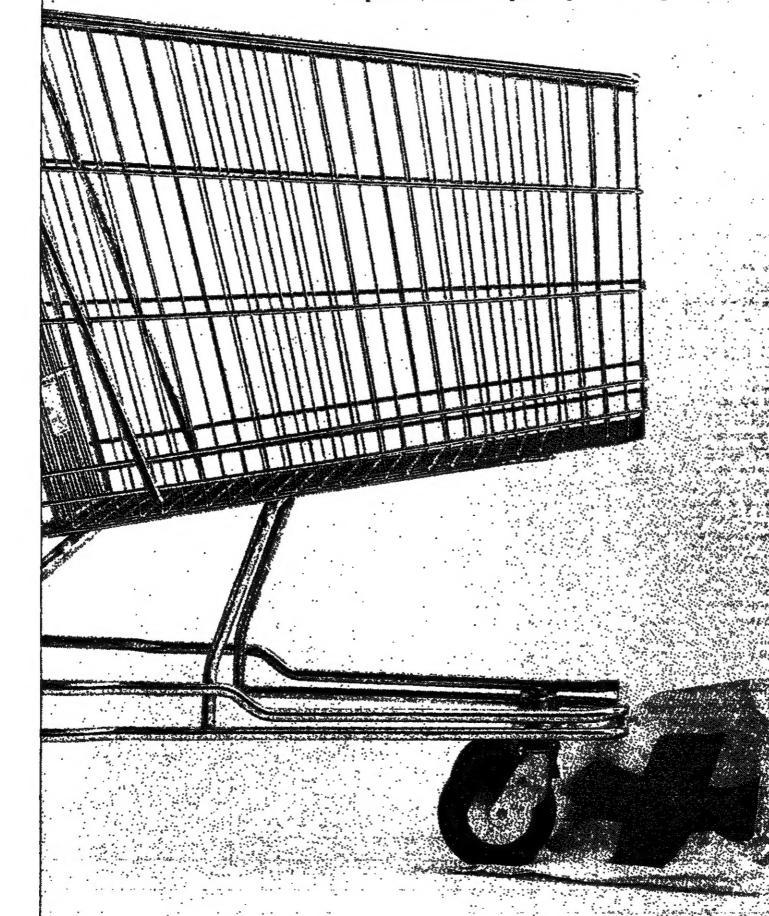
Décidément, certains hommes sont prêts à tout pour marquer leur époque. Quelle ambition dévorante Monsieur Edouard!

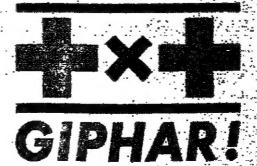
Mais bien souvent, à vouloir tout avaler, on peut finir par confondre une pomme de terre et un médicament. Et là, danger!

C'est pourquoi nous, pharmaciens, déclarons que notre unique ambition est, et restera, la Santé Publique.

Aujourd'hui, les 1000 Pharmaciens GIPHAR ont décidé de prendre la parole pour dire haut et fort que la santé est un domaine dans lequel on ne peut impunément s'improviser revendeur. La distribution de produits de santé est synonyme de disponibilité, d'hygiène, de proximité et de conseil.

Demain, les vitamines en grande distribution? A quand les antibiotiques en pochette-surprise?





TOWN TO MAKE A STATE OF THE STA

Manifestations et arrestations à Budapest

VIENNE

de notre correspondante

Plusieurs des personnes qui parti-cipaient, jeudi après-midi 16 juin, à Budapest, aux manifestations pour le trentième anniversaire de l'exécu-tion d'Iure Nagy (le Monde du 16 juin), ont été appréhendées par la police. Parmi elles figurent notamment Sandor Racz, dirigeant d'un conseil ouvrier insurrectionnel d'un conseil ouvrier insurrectionnel en 1956 et emprisonné de 1956 à 1963, et les opposants Gabor Demszky, responsable des éditions Samiziat AB, et son épouse, Roza Hodosani, ainsi que Jenoe Nagy et Peter Egeto. Certains ont été mal-menés au moment de leur arresta-tion.

Selon des sources dissidentes, une vingtaine de personnes an total auraient été arrêtées, dont égale-ment le philosophe Gaspar Miklos Tamas et Viktor Orban (de l'organiration de jeunesse non conformiste Fidesz), mais plusieurs d'entre elles out été relâchées dans la soirée. L'agence officielle MTI a

L'agence officielle et l'a annoncé ces arrestations en préci-sant que des « personnes impliquées dans des activités hostiles pendant les événements d'octobre 1956 et d'autres » ont été interpellées, « bien qu'elles alens été averties par

la police avant [la manifestation] ». Scion MTI, la police a sévi contre des manifestants ayant scandé des slogans hastiles au système » et qui avaient « tenté de manipuler une foule de trois cent cinquante à quatre cents personnes qu'ils avaient réussi à mobiliser ». MII a évité définance le contraint de la con d'évoquer le nom d'Imre Nagy dans son information.

son information.

Selon l'opposition hongroise, un millier de personnes ont participé aux manifestations, qui ont notamment eu lieu dans les rues limitrophes du monument Batthyany et devant le siège de la télévision aimé à proximité, en plein centre de Budapest. La police est intervenne au moment où des manifestants ont tenté de poser des fleurs au pied du monument érigé à la mémoire de Lajos Batthyany, héros en 1848 de la lutte de la nation hongroise pour sa souveraineté. Les manifestants ont accueilli la police par des slogans tels que « Démocratie, démocratie! », « Imre Nagy, Imre Nagy!» et « Avo, avo!» (nom de la police secrète pendant la période stalinieme).

Le sociologue dissident Miklos

Le sociologue dissident Miklos Haraszti, interrogé par téléphone, a estimé que la police a « provoqué brutalement les manifestants ». « Le régime, a-t-il dit, est résolu à

maîntenîr par la force le mensonge sur Imre Nagy et les événements de

Dans une brève allocution devant les manifestants, le philosophe Janos Kis avait notamment déclaré que · les autorités ne réussiront pas à fausser l'histoire et à empêcher que la lumière soit faite sur la vérité

historique ».

M. Imre Mecs, militant en 1956 et emprisonné de 1956 à 1963, qui avait également pris la parole à la manifestation, a estimé de son côté que « la vérité de la révolution ne pourra pas être rédulte au silence ». Selon hii, « aucun consensus ne sera possible en Hongrie tant que ne seront pas ouvertement évoqués la révolution de 1956 et le sort d'Imre Nasy ». Nagy ».

en lieu an cimetière central de Budapest avec la participation de cinq cents personnes sans que la police présente soit intervenue. Les policiers ont cependant démonté un panneau en bois placé par les maniestants au milien de la parcelle 301 du cimetière, où sont censés reposer Nagy et ses collaborateurs exécutés avec lui et inhumés dans une fosse

conque par l'architecte Laszio Rajk,

fils du ministre de l'intérieur exé-cuté en 1949 pour « titisme ». Elle

représente un bateau aux mâts brisés. Les assistants ont pu entendre des messages de M= Simone Veil et du président Reagan rendant hommage aux «combattants de la liberté » hongrois, tandis que

MM. Martinet, an nom du Parti socialiste français, Fassino, du Parti communiste italien, Martelli, du Parti socialiste italien, ont évoqué le combat sanglant pour la démocratie mené par les insurgés hongrois.

La manifestation était spivie

d'une conférence de presse au cours de laquelle Miklos Vasarhely, re-capé du procès Nagy, a dit ne déce-

WALTRAUD BARYLL

A Paris

Inauguration d'un mémorial au cimetière du Père-Lachaise

Après le sommet gréco-ture d'Athènes

Nous disposions d'excellentes biographies de personnages tels qu'Imre Nagy, d'innombrables ouvrages sur l'insurrection de 1956, de monographies sur la Hongrie dans des livres consacrés à l'Europe de l'Est. Voilà une histoire complète du Parti communiste hongrois depuis ses origines, en 1918, jusqu'an crépuscule de lanos Kadar. Ce travail a été achevé et publié quelques mois avant le renouvellement de l'équipe dirigeante à Budapest. Sans connaître ce dénouement, il prend acte du recul enregistré après une longue période d'expansion: le modèle était défraîchi.

L'auteur de cet ouvrage, M. Miklos Molnar, ancien rédacteur en chef de la Gazette littératre hongroise de l'abord engagé avec les communistes, choisit l'exil après l'insurrection de 1956.

Le communisme hongrois est longtemps resté marqué par sez origination d'un reassemblées jeudi 16 juin, date du trentième anniversaire de l'exécution d'Imrè Nagy, au cimetière du Père-Lachaise à Paris, pour l'insurguration d'un mémoriad dédié aux victimes des événaments d'octobre 1956, enécutées en juin 1958. La manifestation, organisée à l'initiative de la Ligue hongroise des frontes des frontes des frontes des frontes de l'honme, a réum de nombreux membres de la communauté hongroise autour des familles des victimes : les filles d'Imre Nagy et de Céza Losonczy, un proche de Nagy, de cabinet de Nagy, du général Pal Maleter, ministre de la défense, et de Miklos Gimes, journalie, tous exécutés sans que le gouvernement hongrois, encore aujourd'hui, leur accorde des sépultures décentes.

Le communisme hongrois est longtemps resté marqué par sez origines de proche de l'exécution d'Imrè Nagy, au cimetière du Père-Lachaise à Paris, pour l'iman-paris, eu l'exécution d'Imrè Nagy, au cimetière du Père-Lachaise à Paris, pour l'iman-paris, eu l'exécution d'Imrè Nagy, au cimetière du Père-Lachaise à Paris, pour l'iman-paris, eu l'exécution d'Imrè Nagy, au cimetière du Père-Lachaise à Paris, pour l'iman-paris, eu l'exécution d'Imrè Nagy, au cimetière du Père-Lachaise à Paris, pour l'im

hongrois, encore aujourd'hui, leur secorde des sépultures décentes.

La sépulture fictive édifiée au cimetière du Père-Lachaise a été de ses compagnons.

Satisfaction à Chypre Le porte-paroie du gouvernement chypriote, M. Akis Fantis, a fait état, dans un communiqué publié le jeudi 16 juin, de la satisfaction des autorités de Nicosie de « voir que le problème de Chypre a été soulevé lors des pourparlers à Athènes » entre le premier ministre grec, M. Andréas Papandréou, et son homologue turc, M. Turgut Ozal.

nomonogue turc, M. Turgut Uzal.

Le communiqué rend hommage à
« la position indangible de la Grèce
selon laquelle il ne peut y avoir de
progrès substantiel dans les relations avec la Turquie sans démilitarisation de l'île, avec un calendriar
pour le retrait de toutes les troupes
d'occupation »

De son côté, le leader turc-chypriote, M. Rauf Denktash, a déclaré que les conversations d'Athènes avaient en « un effet posi-tif sur le problème de Chypre ». Si celui-ci constitue l'un des points principaux du contentieux gréco-

ture, il n'est toutefois pas mentionne dans le communiqué commun publié le 15 juin par MM. Papandréou et Ozzl. Le premier ministre ture s'était borné à déclarer au cours

M. Ciaristian Graef pour la France et M. Ali Alami pour l'Iran. M. Graef avait été autonoméeur au Liban et en Libye. M. Alami est le directour des atfaires européeurs au médicales

Proche-Orient

La révolte des Palestiniens dans son septième mois

La guerre des cocktails Molotov

(Suite de la première page.) Le climat d'insécurité, relative, insi entretenu, a de nouveau suscité la colère des colons. Jeudi, ce sont les habitants d'Efrat (près de Hebron), une implantation coquette, plus petite-bourgeoise que • pionnière • ou religieuse, qui sont passés à l'action. Après qu'un des résidents de la localité eut été griè-vement blessé à coups de pierres, plusieurs dizaines d'habitants l'Efrat out barré pendant deux heures la route Jérusalem-Hébron, une artère très fréquentée, serpentant au milieu des champs d'oliviers et des collines du sud de la Cisjordanie. L'armée est arrivée sur les lieux, puis un bus de travailleurs palestiniens. Les pierres ont commencé à voler de part et d'autre et les soldats, pris dans la bagarre entre Palesti-niens et colons, ont dû tirer plusieurs salves de sommation pour disperser

les deux groupes. Les incendies allumés dans des champs appartenant à des Palesti-niens de Cisjordanie sont, vraisemblablement, une réplique des colons aux feux qui se sont multipliés ces derniers jours dans les forêts du nord d'Israël et dans la région de Jérusalem. Le dernier des communiqués

IRAN

Le drapeau français

flotte de nouveau

à Téhéran

Le drapeau français flotte de nouveau à l'ambassade de France à Téhéran depuis le jeudi 16 juin, jour de la reprise offi-cielle des relations diplomatiques entre la France et l'Iran. A Paris,

le drapeau iranien avait déjà été

hissé mercredi à minuit à

l'ambassade de la République

islamique, et la plaque diplomati-

que de nouveau apposée à l'entrée de la chancellerie. A la

suite de la rupture des relations

diplomatiques antre les deux pays en juillet 1987, le Pakistan avait été chargé de représenter les intérêts insniens en France et l'Italie ceux de la France en Iran.

Le diplomete iranien chargé de la section des intérêts iraniens,

sous l'égide de l'ambassade du Pakistan, M. Mahmoud Akhound

Zadeh, qui est devenu ipso facto charge d'affaires iranien per inté-rim, a'est rendu jeudi matin au

Quai d'Orsay pour présenter une note varbale annonçant la déci-sion d'ouvrir l'ambassade et pré-

sentant aux autorités françaises.

pour agrément, le nom du nouvel

embassadeur d'Iran en France. Une démarche similaire devait

être faite à Téhéran par le nou-

M. Gérard Tourreille, qui repré-sentait jusqu'à présent les inté-

Selon la radio de Téhéran, M. Tourreille, qui a été reçu joudi matin au ministère iranien des affaires étrangères, a également déposé une demande d'accrédi-

tation pour le futur ambassadeur

deux parties n'a encore officielle-ment annoncé le nom des

[Nom croyons sevoir qu'il s'agi-rait des deux émissaires qui ont négocié la normalisation à Genère,

adeurs qui sont soumis à

rêts de la France en Iran.

de la « direction unifiée du soulèvement > - le communiqué nº 19 appelait à « détruire et brûler les établissements agricoles et industriels de l'ennemi ». « Dans cette atmosphère de représailles, écrivait cette semaine le Jerusalem Post, il est vraisemblable que des usines de Cisjordanie seront détruites si les Palestiniens travaillant en Israël venaient à s'en prendre aux indus-

Le seul bilan des morts de la semaine suffit, pour le moins, à nuancer ces proclamations de retour à la - normale - auxquelles les autorités se risquent d'ailleurs de plus en plus rarement : depuis dimanche, trois Palestiniens ont été tués dans des affrontements avec l'armée, et au moins une demi-douzaine d'autres blessés. A cela il faut ajouter une grève générale, largement suivie mercredi, une nouvelle fermeture des écoles secondaires dans toute la Cisjordanie - après que les élèves eurent participé à des manifestations, - et la pression constante toujours exercée à l'encontre de certains employés palestiniens de l'administration territoriale pour les forcer à démissionner

A Gaza, les autorités ont encore renforce leur panoplie de sanctions, imposant de lourdes cautions (plus de 20 000 F) aux familles qui ven-lent obtenir la libération d'un enfant de moins de seize ans appréhendé pour avoir lancé des pierres ; en cas de récidive, la somme est définitivement confisquée. Les propriétaires ou locataires sont tenus pour respon-sables des graffiti et autres slogans appelant à la révolte, qui fleurissent sur les murs du territoire - là encore de lourdes amendes sont prévues. Enfin, des sanctions collectives - convre-fen, eau et électricité coupées - ont été prises contre un des grands camps de réfugiés dont les résidents ne paient plus leurs

Signe de doute ou d'interrogation quant à l'efficacité de la répression? Cette politique de châtiments collectifs a été dénoncée cette semaine à la Knesset par des députés travaillistes, mais aussi par certains membres du Likoud : au Qout de six mois de soulèvement, ont-ils constaté, la pratique des sanctions collectives a plus radicalisé la population qu'elle n'a dissuadé les militants.

ALAIN FRACHON.

Selon un proche collaborateur de M. Arafat

L'OLP serait disposée à engager des négociations directes avec Israël dans le cadre d'une conférence internationale

Washington (AFP). – Dans un article publié, jeudi 16 juin, par le Washington Times, M. Bassam Abou Cherif. Pun des plus proches conseillers de M. Yasser Arafat, a déclaré que l'Organisation de libéra-tion de la Palestine était disposée à engager des négociations directes avec Israël « dans le cadre d'une conférence internationale sur le Proche-Orient », ajoutant : « La clé pour le règlement israélopalestinien tient en des négociations entre les Palestinienz et les Israé-

 Les Palestiniens, ajoute-t-il, se tromperaient s'ils pensaient que leurs problèmes avec les Israéliens pouvaient être résolus dans des négociations avec des non-Israéliens, y compris les Etats-Unis. » De la même manière, estime-t-il, « les Israéliens et le secrétaire d'Etat George Shultz — qui doit bientôt retourner au Proche-Orient pour de plus amples discussions sur son plan de paix - se tromperaient s'ils pensaient que les problèmes d'Israël avec les Palestiniens pouvaient être résolus dans Palestiniens, y compris la Jorda-

Le conseiller de l'OLP a ajouté que son organisation était - dispo-sée - à discuter avec le Parti travailliste de M. Shimon Pérès, le bloc Likond de M. Itzhak Shamir ou « quiconque serait désigné par les Israéliens pour les représenter ».

Le responsable palestinien a éga-lement affirmé que les Israéliens n'avaient d'autre choix que de discuter avec l'OLP. « Organisez un réfé-rendum sous supervision internatio-nale en Cisjordanie et dans la bande de Guza et permettez à la popula-tion de choisir entre l'OLP et tout autre groupe de palestiniens qu'Israël, les Etats-Unis ou la communauté internationale souhaite raient désigner. L'OLP est disposée à accepter le résultat [de ce référen-dum] et à céder la place à toute autre direction qui serait choisie par le peuple palestinien », a-t-il

M. Abou Cherif a enfin affirmé que . s'il existe une peur qu'un Etat palestinien - puisse - être une menace pour son voisin (...), les Palestiniens seraient ouverts à l'idée d'une période transitoire, mutuellement acceptable, au cours de laquelle un mandat international serait imposé aux territoires palestiniens occupés ».

LIBAN Les combats interpalestiniens ont fait en une semaine plus de trente tués et cent trente blessés

. Les combats interpalestiniens se sont poursuivis, jeudi 16 juin, dans les camps de Chatila et de Bourj el Brajneh entre deux groupes, l'un colonel Abou Mousse, un dissident prosyrien du Fath. Ces affrontements ont fait douze morts et vingtneuf blessés, a annoncé la polic libanaise, ce qui porte le bilan total à trente et un morts et cent trente blessés depuis la semaine dernière.

Par ailleurs, l'armée israélienne a pénétré, jeudi, au Liban sud pour appuyer ses alliés de l'Armée du Liban-Sud (ALS) en butte à une attaque des combattants du Front de la résistance nationale libanaise. A Jérusalem, un porte-parole mili-taire israélien avait annoncé un peu plus tôt que deux combattants libanais avaient été tués dans la matinée, lors d'un affrontement à l'intérienr de la « zone de sécurité » décrétée par l'Etat hébreu au nord de sa frontière avec le Liban. -(AP, AFP.)

« De Bela Kun à Janos Kadar »

L'histoire du Parti communiste

Nous disposions d'excellentes bio-

Le communisme hongrois est longtemps resté marqué par ses ori-gines tumultueuses. C'est dans co pays que Bela Kun implanta, en 1919, sa république des consella (c'est-à-dire des Sovieta). L'expérience ne dura que cent trente-troi ours. C'est ià encore que se mani festèrent peut-être avec le plus d'acuité les divergences entre diri-geants communistes de haut rang qui avaient émigré à Moscou et ceux qui avaient émigré à Moscou et ceux qui avaient milité dans la clandesti-nité. Là que fut appliquée après la guerre par Rakosi la fameuse tacti-que dite « du salami » : débiter en tranches l'adversaire non commu-niste pour le dévoier sans difficulté. Là que fut organisé le monstrueux procès Raik contre de prétendus titistes. Là qu'une insurrection populaire jeta bas pendant quelques jours le pouvoir communiste.

C'est un parti ayant produit mar-tyrs et tortionnaires... Un parti comme les autres PC, mais tout de même « différent des autres », que nous présente M. Moinar.

★ De Bela Kun à Janos Kadar. The Bett Kun a James Addar.

Solvante-dix and de communisme hongrots, de Miklos Molnar, 335 pages,
180 F. Ed. Presses de la fondation nationale des sciences politiques et Institut
universitaire des hantes études interna-

LA SECTION

d'une conférence de presse que les troupes turques « ne resteraient pas indéfiniment dans l'île » dont elles occupent plus de 30 % du territoire depuis 1974.

● GRÈCE : condamnation d'uni manifestant. - Un tribunal d'Athènes a condamné, le 16 juin, à une peine de quatre mois d'emprisonnement ferme un pharmacien de quarante-deux ans qui avait lancé, du premier ministre turc. L'incident s'était produit à la fin de la visite de M. Ozal, près de l'aéroport

Paris-Ibiza. Vol direct Air Inter. Ce qui change tout, c'est qu'on ne change plus.

PARIS IBIZA BARCELONE

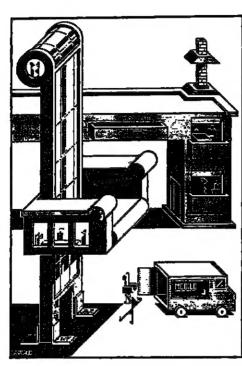
Air Inter sort des frontières Françaises. La 1ère de ces lignes européennes, née sous le signe des vacances, est un vol direct qui reliera Paris à Ibiza en 1H50. Du 25 juin au 5 septembre tous les samedi et lundi. Départ de Paris-Orly Ouest à 15H30, arrivée à Ibiza à 17H10. Départ d'Ibiza à 18H00, arrivée à Paris-Orly Ouest à 19H50. Sous numéros de vol Air France. Renseignements, réservations: Air Inter Paris 45 39 25 25 ou agences de voyages.

air inter

Le Monde

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

ENTREPRISES:



QUELS **BUREAUX POUR** DEMAIN?

LA PROGRESSION DE L'IMMOBILIÈR D'ENTREPRISE EN FRANCE

AMÉNAGEMENTS : DE L'ARCHITECTURE AUX BUREAUX INTELLIGENTS

■ LE RENOUVEAU DES ZONES D'ACTIVITÉ ET DES ENTREPOTS

■ LA POLITIQUE DES GRANDS INVESTISSEURS **IMMOBILIERS**

SUPPLÉMENT SPÉCIAL - 32 PAGES MARDI 21 JUIN DATÉ MERCREDI 22



CAMBODGE: le nouveau retrait de troupes vietnamiennes

Le poids des Khmers rouges

Le dossier cambodgien a été l'objet d'entretiens, le jeudi 16 juin, à Bangkok, du ministre thallandais des affaires étrangères, M. Sitthi Sawetsila, avec le vice-premier ministre et ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyên Co

Après l'annonce, mercredi à Hanoï, du retrait du Cambodge, le 30 juin, du commandement militaire vietnamien (dans le cadre d'un retrait de 50 000 soldats d'ici à la fin de l'année), les deux hommes ont notamment discuté du projet de réunir à Diakarta, fin juillet, les fac-tions cambodgiennes, ainsi que d'autres parties impliquées dans le consiit, notamment le Vietnam et la Thallande. Mais la négociation au fond d'un règlement cambodgien, qui reprend après plusieurs mois de gel, tourne autour d'une seule ques-tion : le poids des Khmers rouges.

Pour leur barrer la route, le prince Sibanouk demande l'inter-vention d'une force multinationale. Pont . désarmer Pol Pot .. M. Thach réclame la réunion d'une conférence internationale. Bref, présentés comme un épouvantail par les deux camps en présence, les Khmers rouges sont le véritable enjeu de la négociation. Mais de quelles forces disposent-ils? Quel est, en outre, leur degré d'autonomie vis-à-vis de Pékin? Ne sont-ils qu'un pion dans le jeu de la Chine - notamment face au Vietnam - ou leur guérilla en fait-elle un élément incontournable de tout règlement?

Première constatation: ils sont toujours là, plus de neuf ans après avoir été chassés de Phnom-Penh par l'armée vietnamienne. On parle de trente mille hommes armés. Ils contrôlent toujours quelques dizaines de milliers de réfugiés cam-bodgiens, sur trois cent mille ins-tallés dans des camps, du côté thatlandais de la frontière avec le Cambodge. Ils demeurent la faction de la résistance la plus forte. Le Front de M. Son Sann, un ancien premier ministre anticommuniste, s'est désorganisé et n'a plus les moyens de mener une guérilla. L'Armée nationale aihanoukiste (ANS), dirigée par un fils de Silvanouk - le prince Renariddh, continue de se renforcer. Mais ses breux et elle n'a ni le métier ni lesmovens — notamment en armes des Khmers rouges.

lls n'out pas changé

Deuxième constatation: ils n'out pas changé. Sur ce point, tous les témoignages concordent. Les Khmers rouges conservent les mêmes ambitions et les mêmes méthodes. Leur direction se divise en féodalités, chacune gérant son secteur. Que leur chef soit sur la touche ou non, les « pol-potiens » sont dans les Cardamones, une chaîne de montagnes reconvertes de forêts qui s'étend de la frontière thallandaise aux abords de la route qui relie Phnom-Penh au port de Kompong-Som (ex-Sihanouk-Ville), un aze vital. Ta-Mok, qui passe pour une véritable brute, gère la gnérilla dans le nord du pays. Khieu Sam-phan, celui qu'ou dit le plus modéré, représente le mouvement de l'exté-rieur – il est vice-président du gou-vernement qui siège à l'ONU – et séjourne fréquemment à Bangkok. Une trossième faction militaire – celle de Ieng Sary - opère dans l'Ouest cambodgien.

Troisième constat : leur tactique a changé. Au lieu d'affronter des troupes vietnamiennes - ou de leur tendre, plus modestement, des tendre, plus modestement, des embuscades, – ils introduisent, sur-tout depuis un an, de fortes quan-tités d'armes cachées dans des dépôts secrets à travers le pays. Comme s'ils se préparaient à tenter de prendre le pouvoir le jour où l'armée vietnemienne euro fisil'armée vietnamienne aura fini d'évacuer le Cambodge, ce que Hanoï a promis pour 1990. Sachant qu'un règlement politique ne pent se faire que sur leur dos, ils s'apprête-raient, le moment venu, à une reconquête militaire du pouvoir.

Quatrième évidence: ce noyau dur de Khmers rouges - qui continue de pratiquer le recrutement forcé – s'est reconstitué après la débâcle de 1978-1979, face aux troupes de Hanoï, grâce à l'aide de la Chine, avec l'accord de la That-lande. Même l'offensive vietnamienne de 1984-1985 contre leurs camps sur la frontière thallandaise ne les a pas mis à genoux. Depuis, ils ont reçu d'importantes quantités d'armes. Le terrain étant très favorable à la guérilla, de cent vingt mille à cent quarante mille soldats vietnamiens – selon les experts occi-dentaux – n'en sont pas arrivés à

Face aux Vietnamiens, les Khmers rouges n'ont pas fait le poids, même avec l'aide étrangère

dont ils ont bénéficié. Mais comme les Vietnamiens, après avoir « sauvé » le Cambodge de la férule de Pol Pot, paraissent devoir se retirer, les Khmers ronges redeviennent une force militaire car l'administra-tion actuelle de Pimom-Peuh n'a apparemment pas les moyens de contrôler le pays, même avec l'appai de « conseillers » militaires vietna-

Quel accord Pékin veut-il?

Tout cels ne permet pas de dire si les Khmers rouges ont les moyens militaires de reprendre, seals, le pouvoir en cas de retrait total du contingent vietnamien. Le prince Sibanouk affirme qu'ils les ont, et c'est pourquoi il exige la mise en place d'une force multinationale de paix. Il reste que, dans le cadre d'un règlement garanti par la Chine et la Thallande, les Khmers rouges se retrouveraient totalement solés et sans doute fort affaiblis, faute de ravitaillement en armes et en muni-

En continuant d'armer les Khmers rouges - sans toutefois leur livrer des armes aussi modernes et efficaces que celles données à la résistance afghane, - les Chinois sont partie prenante à tout règlement cambodgien. Il ne peut y avoir

d'accord sans eux. Ils savent qu'ils peuvent, à ce propos, compter sur leurs aillés thallandais et sont donc moins pressés que d'autres d'abou-tir. Il y a fort à perier que, si un compromis leur convenait, ils auraient les moyens de l'imposer aux Kiments rouges, quitre à accepter le garantie supplémentaire — la force multinationale — réclamée par Silva-

Mais quel accord Pékin veut-il?
A quelle hauteur les Chinois entendent-ils placer la barre? Quelles concessions veulent-ils obtenir des Vietnamiens dans le bras de fer que ces deux frères emesuis pratiquent depuis une douzaine d'années et dont le Cambodge n'est qu'une facette? Pour peu qu'un accord international garantisse la sortie du Cambodge de l'orbite du Vietnam, les Chinois sont-ils prêts à « geler » les Khmers rouges, comme ils l'ont fait, il y a phisieurs amées, avec leurs autres clients commu-nistes de la région ? La question est 14. En attendant, les Khaiers rouges servent avant tout l'ambition chinoise de mettre au pas le Vict-sam à défaut - comme l'expérience l'a mentré en 1979 - de lui administrer une « leçon » sur le terrain, ce dont Pékin n'a peut-être pas les moyens et, en tout cas, redoute le

JEAN-CLAUDE POMONTIL

CHINE

M. Deng Xiaoping et les risques du socialisme

de notre correspondant

Le sens des petites phrases bien senties de IV. Deng Keoping-est légendaire. Mais celles qu'il vient de distiller aur les risques du socialisme devraient rester-dans l'histoire comme une étape, la plus code jamaio franchie per un dirigeant (même à le retraite) de pays à infrastructure communiste dens l'abendon du degme. -

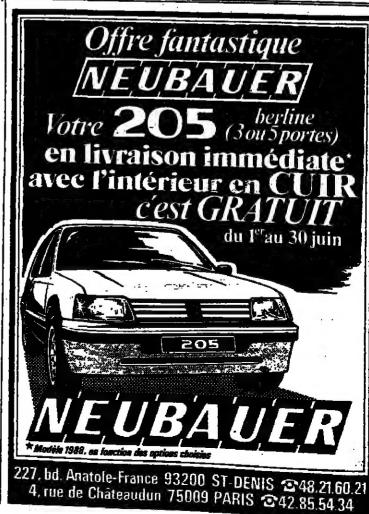
M. Deng s'adressait à M. Joe-quim Chissano, président de Mozambique, au coors d'anai-visite de ce demier à Pétin le 18 mai demier. Conscient sans doute de la déliquescence du de prodiguer un conseil d'une extraordinaire franchise: « A la lumière de l'expérience chinoise, je vous recommande de ne pas pratiquer le socialisme, en tout cas pas le socialisme intégral. Si vous voulez vraiment pratiquer le socialisma, vous devriez praticeractéristiques de votre pays. > Le socialisme aux couleurs du Mozambique, en sommel-Comme il pourait y aveir un jour-le socialisme aux couleurs de Hongkong, peut-être le plus capi-taliste des villes du monda.

C'était tellement groe que le presse officielle chinoise n'en souffia mor. Il fallut, comme sou-vent pour des déclarations susceptibles de créer des remous en Chine, faire passer l'information par les médias procommunistes de Hongkong. Ceux-ci précisèment qu'un autre dirigient, non identifié, du Parti communiste

suprès du chef de l'Etat mozambicain sur la fait qu'il était vain de charchar à développer l'économie d'Etat, et qu'il fallait mieux s'attacher à favoriser l'économie

M. Deog tut, en 1957, l'artiseo de la première campagne massive de répression des intelinessive de répression des inte-lectuels syant contesté les méthodes de régime. On seveir, depuis su l'édige effectivement le Chine d'après Mao, qu'il était revenu d'une bonne partie de ses coonditions: d'alors. Cette der-rière décigation — appelé à être progressivement répercutés à travaire tout le pays — rend à travers tout le pays - rend caux qui s'efforcent encora, en Chine, de justifier per la théorie les entorses innombrables aux préceptés imandates introduites par M. Deng ces dernières

Mais ne serait-il pes temps, dans cas conditions, pour ce vieil homms mentalement très agile de faire enfin libérer, toute rancour personnelle cubliée, les quelques jeunes contestataires qui, comme Wei Jingsheng ou Xuang Xizhe, avaient eu le tort d'émattre des avis semblables parfois même en termes plus prudents — il y a une dizaine d'années et qui végètent en pri-son depuis lors ? On ne noue fera pes croire que, de tous les attributs du socialisme, M. Deng retienne l'existence d'une police dictatoriale comme le seul uni-



Asie

La sécurité des Jeux olympiques de Séoul

Pékin aurait mis en garde Pyongyang contre toute action terroriste

The second of the second second second

ter find about the many many

de notre correspondant

La Chine a assuré, le jeudi 16 juin, que la sécurité des étrangers à Pékin n'était plus menacée, après une curieuse affaire d'alerte antiterroriste visant les ressortissants américains. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a garanti que « le problème » — une monace provenant « de particuliers d'un pays tiers » non identifié – avait été « résolu par des mesures préventives appropriées - des organes chinois de sécurité.

Les autorités n'ont fourni aucune precision sur la nature exacte ou l'origine de la menace qui avait été notifiée le 8 juin à l'ambassade des Etats-Unis. L'alerte, selon le minis-tère chinois des affaires étrangères, a été levée le 11 juin. Des sources américaines ont laissé entendre qu'il fallait chercher l'origine de la menace au Proche-Orient.

En l'absence de détails, on est pourtant amené à s'interroger sur la réalité de cette menace. Le département d'Etat américain, annonçant l'alerte, a insisté sur le fait que c'était la première fois que la Chine lui fournissait ce genre d'information. Des diplomates occidentaux non américains assurent, quant à eux, que des informations confider tielles de cet ordre out déjà été transmises, dans le passé, par les services de sécurité chinois à Fambassade des Etats-Unis.

En outre, cette affaire est survenue à un moment où les pays pro-occidentaux d'Extrême-Orient se consultent de manière croissante pour parer à toute éventualité durant les Jeux olympiques de Sécul. Les responsables des polices de dix pays asiatiques — auxquels s'étaient joints, en qualité d'observa-teurs, les États-Unis, le Canada et Hongkong — se sont ainsi réunis le jeudi 16 juin à Tokyo pour renforcer leur coopération dans le domaine de la sécurité, surtout, semble-t-il, face aux risques de voir la Corée du Nord

Ni la Chine ni Taïwan n'avaient té invités, Tokyo ne souhaitant pas donner lieu à une joute diplomati-que. Cependant, Pékin manifeste une inquiétude très nette devant les risques d'une action de Pyongyang à l'occasion des Jeux. Les respon bles chinois gardent le silence à ce suiet, mais des visiteurs occidentaux ont rapporté que, en privé, certains de leurs interlocateurs chinois n'ont pas hésité à dire qu'ils redoutaient effectivement une action . terroriste .. que Pékin condamnerait.

Ce souci semble lié à diverses arrestations opérées ces derniers temps au sein de l'Armée rouge japonaise, dont celles de plusieurs pirates de l'air qui détournèrent un Boeing japonais sur Pyongyang en

Depuis la visite, à la mi-mai, du ministre nord-coréen de la défense, le vice-maréchal O Jin U, à Pékin, un membre du bureau politique du Parti communiste chinois, M. Li Ruihuan, qui est écalement chef de Ruihuan, qui est également chef de la municipalité de Tianjin, s'est rendu tout récemment à Pyongyang. Il a été reçu, indique la presse chinoise, mercredi, par le maréchal Kim Il Sung, à qui il aurait réitésé, en termes diplomatiques mais fermes, les souhaits pressants de Pékin de voir les Jeux olympiques se dérouler normalement Le secrétaire d'Etat américain

M. George Shultz, vient de son côté d'indiquer que les Etats-Unis avaient reçu l'assurance de l'Union soviétique, au cours du récent sommet de Moscou, que Pyongyang ne perturberait pas les Jeux. Cepen-dant, M. Shultz a estimé que cela ne dispensait pes les pays occidentanx de « surveiller » la Corée du Nord. Dans ces conditions, on est amené à se demander si l'affaire de la menace, réelle ou supposée, contre les ressortissants américains es Chine n'était pas destinée à faire comprendre au Grand Leader nordcoréen que, sur le plan de la sécurité sportive à court terme en tout cas, l'accord était aujourd'hui parfait entre Washington et Pékin.

FRANCIS DERONL

Diplomatie

Le sommet des Sept s'ouvre le 19 juin à Toronto

Dimanche soir 19 juin s'ouvre à Toronto le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des sept pays occidentaux les plus industrialisés. Outre le président Reagan, y participeront MM. Mitterrand, Kohl, Mulroney, De Mita, Takeshita et M= Thatcher.

Les participants seront accompagnés par leurs ministres des affaires étrangères et de l'économie et des finances. Le volet économique des entretiens devrait comprendre trois grandes questions: le problème de la dette des pays du tiers-monde, celui des subventions à l'agriculture et la

réforme du système monétaire international. Les entretiens politiques devraient porter notamment sur les relations Est-Ouest, la lutte contre le terrorisme et la drogue, et le Proche-Orient. Le sommet doit se terminer mardi 21 juin, dans

« Revenir aux sources »

OTTAWA

de notre correspondante

Un sommet moins guindé dans un espace plus fonctionnel (le Palais des Congrès de Toronto) : le cadre de la quatorzième réunion annuelle des chefs d'Etat et de gouvernement des sept pays les plus industrialisés témoigne du désir des Canadiens de « revenir aux sources » et de recréer le climat qui prévalait lors de la toute première réunion de ce type, à Rambouillet, en 1975. On avait alors discuté dans une atmosphère détendue des grands problèmes économiques de l'heure. Depuis, a déploré le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, les sommets se sont - bureaucratisés - et les questions politiques ont pris trop de place.

A Toronto, les sept leaders des pays occidentaux pourront à deux petit comité sans leurs ministres et sans leurs conseillers.

« Les sommets donnent rarement lieu à des percées spectaculaires », et celui de Toronto ne devrait pas faire exception, a reconnu M. Joseph Clark, secrétaire d'Etat aux affaires extérieures. Le Canada tentera modestement de jouer les conciliateurs - un rôle que M. Mulroney affectionne particulièrement - sur les questions

litigieuses, et de promouvoir des compromis sur les deux dossiers qu'il juge prioritaires : la dette des pays en développement et la question des subventions à l'agricul-

A partir des propositions récemment avancées par M. Mitterrand mais aussi par d'autres participants, Ottawa soumettra - un large menu d'options -

reprises au moins s'entretenir en visant l'allégement ou le rééchelonnement de la dette des pays les plus pauvres, afin de permettre à chacun des Sept de choisir « la solution qui lui semble la plus appropriée ». Cette approche - à la carte » rejoint la stratégie du « cas par cas » chère aux Etats-Unis, peu disposés à s'engager sur des propositions globales. Le Canada, qui a lui-même effacé l'an passé la dette publique de treize pays africains (700 millions de dollars canadiens au total), escompte des résultats concrets sur ce dossier à Toronto.

> Tout progrès notable semble, en revanche, exclu en matière de commerce agricole, une question - cruciale - pour le Canada qui aime à se présenter comme une des grandes victimes de la guerre que se livrent les Etats-Unis et

Le long terme contre le court terme

Les Américains veulent à tout prix un accord sur la suppression totale des subventions agricoles à long terme, explique le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, tandis que les Européens insistent sur la nécessité d'adopter d'abord des mesures à court terme.

Ottawa voudrait que tous les belligérants », pour reprendre la terminologie employée, conviennent d'un « cessez-le-fen » (gel immédiat de toutes les formes d'aide à l'agriculture, qu'il s'agisse des subven-

tions, des quotes on des tarifs douaniers) tout en appliquant - une politique de désarmement » (réduction progressive des aides à partir de l'an prochain).

L'amorce d'un dialogue devrait permettre, espèrent les Canadiens, un déblocage avant décembre prochain, date de la réunion d'évaluation à mi-parcours des négociations multilatérales du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le

D'autre part, les grands déséquilibres (déficit commercial américain et excédents de la RFA et du Japon) tendent à se réduire, et seuls les risques de reprise de l'inflation au Canada, aux Etats-Unis et au Japon peuvent constituer des sujets d'inquiétude, selon l'analyse cana-

Le Canada souhaite, enfin, tout comme le Japon, que les Sept reconnaissent la - contribution positive à la croissance mondiale » des « quatre dragons asiatiques » (la Corée du Sud, Taiwan, Singapour et la Thailande), au lieu de se borner à crier à la menace d'invasion par leurs produits.

MARTINE JACOT.

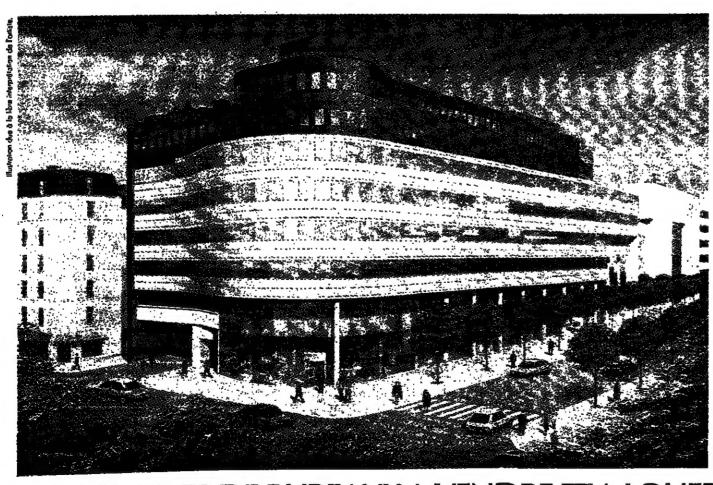
· Israel rendrait l'enclave de Taba. – Le journal israélien Davar a affirmé, le dimanche 12 juin, que la commission internationale d'arbitrage chargée de statuer sur le litige territorial concernant l'enclave de Taba entre Israël et l'Egypte se serait prononcée en faveur de l'Egypte. La décision officielle na devrait pas être connue avant la fin du mois de juin.

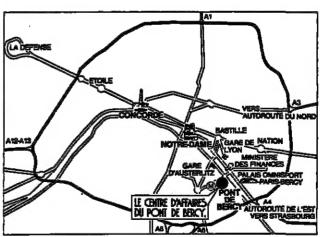
Avec Le Monde sur Minitel

POLYTECHNIQUE

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE

A PARIS, COGEDIM PRESENTE LE CENTRE D'AFFAIRES DU PONT DE BERC





COMMERCIALISATION

AUGUSTE-THOUARD, Tél. 42 65 25 00, M. Chauvin BOURDAIS. Tél. 45 62 11 89. M. Beccari JONES LANG WOOTTON. Tél. 47 23 54 06. M. Guillemin



1 MILLION DE M2 DE BUREAUX D'EXPERIENCE 21, RUE D'ASTORG - PARIS-8° Tél. 42 66 34 56. Mme Tessier - M. Héraud

7 IMMEUBLES DE BUREAUX A VENDRE ET A LOUER, A PARTIR DE 2500 M².

Gare d'Austerlitz, Gare de Lyon, le RER, les autoroutes du sud vers Orly, du nord vers Roissy, de l'est vers l'Europe, à proximité immédiate des voies express... <u>aucun quartier de Paris n'est mieux</u>

desservi. Le Ministère des Finances, l'Institut National de l'Audiovisuel, le Crédit Agricole, la BRED, KODAK...

ont déjà choisi Bercy. Et c'est donc face à Bercy, à 5 minutes de Notre-Dame, que Cogedim a choisi d'implanter un Centre d'Affaires à vocation internationale pour des entreprises parisiennes tournées vers l'Europe. <u>Une adresse parisienne</u>, une situation privilégiée, un investissement d'avenir, des immeubles indépendants à partir de 2500 m²: c'est le dernier né des Centres d'Affaires proposé par Cogedim dans Paris.

Les conflits d'Afrique australe

Pretoria souhaite poursuivre les négociations à Brazzaville

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le ministère sud-africain des Botha, a évoqué jeudi 16 juin un possible voyage du chef de l'Etat, M. Pieter Botha, à Brazzaville. « Cette visite, a-t-il indiqué, rehausserait les nouneulers de pair l'avec serait les pourparlers de paix [avec l'Angola] en leur donnant une plus grande importance et une plus grande impulsion. =

A l'issue des premiers entretiens du 13 mai, les autorités de Luanda avaient accepté de revenir à Brazzaville pour poursuivre les discussions. Aujourd'hui, les responsables angolais préféreraient qu'une nouvelle réunion ait lieu en Europe, tandis que les Sud-Africains insistent pour qu'elle se tienne en Afrique. Aucune date n'a encore été fixée. M. « Pik » Botha a fait remarquer que si le refus de Brazzaville était motivé par l'éventuelle venue du président Botha, - il n'y avait pratiquement aucune chance de nouveaux pour pariers fructueux ».

Si le chef de l'Etat sud-africain a les forces gouvernementales sux effectivement l'intention de se ren-mouvements de guérifia. — (AFP.)

dre au Congo, il paraît évident qu'un tel déplacement ne manquerait pas d'être interprété comme un moyen d'utiliser ces négociations dans le but de rompre l'islement diplomatique de Pretoria en Afrique. On ignore si M. Pieter Botha a reçu une invitation de l'ancien président de l'OUA, M. Sassou Nguesso. C'est peu probable. Néanmoins, de retour de Brazzaville, la délégation sudafricaine n'avait cessé de vanter l'accueil des autorités congolaises. C'est vraisemblablement une coportunité à laquelle le président a songé. S'agit-il désormais d'une condition à la poursuite des pourpar-

M. B.-R.

• OUGANDA: un appel à l'aide du chef de l'Etat. - Le président Museveni vient de lancer un appel à une aide internationale en faveur des 2,7 millions d'Ougandais déplacés en raison des combats qui opposent depuis vingt-deux mois, dans le nord et dans l'est du pays,

Amériques

ÉTATS-UNIS : les contrats de défense en question

McDonnell-Douglas au centre d'une vaste affaire de corruption

Une vaste enquête est en cours aux États-Unis cour déterminer si des responsables du Pentagone et du Congrès ont pu accepter des pots de vin de la part des plus grandes firmes d'ammements afin de garantir à celles-ci de lucratifs contrats de défense. L'ampleur de l'affaire a été révélée mardi 14 juin lorsque les enquêteurs du FBI (sûreté fédérale) et des services guerre (NIS) ont effectué des perquisitions surprises dans les bureaux et aux domiciles de plusieurs hauts fonctionnaires anciens ou actuels du département de la défense et dans les locaux de quatorze fournisseurs du Pentagone dans douze Etats.

La compagnie aéronautique américaine McDonnell-Douglas était jeudi au centre de cette vaste affaire de corruption. L'un des principaux protagonistes du scandale, M. Melvyn Paisley, qui a occupé de 1981 à 1987 un poste-clé dans les achats de matériel au secrétariat à la marine, dirige à présent une société de consultants spécialisée dans les questions de défense, dont l'un des gros clients est McDonnell-Douglas.

de perquisition rendus publics jeudi, Melvyn Paisley aurait fourni des informations « secrètes ou confidentielles », obtenues auprès de fonctionnaires corrompus, à un dirigeant de la firme, M. Thomas Gunn. Ces informations concernaient les ventes à la Suisse du chasseur F-16, construit par General Dynamics, un concurrent de McDonell-Douglas.

Au total, plus de deux cents

personnes ont été appelées à comparaître cette semaine dans le cadre de cette enquête ouverte il y a deux ans par le FBI. Selon certaines sources de telles pratiques auraient été développées sur une grande échelle et l'ensemble du processus d'attribution des contrats par le Pentagone serait visé. Le porte-parole de la Maison Blanche a indiqué que le président Ronald Reagan avait demandé au département de la justice de faire toute la lumière sur catte affaire, affirmant que « la fraude et les abus ne doivent pas être tolérés ». - (AFP, Reuter.)

AFRIQUE DU SUD

Calme à Soweto pour le douzième anniversaire du soulèvement

JOHANNESBURG de notre correspondant

Soweto, comme la plupart des townships du pays, est resté calme le jeudi 16 juin, anniversaire du début des émeutes de 1976, si ne n'est quelques incidents mineurs, notamment des tirs de grenades lacrymogènes à la sortie d'un office à l'église Regina Mundi, la cathédrale, une explosion qui a endommagé la voie ferrée à Langa, près du Cap, et la mort d'un Noir à Wynburg, à proxi-mité du Cap toujours, tué par la bombe qu'il transportait.

Un douzième anniversaire aux apparences de dimanche. Un jour férié pour la communauté noire. Le gouvernement a refusé d'accorder un jour de congé, mais de nom-breuses entreprises ont accepté de faire de cette date symbole un jour chomé et férié. La journée de la jeunesse, comme on l'appelle, la jour-née des premières victimes d'une révolte qui, pendant plus d'un an, ensanglata les cités noires du pays, faisant, officiellement, cinq cent soixante-quinze morts, mais, en réalité, sans doute beaucoup plus.

L'absentéisme a été massif, surtout dans la région de Johannesburg. Gares désertes, rares autobus, souvent vides, magasins fermés, circulation fluide, trottoirs sans animation : autant de photographies d'une acti-vité ralentie. Même Soweto, noyé dans la fumée des poèles à charbon, était sans vie, comme paralysé. Peu de présence policière, quelques offices religioux avec une assistance réduite, juste la traditionnelle cérémonie sur la tombe d'Hector Piertersen, un écolier de treize ans, le premier à avoir été fauché par les balles des forces de l'ordre.

Une grève tacite, un jour férié de fait que la radio d'Etat a à peine mentionné, comme si c'était un jour comme les autres. Mais le 16 juin ne sera jamais plus un jour comme les autres en Afrique du Sud. Comme un tract l'indique, « le soulèvement de 1976 marque le tournant de la

◆ Les « Six de Sharpeville » : la Zambie demande une réunion du Conseil de sécurité. - La Zambie a demandé, jeudi 16 juin, une réunion urgente du Conseil de sécurité de l'ONU à la suite du refus des autorités judiciaires sud-africaines de rouvrir le procès des « six de Sharpeville ». Le Conseil devait examiner cette requête vendredi au cours de consultations suivies d'une séance formelle. Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a, de son côté, lancé un appel à la clémence au président Pieter Botha, auquel il a demande d'épargner les

six jeunes gens. ~ (AFP.) Reparution de l'hebdoma daire South. - L'hebdomadaire South, interdit cette année par le gouvernement, a reparu le mercredi 15 juin. Le ministre de l'intérieur, M. Stoffel Botha, « décidera après lecture » de cette édition, si la publication continuera ou non de paraître. Un autre hebdomadaire, New Nation publié par l'Eglise catholique devrait également reparaître ce mois-ci après une interdiction de trois mois. lutte, de la révolte la plus intense contre l'apartheid et le capita-lisme». Deux systèmes qui sont fré-

Le ministre de la loi et de l'ordre M. Adriaan Vlok, a choisi ce jour pour annoncer la mort, dernière ment, de onze membres présumés de l'ANC (Congrès national africain). Neuf d'entre eux, dont trois femmes, ont été tués la semaine dernière à proximité de la frontière du Swaziland, à la suite d'une fusillade avec la police sud-africaine,

Selon M. Vlok, il s'agissait de terroristes entrainés - appartenant à deux groupes en provenance du Mozambique, « Ils avaient reçu, a-t-il indiqué, des instructions spécifiques pour exécuter des actes de terreur à une large échelle.» Il a ajouté que plusieurs autres se dissimulaient toujours au Mozambique en attendant de pouvoir s'infiltrer dans le pays.

Outre ces neuf tués, deux autres membres présumés de l'ANC ont été déchiquetés par les bombes qu'ils transportaient. Le premier a été découvert jeudi dans les fau-bourgs du Cap. Une mine ventouse a été retrouvée à ses côtés. Le second a été victime, mardi, de l'engin qu'il s'apprétait à placer sur une voie ferrée à Underberg, dans le Natal.

MICHEL BOLE-RICHARD.

TUNISIE: après quinze ans d'exil

M. Ben Salah est rentré à Tunis Fin d'un exil de quinze ans : l'ancien ministre de l'économie

et des finances, M. Ahmed Ben Salah, est rentré jeudi 16 jula à Tunis, après avoir été gracié le mois dernier par le président de la République (le Monde du

TUNIS de notre correspondant

Si elle illustre sa volonté de récon-ciliation nationale affichée depuis sa prise de pouvoir, la décision de M. Ben Ali en faveur de l'ancien ministre, aujourd'hui âgé de soixante-deux ans, ne règle pas pour soixante-deux ans, ne règle pas pour autant complètement sa attuation. La grâce dont a bénéficié M. Ben Salah ne concerne que la peine, pour haute trahison, de dix ans de travaux forcés à laquelle il avait été abusivement condanné en 1970, après l'échec de la politique de socialisation de l'économie au'il anisocialisation de l'économie qu'il animait. Il doit encore faire opposition à deux autres condamnations par contumace, chacune à cinq aus de

prison.

La première pour son évasion de la prison civile de Tunis, en 1973, lorsqu'il réussit à fuir en Europe via l'Algérie; la seconde pour appartenance à une association illégale, en l'occurrence le Mouvement de l'unité populaire (MUP) qu'il préside et qui bien que son expension de l'apparent de la company de la compan side et qui, bien que non encore reconnu officiellement, est « toléré » par les autorités. Le règlement judi-ciaire de ces deux affaires ne devrait pas présenter de grandes difficultés.

En revanche, M. Ben Salah demeure privé de ses droits civiques, dont il a été décha lors de son procès de 1970. Comme ses proches, il accepte mal cet ukase qui l'empêche accepte mal cet ukase qui i empeche de se livrer à toute activité politique, alors qu'apparemment, il n'a sultement l'intention de s'effacer de la scène en abandonnant la direction de son parti. Le MUP a salué en son temps la destitution de M. Bourguïba et a approuvé la voie pluraliste tracée par son successour, mais il ne renonce à aucune de ses corions notamment économiques. options, notsumment économiques, qui restent fort éloignées, sinon opposées, à l'orientation libérale

actuelle.

Le problème du rétablissement de l'ancien ministre dans tous ses droits demeure donc posé. Il fera, à n'en pas douter, l'objet de diverses tractations avant de trouver sa solution qui, au plan pratique, ne revêt toutefois pas un caractère d'urgence.

En effet, ce prouver de M. Ben

fois pas un caractère d'urgence.

En effet, ce retour de M. Ben
Salah — accueilli chaleureusement
par quelque deux cents de ses amis à
l'aéroport — est en quelque sorte
symbolique. Selon ses amis, il ne
doit rester en Tunisie qu'une quinzaine de jours, revenir pour une
courte période fin juillet, et ne rentrer définitivement que vers la fin de
l'année après, avoir rempli ses engagements auprès du bureau d'études
international dépendant des Nations
naties, qui l'emploie à Laussanne.

Pendant toutes ses années d'exil,
M. Ben Salah travaillait aussi pour
l'Institut Dag Hammarskjöld de
Stockholm et l'Institut de Vienne
pour les relations Nord-Sud.

pour les relations Nord-Sud.

MICHEL DEURÉ.

BIBLIOGRAPHIE

« Un Algérien à Paris », de Kassa Houari

Un immigré pas comme les autres

par Maxime Rodinson

Voilà qui nous change. Même si ce livre fait grincer bien des dents et plisser bien des fronts. Suscite des aigreurs et des satisfactions égale-ment mai placées et incompréhensives. Des réflexions seraient mieux

Kassa Houari est un immigré algérien, plus précisément kabyle. Pas comme les autres. Pas comme ceux qui parlent le plus fort et éta-lent leur credo, en vociférant le cas échéant. Il s'exprime sans vénéra-tion des idoles de sa tribu. Contre elles le cas échéant. Situation inconfortable, j'en sais queique chose, quoiqu'il s'agisse, dans mon cas, d'une autre tribu...

J'ai fait la connaissance de Kassa Houari grâce à la télévision et à Michel Polac, qui eut l'intelligence et le courage de répondre à une lettre envoyée par cet inconnu comme une bouteille à la mer, en l'invitant à

une émission sur l'islam. Kassa Houari est chauffeurlivreur indépendant à Paris. Il est né en 1953 chez des paysans an sud de Bougie. Une famille à laquelle il arrive des malheurs. Une région dont tous les enfants ou presque vont, à un moment ou à un autre, gagner leur vie en France. Des musulmans bien sûr. On est musulman à Taourirt comme on est chré-tien à Fouilly-les-oies. Ni plus ni moins. On ne parle pas l'arabe, lan-gue officielle dans l'Algérie indépendante. Il insiste : «Ce n'est pas comme les Bretons avec qui on nous compare souvent. Aucun Breton (maintenant!) n'ignore le français. »

Kassa Houari est intelligent. Il n'a pas le sou. Il a des parents et amis en France comme tout un cha-cun dans son coin. A quinze ans, il trouve le moyen de passer la Médi-terranée et de gagner Mazamet, où vivent sa sœur et les siens.

La France, c'est pour beaucoup le pays des rêves comme l'Amérique d'Ella Kezan. Mais on seit assez que, pour l'immigré qui débarque, ce n'est pas le paradis. Certes, on trouve des aides, des amis déjà installés. Mais rester avec les siens dans un cocon kabyle miséreux et cans un cocon kabyle misereax et sans perspective est dangereux. On se compe du monde d'alentour, on se ferme à tout progrès. Le village kabyle reconstitué sous le ciel de France n'est pas tendre pour celui qui fait mine d'échapper'à son horizon fraternel mais horné. zon fraternel mais borné.

K. Houari a compris qu'il lui fal-lait apprendre le français, puis que la meilleure façon d'y arriver c'était de lire; les héros de Zola sont plus intéressants que Popeye, Mickey et Pif. Que de découvertes! Il apprend tous les jours que l'ascension auto-matique, fût-elle lente, vers les bonnes places à force d'économie, de ocumes piaces a sorce a economie, de travail n'est qu'une légende. Mais il est énergique, déterminé. « l'étais décidé à faire ma vie comme je l'entendais, loin des commentaires

Fen avais asses de faire partie de leur tribu, je voulais refeter toutes leurs pratiques archatques, marcher sur les traces des hommes

Cest qu'il a découvert aussi que la pratique de la tradition (et notamment de la tradition religiouse) n'est qu'une hypocraise bornée. Constatation simple que méconnaissent volontairement ceux qui ailées des prophètes, l'élan mystique, des envolées philosophiques sublimes. Voire, un bon étage en dessous, les appels à une fidélité communautaire et nationale. K. Houari sait ouvrir les yeux et les oreilles. Les musulmans de base autour de lui sont comme les chrétiens, les juifs, les bouddhistes de

Nationalisme instinctif

Autour de lui, chacun proclame hautement sa fidélité à une religion dont presque tous enfreignent cha-que jour les commandements les plus impérieux. Plus même, personne ne condamne ces infractions. On y voit un défoulement légitime. Mais cette attitude est-elle pire que celle des cénacles où l'on voit dans une stricte observance le remède à tous les maux de la société et de la

K. Housri a maintenant beaucoup iu. Il a assimilé les leçons des grands esprits. Il ne croit plus aux mythes de l'islam. Il a été tenté d'adhérer aux mythes de substitution. Ceux où se mêlent de façon incohérente mais se mesent de laçon inconcrente mais stimulante, les suggestions d'un révolutionnarisme social militant, qui dédouane et sacralise le nationa-lisme instinctif. Cela n'a été pour lui qu'une étape. Son rationalisme inné, son individualisme (qu'il se reproche) développé par son amour de la littérature, lui ont fait vite comprendre les impasses de cotte orientation.

Cependant, il garde son amour pour sa petite patrie kabyle. A trente-trois ans, il brûle de la revoir. Il y part avec sa femme, fille d'immigrés qui fera connaissance pour la première fois avec la terre algérienne. A Tacurirt, il est pris par la nostalgie de son enfance, mais il reste lucide. Rien là-bas n'est de nature à le convaincre des pertue de reste mende. Rien 12-023 n'est uo nature à le convaincre des vertus de l'islam officiel, ni de celles de la démocratie villageoise kabyle tant vantée autrefois par les ethnographes coloniaux. Sa femme voit sa liberté de mouvement intentible. liberté de mouvement insensible ment grignotée par le milieu. Bref. il retourne en France, et son amour de la littérature débonche sur le désir

d'écrire. Son livre antobiographique, vif, ardent, sans recherche d'écriture, mais bien écrit quand même, sera utilisé, s'il ne l'est déjà. On peut le transformer en acte d'accusation raissormer en acte d'accusation raciste contre tout un peuple et une foi qui out, comme les autres, leurs beaux côtés. Ce sera un abus, un viol. Qu'on le lise sans parti pris, comme il a été écrit. On y découvrira des réalités qu'ignorent trop souvent – entre autres – les inté-

* Rassa Houari, Confession d'un immigré. Un Algérien à Paris. Collec-tion « Islamie », Lieu commun, 253 pages, 29 F.

lectueis.

EN BREF

 ÉTATS-UNIS. Démission de dent Ronald Reagan a accepté, jeudi 16 juin, la démission de M. Thomas Griscom, directeur de la communication de la Maison Blanche. Il sera remplacé par M™ Maseng, qui a été de 1981 à 1985 membre de l'équipe des rédacteurs de discours de M. Reagan. Dans sa lettre de démission. M. Griscom évoquait des « obligations à la fois personnelles et professionnelles ». Cette démission, attendue, survient après celle du secrétaire général de la Maison Blanche, M. Howard Baker (le Monde du 17 juin). - (AFP.)

 PARAGUAY : Napoleon Ortigoza quitte son pays. - L'un des plus anciens prisonniers politiques d'Amérique latine, un capitaine de l'armée paraguayenne qui a passé vingt-cinq années d'isolement total en prison à Asuncion, a quitté le Paraguay mercredi 15 juin. Agé de cinquante-six ans, Napoleon Ortigoza se trouvait depuis sa libération en décembre 1987 en résidence surveillée chez sa mère. Il avait réussi à s'enfuir et à se réfugier à l'ambassade de Colombie à Asuncion. Il s'est rendu à Madrid où le gouvernement espagnol lui a accordé l'asile politique. Napoleon Ortigoza, soupçonné par le général Stroessner d'avoir fomenté un complot contre lui, avait été condamné à vingt-cinq ans d'emprisonnement en décembre 1962. - (AFP.)



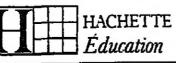
TAPEZ 36.15 LM 36.15 EDUC

LES **CORRIGÉS** DU BAC ET DU BREVET **JOUR MÊME!**

Le soir même de l'épreuve, Le Monde avec EDUC - vous propose un corrigé de votre épreuve, préparé par une équipe de professeurs.

Le service des corrigés du bac et du brevet vous est proposé avec :











Politique

Les reclassements au sein de la droite

Turbulences au RPR

La fin des «godillots»

loups, chossent en meute! - C'est au nom de ce sacro-aint principe gaullien, formulé par M. Claude Labbé (Hauts-de-Seine), que les pallégée d'indépendance des velléités d'indépendance des e jeunes Turcs » du RPR ont été bridées depuis des années. Après l'échec de M. Jacques Chirac dans la course à l'Elysée, elles émergent avec d'autant plus de force. Quand le chef du clan se fait battre, les jeunes loups montrent leurs griffes.

Un mot, honni au RPR autant qu'an PCF, a fait depuis quelques jours son apparition rue de Lille et dans les couloirs de l'Assemblée raient se cristalliser, le mardi 21 juin, lors de l'élection du sno-cesseur de M. Pierre Messmer à la tête du groupe des cent trente qua-tre députés RPR.

Succédant, à vingt-quatre heures de distance, à l'UDF dans le deuxième sous-sol du Palais-Bourbon, l'essentiel du groupe RPR s'est livré, jeudi, à ce que M. Georges Tranchant (Hauts-de-Seine) Seine), a appelé un - examen de conscience -. Aucune pénitence n'a été envisagée et la question de l'élection du futur président de groupe soigneusement écartée. D'aucuns s'attendaient à une séance musclée. Ce fut une mélodie en sous-sol. Pour cette première rencontre, chacun s'est efforcé de faire revivre devant les nouveaux venus, l'atmosphère amicale du compagnonnage gaulliste.
M. Michel Barnier (Savoie) a donné le ton en saluant l'action de M. Jacques Toubon (Paris) au secrétariat général du parti. Il a pu ensuite parler - ouverture, renouvellement, dialogue, droit à l'expression - sans que ses propos soient perçus comme une agression caractérisée.

基本的工程

autres

A Property of the party of the

STANSAL COURSE BELLEVILLE

A la tribune, M. Chirac a voulu rassurer ses troupes avant de pren-dre une semaine de repos. Il a expliqué qu'il allait s'occuper per-sonnellement de la restructuration du mouvement et être près présent au sein du groupe. Il a jugé exces-sifs les griefs formulés par certains députés à l'encontre de la rue de Lille (siège du RPR).

 La rue de Lille (qui sépare le RPR du Palais-Bourbon) est un fossé erare le parti et le groupe » a expliqué un député. Au dire de plusieurs participants, l'ancien pre-mier ministre avait l'air un peu

Une vingtaine d'orateurs se succéderont pour décliner, sur tous les tons, les versets de la nécessaire ouverture. - Il faut des tendances > insiste M. Jean de Lipkowski (Charente-Maritime). - Il faut l'ouverture d'un large débat d'idées à l'intérieur du mouvement », plaide M. Jacques Baumel (Hauts-de-Seine). M. Philippe Séguin (Vosges), boit du petit lait,

En privé, de nombreux élus, toutes tendances confondues, Paris et dans la périphérie ses pluis gros scores dans le seizième arrondissement et à Neuilly, il n'y a vraiment pas de quoi pavoiser. - Alain Juppé est un type efficace, mais il n'est pas assez proche des gens et des militants. Si on lui adjoint Michèle Barzach ce sera le

Entre deux orateurs, des élus font une escapade dans les cou-loirs. MM. Bernard Pons (Paris) et Alain Peyresitte (Seine-et-Marne) devisent ensemble. - Si c'est Séguin ce sera la pagaille, estime l'éditorialiste du Figaro. A propos de M= Barzach, pressentie comme secrétaire générale adjointe de M. Juppé, M. Pons dit : « Elle séduit la gauche. » « Oui, mais elle n'a pas d'idée en tête », complète M. Peyrefitte. - Juppé, lui, fera un bon secrétaire général », poursuit l'ancien ministre des DOM-TOM, qui conclue : « On est gaulliste, on est à droite. -

A l'intérieur, c'est au tour de M. Edouard Balladur (Paris) de parler. Il sera le dernier. Son propos séduira d'autant plus qu'il sera précédé d'une esquisse d'autocritique. « Je sais, j'ai sté un peu hâtif dans mes écrits », confesset-il en faisant allusion à son article dans le Mondre pronant une confé-dération RPR-UDF. L'ancien ministre de l'économie et des finances se livrera à une défense et illustration de la politique du gou-vernement Chirac: « Nous n'avons pas à en rougir. Les socialistes en récolteront les fruits. Ce bilan de deux ans, c'est le nôtre et personne ne l'a remis en cause durant la

M. Balladur évoque ensuite quatre pistes de réflexion : l'union avec l'UDF, le retour aux sources du gaullisme, le bilan économique et social de l'action du gouvernement Chirac, le FN, Sur ce dernier point, l'ancien ministre a clairement expliqué aux députés RPR qu'ils n'avaient pas de complexe à avoir. « Nous n'avons passé cucun accord avec le FN, contrairement à l'UDF. D'ailleurs, les reports de voix FN se sont faits sur l'UDF, mais pas sur le RPR ». Applaudissements chaleureux dans la salle. « Balladur a bien parlé », diront à la sortie plusieurs députés RPR.

« C'est une question d'image »

Devant les caméras, M. Jacques Toubon, démissionnaire de son poste de secrétaire général, vantera la qualité du débat. « Chacun d'entre nous se rend blen compte que nous avons subi une épreuve de vérité et qu'il faut en tirer des conclusions: des conclusions personnelles comme je l'ai fait, des conclusions sur l'organisation de notre mouvement (...). C'est ce à quoi nous nous sommes tous engagés. » D'autre part, un com-muniqué de soutien amical a été

s'inquiètent, en ontre, de la envoyé par le groupe RPR à dérive droitière et bourgeoise » M. Messmer, écarté « dans des du mouvement : « Le RPR a fait à conditions détestables » par un centriste en congé de parti.

Immédiatement après cette réu-

nion, le « courant séguiniste » se retrouvait dans un bureau de l'Assemblée, tandis que les amis de M. Pons poursuivaient leurs comptes et décomptes. « J'irai jusqu'au bout », a expliqué M. Séguin. Pour les séguinistes, le renouvellement de la présidence du groupe sera un signe tangible de la volonté de modernisation du RPR. « C'est une question d'image. Juppé rue de Lille ce n'est par enthousiasmant, mais il y aura un changement d'image. Il faut faire la même chose à l'Assemblée », explique un séguiniste. « Ce serait suicidaire en termes médiatiques de prendre Pons. Il faut aller jusqu'au bout du changement d'image. Nous sommes dans une période-cié, si nous échouons, les éléments les plus dynamiques du mouvement partiront - ajoute un autre partisan du maire d'Epinal.

De part et d'autre, on affine les comptes, ont fait campagne. Une nouveauté dans un mouvement qui avait l'habitude d'élire depuis de nombreuses années, par acclamations et à l'unanimité le président de groupe. Des échos de la rue de Lille donnent 2/3 pour M. Pons, 1/3 pour M. Séguin. Les séguinistes sont beaucoup plus optimistes et pensent pouvoir décro-cher la timbale. Les arguments s'affûtent. « Il n'est pas question de remettre en cause le moins du monde l'attitude de Pons en Nouvelle-Calédonie, mais on ne peut pas s'embarguer avec la casserole d'Ouvéa », estime ce député de la vieille génération.

« Séguin a de grandes capacités, mais c'est un caractériel. Avec lui on court à la catastrophe - prévient ce - ponsiste - fervent. - Pons a le contact avec les hommes, il l'a montré rue de hommes, il l'a montre rue de Lille » ajoute un autre. « Dans l'hémicycle, il faudra un fin connaisseur du règlement et de la procédure. Seul Séguin peut faire l'affaire. Et il ne faut pas oublier que si un bloc PS-CDS se constitue ils sont au pouvoir pour vingt ans », réplique un séguiniste.

L'élection de mardi prochain ne sera en toute hypothèse qu'une étape dans le processus d'aggiornamento qu'une partie des députés RPR veut mettre en place derrière M. Séguin. Quel que soit le résultat du vote, les « jeunes turcs » du RPR ont bien l'intention de donner corps à leur tendance. Certains sont prêts à quitter le mouvement en cas d'échec du renouvellement. Si le nombre des députés nécessaires pour faire un groupe est abaissé à vingt, la constitution d'un groiupe parlementaire sera à portée de la main... Mais pour l'heure, c'est de l'intérieur que les ségui-nistes veulent faire bouger les choses. Le temps des « godillots » est bien révolu.

PIERRE SERVENT.

L'UDF et l'ouverture

M. Barre pratique une opposition « constructive »

La fiction ne s'éloigne décidément jamais trop de la politique. Dernière rumeur en date : M. Raymond Barre serait le prochain premier ministre de M. François Mitterrand! Un journal n'hésite pas à en faire l'un de ses gros titres. Dans sa livraison de cette fin de semaine, le Flearo Magazine rapporte, en effet, que M. Mitterrand et M. Barre auraient, entre les deux tours de l'élection présidentielle, - signé un accord tacite ... - aux termes duquel M. Barre serait nommé premier ministre d'un gouvernement d'ouverture socialo-centriste au lendemain des élections municipales de mars 1989. La repcontre aurait eu lieu le 2 mai chez un ami commun, dont l'identité n'est pas révélée mais qui, par la suite, se serait, par deux fois encore, entremis pour transmettre à l'ancien ministre les messages de l'Elysée. Ce journal affirme enfin que M. Mitterrand et M. Barre doivent » de nouveau se rencontrer ces jours-ci, peut-être même ce weekend . La précision de cet article est toutefois suspect : on imagine mal MM. Mitterrand et Barre paraphant, sur un coin de table, ce genre de document leur liant, à tous les deux, les mains pour l'avenir. Au reste, pour les barristes, les indications relèvent « d'une histoire à la noix -.

Mais on sait bien que rien, en politique, n'est jamais tout à fait gratuit. Une partie de la droite peut trouver intérêt, au travers d'un journal qui n'a jamais tenu M. Barre en haute estime, à déstabiliser l'ancien premier ministre qui s'est mis en tête de camper au centre et d'adopter vis-à-vis des socialistes, une attitude ouverte.

« Cet homme a de la stature »

Mais l'Elysée peut avoir tout autant intérêt à laisser cette rumeur faire son chemin. La division de la droite est toujours un spectacle qui ravit les gens du château. Prati-quant, de plus, avec ses leaders le petit jeu des vases communicants, œux-ci peuvent également éprouver quelque amusement à mettre sous les projecteurs M. Barre, comme ils avaient, avant les élections, aidé à ortir des ténèbres M. Giscare d'Estaing. Reste qu'une fois toutes ces précautions prises et ces réserves exprimées, ce scénario a d'autant plus de chances d'être bien reçu au'il correspond d'une part au rêve d'une grande partie des patrons, qui, avant le tournant européen de 1993 se sentiraient rassurés d'avoir M. Mitterrand à l'Elysée et M. Barre à Matignon et surtout qu'il ne manque pas d'indices de rappro-chement entre le président de la République et l'ancien premier ministre. Cette rencontre ne serait

certes pas choquante dans une démocratie normalement constituée

Depuis longtemps l'un et l'autre se sont ménages et respectes. . Cet homme a de la stature - convenzit encore au lendemain de sa défaite M. Barre. Ils partagent ensemble la même répulsion de l'Etat RPR, si bien qu'aujourd'hui ils peuvent considérer comme une victoire commune la chute de la maison Chirac. Refusant la guerre - archatque bloc contre bloc, M. Barre entend à présent personnaliser une opposition recentrée, expurgée du Front national et de ses éléments les plus durs, une opposition constructive et

Acceptant désormais la cohabita-

tion avec un président qui à la dissérence, note-t-il, de 1986 se trouve à nouveau légitimé par le peuple, M. Barre n'a pas exclu le jeudi 9 juin à Lambersart qu'il puisse diriget - sous conditions - le gouvernement si le chef de l'Etat le lui demandait. Autant de propos qui ne peuvent évidemment trouver en cette période d'ouverture qu'une oreille attentive à l'Elysée. De surcroît, M. Mitterrand, comme il l'a implicitement souligné dans son intervention du 14 juin, a su gré à M. Barre d'avoir révélé « son trouble - quand, entre les deux tours des élections législatives, la droite marseillaise se livrait au Front national.

Enfin, il est vrai aussi qu'aujourd'hui le dossier de la Nouvelle-Calédonie procure un terrain d'entente entre socialistes et barristes. M. Barre s'est toujours distingué, à droite, en tenant un langage de modération tenant compte des aspirations de chacune des communautés et en continuant à entretenir des contacts avec le leader du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibaou. M. Pierre Steinmetz, son conseiller personnel sur les affaires d'outremer, a fait partie de la « mission de dialogue - mise en place par M. Michel Rocard. Entre le premier ministre et M. Barre, les contacts se sont multipliés ces derniers jours pour tenter de dégager une solution commune. Lundi 13 juin au matin, MM. Barre et Rocard se sont d'ailleurs rencontres à Matignon. Une nouvelle rencontre, cette fois an grand jour, pourrait avoir lieu avec M. Barre, lequel a confirmé par la suite cette nouvelle. « Demain, déclarait celui-ci au soir du deuxième tour des élections législatives, ne saurait être le temps des combinaisons, mais celui où dolt seulement prévaloir l'intérêt natio-

M. Barre n'en est encore qu'au début de ses premiers travaux prati-

DANIEL CARTON.

M. Rossinot ne veut pas changer d'enseigne

li n'est pas donné à tout le monde de voier de ses propres ailes. Le cosmonaute André Rossinot a sagement choisi de rester c à bord de la navette spatiale de l'UDF», comme dit François Léotard, sans se laisser entraîner, à l'instar de Pierre Méhaignerie, par le grisant appel de l'espace. Il l'a répété, jeudi 16 juin, en annonçant l'exclusion du Parti radical du tout nouveau ministre de la fonction publique Michel Durafour, passé dans l'orbite

Pour autant, le président du Parti radical ne souhaite nullement abandonner l'étiquette cente : *€ Le CDS* n'a *pas le mo*n pole du centre », prévient-il, qualifiant Pierre Méhaignerie et ses amis d'e égo-centristes, qui ont fait un superbe cadeau à François Mitterrand s. « En baptisant leur groupe Union du centre. nos amis du CDS ont tendence à décrocher à leur profit l'enseigne du magasin commun », regrette André Rossinot.

Mais en même temps qu'ils annoncent leur volonté de se maintenir dans l'UDF, les radi-

caux valoisiens pressentent blen que leur existence n'y sera pas simple. Les léotardiens ne manqueront pas d'exercer sur eux une attraction vers la droite. Pour tenter d'y résister, André Rossinot souhaite reprendre son « dielogue » interrompu par les flections, avec le... MRG (Mouvement des radicaux de gauche). Au cœur du tumuite provoqué

par la prise d'autonomie du CDS, le maire de Nancy n'en continue pas moins d'espérer que les choses peuvent encore s'arranger. « Après chaque élection Méhaignerie meneçait de pertir de l'UDF. En ce moment, il est en avait été un peu saturé. Mais que se passera-t-il la semaine prochaine quand les députés CDS reviendront dans leur circonscription, où ils auront entendu le point de vue de leurs électeurs ? » Une chose est sûre, lui ne changera pas d'idée : « Un Breton a la tête dure [M. Méhaignerie est député d'Ille-et-Vilaine], mais un Lorrain aussi, »

D. SCHNEIDERMANN.

Pour récupérer le pouvoir

Le Club de l'Horloge incite la droite et le FN à affirmer leurs «valeurs communes»

législatives en dépit d'un glissement

Les dirigeants du Club de l'Horloge ont organisé, le mer-credi 15 janvier an soir, leur sep-tième séminaire, sur le thème de l'unité de la droite. Cette réunion, à laquelle ont assisté MM. Eric Raoult, député (RPR), Michel Junot (CNI) et Michel de Rostolan (ancien député FN), a été l'occasion de tirer les leçons des résultats des dernières consultations électorales et de définir une stratégie de reconquête du pouvoir pour les partis de la droite. Selon le Club de l'Horloge, c'est bien un double échec, aux élections présidentielle et

· EURE-ET-LOIR : M. Maurice Dousset (UDF-PR) renonce au conseil général. — Réélu députe d'Eure-et-Loir le 12 juin, M. Maurice Dousset (UDF-PR), contraint par les lois sur le cumul des mandats d'abandonner soit son siège de conseiller général, soit celui de conseiller régional (il est président de la région Centre), a fait conneître sa décision le jeudi 16 juin de laisser son mendat départemental. Il a demandé à son épouse, Mas Anne-Marie Dousset, d'être candidate à sa succession pour que le siège de conseiller géné-ral du canton de Châteaudun reste à un « élu modéré », et ne revienne pas à M. Alain Venot, maire RPR de Châ-

à droite du centre de gravité politique du fait de l'émergence du Front national, qui a sanctionné l'abandon, en 1987, par la majorité d'alors des grands axes de sa plate-forme de gouvernement. Le recul tactique amorcé à la suite des manifestations estudiantines de décembre 1986 auquel M. Henry de Lesquen, président du Club de l'Horloge et ses amis opposent l'inflexibilité de leur modèle: M= Thatcher - a débou-ché sur un « Yalta idéologique ». Selon eux, « la droite s'est laissée enfermer dans un donion économique », lui-même lézardé par le laxisme - d'un Philippe Séguin.

La « débacie idéologique » a été manifeste avec la publication du rapport Hannous puis de celui de la commission Marceau Long à propos de la réforme du code de la nationa-lité, qui ont traduit, selon eux, « la soumission du gouvernement aux thèses du lobby de l'immigration».

Fidèles à leur « lutte contre les idiologies socialiste et marxiste», les ultras du Club de l'Horloge out cosnite indiqué, à l'intention des dirigeants des partis de droite, les conditions d'un retour au pouvoir. Tout d'abord, il faut, disent-ils, désigner clairement l'adversaire, c'est à ses « valeurs communes », comme a dire refuser la « logomachie » tenté de le faire M. Charles Pasqua.

du PS, son socialisme mitigé et l'ouverture qui consacrera l'immobi-lisme. Il faut en finir avec « le terro-risme intellectuel et le banissement par les clercs, par une élite dévoyée » d'un Front national pré-senté comme fascisant alors que les régimes mussoliniens et nazis n'ont été que les avatars du « siècle du socialisme qui court de 1850

Pour les dirigeants du Club de l'Horloge, le « clivage idéologique » ne sépare pas la droite classique du FN, mais passe à l'intérieur même de l'UDF et du RPR. Après avoir brocardé « les Vell, Noir et Stasi urocarde etes Veil, Noir et Stasi adeptes de la soft-idéologie pur indigence intellectuelle. M. Yvan Blot, président d'honneur du Club de l'Horloge, a constaté que sur la question fondamentale de l'immi-gration, l'e unité de la droite existe déià. Pare lui la companyation de granon, l'unite de la droite existe déjà». Pour lui, la comparaison, sur ce point, de la plate-forme RPR-UDF avec le programme du FN de 1985 ne révèle aucune différence de fond, le parti de M. Jean-Marie Le Pen se montrant simplement · plus audacieux ». Les dirigeants du Club de l'Horloge appellent donc de leurs vœux une union de toute la droite, nécessaire et légitime, qui l'aidera à affirmer face à la gauche

PROPOS ET DÉBATS

Bonne chance

M. Pierre Bérégovoy, ministre d'Etat chargé de l'économie, des finances et du budget, a souhaité, le jeudi 16 juin sur TF 1, e bonne chance a au nouveau groupe can-triste, l'Union du centre. Leur demandant de « se définir par rapport aux valeurs de la République », M. Bérégovoy a estimé que les centristes doivent dire « ce qu'ils pensent de l'accord conclu, à Marseille, entre la Front national et M. Gaudin ».

M. Pierre Bérégovoy

Interrogé sur l'existence d'un éventuel accord avec le CDS, le député de la Nièvre a répondu que « si négocier veut dire conciliabules secrets, je suis plutôt contre mais (...) si cela veut dire que le Parlement duit discuter comme c'est sa fonction et que l'on peut écouter ce qui vient d'un côté, comme ce qui vient de l'autre, je suis pour ».

M. René Monory

Délovauté

M. René Monory (UDF-CDS), ancien ministre charge de l'éducation nationale, a jugé, le jeudi 16 juin, « inopportune » la décision du CDS de créer un groupe autonome à l'Assemblée nationale. S'il « comprend le souhait de son parti (...) de disposar de [cette] possibilité d'expression propre », « il ne peut approuver une décision, sans doute prise avec une bonne intention, mais

qui risque de faire suspecter le CDS de déloyauté ».

Le CDS « ne se situe pas, selon lui, entre la majorité et l'opposition ; il est engagé avec ses alliés, dans l'opposition, même si celle-ci doit rester constructive et à l'écart de

M. Jean-Marie Le Pen

tout sectarisme ».

Tromperie

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, commemant la création d'un groupe centriste à l'Assemblée nationale, a plaint, le jeudi 16 juin, au cours d'une conférence de presse, « les pauvres élec-teurs de l'URC — cocufiés une fois encore – qui avaient voté à l'appei de l'UDF et du RPR pour lutter contre le socialisme et dont les voix vont servir à soutenir François Mitterrand at Michel Rocard s.

La nouveile Chambre des députés « représente », selon lui, « à paine un Français sur deux » en raison de l' « abstention massive » lors des élections législatives, de « la sousreprésentation des communistes et de la non-représentation du FN ». Il a estimé, de surcroit, que e plus de la moitié des candidats de l'URC ont été élus grâce aux voix du FN », car « sans le mot d'ordre qu'il a lancé de briser la vague socialiste, il y sursit, selon lui, 162 députés de l'URC de

EN BREF

 Le CDS en favour de M. Chaban-Delmas. - « Pas une seule voix des députés centristes ne manquera à Chaban-Delmas » lors de l'élection du président de l'Assembiée nationale, le 23 juin prochain, a affirmé, le jeudi 16 juin à Rennes (Ille-et-Vilaine), M. Pierre Méhaignerie. Interrogé par l'AFP, le président du CDS a précisé que l'ancien président de l'Assemblée, « homme d'union et de conviction », « a la

● Un nouveau « Trombinoscope ». ~ Un nouveau et sans doute éphémère « Trombinoscope » vient d'être édité par la Gazette du Parlement. Ce document contient en effet la composition complète du premier gouvernement Rocard avec la liste des membres des cabinets ministériels accompagnée de leurs photos et d'une brève biographie. * La Gazette du Parlement, 286, bou-

levard Saint-Germain, 75007 Paris, 176 pages, 150 france.

• RECTIFICATIF. - Officiers généraux à l'Assemblée. - C'est par erreur que dans l'article sur l'entrée au Parlement d'Allemagne fédérale d'un général d'active (la Monde du 17 juin), nous avons affirmé que le Parlement français avait perdu, avec M. Marcel Bigeard, battu le 12 juin, L'Assemblée nationale compte encore trois généraux (du cadre de réserve) -MM. Jacques Chaban-Delmas, Pierre de Bénouville, Emmanuel Aubert —, et un contrôleur-général des armées (du cadre de réserve), M. Jean Brocard (UDF).

Politique

Les projets du gouvernement et la future majorité

Les socialistes entre la majorité de gauche et l'ouverture à la mode Rocard

Les députés socialistes se sont réunis, le jeudi 16 juin, à l'invitation de M. Pierre Mauroy, dans un grand hôtel de la porte Maillot à Paris. Cette réunion a eu lieu en applica-tion d'un article des statuts du PS, qui prévoit que le premier secrétaire à la faculté de convoquer les membres socialistes du groupe parlemen-taire, mais hors de l'enceinte de l'Assemblée nationale. Etaient donc présents les seuls socialistes, sans les apparentés radicaux de gauche et les personnalités réputées non socialistes que le PS avait soutenues aux élections législatives. Le groupe en tant que tel se réunira le 21 juin, pour notamment, désigner son prési-dent et les membres de son bureau.

M. Mauroy a dégagé les trois leçons qui lui paraissent être celles des élections des 5 et 12 juin : la droite a été battue, et la majorité de l'Assemblée nationale est à gauche; les électeurs ont voulu donner aux socialistes les moyens de gouverner, et, de ce point de vue, la majorité relative dont ils disposent leur assure stabilité et durée : les Français ont voulu que le président de la République ait les moyens nécessaires à l'exercice de son mandat. Pour M. Mauroy, l'-ouverture ., telle qu'elle apparaît aujourd'hui. est un concept nouveau, qui éclairera l'évolution politique des prochaines années et qui correspond à une volonté de sortir de la concentration des pouvoirs cararéristique, jusqu'à maintenant, de la Ve République; à un état d'esprit attentif aux monvements de la société civile; politiquement, à la recherche du dialogue, sans que les socialistes perdent, pour autant, les points de repère qui sont les leurs.

Ce dernier objectif pourrait être illustré par la répartition des six présidences de commission de l'Assemblée, les socialistes en proposant une

aux communistes et deux à la droite (au sein de celle-ci, le RPR a, par avance, refusé, tandis que le CDS est prêt à accepter et que l'UDF ne s'est pas prononcée). La désignation de M. Laurent Fabius comme candidat à la présidence de l'Assemblée nationale a été approuvée par les députés socialistes. La discussion menée par le PS avec le PCF a permis d'aboutir, selon les socialistes, à un accord sur le vote des députés communistes en faveur de M. Fabius dès le second tour de

< Modes vivendi > avec les communistes

Le groupe des députés accialistes et apparentés choisira, le 21 juin, son président, après une ultime réunion des dirigeants des courants. Des diverses candidatures évoquées (près d'une dizaine), il en subsiste cinq, dont celle de M. Louis Mexandeau, ancien ministre, paraît être la plus conforme aux équilibre internes. Membre du groupe des conventionnels », proches de M. François Mitterrand, M. Mexandeau est soutenu par M. Louis Mermaz, ministre des transports - qui exclut d'être, lui-même, candidat et par M. Lionel Jospin. Cette candidature est appuyée par M. Mauroy pour des raisons d'équilibre auxquelles on se range, aussi, du côté de M. Fabius, bien qu'un proche de ce dernier, M. André Billardon, ancien président du groupe, ait décidé de se porter candidat. Les autres postulants - MM. André Laignel, trésorier du parti, M. Jean Auroux, ancien ministre (tous deux membres du courant mitterrandiste) et Jean Le Garrec, ancien ministre (mauroyiste) - semblent surtout se « pla-

n'est peut-être pas - ou pas seule-ment - le cas de M. Jean-Marie Bockel (chevènementiste).

La stratégie des socialistes dans les mois qui viennent donne lieu à des réflexions et à des débats qui n'ont pas encore été tranchés. Les discussions avec le PCF ont permis de convenir d'un modus vivendi dont les termes seraient assez précis. Les communistes se seraient engagés à ne pas voter de motion de censure donc, à ne pas s'allier avec la droite pour faire tomber le gouver-nement de M. Rocard, situation que celui-ci pouvait redouter lors du vote du budget 1989, à l'automne pro-chain. Pour le reste, les communistes conservent leur liberté

A l'égard du centre, tout en considérant que la création d'un groupe autonome est, entre autres, le fruit de la volonté d'ouverture affirmée par M. Mitterrand, par M. Rocard et par les socialistes. M. Mauroy estime qu'il n'y a pas lieu, pour le PS, de chercher à traverser la « rivière » qui sépare la gauche de la droite. Pour lui, les centristes sont à droite. Si certains d'entre eux en décident autrement, c'est à ceux-ci de prendre une barque pour rejoindre les socialistes. Le premier secrétaire tient à l'idée qu'il n'a jamais conçu pour sa part l'ouverture autre-ment que dans le cadre de la majorité présidentielle. Certains des ralliements évoqués après la réélection de M. Mitterrand lui ont toujours paru peu vraisemblables, en raison des contraintes électorales et, donc, politiques pesant tant sur les personnalités en question que sur les socialistes qui, localement, mênent le combat contre celles-ci depuis des

L'éventualité de la création d'un cer» pour d'autres postes, ce qui groupe des «démocrates de pro-

ute l'aftirmé en pi

grès», qui associerait les radicaux de gauche aux députés élus avec le soutien du PS, mais qui n'en sont pas membres, semble ne pas être abandonnée. L'abaissement du nombre de députés nécessaire pour for mer un groupe, sur la proposition des communistes, pourrait permet-tre la création de cette formation-là, structure d'accueil ultérieurement, pour des centristes détachés de la droite. M. Mauroy paraît, toutefois, hésiter devant le risque de ce qui pourrait être pris pour une fiction. les observateurs ne tardant pas à ironiser sur la qualité de « non socialistes » attribuée à des députés tels que Mª Ségolène Royal, chargée de mission à l'Elysée jusqu'à son élection, M. Alain Calmat, ancien ministre délégué à la jeunesse et aux sports dans le gouvernement de M. Fabius, ou M. Julien Dray,

ancien vice-président de SOS

Racisme, membre du PS depuis plu-

sieurs années Surtout, deux orientations différentes semblent se dessiner parmi les socialistes et, notamment, parmi les membres du gouvernement, les uns estimant que le PS ne peut appliquer son programme qu'avec le pour résoudre, entre autres, les problèmes sociaux tandis que les autres privilégient, comme M. Rocard, la recherche de convergences avec les centristes. Les uns mettent en avant le poids de l'électorat, les autres, celui des contraintes économiques. Ce sont, aussi, deux façons de comorendre le dernier message de M. Mitterrand, assurant, à la fois, que la majorité parlementaire est forte et cohérente » et que « l'ouverture doit être recherchée autour des valeurs permanentes de la démocratie et de la Républi-

PATRICK JARREAU.

Vers la création d'un groupe de « démocrates de progrès »

Radicana de gauche et nonsocialistes de la majorité présiden-tielle constitueront-ils un groupe antonome à l'Assemblée nationale? Bien que les candidats de «l'ouverture » n'aient pas en le succès escompté, l'espoir subsiste de trouver un nombre suffisant de députés pour créer un groupe de démocrates de progrès. Pas pour tout de suite... mais après l'été et un fois abaissé de trente à vingt le nombre minimal groupe parlementaire à l'Assemblée nationale. d'élus nécessaire à la formation d'un

Dans un premier temps, les

députés prêts à rejoindre un tel groupe s'apparenteront an groupe socialiste. Premier signe, ces derniers n'avaient pas été conviés à la réunion organisée, le jeudi 16 juin par M. Pierre Mauroy. Qui sont-ils? Outre les neuf MRG figureraient dans ce groupe d'anciens ministres, comme M= Huguette Bouchardeau et M. Alain Calmat, un ancien radical de gauche, comme M. François Massot, de nouveaux élus tels M== Frédérique Bredin, Ségolène Royal, MM. François Colcombet, Pierre Miqueu, Julien Dray, Lionel Stoleru (ou son suppléant s'il reste au gouvernement), on encore M. Jean-Michel Belorgey, voice M. Alexandre Léontieff s'il est réélu ce dimanche en Polynésie française. A vrai dire, la marge de manœuvre est étroite et l'opération pourrait échouer faute d'effectifs.

Groupe ou non, les non-socialistes de la majorité présidentielle se ren-contreut régulièrement. Quatre déjeuners ont déjà en lieu, les trois premières fois en présence de M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de l'Elysée, la qua-trième, avec M. Jean-Paul Huchon, directeur du cabinet de M. Michel Rocard. Y participent des membres du gouvernement, comme M. Jacques Pelletier, Roger Bambuck,

mais aussi l'ancien député radical valoisien de la Haute-Vienne, M. Henri Bouvet. Sont égaleme conviés ceux qui se rencontrent plus fréquenment au sein d'un groupe de trequemment an sein d'un groupe de travail qu'anime M. François Dou-bin, président du MRG, comme MM. Thierry de Beauch, Michel Durafour, Bernard Kouchner, Léo Hamon, M= Huguette Bonchar-deau et l'ancien radical valoisien, M. Jean-Paul Benoist. Au menu des discussions : comment donner vie à une nouvelle forme d'action politique pour mettre sur pied une struc-ture dans laquelle se fondraient toutes les composantes ?

Le MRG, dont le bureau national s'est réuni le jeudi 16 juin, est favo-rable à cette orientation. Encore faut-il qu'elle soit précisée et avali-sée lors du prochain comité direc-teur finé an 30 juin. Les dirigeants du MRG souhaitent une « meilleure pédagogie de l'ouverture »; ils attendent aussi un renforcement de leur représentation dans le prochain gouvernement. Enfin, ils espèrent la mise au point d'une stratégie commune avec certains centristes dans la perspective des municipales.

En invitant M. André Rossinot à une relance du dialogue interne à la famille radicale, le MRG entend mettre les valoisiens au pied du mur : ou accepter de siéger dans un groupe présidé par un bomme qui a mégocié l'accord de Marseille avec le Front national ou rejoindre les con-tristes de Pierre Méhaignorie. L'exclusion de la place de Valois de M. Michel Durafour, de M. André Mure (suppléant de M. Gérard Col-lomb, dépuné sortant socialiste battu à Lyon) et celle de M. Pierre-Roger Gaussin, qui, candidat de la majo-rité présidentielle, a schoué à Saintme, mest pas, sur ce point, de

ANNE CHAUSSEBOURG.

LOW TO HERE ! AND IN . क्षेत्रसम्बद्धाः इद्यान्यसम्बद्धाः । . . स्वयः स्वरं सम्बद्धाः स्वरं । द्वारान्यस्य

Le PCF « regrette le choix » de M. Mitterrand

Le PCF regrette le choix de François Mitterrand.

17 juin dans laquelle est publiée une déclaration du bureau politique

intitulée. Mettons les choses au point. Réunie jeudi, cette instance

du parti estime que le président de la République « pourait, s'il

l'avait voulu, disposer d'une majorité, d'un gouvernement de change-

ment, en acceptant la solution proposée par les communistes : le ras-

semblement des forces de gauche pour une politique de gauche ». Si,

selon ce texte, M. Mitterrand a rejeté cette solution, en revanche,

Le PCF le dit : il faut - garder ses chances à la gauche ». « Il est arrivé faisait appel aux - ceraristes -, assure le bureau politique, c'était parce que les communistes ne voulaient pas s'allier avec lui. Tout le monde est à même de constater au jourd'hui ave ce n'est pas vrai. - Cette affirmation ne remonte pas à 1978, époque à laquelle M. Pierre Juquin organisa, pour le PCF, une grande campagne sur la nécessaire présence de ministres communistes dans un hypothétique gou-vernement de gauche. La désunion de la gauche aliait alors bon train. Cette phrase figure dans une déclaration du bureau politique adoptée jeudi.

Le texte, qui rappelle que « les prêts à prendre toutes leurs respon sabilités ., regrette l'échec d'une union au sommet en rejetant la faute sur un chef de l'Etat qui - présère un gouvernement minoritaire appliquant sa politique grâce à l'appui des voix - centristes - à un gouvernement majoritaire de gauche qui mènerait une politique nouvelle . Le PCF

omet de rappeler que ses dirigeants dès le soir du second tour des législa-

Pour autant, le PCF ne va pas pratiquer une opposition inconditionnelle ». Et d'expliquer que partout ses élus vont avancer des propositions constructives ». En tout état de cause, concernant « les élections municipales de l'an prochain, les com-munistes sont favorables à ce que se poursuive leur coopération avec les autres élus de gauche, dès lors qu'elle va dans le sens de la solution véritable des problèmes des gens «.

Trois observations

Incontestablement, l'échéance municipale de 1989 va occuper une place importante dans l'attitude du PCF. Soutenant le gouvernement Rocard au coup par coup, sans y participer, les communistes veulent préserver leur union de gestion des municipalités de gauche avec les socialistes. Le résultat des élections législatives

« les communistes sont favorables à ce que se poursuive leur coopération avec les autres élus de gauche » dans les municipalités, en vue des élections de 1989.

La consultation des 5 et 12 juin a montré que le communisme parlementaire avait été sauvé, en grande partie, par le communisme municipal (le Monde du 7 juin), . Déjà, certains s'efforcent de « dépolitiser » la progression communiste en la mettant au compte du crédit personnel de tel ou tel élu », indiquait la résolution du comité central, adoptée à l'unanimité texte poursuivait : • L'examen des chiffres infirme cette pauvre • expli-

n'est pas totalement étranger à cette forse et que nos candidats bénéficient volonté.

de la confiance de la population. Mais il en est ainsi pour tous les autres

partis. > Ces remarques appellent trois observations. La résolution, qui se garde de prononcer le mot de maire, associe curieusement le « crédit persound > de ses élus et une tentative de dépolitisation. Pour « pauvre » qu'elle soit, cette « explication » est bien au lendemain du premier tour. Le confirmée. La tradition du PCF, enfin, voulait que les mandats de députés ne fussent pas octroyés en trop grand cation. Certes, les gains de notre nombre à des maires de villes impor-parti sont d'autant plus sensibles et tantes, mais plutôt réservés à des spectaculaires que notre influence est membres de l'appareil afin de leur

donner l'onction de la légiminité popu-laire nationale. La preuve la plus écla-tante de cette dernière observation est que sur les trente-deux députés communistes sortants de métropole, il n'y avait que cinq maires, dont trois ont, dn reste, été batturs.

Alors que les maires étaient dans la proportion de un pour six dans le précédent groupe parlementaire, ils seront désormais dans la proportion de un pour deux. Avec une clarté étonnante, le tableau ci-dessous montre que la progression (en points) observée dans es 555 circonscriptions métropolitaines, entre les législatives et la prési-dentielle (1), est étroitement liée, bien sûr, à la présence d'un député sortant mais, aussi, au - crédit personnel - des

En premier lieu, la segmentation de la progression communiste fait apparaître aux deux extrémités un groupe de douze circonscriptions - elles fourent autant de députés - en hausse de plus de vingt points par rapport au score réalisé par M. André Lajoinie, et un groupe de douze circonscriptions, seulement, qui sont en baisse d'un maximum de 1,4 point.

Les circonscriptions qui sont en hausse d'au moins cinq points som au nombre de 151, soit légèrement plus du quart des circonscriptions, et celles qui enregistrent un gain de moins de

- STATE THE CAME SHOULD cinq points seed 352, soit 7 sur 10. Les 117 maires qui dinient présentés par le PCF à la députation de treuvent ma loritairement - il y en a 75 - dans le premier de ces deux groupes, le taux le plus important (40% the total) se situant dans les circosscriptions qui voient le score communiste progresser de cinq à dix points sur l'éléction prési-dentielle. If n'y a sucre maire dans les circonscriptions où la progression est inférieure à un point, et leur présence est marginale dens celle en hausse de uz à trois points.

On peut observer, enfin, que si le nombre de députés sortants et de maires révèle une « sur représentation » dans le groupe des circonscriptions en progression de cinq points et plus (64.1 % des maires dans 27.2 % des circonscriptions), on retrouve, bien évidenment, la figure inverse dans le groupe des circonscriptions ayant une progression inférieure à cinq poims.

Par quelque côté qu'on prenne ces observations, elles demeurent incon-

OLIVIER BEFAUD.

(1) Le Monde a calculé le score obtenu par M. André Lajoinie à l'élection présidentielle dans chacune des circonscrip-

La poussée des maires communistes

(Classement des circonscriptions selon l'évolution par rapport à l'éLection présidentielle)

EVOLUTION par rapport à l'élection présidentielle (en points)	NOMBRE de circonscrip.	NOMBRE de maires	NOMBRE de députés sortants	NOMBRE de députés étus	dost maires
+ de 20	12	7	7 (1)	12	7
De 15 à 20	14	6	6 (2)	8	4
De 10 à 15	35	15	14 (3)	3	0
De 5 à 10	90	47	4 (4)	I	1
De 4 à 5	43	18	0	0	0
De 3 à 4	57	15	1	0	0
De 2 à 3	85	5	0	. 0	0
De i à 2	124	4	0	0.	0
- dc 1	83	0	0	0	0
Baisse	12	0	0	0	0
Total	555	117	32 (5)	24	12

(1) Parmi lesquels, deux sont maires: M. Robert Montdargent, réélu (Argenteuil, Val-d'Oise) et M. Jacques Rimbault, réélu (Bourges, Cher). (2) Parmi lesquels deux sont maires: M. Jacques Reyssier, battu ålons-sur-Marne, Marne) et M. Jean-Jacques Barthe, battu (Calais,

(3) Parmi lesquels un seul est maire: M. Jean Jaronz, battu (Feignies,

(4) Dont aucun n'est maire et qui sont tous hattus. (5) Dont cinq sont maires.

A Montlucon

La « main tendue », de M. Goldberg

de notre correspondant

Etoané, M. Pierre Goldberg? Le maire de Montluçon, qui renone avec l'Assemblée nationale, ne l'est pas vraiment. Seuls ses 37,19 % obtenus au premier tour des législa-tives pourraient surpendre. Eludéputé, comme il le fut de 1978 à 1981, il renvoie ainsi à ses « leçons » son rival local, M. Albert Chauberd, qui entendait bien pour sa part exploiter l'avancée socialiste des derniers scrutins. Avec ses 53,22 % du deuxième tour. M. Goldberg est le député de l'Allier le plus confortablement éln, mieux même que son voisin de parti, M. André Lajoinie, et que les deux socialistes, MM. Jean-Michel Belorgey et Fran-

Dans ce département où il est implanté de longue date, le PCF est crédité d'un spectaculaire redresse-ment, après les 18,12 % realisé au premier tour de l'élection présidentielle par M. Lajoinie. Dans sa circonscription exclusivement rurale, celle de la création du syndicalisme agricole au début du siècle, l'ancien candidat présidentiel du PCF n'a

pas rencontré une grande opposition. A Montluçon, le « candidat de la main tendue », comme se définit M. Goldberg, a tout simplement joué sur son image de premier magistrat dynamique.

Maire de la ville depuis 1977, c'est surtout à partir de 1983, en dépit d'un contexte économique local difficile, qu'il a donné une nouvelle impuision à la municipalité. Le développement culturel, le contournement de Montiucon, le désenciavement routier, la création de deux nouveaux départements IUT, sont marqués de l'empreinte Goldberg. toujours soucieux de rappeler son indépendance. Que son adjoint chargé des affaires culturelles et ancien conseiller général choisis voici quelques mois le camp de M. Pierre Juquin, M. Pierre Gold-berg lui maintiendra ses responsabilités et continuera à « lui accorder : confiance en ce qui concerne son secteur municipal.

La « main tendue » version Goldberg permet au PCF de détenir deux des quatre sièges de députés, soit la situation de 1978.

The state of the s

JEAN-YVES VIF.



5 ANNEES SIDA DE PLUS,

EN 1993 L'EUROPE AURA 1 AN,

ON DIRA "Y'A PLUS D'EMPANTS"

ET CE SERA VRAI.

PREVENIR LES JEUNES POUR SAUVER L'AVENIR

6 RUE DANTE 75005 PARIS - TEL. : (1) 46.33.02.27

展 10年 11月 8月 1

Premier test pour la politique d'«ouverture»

M. Barre accepte de se concerter avec M. Rocard sur les réformes à appliquer en Nouvelle-Calédonie

La part prise par M. Raymond Barre à la tentative de règlement de la question calédonienne menée par M. Michel Rocard a été officiellement confirmée, le jeudi 16 juin, avec l'annonce de l'accord de principe a donnée par l'annoise presmier. principe » donné · par l'ancien premier ministre à une prochaine rencontre, sur ce dossier, avec l'actuel chef du gouvernement.

Aucune autre précision n'a toutefois été apportée, pour l'instant, sur les modalités de ce rendez-vous auquel pourraient participer le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République, M. Jacques Lafleur, député RPR du territoire, et M. Jean-Marie Tjibaou, président du Front de libération nationale kanak accialiste.

Ce ne sera pas la première fois, en vérité, que MM. Rocard et Barre se rencontreront pour parler de la Nouvelle-Calédonie. Outre plusieurs conversations téléphoniques, les deux hommes ont déjà eu, à ce sujet, un échange de vues handi à l'hôtel

Comme M. Rocard, M. Barre a souvent souligné que la recherche d'une issue pacifique passe, en Nouvelle-Calédonie, par une politique respectueuse des droits de toutes les minorités, et en particulier de la commenauté la plus défavorisée, c'est-à-dire la

Aucun représentant du RPR n'a jusqu'à présent réagi à l'ouverture des discussions

directes engagées par MM. Lafleur et Tji-

Le président du Front national. M. Jean-Marie Le Pen, a fait savoir, en revanche, qu'il était « hostile à toute forme novatrice qui, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse, ou le sait, ou le sent, n'aurait pour but que de conduire la Nouvelle-Calédonie à une indépendance, qui est à la fois contraire à son intérêt, à celui de ses peuples, de ses populations et à celui de la France, même si ce processus, ce qui ne nous étourera guère, bénéficie de l'appui de M. Lafleur et des élus du RPR de ce ter-

Les suites de l'affaire d'Ouvéa

Les autopsies n'infirment pas les témoignages sur les trois morts suspectes

Les autopsies ont-elles infirmé ou confirmé les témoignages? Ouverte pour homicides volontaires, coups et blessures volontaires et nonassistance à personne en danger, l'information judiciaire aur les circonstances de la mort de trois des dix-neuf Canaques tués, le 5 mai, lors de l'assaut lancé par un commando militaire contre la grotte de Gossana, sur l'île d'Ouvéa, devra répondre définitivement à cette question. Mais, d'ores et déjà, les informations obtenues par le Monde (nos éditions du 17 juin) sur les résultats des autopsies pratiquées, le 11 juin, à Nouméa, par les docteurs Henri-José Cazarini et Jean Loignon, permettent d'avancer une première réponse : pour la mort de Walna Amosas et celle de Wen-cesias Lavelloi, il n'y a pas de contradiction entre les constatations des médecins légistes et les témol-gnages mélanésiens; pour celle d'Alphonse Dianou, l'amopsie laisse entier le mystère de son décès, intervenu durant une période sur laquelle aucun témoignage direct n'est, pour l'heure, disponible.

Waltes Amoses. - Co-joung-Canaque était un « porteur de thé » : il n'avait pas participé à la prise d'otages et remait ravitailler les occupants de la grotte. D'emblée, l'état-major devait reconnaître que se mort était inexpliquée, aucun des militaires ayant perticipé à l'assaut de trois morts suspectes émanaient, justement, des compagnons d'Amossa, les autres « porteurs de the ». « Il s'est levé parce qu'un militaire l'a interpellé. Quand il s'est mis debout, il à reçu un coup de feu et il s'est écroule », racontaient-ils en situant cet épisode juste après la fin de l'assaut, quand crâne, au niveau occipital. Sous les prisonniers étaient allongés par

Selon les médecins médecins légistes bordelais, une blessure par balle est la cause de la mort de Wains Amossa. Surtout, ils précisent que l'orifice d'entrée de la balle se situe au niveau de la banche et que la trajectoire est ascendanta. Des examens anatomo-Des examens anatomo-pathologiques devront préciser la membre du GIGN. Ce fait a'est l'auteur du coup de seu mortel. Mais, déjà, la trajectoire « ascendante » ne contradie nu l'auteur du coup de seu mortel. Celles-ci disserent seulement sur le moment du tir. Selon le Calles-ci disserent seulement sur le moment du tir. Selon le Calles-ci disserent seulement sur le moment du tir. Selon le Calles-ci disserent seulement sur le moment du tir. Selon le Calles-ci disserent seulement sur le moment du tir. dante » ne contredit pas les témoi-gnages : selon ceux-ci, le militaire qui tire sur Amossa n'épaule pas, il vise de façon instinctive, en tenant son arme sur le côté, au niveau de la hanche.

 Wencesias Lavelioi. – Ancien sous-officier de l'armée, il fut présenté par les responsables de l'opération - Victor », comme le chef militaire du commando indépendantiste. Selon la version officielle, il est tué durant le second et ultime assaut, fut « frappé à coups de rangers et de

le rapport du commandant Philippe Legorjus, chef du GIGN: « Une équipe du GIGN, commandée par le maréchal des logis-chef Lesevre, prend position à hauteur du premier palier et commence à investir la cavité. Trois ravisseurs, les prenant cavité. Trois ravisseurs, les prenant à partie par le feu, sont neutralisés [dont Levelloi – NDLR]. Un certain nombre d'entre eux se rendent (...). Le groupe Lesevre accentue sa pression. Grenades offensives sans éclat, grenades flashes puis lacrymogènes sont projetées en nombre en direction du dernier carré des ravisseurs, qui finissent par se rendre au bout de quelques minutes. » Salon la version des témoins mélanésiens. Lavelloi est sorti de la

grotte désarmé, sain et sauf, en compagnie d'Alphonse Dianou. Puis, pourstivent-ils, - un militaire a appelé: - Lavellot ! - Wenceslas s'est levé et il a été emmené dans un coin qu'on ne voyait pas, au-dessus de la grôtte. On a entendu un coup de seu et le militaire a dit : « Le tour de Lavelloi est fini, au sui-vant. - D'autres témoignages, recueillis fin mai à Paris de sources militaires par le Monde, précisaient que Lavelloi aurait été exécuté, selon le scenario décrit per les Canaques, « d'une balle dans la tête ». « Une corvée de bois, comme en Algérie », ajoutzient ces sources, premiers témoignages ayant fait état 11º Choc s'y serait repris à deux fois, son arms s'étant enrayée.

L'autopsie conclut que Lavelloi est mort d'une blessure à la tête par arme à feu. L'orifice d'entrée de la balle a été retrouvé au niveau fron-tal ainsi qu'un orifice de sortie de taille plus importante à l'arrière du réserve d'autres recoupements au cours de l'instruction judiciaire, ces constatations ne contredisent donc pas ies támoignages. Là encore, des examens anatomo-pathologiques devront préciser la distance du

 Alphouse Dianou. – Le chef des ravisseurs a été blessé à la jambe lieu à la fin de l'assaut ; Dianou était debout et sortait en tenant une sculpture contumière reconverte d'un tissu que le gendarme assure avoir pris pour un casse-tête. Selon les témoins canaques, c'était après l'assaut, Dianou était allongé par terre, après être sorti sain et sauf de la grotte et avoir été fait prisonnier. Ils ajoutaient que la perfusion pla-cée sur Dianou par un médecin militaire lui fut ensuite arrachée et qu'il

Téléphones d'abord ou ronas à la

LIBRAIRIE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

- SI le titre que vous cherchez

figure dans notre stock

(100 000 livres dans tous les

domaines) : vous l'aurez en - S'I n'y figure pas : mai difi⊩

auprès d'un réseau de correspondents ; vous recevez une proposition écrite et chilinée dies que nous trouvons un livre.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

 La parquet fait appel après la remise en liberté de deux mili-tants du FLNKS. - Le parquet du tribunal de Paris a fait appel, jeudi 16 juin, des ordonnances de mise en liberté renches le même jour per OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? liberté rendues le même jour par M. Jean-Louis Mazières, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, LE TOUR DU MONDE concernant deux membres du FLNKS, Jacques Kapoeri et Joanny Chaouri. Joanny Chaouri sveit été placé sous mandat de dépôt le 6 mai dernier, et Jacques Kapoeri le 21 mai. Tous deux ont été inculpés

d'assassinat, rébellion commise par personne armée, séquestration illé-gale avec prise d'orages, association de malfaiteurs, dans le cadre de l'information judiciaire ouverte par le parquet de Nouméa à la suite de l'assassinat de quatre gendermes, le 22 avril, à Faysoué, sur l'ile d'Ouvés, et de la prise d'otages qui s'en était dans des circonstances que résume crosses de fusil ». Des sources militaires faiszient, quant à elles, état d'un - massage cardiaque à coups

> L'autopsie de Dianou révèle, outre les traces d'une blessure par balle au niveau du fémur gauche, des lésions au niveau du sternum qui peuvent aussi bien relever d'un « passage à tabac » que d'un mas-sage cardiaque intensif. Mais ces lésions et cette blessure no permettent pas aux experts de conclure avec certitude sur la cause précise de la mort. Aussi relancent-elles le débat et les questions sur le sort fait à Aiphonse Dianou entre le moment de sa capture, à la mi-journée, et son décès, en sin d'après-midi. Une photo, prise quelques trois heures après l'assaut et publiée par Paris-Match et le Monde, devait établir que les témoins mélanésiens ne men-taient pas en affirmant que sa perfu-sion fut enlevée, après avoir été

posée par le médecin-chef Thomas

Un accident par hémorragie suffit-il à expliquer la mort de Dia-non, qui fut, indéniablement, laissé plusieurs heures sans soins intensifs? Des sévices, des coups s'y sontils ajoutés, bien que l'autopsie démente la rumeur ayant circulé dans certains milieux militaires selon laquelle il aurait été « achevé » d'une balle durant son transport par camion à l'aéroport d'Ouloup? Cela semble être, en tout cas, la conviction du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, au vu de l'enquête de commandement : Dianou n'est pas mort seulement de ses blessures », a-t-il déclaré. Toute la difficulté de l'instruction sera de tenter d'établis exactement de quoi il est mort....

EDWY PLENEL

Les «affaires» en Polynésie

Deux plaintes contre M. Gaston Flosse confiées à la chambre d'accusation de Paris

La chambre criminelle de la Cour de cassation a désigné, le jeudi 16 juin, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris pour instruire deux dossiers ouverts contre M. Gaston Flosse, ancien président du gouvernement territorial de la Polynésie française, ancien secrétaire d'Etat, député RPR sortant en ballottage, et contre M. Gaston Tong-Sang, ex-ministre de l'équipe-

Ancès le dépôt le 12 mai d'use plainte de M. Alexandre Léontieff, successeur de M. Flosse à la présidence du gouvernement territorial et lui aussi député RPR sortant en ballottage le deuxième tour des élec-tions législatives aura lieu, localement, le 26 juin. MM. Flosse et Tong-Sang sont susceptibles, selon le parquet de Papeete, d'être inculpés d'e ingérence, trafic d'influence, corruption et complicité . infractions commises dans l'exercice de leurs fonctions.

La plainte de M. Léontieff faisait suite à deux rapports établis par une commission d'enquête constituée par la nouvelle majorité de l'Assem-blée territoriale.

Selon le premier rapport - l'équipement a travaillé, à la demande de M. Flosse, à l'époque président du gouvernement du territoire et ordonnateur du budget territorial, et sur instruction du ministre de l'équipement de l'époque, M. Tong-Sang, sur la propriété que possède le premier à Paréa (île de Hua-nine), au cours des mois d'octobre et novembre 1986. Cette intervention avait pour objet, selon le rap-port, la construction d'un parking, l'enrochement d'une plage attenante à la propriété et le déplacement d'un épi ». Les services de l'équipement ont dû » fournir une équipe d'au moins huit ouvriers (...) et mettre à la disposition de M. Flosse plusieurs engins -. Ce rapport pré-cise que M. Flosse reste redevable au territoire de 3 137 606 france CFP, soit 172 568 FF.

Le second rapport concerne des travaux effectués sur une autre pro-

priété de M. Flosse, à Erima-Arue Selon la commission d'enquête, M. Flosse, avec la complicité du ministre de l'équipement d'alors, M. Tong-Sang, a obtenu qu'une équipe de sept ouvriers du service de l'équipement soit affectée pendant près de deux mois, du 15 octobre au 11 décembre 1987, sur son chantier. Ces sept ouvriers d'un service public, souligne le rapport, ont été payés pendant trois quinzaines sur des fonds publics. .

La commission d'enquête ajoute que M. Flosse • s'est falt livrer par un service public, la subdivision des travaux de Tahiti », des matériaux destinés à la construction d'un mur sur cette propriété. « Ces agisse-ments inadmissibles constituent un véritable détournement de fonds publics », conclut ce second rapport.

La Cour de cassation était saisle de deux requêtes formées le 18 mai dernier par le procureur de la République de Papeete, ainsi que le pré voit l'article 681 du code de procédure pénale lorsque des » personnes protégées - sont - susceptibles

Les ministres de gouvernements de territoires d'outre-mer bénéficient de cette protection. Si les faits étaient établis par l'instruction, ils auraient été commis dans l'exercice des fonctions de MM. Flosse et Tong-Sang. C'est pour cette raison qu'une chambre d'accusation est désignée et non un juge d'instruc-

« Je vais moi-même demander au procureur de la République de faire diligence pour que toute la lumière soit faite rapidement sur ces dossiers car j'al confiance dans la justice de notre pays. a déclaré M. Flosse, jeudi 16 juin à Papcete. Il est temps, en effet, qu'en dehors des passions politiciennes, les faits dont m'accusent mes adversaires politiques puissent être jugés sereinement. J'affronte cette nouvelle épreuve, que m'imposent ceux qui s'acharnent passionnément sur ma personne et sur mon œuvre, la conscience tout à fait tranquille. »

RECOIT TAPIE 7 SUR 7 Dimanche 19 juin 19h

Manœuvres socialistes pour les prochaines municipales

M. Mermaz promu « démineur » à Marseille

La vie politique du microcos Socialiste tourselllais en cotrée dans une nouvelle phase de bouillonne-ment avec le déclenchement des premières manœuvres directes en vue de la bataille municipale de 1989.

Fait nouveau, et qui eût été incon-cevable pendant la longue ère Defferre, les mouvements stratégiques s'effectuent désormais avec l'aide logistique très intéressée de l'écheon national du PS, tandis que la lorgnette élyséenne surveille avec une insistance croissante le terrain des opérations (le Monde du 17 juin).

Il faut croire que les risques de conflagration interne - le socialisme phocéen en a connus d'innombrables - ne sont une fois de plus pas com plètement absents et que la répéti-tion des combats a fini par devenir lassante. Lassante et périlleuse : Jean-Claude Gaudin, même empêtré dans les délicates perspectives que lui onvre la persistante influence du Front national, demeure un danger réel. Un fauxpas socialiste de trop ferait tomber de son escarcelle est hôtel de ville dont le président du groupe UDF

L'ancien petit prof épris de pagnolades aura probablement affaire à forte partie : le socialiste Michel Pezet, dur en politique, doté de nerfs d'acier, apparatchik incom-parable d'un socialisme local parfois réduit à la lettre de ses statuts, vulgarisateur résolu de Clausewitz, qu'il aime à citer, dans le champ clos marscillais, n'est pas décidé à se laisser voler l'Austerlitz municipal qu'il se promet, maigré quelques handicaps et une incertitude politique qui demeure grande.

Oni ne se souvient, en effet, de la victoire arrachée - « volée » avaient clamé ses adversaires, non sans quelques arguments - en 1983, au terme d'une campagne désolante, par un Gaston Defferre déjà aux abois et bientôt achevé par la révolte de ses jeunes Tures, au premier rang des-quels se trouvait Michel Pezet ?

Tout s'était alors joué sur une affaire ambigué de cartographie électorale. Après le salvateur découpage Defferre. il v cut. la girouette politique ayant tourné, le découpage Gaudin. Pour la bataille qui va se

bien des têtes de stratèges locaux.

Pour décourager tout reproche de nouvelles « magouilles », pour normaliser et si possible « pezetiser » le découpage électoral municipal, cer-tains socialistes marseillais évoquent de plus en plus ouvertement l'idée d'un abandon du système des secteurs formés d'arrondissements couplés au gré des opportunités politiques. Ce renoncement se ferait au profit d'un système beaucoup plus classique épousant le découpage en

Cette vertu n'emprunte aucun trait au masochisme. Le conseil municipal de Marseille compte cent

Sur la base des derniers résultats électoraux, le PS s'en octroie par projection 53 (contre 48 à lean-Claude Gaudin) si le découpage actuel reste en vigueur, et 54, (con-tre 47) si la référence territoriale devient l'arrondissement.

Lincomme Edmonde Charles-Roux

Mais la Marsoille socialiste ne se reniera pas en un jour : certains esquissent déjà, par pur plaisir clausewitzien, un nouveau découpage qui «donnerait» plus de 60 cons lers municipaux au PS et à ses

De son côté, Jean-Claude Gaudin a un autre motif de considérer avec fébrilité la règle du jeu. La fusion des listes au second tour des municipales, qui n'est pas une spécialité marseillaise, et qui a de longue date préoccupé le chef local de l'UDF, risque de se révéler pour lui une commodité peu maniable sinon explosive quand le Front national réclamera, s'il en a les moyens, son

Comment on irait-il autrement? Echaudés par l'expérience du second tour des législatives, résolus à faire monter et à maintenir forte la pression qu'autorise leur réservoir de voix marseillaises, les amis de Jean-Marie Le Pen vont se révéler, en 1989, plus encombrants que jamais pour Jean-Claude Gaudin.

Cette situation sera pur miel pour Michel Pezet, s'il franchit sans

encombre les premières lignes du front. Une seule bonne solution pour ce faire : qu'il soit le seul candidat à la candi dature socialiste, et désign si possible par acclamations, symboliquement du moins.

Que le maire actuel, Robert Vigouroux, isolé et perplexe pour l'instant, vienne à se mettre sur les rangs, à moins que quelques chevaulégers ne s'y risquent à sa place, et c'est le vote et les explications à coup sûr, les contestations, voire le drame probablement.

C'est lci que le « déminage » parisien peut jouer son rôle en favorisant l'octroi à Robert Vigouroux d'un énorme sucre d'orge républicain aussi glorieux que dissuasif. En actant - gussi avec une rigueur notariale un certain nombre de résolutions minimales prises par les protagonistes marseillais : ne pas franchir telle limite; ne pas briser tel bataillon séparé de généralissime Pezet par des nuances quelquefois abyssales; ne pas s'emparer des

Tel pourrait être le rôle d'une réunion qui devrait avoir lieu le ven-dredi 24 juin sous la houlette de

Louis Mermaz, promu médiateur aporaire des affaires phocéennes.

Ce luxe de précautions dit assez que le terrain paraît sérieusement miné. La collaboration en apparence inéluctable de Michel Pezet et de Philippe Sanmarco méritera sans doute dix verrouillages plutôt qu'un jusqu'au terme des opérations. Elle n'a pour origine qu'un pacte de non-agression, en définitive précaire.

Il faut encore mentionner, au moins pour mémoire, les surprises touiours possibles que peut réserver Robert Vigouroux, souvent réputé incontrôlable... D'autres inconnues demeurent : le rôle que souhaitera et pourra ou non jouer au grand jour. dans la coulisse, Edmonde Charles-Roux, veuve de Gaston Defferre. Cette forte personnalité ne porte pas dans son cœur Michel Pezet, rival et meurtrier symbolique

Elle disposera encore en 1989 de son influence au sein du quotidien Jean-Luc Lagardère au prix d'une dévolution progressive des parts d'Edmonde Charles-Roux. Bref, il n'est jamais sûr que la veuve de «Gaston», qui officiellement ne dit rien et ne s'occupe que de littérature et de culture, a dit son dernier mot. Même si elle manque cruelle-ment de faire-valoir crédible.

Crime de lèse-pezétisme

Enfin et surtout, Bernard Tapie. sujet politique encore mal identifié, entré en fanfare sur l'aile de l'armée socialiste marseillaise, reste l'obiet de toutes les spéculations et en trouble plus d'un.

L'entreprenant néophyte est désormais auréolé des prestiges d'une quasi-victoire, qu'il ne déses-père pas de pouvoir transformer si le Conseil constitutionnel lui ouvre les portes d'une élection partielle.

Il a su user avec habileté de soutiens élyséens au point de paraître avoir dans sa manche le chef de l'Etat, qui, dit-on, s'offusqua de trop de génie publicitaire. Après avoir été lancé à toutes fins utiles dans la préparation d'artillerie que constituèrent les législatives, Bernard Tapie paraît décidé à jouer un rôle dans la bataille municipale. Le premier? Ce crime de less-pezetisme

conduirait probablement à une guerre nucléaire. Avant même toute décision définitive des hommes et des événements, et alors que Bernard Tapie demeure évasif sur ses intentions et les limites de sa serviabilité politique, d'aurres songent à lui even une attendessante sollicilui avec une attendrissante sollici-

Laurent Fabius, par exemple, qui a mal digéré d'être écarté du poste de premier secrétaire du Parti socia-lista par la défection des voix de son ami Michel Pezet. Le cas échéant, les parrainages encourageants, à n'en pas douter, se multiplieraient en faveur du repreneur Tapie.

Marseille, pendant ce temps, mlagacéc, mi-soulagée, murmure que tous les protagonistes décisifs de ce qui ne doit à aucun prix être un devant le chef de l'État, si les voies de la diplomatie échouent ou, à tout le moins, en guise d'assurance de leur validité. Marseille s'intéresse par habitude, plus que par passion, à se propre chronique politique, vaguement lassée d'être assimilée tout entière à des jeux qui sont moins que jamais synonymes, pour elle, de prospérité et d'avenir.

MICHEL KAJMAN.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

A vie politique française est ces tempe-ci un mâtiné de belote et de poker menteur. Au même titre qu'à la belote, le donne se fait en deux temps, le pouvoir s'est distribué en deux fois. Disposant d'une « main » superbe que représentait se propre élection à l'issue de la première donne, le président de la République a vu cette r main » s'appauvrir avec la deuxième, calle des léalslatives. Mais le contrat n'a pas changé. Il s'agit toujours de gouverner.

En recourant quelque peu aux setuces du poker menteur, M. Mitterrand n'y est pes le moins doué. Aussi a-t-il affiché, lors de son allocution de mardi soir, une certitude que tout irait sans encombre que, à dire vrai, la situation ne justifie pas entièrement. Même si M. Mitterrand et son premier ministre bénéficient du nihii obstat inattendu d'un M. Peyrefitte réapperu dans le Figaro pour légiférer sans majorité parlementaire, le gouvernement devra pour cela faire grand usage des subtilités de procédure que prévoit la Constitution. proprement parler de répréhensible, male d'inconfortable assurément. Quelque « constructive a cu'ait promis d'être l'opposition. on ne tardera pas à voir ce qui lui sied le mieux, de l'opposition ou de la construction.

Or il n'est pas pensable que le gouvernement de M. Rocard passe à l'histoire, lorsque son temps sera achevé, affublé du sobriquet de « gouvernement du 49-3 » (défi à l'oppoon de déposer une motion de censure), du < 38 > (ordonnances), ou du « 44 ≥ (vote bloqué), ou d'on na sait encore quel numéro. Ou bien le rôle du Parlement consisterait à en âtre privé, grâce aux dispositions de ces arties, destinés, est-il besoin de la redire ? à réduire à rien les pouvoirs délà bien encadrés de la représentation nationale.

Les protestations ne manqueralent cas de fleurir contre ces abus de la procédure, en tirant argument bien sûr des identiques récriminations socialistes sur le même thème lorsqu'ils étaient dans l'opposition. Bref, que ce soit un ministère Rocard ou tel autre qui lui succédera le moment venu, personne ne peut imaginer que le gouvernement n'affirme ses droits que par une constante restriction symétrique de ceux du Parlement.

A plus forte raison si le Parti communiste at la droite s'avisaient de remettre à la mode un jeu de société très prisé sous la IVº République et qui avait nom « enveloppement par ment rabibochés n'éprouvaient nulle honte à s'unir pour écrabouiller ce qu'il y avait entre eux et qui devait probablement s'appeler le centre ». Ecarter a priori l'hypothèse que le PC et l'URC (ce « machin », comme disait de Gaulle de tout autre chose) puissent mêler leurs voix pour abattre le PS dépourvu d'allié erement optimiste, pour ne pas dire imorudent.

D'où les œillades aux limites du selace dont est l'obiet le mirifique CDS, afin que son ammage au vaisseau socialiste mette celui-ci à l'abri des coups de torchon. Mais comme il est de tradition chrétienne, le CDS est pudique. Aussi troublé qu'il soit (lui aussi...) par les sollicitations du costaud socialiste, il s'en tient, les yeux baissés, au rituel amoureux du e viens ici que le te repousse ». Mais c'est aussi comme cela qu'on finit vieux garcon.

CUT cela serait plutôt divertissant si la France n'avait pas devant elle une échéance européenne qui est à peu près, en termes de paix, ce que fut Verdun en termes de guerre. Les risques et la sauvagerie n'v sont pas moindres.

est de constater que la réalisation du grand marché européen, pour nécessaire qu'elle soit, a de quoi faire fremir. Ce qui se dit et ce qui s'imprime sur ce que cela représente pour

la France n'incite pas à la sérénité. Il n'y a pes de jour où l'on n'apprenne qu'il sera non seulement possible, mais surtout plus avantageux d'acheter son automobile à Bruxelles ou de placer ses économies à Francfort. A moins que, dans le court délai qui reste, la France ne « s'aligne » sur ses partenaires, selon une expression mille fois répétés. Le peut-on dans les conditions fixées, et à quel prix, en argent et en hommes ?

Ce n'est pas lorsqu'il lui resterait en exclusivité l'élevage des poulerdes et le remassage des truffes, les communications à l'Académie des sciences morales et la salson de la Comédie-Française (aussi séduleante qu'elle soit cette ennée) que la France pourrait faire leu égal avec la République fédérale, réfé-

Belote

🖜 'EST dire combien 🏿 serait affligeant

cache avec le Parlement. C'est dire aussi, les

choses étant ce qu'elles sont, l'idéclode

réduite à une pièce de musée, que le centre,

puisqu'on ne peut se dispenser de faire appe

à lui, sera l'auteur d'un mauvais coup contre

le pays s'il continue de jouer les effarouchées

ce qui le sépare meintenant du Parti socialiste

(et inversement...) sur les questions dites

essentielles; 2) les offres d'alliance lui ont

été transmisse, sans barguigner, avant qu'il ne soit indispensable de le faire. Le PC, pour

sa part, a refusé les propositions qui ne lui

Mais si la vie risque d'être acrobatique per

la défaillance du CDS (qu'il ne faut pas

ancore traduire par Comment Devenir Socia

liste, contrairement à ce qu'écrit le Canard

enchaîné), il serait injuste et absurde d'en imputer la responsabilité à la dissolution de

solution, alors que si elle n'avait pas été déci-

dée, il y aurait certes une majorité, mais à

droite. Si les centristes font la fine bouche

dans la configuration actuelle du Parlement,

qu'aurait-ce été dans la configuration précé-

M. Mitterrand, c'était laisser à la droite le

choix de la date des élections. Après avoir

pris bien soin de donner de fausses preuves

de sa bonne volonté, après avoir soigné sa

mine pour présenter un avenant visage aux

électeurs, la droite aurait fait tomber le gou-

vernement et contraint à une dissolution qui

serait alors survenue au moment qu'elle

jugeait le plus favorable. Alors il y a fort à

parier que ce ne sont pas treize voix qui

auraient fait défaut à la gauche. Même au

nom du rassemblement, il y a des cedeaux

Malheureusement, il ne fallalt pas seule-ment dissoudre, il fallalt aussi gagner. Or, s'il

y a eu un perdant, il n'y a pas de gagnant. La

droite ast évincée du pouvoir, dont la gauche

ne s'empare pas. Le pays n'est pas « hémi-

plégique », comme feignait de le croire

M. Giscard d'Estaing, mais il risque d'être

paralytique. Notamment par la volonté du

grand champion du rassemblement qui n'a maintenant de cesse qu'il échque : M. Gla-

dont il vaut mieux s'abstenir.

card d'Estaing.

De plus, ne pas dissoudre, ainsi que l'a dit

On ne peut, à la fois, se dire marri que

étaient pas faites.

l'Assemblée nationale.

D'autant due : 1) on ne voit vraiment per

sans cacendant tromper qui que ca soit.

que le gouvernement doive utiliser le moitié de son temps à jouer à cache-

Car s'il est vrei que M. Mitterrand, ainsi qu'il l'a rappelé mardi avec gourmandise, dispose de pouvoirs constitutionnels incomparables, y compris pour contrer le Parlement, # n'est pas possible de faire durablement l'impasse sur l'incertitude que symbolise l'Assemblée. Sinon, d'aifleurs, on ne se donnerait pes

tent de mai pour blitir une réelle majorité, numériquement parient, dont seuls les usages du poker permettent de soutenir

SPECIAL-COPAINS, Apparemment chagriné par les quelques lignes qui le concernaient dans l'Amateur de la semaine passés, M. Semard Kouchner, y a (directement, a l'auteur, ce dui est courtole) répondu per une lettre dont il sereit désolant de retrancher quoi que ce soit. En voioi donc la version inté-

Moneieur le Chroniqueur...

Je suis moins étonné qu'affigé que vos propos rejoignent, Cher Philippe Boucher, le ton des commentataires du Figuro et du Quotidien de Paris de ce même jour. Je ne revendique entre nous ni amitié, ni indulgence, mais une simple observation des faits que l'ancien journaliste que vous fûtes, parachuté dans la chronique, n'a sans doute pas

1). C'est parce que le Président et le Premier Ministre m'ont demandé de me présen-ter aux élections législatives que je l'ai fait,

 C'est parce que Pierre Meuroy a pro-posé su Secrétaire d'Etat que j'étals une cir-conscription où le taux de chômage atteignalt 19 % que j'ai accepté. Ce piège m'a été tendu à minuit, sens que je n'ai songé à véritier que la 20º circonscription du Nord ne pouvait être emportée au premier tour contre M. Bocquet, premier Secrétaire de la Fédération du Nord du PC, vieil adversaire et complice du même Mauroy. Dans cette région, depuis le congrès de Tours, les communistes ont touiours été en tête.

3) C'est parce que le Premier Ministre m'e demandé de me retirer que je l'ai fait, contre les amis qui ont soutenu me campagne et contre ma propre conviction. J'ai donc lak en piece un candidat unique.

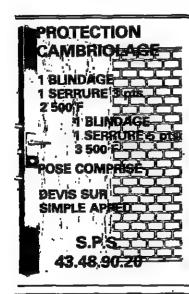
4) C'est parce qu'il aurait été trop dommageable pour le gouvernement, la majorité à conquérir et pour cette France ouverte et dynamique à laquelle j'aspire que je ne me suis pas ratiré du gouvernement, car je crois qu'après le deuxième tour l'ouverture sera encore possible.

5) La région est en effet sinistrée, bomberdée et les asprits y sont contraints bien plus encore que dans le Tiers-Monde où existent es connivences et d'avose liens de solidarité. Il s'agit d'une transformation des esprits. Tant que l'on proposera à des chômeurs d'occuper les usines et de tirer sur les CRS pour avoir des emplois, rien ne sera possible. Cette politique de servitude étendue et de revendications vives mène à l'échec. Si l'insertion sociale a un sens, c'est de transtorner les mentación.

6) Pendant que je percourais les rives de l'Escaut, « Le Mary », batseu que j'avais affrété en Mer de Chine avec Médecins du monde, recueillait son 403 me Boat-People; sur des vises français que j'avais obtenus ; et dans d'autres régions, dont l'Afghanistan, les missions se poursuivaient.

Après tout, si je vous dis tout cels, ça n'est pas pour vous convaincre. C'est par que toute me vie j'ai agi ainsi et que la politique ne m'en fere pas dévier. Si je yous dit tout cala, c'est pour moi-même et non pour vous que le ressentiment venu on ne sait d'où et le sens du bon mot poussent à l'injustice, comme d'aucuns à la servitude.

A VOCE





5 AMERICA SIDA DR PLUS, RT ES 1993 L'EUROPE ADRA 1 AM RT PAS MAL DE RIDES SUR LA GURULE.



PREVENIR LES JEUNES POUR SAUVER L'AVENIR

6 RUE DANTE 75005 PARIS - TEL.: (1) 46.33.02.27

Sans verser dans le grandiloquent, force

Société

Un entretien avec Harlem Désir

SOS-Racisme veut se donner une dimension internationale tout en privilégiant un « militantisme de proximité »

médias, SOS-Racisme organise, le samedi concerts simultanés, diffusés par satellites, à New-York, Dakar et Paris (esplanade

En collaboration avec plusieurs de Vincennes). De nombreux artistes par-dias, SOS-Racisme organise, le samedi ticiperont à cette manifestation, destinée à les actions urgentes qu'il faudrait, selon toutes les formes de racisme. Harlem Désir explique ci-dessous la nouvelle élections municipales de 1989.

18 juin à partir de 19 heures, trois dénoncer l'apartheid en Afrique du Sud et lui, entreprendre en France pour empêcher le Front national de revenir en force aux

n'y avait pas eu SOS où en serait la

racisme? Nous aurions aujourd'hui

un code de la nationalité ségréga-

Si on veut se débarrasser du Front

national. Il ne faut pas crier :

Le Pen, Le Pen, comme on crie au

loup. Il faut réparer les ascen-seurs. - Ce n'est pas moi qui ai le

- Mais vous auriez pu être men

bre du Parlement, par exemple comme votre ami Julien Dray, vice-

président de SOS-Racisme, qui

vient d'être élu député socialiste de

l'Essonne. Le PS ne vous a rien pro-

- Le victoire de Julien Drav me

réjouit évidemment. Pour ne pas

mélanger les genres, il a demandé à

quitter sa fonction à SOS. Quant à

moi, ma place est ici. Dans la

période qui vient, croyez-moi, on va avoir besoin de SOS-Racisme. Peut-

Propos recueillis par

ROBERT SOLÉ.

être plus que iamais. »

FAITS DIVERS

pouvoir de réparer les ascenseurs.

« SOS-Racisane sort douc des culture. Les victimes de la crise sont agir dans trois domaines : la forma n'est-il pas un échec pour SOSfrontières de l'Hexagone....

- En effet. C'est le premier pas vers la constitution d'une fédération internationale, implantée sur ces trois continents, pour lutter contre les racismes et l'apartheid. Nous tiendrons un premier congrès inter-national à Montréal à l'autonne prochain. SOS existe déjà en Belgique, en Suisse, au Canada, en Norvège et au Danemark. Une association démarre en RFA. D'autres sont en projet en Italie et au Brésil.

- Continuez-rous à recruter en France?

And the American Street Services

機 No. 1921 Line Control

Property of the second

1983 F. A. D. S. 17 (7)

will we give the tribute

A CONTRACTOR

and the second of the second

part of the state of the state

Judgesteil - per eine der der eine

gate 1 1 to 1 2 1 to 1 7 7

والمراجع المراجع المراجع

 $(\mathbf{x}_{\mathbf{q}}^{(n)}, \ldots, \mathbf{x}_{n-1}, \ldots, \mathbf{x}_{n+1}^{(n)}) = \mathbf{x}^{(n)} \mathbf{x}^{(n+1)}$ Production of the Control of the Con

SE SPACE CONTRACTOR

A see the second

AL MANUAL TO A ST.

Market State of the State of th

getter T 1

- -

N. 3- 4 1

State of Control of Co

an 1886

44

production of the state of $\operatorname{gridupt}^{-1}(\theta) = (\omega - (g, g), k, k)$

and the state of

All the second

New Y

200 AP 3

Applied Aved

5 Kit !- '

200 P

Marines My The F

Sheeps seed

3034 / 1

degenerated and

Missas Color Bay Survey

Take and the second states of

SECTION CLASS

- Depuis mon passage à · L'heure de vérité » en août 1987, la vague d'adhésions est continue. SOS compte en France plus de dixsept mille adhérents et environ trente-cinq mille donateurs. Notre objectif est d'être un mouvement de masse pour combler un vide. La baisse du PC, en particulier, a entrainé l'effondrement d'un réseau d'encadrement populaire. C'est d'ailleurs sur ce vide que se développe en grande partie le Front national dans certains quartiers.

- Ce n'est tout de même pes avec une deul-douzaine de perma-nents, employés parfois à mi-temps, que vous allez devenir un mouve-

- Dans notre esprit, il ne s'agit pas de créer une bureaucratie parisienne mais de donner des moyens à des équipes locales pour un militantisme de proximité, au contact des gens, et pour essayer de créer, autour de SOS, un nouveau tissu social. Déjà, dans plusieurs communes, nos militants jouent un rôle de médiation entre la population et les ponvoirs publics do dons demande de donner des conseils juridiques, de trouver des logéments. d'organiser des vacances pour les enfants. Il faut multiplier les «maisons des potes », ouvertes à d'autres associations, qui ne seraient pas contrôlées d'en haut comme l'étaient les maisons des jeunes et de la anssi des victimes de la solitude. Le Front national, qui est loin d'être mort, joue là-dessus. Si on ne lance pas une véritable action de solidarité collective, le retour de flamme pourra être très sévère aux élections municipales de 1989.

- Qu'entendez-vous par action

- En réalité, il faudrait, à la fois, agir et expliquer cette action. Nous sommes passés successivement du discours moralisateur et culpabilisateur de la gauche, qui a été incapable d'enrayer la montée du Front national, à la démaggie et aux concessions de l'équipe Chirac-Pasqua, qui se sont soldées par une progression de 50 % du Front national en deux ans. Tant qu'à faire, les gens préféreraient l'original à l'imitation. Aujourd'hui, il y a une autre tentation : celle de renoncer à tout discours, de «faire des choses et d'en parler le moins possible pour ne pas énerver les braves gens ». C'est absurde : on ne peut rien construire de solide sur un terrain miné par l'idéologie du Front national. Ce n'est pas en entendant les hommes politiques à la télévision que les Français changeront d'avis. Il faut expliquer sur le terrain, tout en agis-

> « Tout se joue après 16 k-30 »

Quelles sont les actions les plus argentes à entreprendre pour réussir l'Intégration des immigrés ?

- D'abord, les sortir de la précerité. Il faut abroger la loi Pasqua de septembre 1986 sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers. If faut permettre un recours avant qu'une expulsion ne soit exécutée. c'est-à-dire respecter les droits de la défense. Supprimer aussi les procédures dites d'urgence absolue et tenir compte des situations particulières. Paralièlement, nous devons

tion, le logement et la citoyenneté, - La formation ?

- Un effort particulier doit être réalisé dans les zones d'éducation prioritaires, avec d'importants moyens financiers. Mais je pense aussi à toutes les structures d'accompagnement post-scolaires : pour les enfants des familles défavorisées, tout se joue après 16 h 30.

- Le logement ?

- Commençons par redonner de l'oxygène aux offices d'HLM. Mais pour empêcher que les ghettos ne continuent de se développer, pour que les logements sociaux soient répartis différemment, il faut des incitations et des contraintes.

- Et la citoyemeté ?

- Nons alions nous battre dans trois directions. D'abord, en faveur des naturalisations : il faut non seu lement les faciliter mais inciter les étrangers qui vivent en France depuis un certain nombre d'années à devenir français. Deuxième objectif : le droit du sol. Tout enfant né en France devrait être français dès sa naissance, quitte à pouvoir répudier cette nationalité à dix-huit ans. Enfin, nous nous battrons pour le droit de vote des étrangers aux élections municipales, ne serait-ce que dans une perspective d'harmonisation européenne.

 Les étrangers doivent-ils être, seion vous, électeurs et éligibles ? - Oui.

Autrement dit, vous admettez l'idée qu'une ville comme Maraeille sit un maire étranger...

- C'est une pure hypothèse d'école. Soyons réalistes : elle n'a aucune chance de se vérifier. En rovanche, il y a aujourd'hui des quartiers entiers de certaines villes qui ne sont pas représentés aux conseils municipaux, et ce n'est pas

- Le score de M. Le Pen au pre-mier tour de l'élection présidentielle

POLICE

Une campagne du SNAPC d'Ile-de-France

Les policiers en civil ne veulent plus être des « sous-fonctionnaires »

ment des sous-citoyens mais, en plus, des sous-fonctionnaires. - Formulé par M. Jean Enoul, secrétaire régional le-de-France du Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC). ce constat est la justification de la conférence de presse donnée, le jeudi 16 juin, à Paris, par cette organisation. Représentant 40 % des effectifs du - l'inverserais la question ; s'il SNAPC, lui-même majoritaire parmi les inspecteurs et enquêteurs de police, la région Ile-de-France revendique ainsi son autonomie d'action. Après avoir organisé, le 19 mars dersociété française à l'égard du tionniste, et combien de charters mier, un meeting à la salle de la Munualité, elle réunira, le 23 juin, l'ensemble des délégués de service, qui seraient-ils déjà partis pour le Mali? Disons que le score de M. Le Pen est un échec pour la société française. A «l'Heure de présenteront des . cahiers de vérité» en août dernier, je disais : Les griels des policiers en civil

affectés en région parisienne sont nom-breux. « Plus de vie de famille, pas suffisamment d'argent, cinq ans pour espérer une mutation, plus d'avancement, des récupérations impossibles », résume l'un d'eux. « Depuis plusieurs mois, au lieu de motiver, on impose », renchérit M. Enouf. Ainsi une circu-laire ministérielle du 18 février a-t-elle été fort mal perçue : « Jamais soumise aux représentants du personnel, elle instaure des entraves spécifiques aux policiers parisiens: cinq ans sans pou-voir espèrer un poste en mutation, alors que, pour le restant de la France, il n'est question que de trois

Issus, en majorité, de province, les policiers en civil d'Ile-de-France esti-ment que l'administration ne prend pas suffisamment en compte les sujctions particulières de la capitale et des départements alentour. D'un montant de 7 000 francs annuels, la prime de pénibilitén est attribuée qu'à Paris et dans la petite couronne. Oubliée, la grande couronne est désertée par les

« Dans leur vie, les policiers ont fonctionnaires plus chevronnés et doit souvent l'impression d'être non seule-accueillir les débutants sortis de accueillir les débutants sortis de l'école. Certains inspecteurs, assure le SNAPC, se retrouvent, en fin d'année, avec cinquante jours de récupération qu'ils ne peuvent prendre, sauf à désorganiser les services.

Ultime grief, une circulaire ministé rielle du 18 août 1987 sur la « procé-dure disciplinaire ». Elle demande à la hiérarchie d'étayer les rapports - par des procès-verbaux d'audition du fonctionnaire incriminé et des diffé-rents témoins, par des procès-verbaux de confrontations, par les preuves écrites d'observations ou d'admonestations adressées au fonctionnaire, par des demandes d'explication sur tel ou tel comportement, tel ou tel manque-ment ». Elle demande aussi que » les faits d'intempérance soient établis sans conteste par tous les moyens appropriés (témoignages, alcouest, prise de sang, examen médical) ». Le SNAPC estime qu'il s'agit d'un cadeau à la hiérarchie », « complè tement rétrograde ».

Enfin, le SNAPC-Ile-de-France souhaite une - relance du plan de modernisation = et une = unification des différents corps de la police nationale .. Il rejoint là la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), majoritaire parmi les policiers en tenue. Membre de la FASP, le Syndicat national unitaire des inspecteurs de police (SNUIP) a salué - la prise de conscience des dirigeants parisiers du SNPAC, estimant que l'« action syndicale policière doit dépasser le clivage des corps . Le SNUIP étant lui-même issu d'une scission du SNAPC, ce rapprochement entre les deux organisations annonce sans doute une recomposition du paysage syndical

Deux nouvelles inculnations

dans l'affaire des fansses factures de Nancy

M. Gilbert Thiel, juge d'instruc-tion chargé de l'affaire dite des fausses factures de Nancy », a prononcé deux nouvelles inculpations, jeudi 16 juin, pour abus de biezs sociaux et faux et usage de faux en écriture de commerce.

Ces deux inculpations visent M. Pierre Charretier, directeur général de l'entreprise de travaux publics Perthuis, et M. Etienne Bernot, directeur commercial de la même entreprise. Ils ont été laissés en liberté. Depuis le début de l'instruction, ce sont les scizième et dixseptième inculpations.

Le fils de l'ancien ministre communiste Georges Marrane assassiné à Alfortville

Le fils de l'ancien ministre communiste Georges Marrane a été tué par ballea, le jeudi 16 juin, vers 7 h 30, devant son domicile, 3, rue de Genève à Alfortville (Val-de-Marne).

Daniel Marrane, âgé de quarante-trois ans, a été mortellement touché par deux bailes de 11,43 qui l'ont atteint l'une et l'autre à la tête alors qu'il sortait de son garage où il venait de prendre sa moto. Selon les premiers témoignages, ses agresseurs, deux hommes dont le visage était dissimulé sous des casques intéétait dissimulé sous des casques inté-graux de motocyclistes, attendaient la sortie de Daniel Marrane. Son père, Georges Marrane, fut ministre de la santé dans le gouvernement Ramadier, de janvier à mai 1947. Il est décèdé le 27 août 1976 à quatre-vingt-huit ans.

• Un notaire incuipé et écrous dans l'Orne. — Ancien notaire à Athis-de-l'Orne (Orne), à la retraite depuis 1986, Mª Roger Pichard, agé aujourd'hui de soixante dix-sept ans, a été inculpé de faux en écritures publiques, détournements de fonds par dépositaire public, abus de confiance et écroué, jeudi 16 juin, à Argentan. Il lui est reproché d'avoir commis, alors qu'il était encore en activité, diverses malversations qui furent découvertes par son successeur et qui sont chiffrées pour le moment à environ 2 600 000 F. II s'agit d'une pratique de prêts sur billets sans garantie et d'une utilisation à des fins personnelles de sommes

M. Roger Pichard avait été maire d'Athis-de-l'Orne jusqu'en 1979 et conseiller général du département jusqu'en 1982 sous l'étiquette

RECTIFICATIF : Alois Brunner et le Parti nazi autrichien. Dans notre numéro daté 12-13 juin, nous avons écrit qu'Alois Brunner, contre l'humanité, avait adhéré, en 1931, au Parti nazi autrichien « clandestin ». En fait, ce parti était légal en 1931 et ne fut interdit qu'en 1933 par le chancelier Dollfuss.

Une vingtaine d'incuipations dans un trafic de machines à sous

Une vingtaine de personnes -propriétaires de bars et responsables de sociétés de jeux vidéo — ont été inculpées, jeudi 16 juin, à Toulouse, d'infractions à la législation sur les jeux, à la suite d'une enquête de plusieurs mois de la direction des courses et jeux des Renseignements généraux. Auparavant, les policiers, sur commission rogatoire de M. Jean-Paul Garraud, juge d'ins-truction, avaient interpellé une soixantaine de personnes, visité près de soixante-dix établissements et

Selon le juge, qui évalue le mon-tant total des infractions à plus de 10 millions de franca depuis trois ans (40 000 F par mois pour chaque exploitant et plus de 2 millions de francs mensuels pour le propriétaire de l'appareil), d'autres inculpations pourraient intervenir dans les pro-chains jours. Les sociétés de jeux vidéo proposaient aux exploitants de bars des appareils électroniques dont le logiciel d'origine était remplacé par un logiciel beaucoup plus perfectionné. Les joueurs passaient discrètement à la caisse du bar pour encaisser leurs gains, ce qui, compte le texte était diffamatoire et que la tenu des bénéfices réalisés par les gravité des accusations portées exploitants et propriétaires, se présentail rarement

SOUS.

M. Charles Pasqua gagne un procès contre le « Matin de Paris »

La onzième chambre de la cour d'appel de Paris a condamné, mer-credi 15 juin, MM. François Partus, ex-directeur du Matin de Paris, et Pierre Feydel, journaliste, à 20 000 francs d'amende chacun pour diffamation envers M. Charles Pasqua, ancien ministre de l'inté rieur.

La cour a infirmé un jugement rendu le 19 octobre 1987 par la 17º chambre du tribunal correction ani aveit listes et débonté M. Pasqua.

MM. Pertus et Feydel étaient poursuivis pour un éditorial publié le 20 janvier 1987 sous le titre « Drôle de jeu », critiquant les méthodes de travail du ministre. Le tribunal avait jugé que les propos incriminés n'étaient pas diffamatoires et « ne dépassaient pas le droit de critique du journaliste, même s'ils révé-laient une volonté délibérée de présenter au lecteur une image négative de Charles Pasqua ..

La cour a estimé au contraire que le texte était diffamatoire et que la contre le ministre exclusit la bonne

- (Publicité)

UNIVERSITÉ LOUIS PASTEUR-STRASBOURG-I

Quatre formations scientifiques de haut niveau en Alsace :

TROIS MAGISTÈRES • CHIMIE BIOLOGIE

MATÉRIAUX à PROPRIÉTÉS

PARTICULIÈRES

MATHÉMATIQUES

Des formations par la recherche Des formations à finalité professionnelle Des cycles complets Un recrutement sélectif.

à Strasbourg-I (Université Louis Pasteur)

Renseignements concernant les trois magistères : Cellule d'Information et d'Orientation (CIOULP), Institut Le Bel, 4, rue Blaise-Pascal, 67070 Strasbourg Cedex. Tél.: 88-41-61-32.

et à Mulhouse (Université de Haute-Alsace) Renseignements concernant le Magistère Matériaux : Faculté des Sciences et Techniques, 2, rue des Frères-Lumière, 68093 Mulhouse Cedex. Tél.: 89-42-52-22 et 89-32-19-09.

MASTÈRE GÉNIE ICONIQUE

Formation et recherches en images de synthèse

à Strasbourg (E.N.S.P.S. - Ecole Nationale Supérieure de Physique de Strasbourg)

Renseignements : M. P. BLANDET, E.N.S.P.S., 7, rue de l'Université, 67084 Strasbourg Cedex. Tél.: 88-35-51-50.

Date limite d'inscription : 1 r juillet 1988

Plusieurs associations demandent des mesures pour les immigrés

Si la plupart des associations qui s'occu-pent d'immigration ont poussé un soupir de soulagement au soir du 8 mai, elles restent vigilantes. Un mois après la réélection de M. Mitterrand, elles regrettent, en effet, de me prince professe professe la région parisienne et notamvoir aucune mesure prise pour améliorer la situation des immigrés et craignent que le nouveau gouvernement n'adopte une attitude frileuse à leur égard. Elles demandent l'abroga-tion de la « loi Pasqua » du 9 septembre 1986, séjour temporaire.

quelles, dans la région parisienne et notamment à la préfecture de Bobiguy, les «demandeurs d'asile politique» doivent venir faire renouveler, tous les trois mois, leur carte de

Une nuit d'attente pour un coup de tampon

Au fond de la cour de la préfecture de Bobigny, en pleine nuit, une masse humaine compacte se tasse entre deux rangées de barnères qui délimitent la file des edemandes d'asiles. Une centaine de personnes épuisées se serrant les unes contre les autres, dans un espace de douze mètres carrés, pour se tenir chaud. Elles attendent, debout, depuis l'aprèsmidi. l'ouverture des guichets pré-

vue à 9 heures du matin. Les demandeurs d'asile ne peuvent pas, en Seine-Saint-Denis, échapper à cette attente, car ils ne sont pas convoqués à heure fixe par la préfecture, pour renouveler leur carte temporaire de séjour. Ils sont reçus à tour de rôle, mais le nombre des per-sonnes accueilles varie - sans aucune explication - entre vingtcinq et cinquante, selon les jours. Si bien que, lorsque les policiers qui gardent la foule ouvrent, impassibles une première barrière, à 4 heures du matin,une bagarre éclate pour éviter la vingt-sixième

place. Un jeune Turc, réfugié en France depuis 1983 après avoir été condamné à mort pour agitation politique dans son pays, déclare avoir perdu son emploi pour avoir pessé trois jours dans une file d'attente. « L'hiver, c'est bien pire », explique un Malien qui renouvelle l'opération tous les trois mois depuis 1982 et espère que l'OFPRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides) va bientôt lui accorder la statut de réfugié. « Avec me certe

· de résident, je ne craindrai plus à ser leur défense. Les deux synditout moment de me faire reconduire à la frontière et d'être *expulsé »,* ajoute-t-il.

Indignés par cette situation, le Syndicat de la magistrature et le Syndicat des avocats de France avaient invité la presse à venir la constater, dans la nuit du 16 au 17 juin. « Au lendemain d'une élection présidentielle qui a accordé, dans ce département, 19,81 % des suffrages à Jean-Marie Le Pen, il est important de montrer les dangers que peut entraîner son programme. L'obli-gation imposée à ces gans de faire la queue plusieurs jours pour obtenir un tampon est une forme de racisme institutionnel qui doit être dénoncé. En donnant aux citoyens l'exemple de l'attitude à tenir à l'égard des immigrés, elle possède certainement sa part de responsabilité dans le score du Front national », expliquait M. Jean-Marc Heller, vice-président du SM. Les deux syndicats, rejoints par une demi-douzaine d'associations, demandent au préfet de mettre fin au « scandale des files

d'attente s. lls réclament aussi l'abrogation de la loi du 9 septembre 1986, qui, selon eux, a « institutionalisé le racisme au quotidien ». Cette loi place les décisions d'expulsion sous l'autorité de l'administration. Or le recours administratif prévu per le droit n'est pes « sus-pensif » ; à ne freine pas l'application d'une décision d'expulsion, tantis que l'appel judiciaire laisse aux personnes le temps d'organi-

cats demandent que les décisions d'expulsion reviennent, comme avant la loi de 1986, à l'autorité judiciaire, « troisième pouvoir, indépendant de l'exécutif, à le différence de l'autorité administrative préfectorale, qui reçoit ses instructions du ministère de l'intérieur ».

Cette idée était défendue la veille par le Réseau d'information et de solidarité avec les immigrés, constitué d'une dizaine d'associations dont le MRAP, le GISTI ou le CIEMI. Il compte demander avant la fin du mois au chef de l'Etat, au premier ministre et aux parlemen-taires de s'engager à respecter certains principes relatifs à l'immigration. Il demande notamment que les jeunes nés en France ou arrivés pendant leur enfance obtiennent la nationalité française ou une carte de résident. Il insiste sur le droit de tout immigré à vivre en famille et réclame une véritable égalité entre Français et étrangers devant le justice. Il accompagners son appel, déjà signé par quelque soixante-dix personnalités des milieux universitaire, religieux et associatif, d'un document technique proposant

Le MRAP, de son côté, vient de publier une analyse de la « loi Pasqua ». Il adressera le 23 juin, jour de l'ouverture de la session parlementaire, une lettre aux députés attirant leur attention sur les droits des immigrés.

des modifications législatives.

RAFAELE RIVAIS.

Section 19 1 (Section 1981) gan Janes "

Algorithms and the second

27-

JUSTICE

L'assassinat du juge Michel aux assises des Bouches-du-Rhône

Vaine bataille pour un renvoi

ADK-EN-PROVENCE de notre envoyé spécial

L'adage selon lequel « les absents ont toujours tort » connaît au moins une exception. Les débats devant une cour d'assises deviennent parti-culièrement difficiles lorsque l'accusation repose essentiellement sur des déclarations écrites dont l'auteur ne viendra pas expliciter les termes à la

Cette crainte a été implicitement formulée, jeudi 16 juin, devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône par les défenseurs de François Girard, accusé d'avoir commandité l'assassinat du juge Michel, de François Checchi, qui serait l'exécu-tant, de Jeanne Girard et de Jeannine Filippi, auxquelles on reproche d'avoir été les intermédiaires entre les instigateurs et les meurtriers.

Dès l'appel des témoins, la défense a émis des protestations portant principalement sur l'absence de François Scapula, l'un des deux dénonciateurs. Il purge actuellement une peine de vingt ans de pri-son en Suisse et, selon l'avocat général André Viangalli, les efforts déployés par le gouvernement français pour faire venir Scapula sont

La Suisse invoque sa propre législation et une convention qui la lie à la France, pour répondre qu'il n'est pas possible d'aller contre l'avis d'un détanu qui s'oppose à ce déplace-ment. Si le magistrat a regretté aussi cette absence, il a considéré que la présence de l'autre dénonciateur, Philippe Wiesgrill, pouvait la compenser (le Monde du 16 juin).

Ce n'était pas l'avis de la défense, et notamment de Me Pierre Blazy, avocat des époux Girard, et de Me Jacques Vergès, conseil de M™ Filippi. Avec leurs confrères, M™ Jean-Claude Simoni, Paul Gambarelli et Christian Méjan, ils ont proposé une solution : puisque Scapula ne vient pas, allons à Scapula ». Et, sans sourire, la défense a suggéré que la cour d'assises se transporte en Suisse. Trop d'obstacles juridiques s'opposaient à cette proposition. Aussi, Me Jacques Vergès a insisté pour que la cour renvoie le procès à une autre sessio en s'appuyant sur un principe fonda-mental de la procédure en cour d'assises qui exige « un débat complet, oral et contradictoire ». « On veut, dit-il, nous imposer un procès avec, uniquement, des lectures,

Lorsqu'un témoin est devant vous, vous entendez ses propres mots, vous voyer ses yeux, vou voyez ses mains, vous voyez s'il tremble, vous voyez s'il ment! Scapula n'a jamais été confronté. Nous avons demandé ces confrontations. On nous a dit: - Attendez le procès. » Nous sommes piégés. Vous êtes plégés avec nous. C'est un

M. Blazy devait ajouter, évoquant l'absence de Charles Altiéri, désigné comme le pilote de la moto, qui s'évada de sa prison suisse après avoir mis en cause ses coaccu Les dés sont pipés. La défense n'a jamais pu interroger Altiéri et Scapula. Pour nous, le témoignage de Wiesgrill est secondaire. Quatre personnes accusent Girard et trois ne seront pas ià. »

Sur les bancs des parties civiles, tout le monde a dépioré ces

nard Fayolle a invité le ministère public à tout entreprendre pour que Scapula puisse venir déposer. L'incident étant provisoirement clos, la greffière a lu l'arrêt de renvoi, et, pendant plus de deux heures, les jurés ont subi l'énumération de

Quatre associations

absences. A commencer par le

bâtonnier Bernard du Granrut et

Me Henri Leclerc, conseils de la famille du juge Michel, suivis par Me Gérard Bismuth, avocat du Syn-

dicat de la magistrature, et par

Mª Paul Lombard, représentant

Retard

mutile

Mais chacun a estimé qu'il fallait

que ce procès se continue car « le

renvoi ne pourrait conduire qu'à le

retarder inutilement ». a estimé

l'avocat général, visiblement peu convaincu qu'un jour Scapula vienne s'expliquer. La cour a rendu

un arrêt qui laisse pourtant une

porte ouverte car les magistrats out

sursis à statuer » et se prononce-

ront ultérieurement à la lumière des

débats. Cependant, le président Ber-

l'agent judiciaire du Trésor.

de magistrats partie civile Toutes les associations de magistrats se sont constituées partie civile dans le procès. Au Syndicat de la magistrature, représenté par Mª Gérard Bismuth, se sont jointes, l'Association française des magistrats chargés de l'instruction, qui a pour conseil Mª Bernard Lini, l'Association professionnelle des magistrats (APM), par l'intermédiaire de Mª Bernard Jacquier, et l'Union syndicale des magistrats, qui a pour avo-cats M^{ss} Marc-Michel Leroux,

Dominique Anniccihiarico et k

bâtonnier de Paris en service

Philippe Lafarge, Ces associa-

tions ont indiqué qu'elles enten-

dalent participer à la poursuite

seul but de faire obstacle aux

instructions menées par le juge

près d'une centaine de noms cités au travers d'une narration, en style judiciaire, des résultats d'une enquête qui a duré sept ans. Comme pour s'en excuser, M. Fayolle a jugé bon de préciser aux jurés : « Cette lecture était obligatoire même si ce n'est pas un bon exemple de l'ora-

lité des débats. • Généralement la cour d'assises commence les débats proprement dits per les interrogatoires d'iden-tité. Il est ainsi possible de connaître les accusés par l'évocation de leur enfance, de leur vie familiale et pro fessionnelle, à laquelle ils réagissent livrant ainsi au jury une partie de leur personnalité avant que les faits eux-mêmes ne soient abordés. Le président Fayolle mène son audience d'une manière différente puisque le crime sera évoqué dès le vendredi 17 juin, avec les dépositions des témoins de l'assassinat du juge Michel, commis le 21 octobre 1981.

Cependant, le magistrat a voulu interroger les accusés afin de connaître leurs relations avec le juge Michel. Girard, qui mérite bien ses surnoms de « le grand » ou de « le blond », a passé sa main dans une chevelure éclaircie par la quarantaine avant de dire que ses auditions s'étaient toujours passées de façon courtoise. A l'entendre, il n'aurait eu aucune raison de tuer un magistrat qui ne refusait pas les permis de visite à son épouse. Quant à Chec-chi, petit homme au visage rond barré par une moustache, il n'a jamais rencontré le juge.

Le président a aussi tenté de montrer les liens qui unissaient Girard à Scapula, Wiesgrill, Altiéri et bien d'autres consommateurs du Terminus avant le crime. Mais cette questions posées à Girard, semblait réservée à ceux qui connaissaient le dossier, car de nouveaux noms fusaient à chaque phrase sans que les jurés aient été préalablement éclairés. Le président l'a lui-même reconn en admettant : « C'est un peu décousu pour l'instant, » Le véritable écneil de ce procès a été soulevé une nouvelle fois par Me Vergès : • C'est malheureux, a regretté l'avocat, mais à chaque instant vous citez des noms de gens qui ne seront pas là. . Sur un ton navré, le président Fayolle lui a répondu, sans préjuger sa décision : « Si nous avions la certitude qu'en renvoyant

de ces témoins... > MAURICE PEYROT.

ce procès nous aurions la présence

Deux mille cent détenus au cœur de Paris

Les longues heures de la Santé

(Suite de la première page.)

Les gardiens les voient revenir ous des noms différents après quelques mois de liberté, citoyens de nulle part, abonnés aux railes dans le ménta

Voici • X se disant Alaoui », vingt-sept ans, le regard égaré, le visage mangé par une barbe drue, qui s'exprime dans un français las et approximatif. Né au Maroc probablement, de parents inconnus sans doute. Arrivé en France on ne sait comment, titulaire peut-être d'un brevet de macon, sans emploi, sans attaches, sans ressources. Neuf fois incarcéré pour le même motif : pas de papiers. La Légion étrangère n'en a pas voulu, ni le Maroc où la France l'avait expulsé. Même motif : sans papiers. Renvoyé à Paris. Arrêté et condamné une nouvelle fois pour séjour irrégulier. Retour à la Santé où la loi d'amnistie le rendra à la liberté, sans le sou, jusqu'au prochain contrôle d'identité.

Pour d'obscures raisons de commodité administrative, les libérations ont lieu le soir, parfois en pleine nuit. Il y a quelques jours un Pakistanais s'est retrouvé à 23 heures sur le trottoir de la rue de la Santé riche des 6,40 francs que le greffe lui avait confisqués à son arrivée. Bonne chance à « X se disant Alaout » à sa prochaine sortie...

Secur ot eau de Javel

Bâtic en 1867, la maison d'arrêt et de correction de la Santé a échappé, un siècle plus tard, à la destruction pour cause de vétusté et d'insalubrité. Depuis, on ravaude. Certains blocs et divisions ont été rénovés. sans luxe excessif. Beaucoup de misérable, Quatre Africains volubiles ont été entassés dans celle-ci, prévue pour accueillir deux détenus. Des ordures traînent à même le sol. Pas de lavabo. Des toilettes à la turque, au-dessus desquelles pendent un robinet et un tuyau, tiennent lieu de sanitaires. Le tout-à-l'égout y conduit parfois des rats, pensionnaires femiliers des sous-sols

Le bloc C, dans le quartier haut, dénommé ainsi parce que le terrain en forme de trapèze qui abrite la Santé est en pente douce, passe pour l'un des plus délabrés. Les murs, gercés par le saipêtre, exhalent une odeur de sueur, d'eau de Javel et de cuisine. Eclairés de jour comme de nuit, les deux étages ceinturés de coursives vibrent comme un navire.

Bruits de clés et ordres criés par les gardiens. Lever, appel, petit-déjeuner, promenade, déjeuner, promenade, diner, extinction des feux. Le hasard n'a pas sa place ici ni la discussion. L'imprévu est anarchie. La discipline et la précision rassurent, garanties par d'innombrables notes et avis : « Rectificatif d'identité : le nommé Vipulanantharajan Puvamenthirajah se nomme en réalité Vipulanontharaiah. »

Le règlement intérieur corsète la vie des détenns du matin au soir, du soir au matin. A chaque interrogation, sa réponse ; à chaque situation son mode d'emploi : A moins d'indication contraire du médecin, tous les détenus doivent être douchés au moins une fois par semaine. » « Chaque détenu reçoit tous les mois une savonnette et du papier WC. Tout cri, tout chant, interpellation ou tapage en groupe bruyant (...) sont interdits. > L'accès aux salles de musculation se fait auprès du gradé de bloc. » - Pour les indigents, la maison d'arrêt prend à sa charge l'affranchissement de deux lettres par mois. »

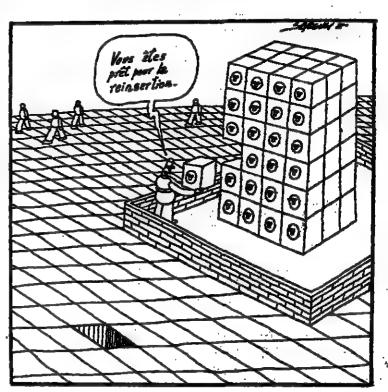
Parfois, les visites de l'épouse on de la fiancée viennent oxygéner cet étouffoir. Enlacements éperdus, mains qui se cherchent, désir inassouvi. Derrière la porte vitrée, les gardiens veillent, en faisant les cent pas. Aujourd'hui généralisés, les parloirs sans séparation, ici d'étroites cabines. n'autorisent aucune licence.

Joue contre joue, celui-là ne peut apercevoir le visage de sa compagne dont les yeux trahissent l'indifférence. Elle est d'ailleurs déjà auprès d'un autre peut-être, fatiguée de l'attendre, mortifiée de sa condition de femme de ataulard », lasse de ses soupçons et de ses récriminations.

Leur idéal de fidélité, leur figure mythique, est Nadine Vaujour, qui vint, un jour de 1986, survoler aux commandes d'un hélicoptère l'une des cours de la Santé d'où son mari, comme un

en une demi-douzaine de suicides l'année dernière à la Santé). Toutes les heures de la muit, un surveillant vient vérifier à travers le judas qu'ancun = nouvesu > n'échafaude, du fond de sa détresse, une telle évasion.

Les endurcis, pour le plupart condamnés à de longues peines, réclament moins d'attention, Dans le confort relatif d'une cellule individuelle - lavabo et cuvette de WC décente - ils voient passer les jours à travers les barreaux grillages d'une senêtre



oiseau échappé de sa cage, s'élança pour la rejoindre. Des rouleaux de barbelés interdisent aujourd'hui l'accès ser toit où il sont teut Moici Antoine Recco, avait grimpé et des filins rendent : conda impossible un atterrissage au cœur même de la prison. Mass il suffirait d'un appareil en position stationnaire et d'un bon treuil...

L'évasion de Michel Vaniour aioute aux faits d'armes dont l'imagination souvent surchanffée des détenus entretient la légende. Jacques Mesrine, aussi, est entré, en 1978, dans ce panthéon des évadés fameux de la Santé, où il a reigint Léon Daudet, codirecteur de l'Action française. L'histoire se passe en 1927 et a pour héros anonyme un camelot du roi qui, se faisant passer pour le ministre de l'intérieur. Albert Sarraut, ordonna au téléphone au maihenreux directeur de la prison de remettre en liberté sur le chann Daudet, ainsi qu'une autre figure de l'Action française, Joseph Delest, et, pour la vraisemblance de la supercherie, le secrétaire général du Parti communiste d'une époque politiquement agi-tée, Pierre Semard.

Mesrine, Vaujour... On ne s'évade de la Santé que tous les sept ou huit ans, calcule, en croisant les doigts, un sous-directeur. Les techniques changent, l'espoir fou reste. Quand on est libérable en 2010...

Demain tost sen different

La mit, des projecteurs éclai-rent a giorno le chemin de ronde, tandis que monte de l'autre côté du mur le grondement étouffé de la ville. De son mirador, le gardien en faction a contrôlé le mot de passe de ce soir : « Pierre! » – • Perpignan! »

Les heures s'étirent ainsi, ponctuées de rondes silencieuses pour les gardiens et de rêves agités pour les détenus. Entre les uns et les autres, la nuit noue une complicité qui ne s'avoue pas. Il y a ici et là-bas, la prison et la ville. Ni les uns ni les autres ne sont ici par vocation.

Dans un couloir du quartier bas, des lacets et une ceinture, suspendus à la porte d'une cellule. trahissent la présence de nouveaux arrivants. Sage précaution. Sous le choc de leur incarcération, ceux-ci sont souvent au désespoir et menacent, comme dit un gardien, de «s'accrocher», autrement dit de se pendre (il y a 🍜

hante et étroite. Retraités de la liberté, ils organisent leur désceu-vrement avec des riens qui leur condamné à perpétuité pour avoir étranglé et jeté à la mer, au large JE 1700 ristes qui lui résistaient. Etendu en survêtement sur son lit, il feuillette tranquillement Corse-Matin.

Les actes de rébellion et d'indiscipline envoient les uns et les autres su «prétoire», le tribunel interne de la prison. Les fautifs de ce matin-là affichaient l'air sonmis de ceux qui préfèrent filer doux. Le premier, un Noir costand, avait, la veille, sauté d'une cour dans une autre pour jouer au football. La cause fut rapidement entendus : huit jours de « mitard » avec sursis, autrement dit de celluie de punition, au régime strict, à la prochaine incartade.

En savates et jogging, un « braqueur », l'œil futé, plaidait coupable lui aussi, admettant avoir prolongé lui-même l'ordonnance du dermatologue de la prison qui lui accordait une douche supplémentaire par semaine. Panvres hères. à la mine incrédule, les suivants avaient recu deux jours auparavant, par la poste, l'un 10000 lires, l'autre 200 francs en billets de banque. Infraction au code des PTT. Saisie sur ordre du Trésor. Ceux-là attendront des jours meilleurs pour adoucir leur ordinaire. Le règlement est le règlement. Leurs familles n'avaient qu'à savoir.

Plus de télévision, moins de amitard ». La recette est commode qui fait du petit écran, ins-tallé désormais, aux frais des détenus, dans chaque cellule, l'auxiliaire des gardiens. Un quart seulement des pensionnaires de la Santé trouvent à s'employer dans divers travaux rémunérés, mais tous ont la télé. La consommation, jusqu'à la nausée, des séries américaines a fait baisser celle, encore importante, des calmants et des somnifères. Le prison faillit ainsi à sa mission, qui est de préparer les détenus à revenir à une vie normale. Qu'importe, ils se tiennent tranquilles...

Pas toujours et pas tous. Dans une cellule du quartier discipli-naire, un lit de contention sanglé de cuir menace les agités. La prison fait dériver la raison et exaspère l'espoir. « Demain, mon fils, a écrit un détenu, tout sera différent. La prison n'enfermera pas les jeunes années comme elle a enfermé les miennes. »

BERTRAND LE GENORE.

ENVIRONNEMENT

La CEE va ratifier l'accord de Montréal pour la protection de l'ozone

LUXEMBOURG (Communautés européennes) de notre envoyé spécial

Les ministres de l'environnement de la CEE sont parvenus, le vendredi 17 juin, après des années de discussions, à un accord sur la limitation des saz polluants émis par les grandes installations de combustion, c'est-à-dire essentiellement les centrales thermiques. Les difficultés sont surtout venues de la Grande-Bretagne et de l'Espagne, dont le parc électrique comporte encore des installations vétustes. Aussi les Douze, notamment la France, ont-ils accepté de se montrer moins stricts du'ils ne le souhaitaient initialement supérieure à 50 mégawatts. Les réductions des émissions de dioxyde, de soufre et d'oxyde d'azote devront atteindre 20 % en 1990, 40 % en 1998 et 60 % en 2003.

Les gouvernements membres se sont, en outre, engagés à ratifier avant le 1s octobre prochain la convention de Vienne (mars 1985) et le protocole de Montréal (septem-bre 1987) qui l'accompagnent, destinés à limiter la production, la vente et les importations de chloro-fluoro-carbone (CFC) et de halons, substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Le conseil a adopté une résolution invitant les pays européens à développer la recherche portant sur des produits, des équipe-ments ou des procédés de substitution non dommageables pour l'environnement.

Les Douze ont enfin arrêté les valeurs limites des émissions de gaz et de particules dégagées par les voitures particulières à Les normes communautaires entreront en vigueur le 1º octobre 1989. En revanche, les ministres n'ont pas abouti aux mêmes résultats pour les automobiles à essence d'une cylindrée inférieure à 1 400 centimètres cubes. L'Aliemagne fédérale, soute-nue par la Grèce, le Danemark et les Pays-Bas, considère toujours les propositions de la Commission eurocenne trop laxistes, alors que la France, l'Italie et le Rovaume-Uni (les principaux producteurs euroens de petites voitures) les jugent trop sévères. Pour les véhicules de cylindrée supérieure. la CEE a adopté depuis plus d'un an une législation qui sera appliquée à partir du

obre prochain. MARCEL SCOTTO.

 Six mille tonnes de viende radioactive en souffrance au large de Rotterdam. - Quelque 6 000 tonnes de viande qui avaient été exportées en 1986 au Venezuela et réexpédiées en Europe pour cause de contamination radioactive - vraisemblablement due à la catastrophe de Tchernobyl – sont bloquées depuis le mercredi 15 juin au large de Rotterdam à bord d'un cargo vénézuélien, le Reefer Rio, armé par une compagnie panaméenna. Le navire n'a pu pénétrer dans le port néerlandais car son propriétaire n'y a pas d'agent. - (AFP, Reuter.)

Les Suisses partagés entre le confort et la lutte contre la pollution

BERNE de notre correspondant

Les questions liées à l'environnement et au trafic routier ne

cessent de préoccuper, sinon de diviser, les Suisses. Ils se veulent à la pointe du combat écologique et ont adopté des normes antipollution parmi les plus strictes d'Europe. Mais, en même temps. ils tiennent à leurs aises et refuloin. Ainsi, sur divers projets soumis, le 12 juin, à référendum, les citoyens ont désavoué les mots d'ordre des milieux écologistes, à la satisfaction du lobby

ils ont rejeté, par 54,5 % de « non », une proposition gouvernementale visant à « promouvoir des transports respectueux du milieu naturel », en instaurant un meilleur équilibre entre transports publics et trafic privé, et

entre la route et le rail. L'objectif était de réajuster l'évolution enregistrée depuis 1950 : le nombre des voitures de tourisme est passé de 150 000 à plus de 2 700 000, soit une pour 2,4 habitants. La part des transports publics dans le transport des personnes a chuté de 56 % à 17 %, et le rail n'assure plus que 41 % du trafic des marchan-

A Zurich, les citovens ont refusé (à 56.5 %) un crédit de 42 millions de francs suisses destiné à réduire le trafic privé dans le centre de la ville. A Genève, en dépit de l'opposition des écologistes et de la gauche. les électeurs ont approuvé, par 70 % de « oui », le principa d'une nouvelle traversée de la rade afin de désengorger les quais et les deux rives du lac.

JEAN-CLAUDE BUHRER.



Le Monde

Sumatra, ou l'éloge des tropiques

par Jean-Claude Buhrer

mté

NE fois savourées les multiples splendeurs de Bali l'incomparable, après avoir jeté un coup d'œil intéressé à Lombok la bâtarde, suivi les sentiers forestiers menant jusqu'aux villages des Toradjas à Sulawesi, rêvé aux temps glorieux de la route des épices sur le détroit de Macassar, achevé la reverie médi-Sumatra pour découvrir encore une autre facette de la myriade bariolée de l'archipel de la Sonde. Une autre indonésie s'y prolonge dans une somnolence nonchalante, à l'ombre de ses vastes plantations d'hévéas et de palmiers à huile. Le dépaysement n'est pas le même qu'ailleurs, mais il vaut sans uni doute le détour - ne serait-ce que pour se remémorer le lac Toba et les villages bataks qui parsèment les alentours.

Sumatra, deuxième île en superficie de l'Insulinde après Bornéo, appelée parfois l'« île de l'espoir » ou l'«fle de l'or », est demeurée un peu en retrait, comme à l'écart du rythme plus rapide de développement de Java ou même de Bali. Ses richesses naturelles - forêts, volcans, cascades, lacs et plages - lui ont gardé une saveur de paradis pour l'amateur de dépaysement tropical Relativement peu peuplée quelque vingt-cinq millions d'habitants pour 473 600 kilomè-tres carrés, - l'île s'allonge de part et d'autre de l'équateur, épousant la ligne du détroit de Malacca la séparant de la péninsule malaise jusqu'au détroit de la Sonde qui la coupe de Java, sa

Application of the state of the

84 ' · · · · · · · ·

Springs.

a an Mar

Là où les rivières Babura et Deli mêlent leurs eaux, à l'intérieur des terres, un village s'était formé il y a environ deux ou trois siècles - Medan, l'actuelle capitale de la province de Sumatra-Nord, qui comptait à peine deux cents habitants en 1823, à en croire John Anderson, un fonctionnaire du gouvernement britannique qui l'a visitée à l'époque en partant de Penang. Aujourd'hui, la cité ressemble encore à un gros. bourg provincial, malgré ses deux millions d'habitants. La ville tative autour de Borosodur de stine en longueur, en suivant la l'admirable à Java et s'être frotté rue principale, mais s'étoffe latéà la solitaire grandeur du plateau ralement en quartiers noyés dans de Dieng, il faut faire escale à la verdure, car l'espace n'est pas encore compté.

La marque des Hollandais

tance, au milieu de jardins luxuriants ombragés de géants feuillus. Des bâtiments de piusieurs étages - verre, béton et air conditionné - ont fait une timide apparition, sans écraser encore les demeures en bois cossues et fleuries des temps révolus. Dans les faubourgs, des fabriques se sont installées, et le commerce local reste aux mains de la minorité chinoise : des échoppes qui donnent directement sur la rue ressemblent à s'y méprendre aux bric-à-brac caractéristiques des ports d'Orient où s'entassent les marchandises les plus hétéroclites. Le marché reste le royaume des indigènes, fruits et légumes s'y amoncellent dans la bonne humeur et dans un carrousel d'odeurs et de saveurs.

là, inutile d'y chercher monuments ou vestiges d'autrefois. Seule, la « fontaine de Nien-huys », devant la poste centrale flottent dans les villages des échos

rappelle le souvenir d'un certain Hollandais, venu en 1865 planter du tabac, qui prospéra et fut la chance de la localité. Officiellement, Medan fut promue munici-palité en 1918, une dizaine d'années après l'inauguration de la première banque de la place. Sa population se chiffrait alors à 43 826 : 409 Européens, 35 009 indigenes, 8 269 Chinois et 139 « divers » de souche orientale. Ville d'étape, cette capitale alanguie et bon enfant est un point de départ commode pour

la tradition locale. A l'origine de cette tradition se trouvent les Bataks, qui vivaient autrefois uniquement à Samosir, l'île dans l'île, au milieu du lac. Dans la nuit des temps, ils étaient venus jusqu'ici des confins septentrionaux de tains cousins aussi des Toradias. qui, eux, ont peuplé les montagnes des Célèbes. Au cours des siècles passés et au gré de la colonisation, la plupart des populations tribales et rivales vivant à Sumatra ont été converties au christianisme. Aujourd'hui, eiles forment un noyau dur qui vit en relative bonne intelligence avec les descendants de Malais établis, eux, principalement sur les côtes et convertis à l'islam.

Dans son écrin d'eaux claires, de montagnes volcaniques et de ciel bleu, Samosir, frangée de plages blondes, ressemble presque à un immense paquebot à l'amarre. Le grand lac - quelque 800 kilomètres carrés - se donne par endroits des airs de mer en el d'odeurs et de saveurs.

L'exotisme de Medan s'arrête dérive, emivré par l'appel d'un large qui butte sur la falaise vertigineuse des rochers. Mais le calme domine, des bateaux de

qui font le charme du voyage. Vers le lac Toba d'abord. Le milieu du monde, comme le veut

Forêts, volcans cascades, lacs et plages; une température de pius de 25 degrés toute l'année : Sumatra, pour adeptes de dépaysement tropical.

de temps mythiques. Pieusement, les Bataks ont conservé des témoignages d'un passé que le baptême ne leur a pas fait renier. Ainsi, à Tomok, le visiteur peut examiner à loisir la tombe du roi Sidabutar, une pierre tombale sculptée il y a deux siècles, flanquée d'éléphants agenouillés et de stèles représentant vraisemblablement des guer-

Autour de la clairière, les maisons locales n'ont pas totalement oublié la coutume, mais elles ne s'ornent plus guère des classiques dessins plus ou moins géométriques rouge, blanc et noir. Seules les toitures sièrement dressées en poupe de bateau résistent encore aux influences modernistes et per- saveur quand il fait soif et qu'il

sistent à fendre le ciel. Sous suffit de tendre la main pour s'en l'auvent de bois, des adolescents tissent sous le regard attentif de vieilles femmes les motifs ancestraux, mais leurs « ulos » serrés aux dominantes bleu sombre ou rouge bordeaux ne servent plus tellement à se vêtir au quotidien. Devenues souvenirs pour touristes, ces étoffes artisanales ont été remplacées par la jupe ou le pantalon, et peu importe si l'exotisme y perd une part de son authenticité. Pour compenser une éventuelle déconvenue, des gamins rieurs se feront sans doute une joie de vous offrir an passage une mangue, petite, jaune et juteuse, juste cueillie au manguier voisin, un fruit d'une délicate

régalèr.

Pour admirer les anciennes maisons qui avaient fait la renommée des Bataks - elles sont construites sans le moindre clou. - mieux vaut aller jusqu'à Ambarita ou Simanindo, un crochet d'une quinzaine de kilomètres à chaque fois, que les touristes pressés n'accomplissent guère. Pourtant, il faut voir à Ambarita la table et les chaises de pierre où se réunissent depuis les temps ancieus les notables des communautés. C'est là qu'ils discutent des affaires courantes et décident la date des mariages, des semailles et des récoltes, qu'ils tranchent aussi les disputes.

(Lire la suite page 17.)

Carnet de route

 Plantes. — L'archipel indonesien compterait 600 variétés d'orchidées, 300 espèces de bambous at 13 677 Ties (dont 6000 inexplorées) chacune constituent presque un pays en

• Iles. - Bali (pour ses fetes), Java (pour ses temples) et les Célèbes (pour les villages toradjas) sont les plus visitées; un peu à l'écert, Bornéo et Sumatra. Cetta demière est traversée, du nord au sud, par une route qui permet de se rendre chez les Bataks (dans ta région du lac Toba) ou chez les Minang-Kabaus. Parapat, sur le lac Toba, est à 176 kilomètres de Medan (la principale porte d'entrée de l'ile), à 220 kilomètres si l'on passe per Brastagi, une autre station de montagne, située à 66 kilomètres de Medan.

Avions. - Pour circuler sverses n'éclate dans l'archipel, l'avion est la l'après-midi.

meilleure solution. De Djakarte, la compagnie Garuda (17, avenue Hoche, 75008 Paris, 45-62-38-66) dessert régulièrement Medan (2 heures de voi), Padang et Palembang. Sumatra est également reliée à Singapour, Penang (Malaisie) et Bangkok. Il est possible de réserver ses vols inténeurs de Paris.

De Paris, Djakarta est desservie régulièrement par la Garuda, UTA (3, bd Malesherbes, 75008 Paris, 42-66-30-30), notamment via Singapour, et Singapore Air-lines (42-61-53-09).

● Climet. — Le climat est tropical (la température oscille entre 27 degrés et 30 degrés toute l'année), mais les nuits peuvent être fraîches en altitude. La illeure époque pour visiter l'ile est la saison « seche » (de mai à septambre), période où les averses n'éclatent plus que

• Formalités. - Un passeport valide au moins six mois audelà de la date de fin de sélour ainsi qu'un billet de retour ou de continuation. Le visa délivré à l'arrivée parmet un séjour da deux

• Santé. - Aucun vaccin n'est exigé, mais mieux vaut être prémuni contre la tétanos, la variole, la polio et le choléra. Attention au paludisme : la prise de nivaquine ou de flavoquine (durant le séjour et deux mois après le retour) est conseillée. Ne buvez pas d'eau non bouillie, épluchez les fruits et évitez les

 Circuits. — Plusieurs voyagistes proposent des circuits, associant souvent la découverte de l'Indonésie à celle de Bangkok, de la Malaisie ou de Singapour. Ne soyez pas trop gourmand. Mieux vaut vous consacrer uni-

quement à l'archipel. Pour les voyages organisés (formule de loin la moins coûteuse), les adeptes consulteront une agence de voyages et compareront les circuits proposés notamment par Akiou, Kuoni, Jet Tours, Nouvalles Frontières, Pacific Holidays, Go Voyages, Asie Tours, Horizons lointains, Terres d'Aventure, Tourmonde ou Asia (le grand spécialiste) qui, comme Planète et la Garuda, offrent de nombreuses formules « à la carte ».

A lire et à consulter. -Guide Visa En Indonésie (Hachette), Bonjour en Indonésie dans la collection « Premiers contacts > chez Marcus, qui propose également un quide pochevoyage, la « Petite Planète » sur l'indonésie (Seuit) et les guides Nagel, Fodor, Jika, Nouvelles Frontières (J.A.), ainsi que le Grand Guide d'Asie (Gallimard).

AS AR	ACCES	S			
LGS ANGELES 1500 3000	WHAGIS		2	16	
LGS ANGELES 1500 3000		VU			
LGS ANGELES 1500 3000		E	N.	17/2	
LGS ANGELES 1500 3000					
LGS ANGELES 1500 3000					
LGS ANGELES 1500 3000					
LGS ANGELES 1500 3000			AS	AR	
READ 1440 2850 1764 3300 1765 3300					
READ 1440 2850 1764 3300 1765 3300	AFORKOL				
Technology Tec					
Turin towns a woodscarps sees press. DALUS 1758 3300		****			
WASHINGTON 1950 2906 1950 2906 1950 2906 1950 2906 1950 2906 1950 2900 1950 2900 2					
PRIAMO 1754 2300 RIDATREM, 959 1900 RIDATREM, 959 1900 CALGARY 2800 4450 RID DE JAMEIRO 3500 4930 RESERVAZ ES PARYEZ VOLTES MEXICO 2595 4590 UNDYAGE PAR LEIGHPHONE, BAREROS 3100 4900 RIVE VOLTE CARTE BANCAIRE STRUCT 4000 7690 ARTILLES 2800 ET ENCORE DI AUTRES DESTINATIONS					
RIDATRIAL 950 1900 NOUVEAU CALGARY 2000 4450 RID DE JAMEIRO 3500 4930 PRINCIPAL BANCARD 3500 4930 PRINCIPAL BANCARD 3100 4930 AND TALES 2800 ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS					
NOUVEAU CALGARY RIO DE JAMEIRO 3500 4930 RISSETVEZ ET PRIVEZ VOLVE MEXICO MARTINI STRUCT AND AND AND AND AND AND AND AN					
PRO DE MARINO 1500 4930 PRESERVAZ EL PRIVAZ VALVA REUDO 2595 4590 REUDO 2595 4590 BARCADK 3100 4900 ANDLES 2800 ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS	ALCOURAGE ALL				
ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS	MOUVEAU				
ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS					
ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS					
ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS					
ET ENCORE IL AUTRIES DESTINATIONS					
			OLF ACCURA		
Million of Library 14 : Phys. 1. Avent squares					
		STREET, SQUARE, SQUARE,	War 1. 42	ALL PROPERTY.	
	TEL:(1) 4013 02	V/2 1/11 4/	~ -		

CAMPAGNE GRÈCE

VOUS RECHERCHEZ DE VRAIES VACANCES DÉCOUVREZ LES ILES IONIENNES Une nature préservée, des gens hospitaliers. Villas et appartements sélecti

Prix except. du 12 mai au 14 juillet Tél. 43-25-28-39.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Alsace 68590 SAINT-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH*** AUX DUCS DE LORRAINE Au pied du Haut-Koenigsbourg. Montagnes, forêts, promenades, se agréable. 1/2 pension. Tel. 89-73-00-09.

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC HOTEL RESTAURANT ***NN Parc fleuri 2 ha. Piscine, tennis, piste jogging et cyclable, prox. golf. 1/2 pension 245 F. LES ARDILLIERES, 33160 SALAUNES.

Campagne

CHAUMONT-SUR-THARONNE HOTEL*** RESTAURANT**** LA CROIX BLANCHE 41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE Tel: 54-98-55-12

Côte d'Azur

NICE

HOTEL LA MALMAISON Mapotel Best Western ***N? Hôtel de charme près mer, calme grand confort.

TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-87-62-56 – Télex 470 410.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hupo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme Petit parking, grand jardin, chambres, TV couleur.

Montagne

ARDÈCHE 07520 LA LOUVESC 1 050 m alt. Votre plein de santé à PHOTEL BEAUSITE ** Logis de France. Détente, repos, cure de bien-être. Prix modérès. Tel 75-67-82-14

PARC NATUREL DU QUEYRAS Stages tennis, randonnées, raida, Hôtels gites d'étapes. LA MAISON DE GAUDISSART

50 MOLINES. T&L (16) 92-45-83-29. 05200 PUY-SANIÈRES Les balcons de Serre-Ponçon. **5 CHAMBRES D'HOTES**

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc régional. Site classé. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Ch. studio + cuisinette-grill. Tennis. De 50 Fà 150 F par pers. et par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pincine. Tennis. 1/2 pens. 1029 F à 1617 F sem. Pensions 1309 F à 1848 F la sem.

L'ÉTÉ EN SAVOIE CHALET-HOTEL & L'OULE BOUGE ***NN LOGIS DE FRANCE. Guide Auto-Journal. 1550 m. Calme, détente, nature, dans chalet XVIII s. Tout confort. Expo-sition panoramique plein sud. Prome-nades, randonnés, excursions. «Les disci-Pens. 218 à 280 F TTC - 1/2 pension.
Famille SURRIER
La Ciel, 73.53 ST-JEAN-D'ARVES.
Tél. 73-53-78-93.

Paris SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur Tel direct De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Provence

Vallée de la CÈZE, M. Maurice COSTE

(3° génération depuis 1919), et l'HOTEL DU COMMERCE ** 55 chambres it confort, 30630 GOU-DARGUES (GARD) vous proposent leurs prix de pension vin et taxes compris. Du 6 juillet au 24 août : de 180 à 205 F. Du 25 août au 15 octobre : de 155 à

Supplément chambre individuelle. Régimes assurés, excursions dans toute la région, randonnées pédestres, solell, bal-guade, pêche, calme, repos.

Doc. rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS

**NN. Piscine. Practice. Circuits pédestres. Equitation 2 km. Toutes chamb, w.-c- + bains.

Demi-pens. et peusion 180 F à 255 F. T&L (16) 53-29-95-94.

Italie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la piace St-Marc. Atmosphère intime, tout confort.

Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE,
Télex: 411150 FENICE 1.

Suisse

LEYSIN (Aines vaudoises) A 4 h 30 de Paris (TGV par Lausanne). Dans un cadre

sports, études, loisirs. Forfaits parapente-escalado uno se dès 450 FS (env. 1800 FF). Renseignements et offres : OFFICE DU TOURISME, CH-1854 LEYSIN. Tel.: 19-41/25/34-22-44

HOTEL MONT-RIANT** 40 LITS. Tout confort. Très tranquille. Jardin. Cuisine haute qualité. Pens. compl. 58-82 FS (env. 240-340 FF), Tél. 19-41/25/34-12-35, CH-1854 Leysin.

HOTEL SYLVANA*** Splendide panorams. Chambres tout confort. Balcon sud. Demi-pension des 59 FS (env. 240 FF). Tél. 19-41/25/34-11-36, Fam. BONELLI, CH-1854 LEYSON,

> LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti. Tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143. spione, CH 6600 LOCARNO.

SAINT-MORITZ (ENGADINE)

KULM-HOTEL L'hôtel de 5 étoiles avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 St-Moritz - Tél.: 1941 82/2 11 51 Fax 82/3 27 38, Tx./85 21 72

Madère à toutes les sauces

XISTE-T-ELLE encore, dans les cuisines provinciales et dans un placard. oubliée. l'attendrissante bouteille où stagne un fond décoloré de vieux madère, reliquat du temps heureux des sauces? Et le jambon sauce madère ne figure-t-il plus que sur de rares menus de banquets ringards? Probable et c'est peutêtre d'hommage.

La sauce madère, l'éternelle M™ Saint-Ange la définit ainsi : - Une sauce brune extrêmemen soignée et longuement dépouillée à laquelle s'ajoute une proportion de vin de madère. » Mais elle ajoute : « Ce vin doit être vraiment bon. •

Bon, c'est-à-dire vieux, car plus il est vieux, meilleur il est, si du moins il vient d'un des terrains privilégiés de l'île où sont produits les grands crus : le malvoisie (ou malmsay), or liquide d'une suavité de miel et parfois vin de dessert; le sercial, sec et viril comme le riesling dont il descend, parfait apéritif, et enfin le boal, plus puissant que le maivoisie, plus riche que le sercial et qui pourrait saire merveille en cuisine... si les chefs ne l'oubliaient point.

Je parle des chefs français, car depuis que le duc de Clarence, enfermé dans la Tour de Londres et pour échapper à la haine fraternelle, se noya dans un fût de malvoisie, le vin de l'île portugaise est quasi naturalisé britannique. N'est-ce pas Falstaff que Shakespeare nous assure avoir



vendu son âme pour un verre de, quinze à vingt ans sont recombon madère et une cuisse de poulet froid?

Ce vin « viné », c'est-à-dire enrichi d'alcool (ainsi disait-on autrefois), enrichit donc aussi plusieurs plats d'Angleterre, où encore nombreux sont les hommes d'affaires avant l'habitude de prendre, au milieu de la matinée, une tranche de cake ou un biscuit arrosé de madère. Peut-être ayant appris que déjà, en 1785, un certain Dr Wright le prescrivait aux goutteux et aux vieillards fatigués.

Pour l'usage courant - et donc pour les sauces - les vins de autres les... choesels.

mandés. Pour le plaisir, l'émotion, on peut remonter sinon au déluge du moins à la Révolution. Ne trouve-t-on pas au Verger de la Madeleine un sercial de 1789 (mise en bouteille d'origine avec le timbre de l'Institut du viu de Madère) ? Son prix est évidemment un prix de collection (7600 F), mais déjà le 1802 ce siècle avait deux ans, rimait Victor Hugo! - ne vaut que 4100 F et ainsi jusqu'aux 1938 (720 F) et 1948 (540 F).

En Belgique aussi on apprécie le madère. Il accommode entre

Les choesels? En sont-ce ou n'en sout-ce point? Je veux dire que ces « choses » sont-ciles de ce que M. de Montherlant appelait « les honneurs du taureau », et les Espagnols (qui occupèrent longtemps le pays) les criadilles! On vons dire anjourd'hui que c'est légende. Mais hier encore, autour des abattoirs de Cureghem c'était... comment dire ? le morceau du boucher. En tout cas, la recette des choesois an madère, vieille recette bruxelloise, comporte le pancréas du bornf (c'est lui aujourd'hui que l'on dit choesels!) en ragout avec de la poitrize de veau, des ris de génisse, une queue de bœuf, du rognon de bœuf, des pieds de mouton, un litre de lambic, etc. An moment de servir, on ajoute an ragout, pour lier la cuisson, un peu de fécule délayée dans un verre de vieux madère.

Si vous passez per là, demandez donc à Pierre Romeyer (restaurant Ches Romeyer .. 109 Groenendaalsesteenweg. k Brexelles, tél. : 657-05-81) de vous préparer (mais il vous faudra être plusiours et mer de beaucoup : de persuasion l) des choesels au madère. C'est une merveille. Jean-Pierre Legras, qui a découvert la source du seroial vieux de deux siècles pour son Verger de la Madeleine (till. : 42-65-51-99) Terait bien d'aller voir chez Romeyer comment le madère se peut mettre à toutes les (bonnes) sauces!

LA REYNERE.

Châteaux rebelles à Pomero

ORDÉAUX et ses vins ne sauront, décidément, jamais rester caimes. Alors que le ton vient brutalement de monter chez les vignerons de Pessec et de Léognan. inquiets des projets d'implantation au beau milieu de leur terroir des Graves d'une cité futuriste baptisée « technopole », voilà qu'on observe à Pomerol, de l'autre côté de la Garonne et de la Dordogne, les premiers symptômes d'une nouvelle dissidence.

ils sont onze « propriétaires-viticulteurs » de quatorze châteaux qui, pour la première fois, ont décidé de se constituer en lobby (ou Cercle Pomerol Prestige), officiellement lancé il y a quelques lours au Carré des Feuillents à Paris. Onze - souvent riégociants à Libourne - qui se définissent eux-mêmes comme des « outsiders » de l'appellation (châteaux Clinet, La Cabane, du Clocher, La Croix de Gay ou Moulinet) réunis sous la houlette médiatique de Michel Rolland, canologue et propriétaire du château Le Bon Pasteur.

Sans doute ne faudralt-il voir là qu'une opération publicitaire comme tant d'autres s'il ne s'agissait de pomerol. Pomerol quasiment inconnu des amateurs au siècle demier et sujourd'hui au zénith de la notoriété international, notamment sous l'influence de la dimension mythique dont jouit, grâce à Jean-Pierre et Christian Moueix, Petrus. Entreautres originalités (726 hectares seulement, recours intensif au cépage meriot, émiettement des parcelles « à la bourguignonne » et vins précocement flatteurs), Pomerol n'a jamais voulu classer ses vins comme on l'a fait, il y a trop longtemps dens le Médoc ou, plus récemment, dans les Graves ou dans le Saint-Emilionnais tout proche.

Le sens de la hiérarchie étant la seconde nature du Bordelais, il en résulta très vite un classement officieux où l'on retrouve aujourd'hui, dans le désordre, derrière l'intouchable Petrus, des châteaux comme L'Evangile, Trotanoy, La Conseillante, Vieux Château Certan, Clinet ou encore le trop méconnu Petit Village. Tout le monde aurait pu se satisfaire de cet équilibre fort stable dans un terroir sans problèmes, où l'hectare de vignes s'échange — quand il s'échange — su-delà de 3 millions de france. C'était compter sans le volonté de ces outsiders de rappeler qu'ils étaient, eux aussi, dans la course, à un prix de beaucoup inférieur à celui des plus grands pour une qualité qui pourrait ne pas être si éloignée.

Tout cela pour dire, en d'autres termes, que ni l'action syndicale ni le groupement au sein de la Confrérie de Pomeroi n'ont su prévenir ce qui apparaît bien comme le début d'une dissidence. Avec, on le seit, tous les risques liés aux mouvements séparatistes. Le phénomène pourrait bien d'ailléurs avoir qualque chose d'épidémique. On parle beaucoup en effet, depuis plusieurs semaines, dans les graves du sud, de la constitution d'un « club » réunissant vingt producteurs qui, victimes de la acissiparité de l'appellation graves (la Monde du 31 octobre 1987), antendent eux aussi, aujourd'hui, donner de la voix dans les médias. Pour jouer au mieux le rôle de locomotive de leur appellation ou au pie, et plus prossiquement, leur propre carne.

JEAN-YVES NAU.

Evénement viticole franco-américain : le lancement tout récent, outre-Atlantique, du Dominus millésimé 1984, signé Christian Moueix et cousin californien du Petrus. Ce vin prestigieux ne sers, malheureusement, pas distribué sur le merché français.

(Publicité) =

pour l'été, provision

d'ascargots. Au congelateur, plusieurs mois, nos escargots, les meilleurs de Pans. gardent intacte leur saveur

MAISON DE L'ESCARGOT ouvert jusqu'au 13 juillet, saut lundt. Le dimanche de 9 à 13 h, 79, rue Fondary-15º ~ 575.31.09. et de la finesse réunira Fontevraud et Rabelais, du 24 au 26 juin. En l'honneur de l'imprévisible moine qui se disait « malfaisant, pipeur, buveur, betteur de pavés, ribleur (...) au demeurant le meilleur fils du monde », on apprendra l'art et la manière de goûter le vin et de le marier à un plat au cours d'un repes de gastronomie locale à l'abbaye de

• Escale tourangelle. - Un Seuilly où, garçonnet, il fut élevé per week-and gastronomique et littéraire des moines bénédictins. Visite de se placé sous le signe de la truculence maison catale, la Devinière, de la bonne ville de Chinon où son père ! fut avocat, et concert de musique de la Renaissance. Renseignements: Agence Multitour, 202, rue de Rivoli, 75001 Paris, tél. : 42-60-82-09. Přít : 1 565 F par personne en pension complète, logement à l'hôtellerie de l'abbaye de Fonte-Vraud.

纠

(PUBLICITÉ) -

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ARTOIS IS/DORE ROUZEYROL

AUVERGNATES

13, r. d'Artois, 8-, 42-25-01-10. F/sam.-dim. BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 45-08-05-48/17-64. F. sam., dim. Cuisine bourgeoise.

BRETONNES

TY COZ 35, r. St-Georges, 48-78-42-95. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

PAELLA EL PICADOR, 80, bd Batignolies 43-87-28-87. F/lundi-mardi. Env. 180 F. PLATS A EMPORTER

TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-le, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant.

Fermé samedi, dimanche. LE PROCOPÉ, Carrefour de l'Odéon, 13, rue de l'Ancienne-Comédie, 6. 43-26-99-20. Fruits de mer. Cuisine de tradition. Accueil jusqu'à 2 h. FRUITS DE MER ET POISSONS A LA BUNNE TABLE 45-39-74-91 42, 1. Friant. PARKING. Spéc. POISSONS.

LA CLÉ DU PÉRIGORD, 38, rue Croix-des-Perits-Champs, 40-20-06-46, F. dim. Spéc. Sud-Ouest Env. 230 F s.c. CHARLOT, Rol des Coquillages, 12. place Clichy, 9. 48-74-49-64. Tous les délices de la mer réunis dans un cadre «Art déco». T.l.j. jusqu'à 1 h.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6:). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62, Cassoulet 90 F. Coafit 90 F. SUD-DUEST

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11°). F. sam. midi, dim. ENCLOS DE NINON Tons les jours -- Tél. 42-72-22-51 19. bd Beaumarchais (près la Bastille)

DANDISES ET SCANDINAVES 142, av. des Champs-Elysées. 43-59-20-41. COPENHAGUE, 1 détage. FLORA DANICA et son agréable jardin. ENTOTTO 143, r. L.-M.-Nordmann, 13* Derowott, Beyayeneton av. l'Indjera,

ETHIOPIENNES

INDIENNES-PAKISTAMAISES

MAHARAJAH 43-54-26-07 72, bd St-Germain. M. Maubert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam, j. i h. Cadre luxueux.

Salle climatisée.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13: 45-89-08-15, F/dim, lundi EMILLE-ROMAGNE.

PORTUGAISES SAUDADE, 34, rue des Bourdonneis. 1st (Châtelet), 42-36-30-71. Serv. j. 22 h 30. F. dim. Spéc. portugaises. PÉRENNITÉ. PRIX MARCO POLO CASANOVA 98.

VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rue Lauriston (16*), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

Sumatra, ou l'éloge des tropiques

(Suite de la page 15.)

Le détour par Simanindo vaut pour la « longue maison » du roi Sidaurak, aujourd'hui désertée et transformée en musée, l'une des plus belles de l'île de Samosir. Parmi les détails les plus remarquables, sur le fronton on verra une belle tête d'éléphant, le Gajah Dompak, déité protectrice contre les démons et les fantômes. Ornements et mosaïques qui agrémentent la façade témoignent de l'habileté des artistes bataks. Parfois, pour les touristes surtout, des villageois acceptent d'exécuter des danses d'autrefois, et les jeunes générations savent encore chanter les anciennes mélopées d'amour en s'accompagnant à la guitare et en buvant le « tuak ». une spécialité locale à base de sucre de palme. Avec un peu de chance, votre visite coïncidera peut-être avec un spectacle de marionnettes, sur fond sonore d'instruments traditionnels, dont les Bataks sont friands et qu'ils pratiquent pour leur propre plai-

Localité de villégiature par excellence pour les amateurs de caime, sur la grande lie, Prapat, juchée à flanc de montagne, regarde le lac Toba de haut. Dans une profusion végétale éclatante d'une variété florale apparemment infinie, villas et bungalows prennent leurs aises an soleil. En bordure de lac, les pieds dans l'eau, guinguettes et buvettes font de sporadiques apparitions - pour les fins de semaine ou à l'époque des vacances, des fêtes et des

3 1.75%

 $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^{n \times n \times n}$

I SECURE

vants. Les gens de la ville viennent ici depuis Djakarta goûter un repos salutaire. Mais, depuis quelques années, les plus nombreux à en profiter sont les Chinois de Singapour, ravis d'oublier dans le bruit et la ripaille des interdits de plus en plus contraignants chez eux. Un peu en marge du monde, à l'écart des grands axes touristiques, Prapat reste pour l'instant un coin où, suprême privilège, le calme est encore un luxe à portée de main. Sauf justement au moment de fêtes comme le Nouvel An chinois, où le vacarme des pétards et les explosions en rafales des feux d'artifice donnent soudain l'impression peu agréable d'être au beau milieu d'un champ de bataille.

Douze femmes pour le souverain

Dès que retombe l'agitation de ces intermèdes passagers, Suma-tra et ses plaisirs simples reprennent leurs habitudes. En empruntant la route de Porsea, qui file à travers les rizières au sud de Prapat, il suffit de faire quelques pas pour se retrouver dans des hameaux de « longues maisons » bataks, blotties au cœur de bosqueta de bambous. A l'abri de cette protection naturelle se per-pétue le mode de vie d'autretois. Au nord-ouest de Prapat, une route plus escarpée et aussi moins fréquentée surplombe le lac avant de bifurquer vers Pematang- au cœur du massif Karo, il fait

migrations saisonnières des esti- Purba. Dans une clairière, les maisons deux fois centenaires du village royal de la communauté tribale de Simalungun ont été transformées en musée en plein air. En compagnic de ses descendants, on peut visiter le palais où vivaient jadis le souverain et ses douze femmes, tout en imaginant les fastes d'antan.

> Une halte dans un autre village batak, de la famille des Karos, s'impose à Lingga, sur la route de Brastagi. Des décennies durant, les quelque trois mille habitants avaient réussi à se garder de l'intrusion brutale d'une modernité au rabais, et parvenaient à suivre leur propre rythme, entre buffles et cochons, l'existence étant axée sur les travaux agricoles et le respect des coutumes, D'une visite à l'autre cependant, à deux années de distance, la situation s'est brusquement dégradée : sur la trentaine de maisons traditionnelles qui faisaient depuis deux siècles la fierté de la bourgade, une demi-douzaine n'ont pas résisté aux pluies torren-tielles... ou au laisser-aller. Des maisons abattues, aplaties à même le soi, leur toiture altière démâtée, des amas de débris jonchant les ruelles ajoutent une note de tristesse palpable à la désolation ambiante. Comme si l'effondrement des logis présageait l'extinction, lente mais inéluctable, d'une altérité cédant sous les coups conjugués de l'assimilation et de la modernisation.

Dans les collines de Brastagi,

SINGAPOUR

soudain frisquet à la tombée du Toradja, à Sulawesi. A moins de jour, l'air s'épure à 1 500 mètres d'altitude : c'est là que les habitants de Medan viennent oublier la moiteur tropicale d'en bas, et se délassent à contempler les beautés changeantes des paysages. Des volcans, le Sibayak et le Sinabung, montent la garde en arrière-plan, et la forêt aligne ses pins comme pour faire la nique à une lointaine vision d'Europe. Le sol est particulièrement fertile, prodigue en fruits et en fleurs - le marché local est une fête pour l'œil et l'odorat. Des attelages légers de chevaux, petits mais de jolie prestance, font office de taxi, des enfants s'amusent avec des lapins blancs vivants, et des poneys sagement alignés attendent l'éventuel amateur de promenade dans les bois. Et, bien sûr, il ne faut pas oublier de goûter la précieuse « markissa », un fruit pulpeux et agréablement parfumé, qui s'offre le luxe de ne pousser qu'à Brastagi dans toute Me de Sumatra. Pour retrouver ailleurs sa saveur à nulle autre pareille, il faut aller jusqu'en pays

se contenter d'une bouteille de son jus, produit d'exportation haute-

ment apprécié dans la région. A la différence des autres grandes îles indonésiennes, en particuler Java, Sumatra n'est pas surpeuplée. Aussi l'un des plaisirs du voyageur peut simplement être de flaner au gré des routes ou des sentiers insulaires : en s'arrêtant dans les villages, il aura d'aimables aperçus d'une existence paisibie, avec des enfants pleins de vitalité qui accueillent en riant le visiteur. Et toujours, le long des chemins des écoliers, des innombrables plantations d'hévéas, de palmiers, de thé, de cacao, alternant avec de superbes rizières souvent en terrasses, qui donnent son cachet si spécifique à Sumatra. Des cascades se nichent dans les forêts, la diversité flamboyante des fleurs offre ses inépuisables ressources à l'apprenti botaniste, tandis que la réserve de Langkat est devenue, depuis 1973, un lieu protégé à l'usage exclusif des orangs-outans.

Pour aller les voir, il faut être prêt à marcher une bonne demibananiers et des hévéas, en suivant la rivière Bohorok, qu'il conviendra ensuite de traverser sur un sampan pour arriver jusqu'à l'habitat des grands singes. Cependant, avant d'entreprendre la visite, il faut se munir d'un permis spécial, à demander avant de quitter Medan. D'ailleurs, se souvient-on encore que le terme même d'orang-outan vient de ces lointaines et naguère presque mythiques îles de la Sonde, et qu'il signifie en malais « homme des bois » ? Mais, devant l'avance inexorable des humains, l'orangoutan se trouve aujourd'hui relégué sur des territoires de plus en plus éloignés de ceux qui garantiraient ses conditions de survie. Comme les derniers troupeaux d'éléphants sauvages, repoussés dans la profondeur des jungles du sud de l'île. Victimes eux aussi de la déforestation, les pachydermes se vengent parfois en dévastant des plantations ou en semant la panique dans des villages de

JEAN-CLAUDE BUHRER



Council

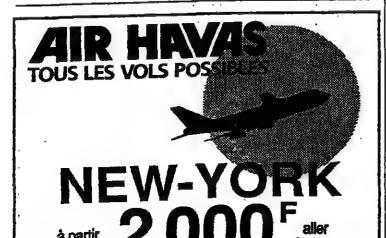
Toute l'Amérique,

quand yous voulez. Avec 9 vols par semaine pour New York, Los Angeles ou Montréal, 400 hôtels toutes catégories, USA, Canada, Mexique, c'est vraiment l'Amérique

51, rue Dauphine PARIS (6°) TH.: (1) 43267965

quand yous voulez. 16, rue de Vaugirard PARIS (69) Tel.: (1) 46340290

Nous, c'est l'Amérique!



EN VENTE: AIR HAVAS - 15 Avenue de l'Opéra - 75 001 PARIS Tél: 42 96 97 34, dans les agences HAVAS VOYAGES at Agences Occidentales de Voyages. Conditions générales dans le catalogue AIR HAVAS.

Les prix charter-La sécurité Havas-Voyages

dans les agences FRAN-TOUR TOURISME.

RENSEIGNEZ-VOUS:

SNCF. par téléphone : (16) (1) 42-

81-38-80. par correspondance : B.P. 62-08 75362 Paris Cedex 08.

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol RENFE

A PARTIR DE 496 I

RIGNITE Tél. 47-23-52-01

VACANCES A MAXIMA 2000

FRANTOUR vous propose des vacances sur la Côte d'Azur. dons son hôtel-résidence FRANTOUR MAXIMA 2000. construit dans un parc de 10 hectares au milieu de pins

Un minibus assure gratuitement la navette entre l'hôtel-résidence et la place de SAINTE-MAXIME distante de 1500 mètres.

SUR PLACE, nombreuses distractions : piscine d'eau douce, équipe d'animation, deux courts de tennis, volleyball, ping-pong. pétanque, mini-golf.

Excursions en autocar, programmées au départ de MAXIMA 2000 pour : SAINT-TROPEZ, PORT-GRIMAUD, LES GORGES DU VERDON, MONACO, etc.

LOCATION DE VOITURES SUR PLACE

Pour une semaine, les priz au départ de Paris sont de : 2570 F à 3650 F par per-sonne selon les dates de départ et de la catégorie du voyage, et comprennent :

— le trajet aller-retour en train le ou 2° classe, le séjour en pension complète.

— l'assurance annulation-

rapatriement.

9. ZÜR TRAUBE 19-49 (2181) 68767 10. WALDHOTEL KRAUTKRÄMER 19-49 (2501) 8050 11. FÜRSTENHÖF CELLE

dans toutes les gares

19-49 (5141) 2010 12. HOTEL STADT HAMBURG

LES RELAIS & CHÂTEAUX ALLEMANDS: **DU ROMANTISME AU GRAND CONFORT**



RELAIS & CHÂTEAUX

Hôtel de Crillon. 10, place de la Concorde, 75008 Paris Téléphone : (1) 47.42.00.20 - Télex : 220319 RCG

échecs

Nº 1285

DOMINATION

(l'ournei quadrangulaire, ini-championnat du monde,

Manos : G. KASPARÓV Noirs : J. TIMMAN



NOTES

a) Les continuations usuelles sont 6. 63 et 6. C65. L'attaque du F-D, une idée les Noirs. Le champion du monde ande seulement < à voir >.

b) Bien mieux que 6..., \$6; 7. Cxf5, \$\(\) \\(\) \(e) Le sacrifice 11. Dé2, Fg6!; 12. 64, Fx63; 13. bx63, Cx64; 14. Fa3 a été souvent joué ces derniers temps avec des succès divers. La sortie 11. Db3 est considérée par la plupart des experts comme la meilleure réplique.

f) Si 11.... Db6; 12. 64l. Fg6; 13. Fx66!, fx66; 14. a5!, Fxa5; 15. Dx66+, Rd8; 16. 65, T68; 16. Db3, et les Blancs ont une dangereuse attaque comme dans la partie Enwe-Landau,

match de 1939. g) Kasparov ne s'écarte pas des analyses du Dr Euwe. La prise du pion b7 conduit à une nulle forcée après 13. Dxb7, Tb8; 14. Dxa6, Ta8; 15. Dxc6, Tc8 (Smyslov-Flohr, XV° championnat ATRSS 1947). TURSS, 1947).

h) Taimanov prefers 13. Fg4; 14. f3, Cd5 (ou 14..., Fh5; 15. g4, Fg6; 16. C×g6, h×g6; 17. Cc3, Dd7; 18. Tf2); 15. f×g4, F×h4; 16. 64. Cb6; 17. Fd3 avec avantage aux Blancs. 13..., F64 semble également jouable : 14. Cg3,

ment à leur adversaire, aucun point faible (gé et a5). Igo et a5].

1) Si 21..., 65; 22. Fc3, éxt4; 23. Fxt4, Dc7; 24. Dxg6. On voit ici comment l'ouverture des lignes est dangereuse pour les Noirs qui, ici, provoquent l'occupation de la case 64 avant de se libérer par é6-é5, sans, cependant, échapper entièrement à l'étreinte emment.

sans, cependant, échapper entierement à l'étreinte entremit.

m) Après 22..., Cb4; 23. C×b4, F×b4; 24. Fé3, les Noirs n'out fait qu'angmenter leurs problèmes positionnels.

a) Sur 23..., c5: 24. Fé3, Tç8; 25. d5! semble avantageux aux Blancs.

o) Une D en difficulté. Sl 24..., Dç7; 25. d5!

p) Progressivement, Kasparov a obtenu ie contrôle total du centre et commence à énouffer son adversaire.

q) Une réaction énergique multi insuf-

r) Et non 27. fxg5, Ch7, et les Noirs

récupèrem le pion ainsi que la case é5.
s) La centralisation de la D menace aussi 29. D×d5.

1) Apparenment perdus, les Noirs ouvent encore une défense.
2) Meilleur que 31. 66 et que 31. éxité.

y) 32... g4 était à envisager.
w) Force.
z) Et le pion f5 tombe.
y) Si 34... Cb4 : 35. D×f5! Avec deux pions de moins et an R.
 situation précaire, les Noins tentent de

en strainin pretaite, as i taliant pecher en ean trouble.

aa) Si 39..., Th3 : 40. Txc2

ab) Menaçant 42. T66+.

ac) Un clouage qui gagne une pièce.

ad) Une T en moins, les Noins se bat-

tent encure.

at/ Le même clou aé) Le même clouage.

af) Le coup de grâce est donné par le R blanc qui domine tout le jeu et permet l'arrivée de la T en d7, suivie d'un mas.

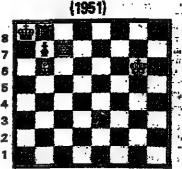
rapide. SOLUTION DE L'ÉTUDE : 1284 K. RAINA, 1949

(Blancs: Ral, Fc2, Pa5, 64, h3. Noiss: Rci, Ff1, Pa3, b6.) St 1. F157, F951

1. F542, Rid2; 2. F57, Bp3; 3. dSf (et aon.
3. Fxa67, F929), Rd4; 4. Fxa6, Fxh3f
(si 4..., Fxa6; 5. d6, Fb5; 6. a6 et si 4...,
Fg2; 5. d6, Fp6; 6. Fb70); 5. Ff11, Fp6;

6. Fh2:, Fb7; 7. d6, Fc6; 8. Fg2:, Rc5; 9. Fxc6, Rxd6; 10. F68; Rc5; 11. Ra2, M5; 12. Rxa3, M4; 13. Rs4, M3; 14. Fh5, et les Blancs gagnent. CLAUDE LEMONE,

> **ÉTUDE Nº 1285** V. NESTORESCU



BLANCS (3) : Rg6, Tg3, Fb6. NOIRS (4) : Rat, The Cas.

bridge

Nº 1283

DANGER *D'ETOUFFEMENT*

Contrairement aux apparences un adversaire n'est pas toujours certain, quand il a beaucoup d'atouts, de faire tous ceux qui semblaient bien placés. La donne suivante jouée au cours d'un match entre Français et Italiens est

	₱ 1094 ♥43 ♦ R85 ₱ AR1093	
♦ D2 ♥ RV752 ♦ 1074 • 765	N E 0 10 0 10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	
	♦ 863 ♥AD986	

OAV3 **4**82 Nord

Est Perron passe passe pesse 2 ♥ 1 🕈 contre passe passe Ouest ayant entamé la Dame de

Pique, Est prit avec le Rol, puis il tira

l'As de Pique et le Valet de Pique sur lequel Ouest défaussa un Trèfle; ensuite Est joua le 10 de Cœur pour la Dame et le Roi d'Ouest qui courr-attaqua le 7 de Trèfle. Comment Lebel, en Sud, a-t-il gagné DEUX CŒURS coutre toute défense?

Il suffit d'éliminer les Trèfles (As et Roi) et les trois Carreaux (en faisant l'impasse) et de jouer le 9 de Cœur:

Si Ouest laisse passer (pour ne pas se jeter ensuite dans la fourchette). Sud jone le 6 de Cœur pris par le 7, mais Ouest dolt rejouer Cœur et ne fait plus

Pour la chute Ouest aurait du défausser un Carreau sur le troisième Pique, et Est aurait pu également faire chuter le contrat en continuant une quatrième fois à jouer Pique pour obliger Sud à couper avec le 3 de Cœur... A l'autre table. Sud avait ouvert et

les annonces avalent été :

sud Ouest di Falco Chemla 1 ♥ pa Nord Franco 1 SA 3 **4** passe passe 2+ D2882... Nord a chuté d'une levée au contrat

L'étonnante cascade

Grâce à une technique perfectionnée l'expert Antoine Roux a découvert que ce chelem pouvait être réussi à la table. Mais quel est le champion qui pourrait trouver assez vite la ligne de jeu gagnante sans connaître les mains adverses?

bles anrai	ent pa être	les suive	ptes:
Ouest	Nord	Bat	Sed
-	_	10	20
passes	20	perse	30
passe	3 🌩	perso	3 SA
pesse	4SA	peses	50
PB586	60	person	реше

Ouest entame la Valet de Cour convert par la Dame et l'As d'Est, qui contre-attaque le Roi de Plque. Sod prend de l'As et joue atout, mais Est.
défausse un Cour. Comment le déclerant peut-il gagner ce PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense?

Note sur les enchères :

Avec sa belle main, Nord doit faine un cue bid à Cour pour dire à son parse-naire qu'il fant jouer la manche ou le chelem. Quand Sud au troisième tour déclare « 3 SA », Nord peut supposer qu'il a le Roi de Cœur, et il n'est pes exch d'essayer le chelem si Sud désient un As.

Exouffement exceptionnel (1273)

Plusieurs lacteurs (Bernhaim).:découvert qu'une certaine défense surait pu faire chuter Monigliane. « Si Est, explique Antoine Roux, coupe le ne Ciene avac l'As de Pique et. 🦡 rejone Pique pour le Roi sec, ses Valet d'atout devient impremieble cur l'éconf-feur est lui-même éconffé;

◆R842 ◆D108◆5

(1945年) · 1945年 - 194

De diclamat jour Roi de Trèlle et Tricle, Sed-coupe, mais il nespent empé-cher Set de faire le Voier de Pique, le levée de cisute puisqu'il avait dépi fait doux Carresux et l'As de Pique, »

Bearlo pour cette étamante défense, et toutes nes extraos à coux qui suraient

(#439) pais (7-1) (le., marquis). Un

PROBLEME

2 1975 . 4

LDALMAN (Nimes)

PHILIPPE BRUGNON.

F 6.

dames

Nº 330

LE DÉBUT KELLER

Chempionnet d'URSS, 1987

Blance: ERMAKOW WOLSILET: BrioN



NOTES

a) Treiza fois vainqueur du prestigieus, championnat des Pays-Bas, plusieurs fois challenger de champions du monde (Rafchenbach, Springer, Ghestem), le GMI nérelandais R.-C. Keller, disparu en 1981, innova, dans les années 60, un début en vogue depuis une quinzaine d'années.

b) Ces premiers coups, dans le prolongement de l'ouverture Roozenburg 1. 33-29, caractériseut l'introduction du début Keller, pratiqué, parmi de multiples illustrations, par Skliarov et Weltman (championnat d'URSS juniors, 1977), Boom et Baljakin (match Pays-Bas-URSS, 1930), Verum et

Wiersma (championnat des Pays-Bas, 1981). Guinard et Rabatel (championnat de France, 1983, le Monde du 22 septembre 1984), Ballegooijen et Hellings Bosch, novembre 1985). c) Les Biancs, dans ce début Keller,

délaissent le centre et recherchent à pro-gresser puissamment sur leur aile droite. d) Cette profonde pénétration dans le centre adverse est une autre caractéristique centre adverse est une autre caractéristique de ce début, qui se prolonge aussi par 9... (\$-10); 10. 37-31 (20-25); 11. 24-20 (15×24); 12. 29×20 (14-19); 13. 20-15 (9-14); 14. 40-35 (23-28); 15. 44-40 (19-23), etc. (Ballegooijen-Heilings cités cidessus) ou par 9... (21-27); 10. 37-31 (5-10); 11. 42-37 (20-25); 12. 24-20 (15×24); 13. 29×20 (14-19); 14. 20-15 (9-14); 15. 33-291, etc. (Skilarov-Weilman cités ci-dessus). ités cl-dessus).
e) Le début Keller s'est évider

enrichi de nombreuses variantes, dont la variante Boom: 10, 40-35 (20-25); 11, 24vanante Boom: 10. 40-35 (20-25); 11. 2420 (15×24); 12. 29×20 (14-19); 13. 20-15.
Le pion blanc à 15 contribuera par la suite,
en contrôlant les cases 10 et 20, à la stratégle
d'enveloppement du bloc centre-droit des
Noirs. L'ex-champion du monde Tony Sijbrands note alors que « les grands maîtres
sont unanimes à penser qu'il n'y a pas de
manière plus intéressante de traiter la partie
Keller. Prosis continent de con est regiere. Keller . mais, souligne-t-il, . on est moins d'accord pour savoir comment il faut pour-suivre à partir de cette belle position de départ ». Dans la partie Boom-Baljakin cirés

que. - X. Ce sont parfois des

I. Est probablement à la mode en

preuves douteuses

ci-dessus, la suite fut 13. ... (5-10); 14.37-31 (10-14); 15. 34-29! (coup fort de la variante Boom) (21-27), (coup considéré

variante Boom) (21-27), (coup considéré comme douteux par Sijbrands dans son analyze de « De Volkskrant » d'avril 1980, Sijbrands préfère 15. ... (19-23); 16. 44-40 (23×34); 17. 40×29 (14-19); 18. 45-40 (19-23); 19. 40-34 puis 19. ... (21-27) comme dans la partie De Ruiter-Wiersma du champioenset des Pays-Bas, 1977); 16. 42-37 (19-23); 17. 44-40 (23×34); 18. 40×29 (11-16); 19.45-40 (reprise de la marche en avant de l'aile droite) (13-19); 20. 40-34 (9-13); 21. 37-32 (28×37); 22. 41×21 (16×27) (filmination du pion 28 et perte du contrôle du centre par les 22. 41×21 (16×27) (élimination du pion 28 et perte du contrôle du centre par les Noirs); 23. 38-32 (27×38); 24. 43×32 (le pion 27 disparaît à son tour et l'on wit touts l'efficacité de la formation 49-43-38; les Biancs se préparent à prendre la maîtrise du centre et à poursaivre leurs énergiques avancées) (3-9); 25. 35-30 (19-23); 26. 31-27 (22×31); 27. 36×27 (troisième échange s'insérant dans la logique du plan des Blancs depuis le vingt et unième temps; encerclement des Noirs, qui sont dès lors contenns au centre).

contemps au centre). conterns au centre).

f) Dans la partie Vernin-Wiersma cités ci-dessus, le début Keller prit alors la voie suivante dans laquelle les Noirs cherchèrent à investir le centre et épauler au mieux leur pion à 28 : 11. 40-35 (20-25); 12. 24-20 (15×24); 13. 29×20 (la poussée de l'ails droite des Blancs) (10-15); 14. 34-29 (15×24); 15. 29×20 (toujours cette poussée, composante du début Keller) (14-19);

16. 20-15 (9-14); 17. 41-37 (11-16); 18.47-41 (7-11); 19.44-40 (3-9): 20.48-34 (18-23)!; 21.33-29 (13-18); 22.38-33 (8-13); 23, 35-30, une imprécision. Préférable était de ne pes toucher au pion 35 afin de se réserver la possibilité de lancer, le moment venu, une afraque per 23-24.

g) Les maîtres soviétiques Exmistow et Tspiziow s'écurizont, dans cette partie, da-système Keller, dont le nouvel aperçu donné-drus ces notes représents quelques notions

h) Coup de deme laint à dessain par les

h) Coup de deme intes à dessain par lès ...

Noirs.

(1) Un placement messus fut deme blanche est aux abois.

(2) Combination en sept temps: la danne blanche disparaît et les Noirs, par leur danne la 50, effectueront une rafte percentante.

(2) Prise originale de la danne blanche grâce à un mouvement renversé du pion à 16, formant, après soit déplacement à 7, ûn crochet avec les pions à 15 et 24.

(3) La dame noire rafte quaire plons.

(4) Premier temps d'une longue agonie.

(5) Forçant 33, 20-15 puis écartant tout risque de passage à dame.

n) Forçain 33. 20-13 puis ecarain unit rique de passage à dame.

o) Un pion de haute valeur stratigique : neutralise l'aide droite adverse.

p) Forcé en raison du danger (13-9)

puis (17-22).

q) Les Blancs auront tont tenté.

r) Menace imparable sur le thème du coup du marquis.

s) Faisant resurgir une menace analo-

20 21 22 23

Les Blancs jouent et dament en sept temps. Sur le thème des comps parallèles, avec une prite forcée pour les Noirs au deutième temps, les Blancs dament à la Case 4

46

• SOLUTION: 32-28! (33×22) 23-19! (14×23*, forcé) 43-39 (34×43) 42-38 (43×32) 31-27 (32×21 oz 22×31) 26×19 (24×13) 35×4!, dame, +

JEAN CHAZE

mots croisés

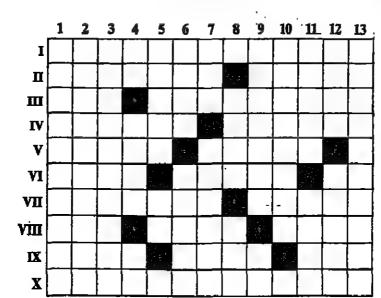
Nº 513

Horizontalement

I. Par chance les institutions de ce type sont en état de fonctionner. II. Refaisait les comptes. Petit génie. - III. Celle du milieu conduit aux pires extrémités. Bienheureux aux pires extremites. Bienheureux.

— IV. Dans le Gard. Averit. —

V. Ils sont un peu nomades. Fait le
tour. — VI. Sa fringale lui coûta
cher. Fréquente chez le disciple.
Paraît chaque jour. — VII. Peut dire
ce qu'il veut. J'espère vous inspirer
un autre sentiment. — VIII. Dans la suite. Mêne au débordement. Dépouille. – IX. Mises à jour. Dési-gne, vu de la droite. On y est pres-



ce temps. — 2. A vu le chiffon. — 3. Carrées, cubiques ou... infâmes. — 4. Vieille capitale. Réclame un bond s'il est terre à terre. Pieuse abréviation. - 5. Délectable dans tous les sens. Conjonction. 6. - Fait un couple. Biblique. - 7. Ainsi. Vient du désert. - 8. Un peu bizarre. C'est plus sympathique avec un club qu'avec un article. - 9. Demande d'être un peu leste. Pour montrer. - 10. Déduisent. - 11. Trop bien partie C'est le fête. 11. Trop bien partie. C'est la fête. -Envoie. A été trop longtemps au pouvoir dans trop d'endroits. –
 On peut tomber sur des os sem-

SOLUTION DU № 512

Horizontalement

L Denxième tour. - IL Externe. Aisé. – III. Stère. Passif. – IV. Irré-solu. INA. – V. Sais. Sa. Avec. – VI. Tin. Asthme. – VII. Eternisée. BN. – VIII. Suif. Ain. – IX. Et. Geignarde. - X. Noterai. Iton. - XI. Transigèrent.

Verticalement

1. Désistement. – 2. Extrait, Tor. – 3. Utérines. Ta. – 4. Xérès. Rügen. – 5. Ires. Aniers. – 6. En. Ossifiai. – 7. Méplats. Gig. - 8. Au. Hein. - 9. Tas. Ame. Air. - 10. Oisive. Arte. - 11. Usiné. Bidon. - 12. Refaçonnent.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 514

Horizontalement

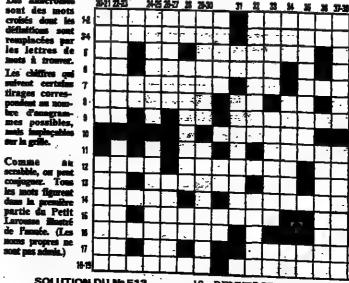
1. AEEMNOSU. (+ 1). =
2. MNOOSSU. = 3. AAELNNNT. =
4. AIOSSUV. = 5. AEENNST. =
6. AAIINOTV. = 7. AEILMNST
(+ 1). = 8. EEEGNTT. =
9. ACEHHRTU. = 10. AEETTT. =
11. CEENNO. = 12. AAEEGRX. =
13. ACINOS. = 14. EEINOQTU. =
15. AACEENNN. = 16. EEHIIMTU. =
17. AEILNRU (+ 2). =
18. EEENSSS. = 19. EEOSSSSU.

Verticalement

20. AAEGSUV. - 21. ACEFHI.S (+1). - 22. AELNNSU (+1). -23. CEEOPSUU. - 24. AEELMMS (+1). - 25. CCDEEOST. -26. EILOTV (+1). - 27. AAEILS (+1). - 28. ACEINSTT. -29. AEENSTT (+2). -30. AEEILMSX. - 31. CEGNOOOT. - 32. ACEHMNOUL - 33. AEEINRT - 32. ACEHMNOU. - 33. AEEINRT (+ 6). - 34. AAAHNNT. -35. ENOOSSITU. - 36. AINOQRSU (+ 2). - 37. AEILOSV. -38. CEERRSUU. - 39. EEEIRST.

mots à trouvet.

Comme aix 2 sembble, on pont 2 conjuguer. Tous 12 les mots figurent dans la première 14 dans la première 14
partie du Petit 16
Larousse filostré
de l'année. (Les 16



24-55 25-27 28 23-30

SOLUTION DU Nº 513

1. INOCULA - 2. INEXACTE - 3. NUBILITE - 4. COLLINE - 4. EDENIQUE - 6. ISOLANT (ALITONS, INSOLAT, LATTONS, NOLISAT) - 7. NUTRITIF - 8. RIES-LING - 9. LIFTEES (FILETES) - 10. BOISSEAU (AUBOISES) - 11. AXOLOTI, amphibien mexicain - 12. IMPREVUS - 13. ORTOLAN - 14. EMERISAT (ESTEMERA, ETIRAMES, MATHERES, SEMERAIT) - 15. DESODES, sans sel - 16. LAS - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA, poème graba. 38. NEURULA - 39. ETETAGE - 37. QASIDA. 39. ETETAGE -

et MICHEL DUGUET.

·\$.

The second secon

n nga Masanga ng mga ng mg Mga nga ng mga ng m

Ariane-4 a consommé moins de combustible que prévu

KOUROU

* ,*** _{w.}

No Company

1.7

 $t=\xi^{(i)}=(\varphi)$

 $z_1 = -0.5$

20.26

2000

200

12.57

10

. . .

4-11-6

314

Land to the state of the

. - 1 -

11.5

de notre envoyé spécial

Les tout premiers dépouillements des mesures prises pendant le vol da premier exemplaire de la fusée euro-péenne Ariane-4 lancée, mercredi 15 juin, depuis le centre spatial ment des Ariane précédentes, avec ses quatre moteurs principaux et ses quatre propulscurs d'appoint à liquide et à poudre.

Le supplément de vitesse enregistré par le bon fonctionnement de ce premier étage (environ 210 kilomètres à l'heure de plus) a entraîné l'arrêt du troisième étage 9,5 secondes plus tôt que prévu. Cela signifie qu'il restait encore un peu d'oxygène et d'hydrogène iquides dans les réservoirs du troisième étage. De là à penser que l'on pourrait se servir de ce supplément de combustible pour mettre en orbite une masse plus importante lors d'un prochain vol, il y a un pas que les promoteurs d'Ariano-4 se refusent à franchir.

Dégats « mineurs »

« Ce n'est pas la première fois que nous observons de sels événements, et il serait prématuré de chanter victoire », a fait observer M. Roger Vignoiles, directeur des lanceurs au Centre national d'études spatiales. Il faudra donc attendre que scient dépouillés finement les l 100 paramètres – il n'y en aura que 600 sur les vols comm enregistrés pendant la mission. Tout cela va être digéré par les ordina-teurs, corrélé avec les informations recueillies lors des précédents vois d'Ariane, et certains événements seront même - dilatés dans le temps » pour être analysés avec pré-

Dans l'immédiat, les responsables du programme vont se contenter d'un travail plus grossier, qui devrait leur permettre de se réunir d'ici une quinzaine de jours pour « analyser les différences, identifier les anoma-lles » et prendre les premières

mesures pour les contrer. Ils vont notamment étudier le fonctionne ment du système de pilotage numérique entièrement nouveau que le lanceur utilisait pour le braquage de ses tuyères. On savait, en effet, qu'Ariane, du fait de son énorme coiffe était plus instable et demandait donc à être pilotée plus finement, en particulier au moment ou s'exerce au maximum la résistance

légères oscillations, qu'il fandra ana-lyser dans le détail. En attendant, chacun se félicite de la révisite de ce vol de qualifica-tion, tandis que les équipes au sol font le bilan des dégats « mineurs » causés à la table de lancement par le souffle de ce puissant lanceur.

de l'air sur le lanceur. Il semble qu'à ce moment-là Ariane ait connu de

Comme cela s'était déjà produit lors du premier tir d'Ariane-3, premier lanceur européen à être équipé de puissantes fusées d'appoint à pou-dre, des lampadaires ont été couchés, des câbles sectionnés, des vannes détériorées et des caméras d'enregistrement propulsées dans les airs. A part cela, rien ne semble devoir, a priori, retarder la programmation du deuxième vol d'Ariane-4 fixé au mois de novembre, en atten-dant que le centre spatial guyanais résonne à nouveau, le 21 juillet, sous le bruit des moteurs d'une fusée

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

Editions LETHIELLICEX Le cardinal BANS U. VON BALTHASAII et ADRIENNE VON SPEYR

> Coll. «Le Sycomore» Pins de vingt titres parus:

La Dramatique divine, Aux croyants incertains, Triple couronne, L'Institut St-Jean, Elie, Le cardinal de Lubac, etc.

RELIGIONS

Une dernière démarche avant l'excommunication

Le Vatican lance un « avertissement solennel » à Mgr Lefebvre

Un avertissement solennel («monitum») a été adressé, le jendi 16 juin, par le pape à Mgr Marcel Lefebvre, qui avait amoncé, la veille, son intention de procéder, le 30 juin, à Ecône, à des ordinations épiscopales schismatiques : dans le même temps, le Vatican publiait, après qu'elles eurent échoné, le détail des négociations menées par le cardinal Patriman qui desciant cardinal Ratzinger, qui de permettre à la Fraternité Saint-Pie-X fondée par Mgr Lefebvre d'obtenir une recons officielle.

CITÉ DU VATICAN de notre envoyé spécial

L'affaire Lefebvre est officielle-ment close et le Vatican déjà entré dans l'après-schisme. Une « tristesse résignée » domine à Rome en effet devant l'attitude du fondateur d'Ecône, jugée inexplicable et inad-missible. Mgr Lefebvre n'a pas su respecter sa signature, et toute éven-tualité d'un utime geste de répara-tion ne suscite ici que des hausse-ments d'épaule. Plus personne ne doute que des ordinations épisco-pales consommant le schisme auront bien lieu le 30 juin à Ecône.

La seule vraie question pour le Vatican est donc de savoir comment gérer cette rupture, limiter aux mieux les dégâts, accueillir avec doigté les prêtres, les séminaristes et les fidèles dont on ne doute pas qu'ils scront nombreux à se séparer de l'évêque schismatique.

Aussi, le pape n'a-t-il pas perdu de temps. Dès le lendemain de ta de temps. Des le tendemain de la déclaration de guerre de Mgr Lefebvre, il lui a fait parvenir, par son nonce à Berne (Suisse), le fameux « monitum », avertissement solennel par leque! l'autorité ecclésiastique par lequel l'autorité ecclésiastique prévient le responsable d'un achisme des sanctions qu'il encourt et fait encourir à ceux qui le suivent. Il n'y aura pas d'autre acte juridique de la part du Vatican. Le seul fait de procéder à une ordination d'évêque sans l'accord du pape signifie automatiquement l'excommunication de l'Egiise catholique.

Jean-Paul II, an même moment, le jeudi 16 juin, a rendu publique une lettre, émouvante mais ferme, écrite le 9 juin à Mgr Leschvre et le mettant une nouvelle sois devant ses

responsabilités : « D'un cœur paternel, mais avec toute la gravité que requièrent les circonstances pré-sentes, je vous exhorte, vénérable sentes, je wous exnorte, wenerante frère, écrivait Jean-Paul II, à renomcer à votre projet, qui, s'il est réalisé, ne pourra apparaître que
comme un acte schismatique dont
les conséquences théologiques et
canoniques vous sont connues. Je
vous invite ardemment au retour,
dans l'humilité, à la pleine obéissance au Vicaire du Christ. »

Bien sûr, le pape n'espère plus intimider, encore moins faire céder, Mgr Lefebvre, muré dans ses certiles anti-modernistes et placé sous la surveillance de ses « mauvais génies », une expression pour dési-gner les abbés Schmidberger, supé-neur général de la Fraternité Saint-Pio X. Aulagnier, délégué pour la France de Mgr Lefebvre, ainsi que dom Gérard Calvet, supérieur du monastère intégriste du Barroux (Vaucluse), dont la nomination comme évêque avait été un moment envisagée. Le message de Jean-Paul II est surtout destiné à ceux qui, le 30 juin et après, seraient ités de les mivre.

Donniers ouverts

C'est aussi pour montrer qu'il est allé jusqu'au bout des concessions possibles et a fait preuve d'un maxi-mum de générosité à l'égard de Mgr Lesebvre que le Vatican s'est résolu, le 16 juin, à ouvrir tous ses dossiers. En les rapprochant du récit fait la veille à Ecône par Mr Lefeb-vre, il est possible aujourd'hui de retracer le socnario de la négociation et de la rupture. Celui-ci s'est joué en un mois et en trois actes.

Acte I : la signature.

Préparé par une rencontre de théologiens de chaque camp (dont l'abbé Tissier de Mallerais, futur évêque achismatique), qui a eu lieu du 12 au 15 avril à Rome, un protocole d'accord est rédigé et signé le 5 mai par le cardinal Ratzinger, pré-fet de la Congrégation pour la doc-trine de la foi, et par le fondateur

Sa première partie doctrinale contient quelques formules relativement peu contraignantes pour Lefebvre. Elle demande à celui-ci de « promettre la fidélité à l'Eglise catholique et au pontife romain»; d'« accepter l'article 25

de la constitution conciliaire Lumen gentium sur l'adhésion au magis-tère ecclésiastique » ; de » s'engager à une attitude de recherche et de à une attitude de recherche et de communication, en évitant toute polémique, sur les points de Vatican II et les réformes postérieures qui leur [aux traditionalistes] semblent difficilement conciliables avec la Tradition »; de « reconnaître la validité de la messe et des sacrements célébrés selon les rites promulgués par Paul VI et Jean-Paul II; de « promettre de respecter la discipline commune de l'Église, et sa législation telle qu'elle apparaît dans le nouveau voile de droit ratt dans le nouveau node de droit canon de 1983, exception faite de la discipline spéciale prévue pour la Fraternité Saint-Pie-X ».

La seconde partie du protocole d'accord érige la Fraternité Saim-Pio-X en « société de vie apostolique de droit pontifical » bénéficiant d'une « certaine exemption [par rap-port à la législation diocésaine] pour tout ce qui concerne le culte, la pas-torale et l'apostolat ». On lui concède « le droit d'utiliser les rivuels liturgiques en usage avant la réforme du concile Vatican II [rito de saint Pie V]. On crée une « com-mission romaine » comprenant doux membres de la Fraternité « pour résoudre les éventuels problèmes et contentieux liés à l'application de cet accord ».

Ensin, le protocole prévoit que le pape nomme un évêque à partir de trois noms proposés par la Fra-ternité Saint-Pie-X ». Mgr Lelebvre s'empresse de signer ce texte le 5 mai. Un télégramme est même rédigé, apprendra-t-on bien plus tard, destiné aux présidents des trols conférences épiscopales les plus concernées par la crise intégriste (France, Suisse, Allemagne). Mais ce télégramme ne partira jamais...

◆ Acte II : les enchères

C'est que, dès le lendemain 6 mai, de retour à Albano parmi les siem, Mgr Lesebvre se ravise. Il écrit au cardinal Ratzinger pour obtenir qu'un évêque traditionaliste soit qu'un évêque traditionaliste soit immédiatement nommé pour pouvoir être ordonné à la date du 30 juin. En cas de réponse négative, il passera lui-même à l'acte. A plutaum reprises au cours du weck-end de Pentecôte, les 22 et 22 mai, Mgr Lefebvre répétera cet ultimatum. C'est à ce moment qu'on prête au cerdinal Ratzinger ce propos : « Mais pour faire un évêque, il faut au moins attendre neuf mois comme pour un enfant! >

Bon prince, il accepte pourtant de recevoir Mgr Lefebvre le mardi 24 mai. Il lui rappelle que la nomi-nation d'un évêque obéit à des cri-tères précia, et fixe la date du 15 août prochain comme dernier délai pour le choix et l'ordination d'un évêque traditionaliste, mais . à condition que le fondateur de la Fraternité Saint-Pie-X adresse une la base du protocole anciennement

Alors, le 30 mai, Mgr Lefebvre, Alors, le 30 mai, Mgr Lefebvre, qui craint de devoir signer une lettre de rétractation publique, fait à nouveau monter les enchères. Il écrit à la fois au pape et au cardinal Ratzinger pour leur demander que trois évêques — an lieu d'un — soient nomnés et que les représentants d'Ecône deviennent majoritaires dans la « commission romaine » dans la « commission romaine » d'application de l'accord.

· Acte III : ia rupture.

Alors, le cardinal gardien de la doctrine dans l'Eglise catholique se fâche. Il répond sur le champ à l'évêque intégriste que, pour la nomination d'un évêque, il doit « une pleine obéissance au Saint-Père ». La supture est consommée. C'est le 2 juin que l'ancien supérieur d'Écone écrit su pape : « Nous nous donnerons nous-memes les moyens de poursuivre l'œuvre que la Provi-dence nous a confiée (...); la consé-cration épiscopale n'est pas contraire à la volonté du Saint-Siège puisqu'elle a été accordée pour le 15 août. » On connaît la suite et la fin de ce scénario.

Polémique

 Nous avons pris des risques énormes », estime-t-on aujourd'hul dans l'entourage des négociateurs de Rome. L'enjeu, en effet, n'était ni plus ai moins que le prix à payer, en termes de l'idélité au concile Vatican II, pour éviter un schisme. C'est précisément parce que le Vatican aurait tenu ferme sur la défense du concile que Mgr Lefebvre aurait fait montes les enchères sur la question de l'évêque. Dans certains milieux du Vatican, on comprend mal aujourd'hui que, sur la foi d'indis-crétique savamment distillées par Ecône, certains aient cru que Rome était sur le point de brader Vatican II.

La publication des grandes lignes du protocole d'accord du 5 mai n'a cependant pas rassuré ceux qui avaient toujours craint que le Vati-CHU U.STING DESINCOND ILOD KOIU (les concessions et les compromis. Ils s'étonnent aujourd'hui qu'on ait pu envisager le principe d'une « exemption • de la Fraternité Saint-Pie-X, la faisant échapper su contrôle des évêques diocésains, et qu'on n'ait pas exigé de Mgr Lefabvre une adhésion beaucoup plus franche aux déclarations conciliaires, par exemple sur la liberté religieuse ou l'œcuménisme. Si la rupture avec Econs soulage finalement beaucoup de monde, l'histoire de cette négociation avortée et de cet accord manqué laissera beaucoup de traces chez les uns et chez les autres.

HENRI TINCO.

La clarification était devenue nécessaire »

écrit La Croix

« Jean-Paul II a poussé le dialogue avec Mgr Lefebvre aussi loin que possible, au risque même de ren-dre difficile la position des évêques affrontés à certains groupes aux comportements déià sectaires, écrit Jean Potin dans la Croix du 17 juin. Le schisme était inévitable, à partir du moment où Mgr Lefebvre posait l'acte irréparable d'ordinations d'évêques. Comment ne pas s'attrister de voir un évêque briser de cette facon la communion avec l'Eglise de

son baptême ? Mais la clarification était devenue nécessaire et urgente, surtout, peutêtre, à cause des jeunes seminaristes qui s'engageaient dans cette voie avec la conviction que l'œuvre de Mgr Lefebvre scrait un jour reconaue par Rome (...).

Il faut espérer que devant la réa-lité du schisme et l'excommunica-tion, c'est-à-dire la rupture de la communion avec Jean-Paul II et l'Eglise catholique, beaucoup de fidèles de Mgr Lesebvre, prêtres, séminaristes, laïcs, réfléchiront aux conséquences de leur acte. Pour les communautés paroissiales et dans le clergé des dioceses, leur réinsertion sera difficile, car la résorption de ce schisme naissant demandera aux catholiques un grand effort de charité pour que l'Église apparaisse à tout comme une communion. Main l'anité sera à ce prix. »



,t. –

By Light , W.

ĝ.

Wallace Stevens : cet arbre sans âge, ce ciel sans astre, respirent l'au-delà-

Cet au-delà des poèmes chinois où la

terre est creuse, où l'eau des sources se change en fen. Où il n'y a pas

moyen d'arracher une racine,

d'enfoncer une beche, si peu que ce

soit, sans faire hurler de rage un mort

que l'on tire de son repos. Cette Terre où l'Enfer est partout et où les juges

des Ténèbres manquent d'eau, ont

scule chose qui leur calme la gorge. Régy force un peu la note «tumulus» lorsqu'il indique à ses «negroes» de creuser la terre et de

soif, et réclament des melons. La

iser encore, de leurs mains, à tel

point que nous croyons qu'ils déter-

rent le corps d'une jeune Américaine.

tandis qu'elle était simplement là, en

vie, dormant derrière un buisson -

c'est tout au moins ce qu'écrivait

l'auteur. Le seul mort, un immigré

italien, est accroché à une haute bran-

che, dans l'arbre géant. C'est lui que nous voyons le moins distinctement.

Une genèse

sont des faits qui ont en lieu an

dehors, auparavant, ce n'est pas la

vision d'ici. Ici, lentement, silencieu-

sement, sous cet arbre de l'Esprit, nos

trois Chinois voyageurs échangem des paroles de folie, de sagesse, exclu-

sivement axées sur la flamme d'une

lampe, sur la rosée froide qui ternit la

porcelaine d'un cruchon. Le temps

coule, mais il ne coule pas puisqu'il

Les mots sont devenus impossibles, pour dire les choses. « Talent »,

syllabe, le mot art. L'art de

Claude Régy. Ce modelage de la substance, de ce grand objet scéni-que, qui n'a rien d'une illusion. Cette

sculpture vivante, ce silence criant.

cette plénitude des sens. Cette aven-

ture, ce cheval fou lancé dans le vide

et que les trois comédiens de Régy

génie -, tout ca ... Il y a un mot d'une

est l'éternité.

Mais l'Américaine, l'Italien, ce

L'interférence chinoise

La nouvelle création de Claude Régy, Trois voyageurs regardent un lever de soleil, est courte: à peine plus d'une heure. Mais elle est d'un art infini. Et d'une extrême beauté.

Régy porte à la scène quelques pages d'un poète américain, Wallace Stevens (1879-1955). Lequel, à travers ce texte des Trais voyageurs, évoque la poésie millénaire de la Chine. Poésie si sobre, si fine, qu'elle atteint presque le silence, et le blanc

Prenons par exemple un poème (mille ans avant notre ère) du - Cheu-King » : « Ici, du millet mur avec sa tête qui penche ; là. du millet encore vert. J'avance à pas lents, très vite bat mon cœur. Ceux qui ne me connaissent pas demandent ce que je cherche. O Ciel, là-haut st loin de nous, quel homme a fait ce change-

Comme de nombreux poèmes chinois, celui-ci est formé de ces quel-ques lignes, répétées à trois reprises, telles quelles, comme une vague qui remonte trois fois, avec juste un petit mot, un seul, changé.

Or tout lecteur chinois, lisant ces trois versets semblables et si simples sur le papier. « voit » immédiatement ce dont il s'agit. Un homme, autrefois, a vècu lei même. Des années. Et un jour, il lui a fallu partir. Sa demeure a été détruite. Il n'en reste rien. Ce n'est plus qu'un champ de millet, et les paysans d'aujourd'hui, là autour, regardent sans comprendre cet inconnu, âgé, qui va et vient dans ce champ.

Le poème ne dit presque rien. Il ne dit pas l'histoire. Il ne dit pas les oiseaux. l'odeur du vent, celle de la poussière des champs. Il ne dit pas les images de la mémoire du voyageur, qui est revenu. C'est par une absence de discours - absence trois fois marquée - que le poème suscite chez le lecteur, fait se lever en lui, tout un



- Trois voyageurs regardent un lever de soleil -, de Claude Régy

horizon de méditations, de souvenirs, d'imaginations. Et c'est là ce que Claude Régy est parvenu à accom-plir. - en theatre -.

Un arbre occupe presque entièrement l'espace. Le tronc est énorme, il a été sculpté, et les branches aussi, de façon à nous faire sentir, aussitôt, très fort, par quels tentacules l'arbre plonge dans la terre, dans le ciel, absorbe, expire, vit.

Ce n'est ni le noir ni la lumière, ni la nuit ni le jour. Pas la pénombre non plus, c'est très étrange, comme si ce moment d'univers, là devant, restait nettement perceptible à nos yeux s'ils

Près de l'arbre, trois Chinois, Ils arrivent de Pêkin, ils se retrouvent tout droit en Pennsylvanie (c'est là qu'est né Wallace Stevens, l'auteur). Un peu plus loin sous l'arbre, des Noirs américains. Les Chinois leur demandent de l'eau, ou, à défaut, des melons. Et déjà la vieille Chine montre le bout de son nez, sous le texte de

étajent fermés.

maintiennent « explosant-fixe », comme dit Dali : Michaël Lonsdale, Axel Bogousslavsky, Xavier Marchand. Trois sphinx, made in Regy: la parole pure, l'esprit simple. Une fraîcheur mate. Une genèse. li n'y s rien à ajouter, à chercher. Pourquoi ces trois Chinois ont-ils quitté Pékin? Que sont-ils venus voir. chercher? Que font-ils sous cet arbre, cette nuit? Voilà bien l'écume des

jours, voilà ce que n'est pas le texte de Wallace Stevens. Faut-il regretter la «version origi-nale», de Stevens? Le texte anglais est singulier, ce sont des vers courts, souvent six ou huit syllabes, et dont les notes, les sonorités, forment une

incantation soutenue. Nous sommes obligés de donner un exemple, Stevens écrit : - It is only a tree

Creaking in the night wind. . Deux vers de six pieds et, d'une part, le second vers paraît compter plus de pieds que le premier, mais, d'autre part, dans les deux ças il y a quatre syllabes sur six qui ont ce même son, certes changeant, cette nuance «i», avec des dièzes et des bémols, mais quand même répétée, et cela fait que la parole semble voleter impalpablement dans l'air, comme s'il s'agissait d'atténuer ou même de supprimer la chose dont il s'agit, ce craquement sinistre de l'arbre dans la nuit, et lorsque Régy (avec Leslie Kaplan) traduit cela par:

 Ce n'est qu'un arbre Qui craque dans le vent de la mult ». C'est beaucoup plus «plan-plan». Mais la prononciation des acteurs, telle que la demande Régy, corrige presque tout l'écart.

Le décor est de Roberto Plate, Les costumes de Rudy Sabounghi. Trois voyageurs regardent le lever du soleil est l'une des plus grandes choses qu'ait faites Claude Régy.

Puisque ce sommet de théâtre est une création très particulière, comme une continuité d'écoute et de vision d'une perfection entière, dans quoi les mots eux-mêmes n'occupent pas le premier plan, mais se fondent dans le plaisir., citons, pour faire la balance, un très beau théâtre de texte: Chant dans la nuit, de Marie

Lorsque Pierre Reverdy est mort, Louis Aragon a dit : «Il nous reste Saint-John Perse et Marie Noël. -Sachons simplement qu'au théâtre Fontaine, avec des objets de rien du tout en main, Anne Marbeau joue, avec un art exemplaire, des proses et des poèmes de Marie Noël, absolument poignants par leur feu et leur liberté. La force brute de coent de Marie Noël rejoint peut-être l'extrême raffinement de culture de Wallace Stevens : c'est une témérité d'esprit, qui incinère les sentiments.

MUCHEL COURNOT. Wallace Stevens: Bastille, 21 h. Marie Noël : Fontame, les mercredi et vendredi à 18 h 30 et les samedi et diman-

Wallace Stevens, l'écart et l'illumination

La vie de Wallace Stevens est de celles qui doivent désespérer - ou peut-être intriguer - les biographes. Rien, en effet, de saillant dans l'existence de cet homme d'affaires avisé, politiquement conservateur, né en 1879 à Reading, en Pennsylva-nie, mort en 1955 à Hertford, Connecticut, où il travailla à la direction d'une grande compa-gnie d'assurances. « Epargnezmoi, je vous prie, les notes biographiques. Je suis un homme de loi et j'habite Hartford. Mais de tels faits ne sont ni amusants ni révélateurs », écrivait-il en 1922 à un journaliste...

C'est tardivement, en 1923, que paraît le premier recueil de Wallace Stevens, Harmonium, I avait auparavant collaboré, notamment avec son ami William Carlos Williams, à la revue Poe-try, qui regroupait les tenants de ta nouvelle poésie américaine. Reconnu per ses pairs, il n'accé-dera cependant à une certaine notoriété qu'au début des années 50 avec le National Book Award, en 1951 et 1955, et le Pulitzer, également en 1955 pour ses Collected Poems, l'année même de sa mort.

Au contraire de celle de W. C. Williams, médecin dans la banieus de New-York, la poésie de Stevens ne cherche pes à se faire l'écho du monde dans lequel les hommes vivent et souffrent. Américain, il l'est pourtant tout autant que le très etionaliste auteur de *Paterson*. Pas plus que ce demier, it ne subit, comme Pound, Eliot at beaucoup d'autres, l'attraction de l'Europe et ne voyage que pour ses affaires. La réalité des Etats-Unis est, chez lui, incluse et métamorphosés dans une vision et une peneés gerson-

Poète de la solitude at. de l'écart, esthète adquant comme poésie des ressources de son propre esprit : «De mon esprit pleuveit le perfum d'or/Et mes ornilles produissient les caritiques sonores qu'elles enten-

daient (...)/J'étais le monde dans lequel j'avançais et ce que je vis/ou entendis, ou ressentis ne vensit que de mai/Et là je me retrouvai plus véntable et plus étrange (1)». Lecteur de Valéry mais aussi de Laforque, Corbière ou Apolinaire, grand amateur de peinture moderne, il laisse cependant la part subjective se métamorphoser en un art poéti-que dont chaque poème est une

«La poésia est la sujet du poème», affirment Stevens, définissume ainsu à la fois la sens et le lieu d'une recherche aux est dans une large mesure celle de la poésie de notre siècle. A cet égard, le grand poème de la maturité. Notes pour une fiction seprême, demontre que cette conception aboutit mullement & fake de l'œuvre poétique un vain job intellectuel ou l'illustration d'une philosophia prežvistanta.

Comme chez se comparios Emily Dickinson, la poési retrouve chez Wellince Specie sa fonction d'illumination, de connaissance. Le traveil sur le langage, un usage simplifié de l'image poétique, la stabelle ren-contre de la réalité et de l'imagination, placent l'ouvre difficile de Stevens - aux côtés de celles de Pound, Williams ou Elict - au premier rang de la poésie américaine de ce siècle.

PATRICK KECHICHAR

(1) Hormis us chois de poèmes de Stevens para chez Segiera dans les amées 60 et épaisé, et quelques partitions dispersées en revues, il a existair pas d'édition françaine du Stevens, Nancy Blake et Hedi Kaddour out tommessée de combier de manque, en tradestant, este amée, as choix insportant de poèmes d'où est extrait est tiré (Deira, université Paul-Valley, BP 5043, 34632, Montpellier Cedes). Douré le théâtre de Stevens, les éditions Acues, Sad Enhanceut la parution pro-(1) Hormis us chois de poi chine d'une authologie de son tuvre. Signatons cufin l'envrage de Serge Paucherens, Lecture de la poésie américaine, qui contient un chapitre sur Stevens. (Editions de Minnit, 1968).

Molière à Budapest

Avec Roger Planchon dans la douceur hongroise

Le TNP présente Georges Dandin en Europe de l'Est. Première étape, Budapest, où le metteur en sc1ne Roger Planchon reprend le rôle-titre créé par Claude Brasseur. malade.

Les fraises, les cerises rivalisent d'abondance et de luxuriance avec les fleurs aux étals des marchands. Il fait chaud, très chaud à Budapest. La rue est nonchalante, badaud tard dans la nuit. La saison théâtrale s'achève. Mais les opérettes sont encore à l'affiche, et font salle comble, tout comme pour deux soirs l'Opéra où le TNP présente son Georges Dandin, Molière par Planchon. Ecrivains, metteurs en scène, comédiens hongrois sont dans la salle. Parmi eux, les deux « Gabor » Zsambeki et Szekely, directeurs depuis 1982 du théâtre Jozsef Katona, accueilli cette saison par le Théâtre en Europe.

Les affiches annoncaient dans le rôle de Dandin Claude Brasseur, qu'un accident à la jambe a retenu à Paris. Le public aura donc vu à sa place Roger Planchon. Autant Claude Brasseur était écartelé, ballotte entre son monde paysan – qu'il a voulu trahir - et celui de ses nobles beaux parents, autant Roger Planchon reste solide, enraciné dans sa terre, dans sa condition. Avec une Vraie et sourde violence, une fierté non démentie de défaite en défaite. Mari confondu peut-être, mais pay-san sûr de son bon droit, il a la car-

rure d'un leader... La tournée, organisée par l'AFAA (Association française d'action artistique), s'achève le 30 juin à Berlin-Est – le TNP passe le mur pour la première fois. À Budapest a été projeté le Dandin mis en film par Planchon. En France, l'accueil du public avait été mitigé. Roger Planchon écoute les critiques, tire un bref bilan: « M'interroger sur la prature du récit cinémataments. nature du récit cinématographique a eu beaucoup de répercussions. Au cinéma, le récit doit avoir une urgence, être simple, clair, partir du mouvement même des personnages, Curieusement, le cinéma me débarrasse, je crois, de tout un côté formel, parce que, peut-être, il reste proche de l'art du conteur, dont le

théâtre, lui, a voulu s'éloigner, » Planchon parle de son prochain film, Grand Siècle, un scénario original cette fois sur l'enfance de Louis XIV: • La découverte du jeu politique par un gosse solitaire. • Il parle également d'Andromaque, qu'il va mettre en scène pour le théâ-tre en janvier 1989 : « La face noire de l'amour, les rapports amoureux calqués sur la violence des rapports politiques. -

Dès son retour, Planchon va déposer le projet, auquel il croit dur comme fer, d'une cellule de création dans laquelle théâtre, cinéma, télévision fonctionneraient en synergie. Parce que « la toute-puissante télévision reste le nez rivé sur les seuis problèmes de diffusion », parce que « le théatre n'est pas malade, mais ses missions doivent être élargies ». Planchon sera-t-il entendu? Sa réponse au vice-ministre hongrois de la culture l'a été. Une démocratie, a dit en substance Planchon, se mesure à l'aune de son attitude envers le théâtre, elle doit le soute-nir, le laisser libre, ne pas le livrer aux mains du commercial, attitude valable à l'Ouest comme à l'Est.

Il est vrai qu'à Budapest on dit sans détours des vérités quotidiennes, entre soi comme au théâtre. Exemple, Gyorgy Spiro, auteur acide (1) dont le Katona a monté deux pièces, l'Imposteur et Tête de poulei, qui décrivent l'existence au jour le jour dans ces cours intérieures d'immeuble qui font le charme de Budapest. Il prépare une comédie musicale sur l'histoire d'un divorce à la hongroise avec laquelle il pense toucher un vaste public. On comprend pourquoi l'Institut cultu-rel français de Budapest, dirigé par Jack Batho, a fait venir le spectacle de Tilly les Trompettes de la mort: c'est le même esprit de satire au vitriol...

Hors norme

Mais l'on s'étonne quand Gabor Szekely parle du Misanthrope qu'il va monter la saison prochaine. Szekely a vu le Tartuffe de Planchon, et son Avare - « L'une des pièces les plus douloureuses sur la vieillesse, quand l'argent est le fruit de toute une vie de travail. Son Alceste sera « un quadragénaire qui décide de ne pas se conformer à l'ambiance, aux goûts de la société. Célimène a vingt ans, ses galants aussi. La pièce raconte le parcours d'un homme qui, l'age venant, refuse les compromis. Il ne s'agit pas de juger moralement Célimène. Elle est veuve déjà, a gagné une liberté qu'elle veut conserver en même temps que la richesse, la sécurité. Elle ne peut pas compren-

Autre metteur en scène cinéaste - hors norme : Andras Jeles. Il a monté trois spectacles et

dre la douleur d'Alçesie. •

tourne trois films, dont Brigade de rève, l'un des rares encore interdits en Hongrie et qu'il a tourné avec des ouvriers en s'inspirant du Songe d'une nuit d'été, de la scène dans laquelle les artisans répètent une pièce à l'antique... « A l'époque, on jouait une pièce russe très à la mode : la Prime (2). L'histoire était aussi éloignée de la réalité ouvrière que peut l'être Shakespeare. J'ai pense : et si, au lieu de jouer leur mythologie, les ouvriers jouaient une scène mythologique? »

Jeles, qui place Bresson au-dessus tous, demande aux comédiens d'être là simplement, et de vivre les situations. Ainsi existe fortement l'acteur principal du Petit Valentino, errance, superbe de liberté, d'un adolescent dans Budapest. Comme existent les enfants avec les-quels Jeles a tourné la Tragédie de l'homme, chant dramatique et épi-que d'Imre Madach, aussi célèbre en Hongrie que Faust. • Une pièce traditionnelle, grave, dont le texte imprègne la pensée des gens, à tel point que personne n'est plus à même de l'apprécier. Dites par des enfants, les phrases mortes revi-

Andras Jeles se sent quelque affinité avec Antonin Artaud. Il travaille sur une longue durée avec des amateurs ou des professionnels, peu amateurs ou des professionnels, pen importe, des gens en tout cas qui acceptent de partager avec lui une aventure » à l'écart des institutions — ce qui n'est évident dans aucun pays de l'Est. Mais, pour lui, ce serait inimaginable de collaborer avec « ces machineries où d'un côté entre un texte et de l'autre un spectacle ». Son projet : le troisième acte des Trois sœurs. « Toutes les souffrances qui tourmentaient déjà nos parents, nos grands-parents sont concentrées dans ce troisième acte. Il y a là une immense profondeur, généralement exprimée par cinq mimiques. Je veux dire qu'on utilise d'ordinaire des moyens dérisoires pour dire cette douleur... »

Les mises en scène d'Andras Jeles sont financées par un mécène améri-cain d'origine hongroise, la fonda-tion Georges Soros, qui apporte son soutien également à des hôpitaux. A Budapest, les clichés ne tiennent pas

ODILE QUEIOT.

(1) Un roman de Gyorgy Spiro, les Anonymes, vient d'être publié en

(2) La pièce, qui raconte les efforts plus ou moins honnètes d'ouvriers pour obtenir une prime de rendement, et qui termine de façon très morale, a fait l'objet d'un film projeté en France.

MUSIQUES

« Le Chapeau de paille d'Italie », au Châtelet

Un flot irrésistible

Un spectacle étourdissant de Pizzi, une musique endiablée qui renchérit sur Offenbach, Rossini et Verdi, une comédie musicale.

qui aurait pu sonoriser le film de René Clair. c'est le Chapeau de paille d'Italie, de Nino Rota, qu'il faut aller voir au Châtelet ces samedi et dimanche

"A dix ans, on joual en concert ses premiers oratorios à Paris et, pour le distraire, son impresario l'emmenait au cirque. Il y avait une sorte de grâce ou d'e infantilisme mountain chez Nino Rota. Il était distrait (...), mais remettait toujours à temps une musique inspirée, composée à une vitesse foudroyante.

Ainsi, en quelques mots, Fellini dépeint celui qui fut son « plus cher et plus précieux collaborateur ». Le et pius precieux cottabordieur ». Le restival de Paris nous offre l'occasion unique de savourer, hors du cinéma, l'art du compositeur dans un opéra-comique de 1955 sur le Chapeau de paille d'Italie, où il accomplit le prodige de courir anssi vite que René Clair dans un célèbre film muet et de rivaliser avec tour que l'étiet.

et de rivaliser avec tout ce que l'Italie compte de génies au théâtre lyrique!

Nino Rota a emprunté leur plume à Rossini dans l'ouverture et l'orage, prodigieux morceaux de bravoure, à Donizetti et au Verdi de Falsaff nour certaines noursuites et des diepour certaines poursuites et des dia-logues bouffons, voire à Puccini quand il faut donner quelque éclat déclamatoire à un air ou un récitatif (sans parier d'un prélude « empoi-sonné » à la Tchaikovski pour évo-quer l'angoisse d'un jaloux?). Mais toute cette musique coule de source toute cette musique coule de source et le pastiche est roulé comme fêtu de paille dans un flot irrésistible où l'on guetterait en vain quelque mala-dresse, et porté par une orchestration aussi claire que raffinée. La pièce de Labiche est une méca-

nique de précision ; il y failait le spec-tacle parfait que nous apportent le Teatro Valli de Reggio nell'Emilia, l'Orchestre Toscanini de Romagne, sous la direction très subtile de Bruno Campanella, les danseurs et les chœurs admirablement rodés; ces derniers auminamement roues; ces derniers, habillés à la manière de Jacques-Henri Lartigue, à la mode 1900, jonent à merveille leur rôle essentiel dans cette farandole qui est le sujet même de l'histoire : la course à travers Paris d'une noce à la recherche d'un chapeau de paille, malen-

- A dix ans, on jouait en concert contreusement dévoré par un che-

Dans la mise en scène de Pierluigi Pizzi, l'effet de poursuite se déploie de manière cinématographique à travers des pièces communicantes qui s'ouvrent, se referment, changent à toute aliure de mobilier et de décors, d'un goût toujours exquis. Et chaque personnage est délicieusement croqué, caricaturé mais aussi vivilié, dans chaque geste, qui semble infailliblement pousser, précipiter en avant cette pièce comme un rounge de quelque mouvement perpétuel,

On s'en voudrait de dissocier les membres de cette troupe italienne, dont les noms ne sont pas counus du public français et qui sont tous excellents dans leurs rôles. Ne faisons exception que pour les deux époux, william Matteuzzi, qui garde charme et esprit, avec une voix fruitée, dans ces affolantes aventures, et Susanna Rigacci, qui suit tant bien que mai son fiancé, se rappelant à son bon souvenir par un timbre quelque peu strident, mais qui se résout en cascades pleines de gaieté et de gentillesse.

Ce Chapeau de paille d'Italie marque les adieux sans trop de mélancolie de Jean-Albert Cartier à ce Théâtre musical de Paris qu'il a mis à flot et piloté pendant huit ans. Spectacle symbolique, dit-il, car pour la première fois on y voit sur scène des chevaux (tirant un omnibus), ce qui renoue avec la vieille tradition du Châtelet... Mais symbolique surtout par ce retour de symbolique surtout par ce retour de Pizzi, à qui le TMP doit quelques-unes de ses plus belles réussifes : Macbeth, la Khovanchichinh et maintenant ce chef-d'œuvre de Nino

Ÿ,

JACQUES LONCHAMPT ★ Dermières représentations samedi 18 juin (à 20 h 30) et dimanche 19 2 (A)

MITTER STREET

APPLIES AND SETS Part of the Section

Park Committee

ள் க[்] மருக்குள் ;

 $(\frac{1}{2} (1+\frac{1}{2} (1+\frac{1}{2}$

Manager to the course

348 July 2004 2 7 1925

 $M_{\rm cons}(1) \ll 1 + c \cdot (p^2)_{\rm cons}$

more participation

A TOP TOP

CONTRACTOR STATE

調報 ひ 成りでは A PROTECT OF TRANSPORT The State of the State of mer in visit den die the second street and

The state of the s

A Profession

्र १८३ तका

A SHARL SHOPE

1. Jan 2. J. 7. 1879

< P > 3 3

4 8 4 4 4 4 4

 $A = \{(\gamma, \gamma, \gamma) \mid (\alpha, \beta)\}$

 $(x,y) \in \mathcal{A}_{0}(\mathcal{X}) \cap \mathcal{B}_{0}(\mathcal{X})$

A STATE OF THE STA

 $\mu = \frac{1}{2} (1 - 1)^{-1/2}$

- 22 7 77

Security of the

 $|z|=|z|/(\tau-\delta^{1/2})$

 $g^{(q)}=-e^{-(q-q)^2\frac{qq}{2q}}$

_ + 1 ± ± 1

A Company

A TEMPORE STATE OF THE STATE OF

.

.

. ..

4.50 - 4.20

and the state of the

Le complot des surgelés

Une grosse limousine noire roule dans la forêt soviétique, enneigée, infinie, s'arrête devant une datcha infinie, s'arrête devant une datcha. Un petit vieux en sort. « J'ai rendez-vous », dit-il au planton. « Ah, oui? » Le planton, calme, lui balance un praneau en pleine poire. O stupeur, ce petit homme transformé en cake, c'était le grand Philby, le traître majuscule passé de l'Angleterre à l'Est. An même moment. l'élégant Michael Caine s'introduit audacieusement dans un appartement londonien et fait sauter le coffre d'un particulier contenant des bijoux et des papiers « secret défense ». Quel rapport entre le frio-frac et feu Philby. 2 lus étaits suiter le frio-frac et feu Philby. 2 lus étaits suiter le frio-frac et feu rapport entre le fric-frac et feu Philby? Un énorme rapport, assez gros pour faire sauter la planète, irop compliqué pour être résumé (même en deux heures de film) autrement que dans les quatre cents pages du roman de Frédéric Forsyth.

Forsyth.

On y découvre des agents secrets stapides qui prennent l'Afrique du Sud pour le sauveur de l'Occident et qu'on retourne en moins de deux, d'autres plus malins qui tendent des pièges aux premiers, des chefs qui détestent leurs chefs et rêvent d'être encore plus chefs si possible, des strates de hauts fonctionnaires de l'espionnage, crocodiles, cacochymes,

gâteux mais féroces, congelés, surgates mais ieroces, congetes, sur-gelés (Vivagel, bien súr!) et cram-pomés à de minables ambitions, à l'Est comme à l'Ouest, dangereux vicillards. On voit également comment un espion russe sexy (Pierre Brosnan) égorge les pédés, tient la bouteille, tombe les Anglaises avec un flegme pétrifiant et fabrique sur la table de sa cuisine une hombe atomique sur la table de sa cuisine une hombe atomique sur la table de sa cuisine une bombe atomique aussi tranquille-ment qu'un Britannique son pud-ding de Noël.

Bref, tout cela est très rafraî-chissant, et, si John Mackenzie est à Ingmar Bergman ce que Forsyth est à Flaubert, ce n'est pas grave, surtout pour Flaubert. Reste un surtout pour Flaubert. Reste un divertissement plein d'informations politiques et pratiques (sans toutefois le luxe maniaque de détails du roman) et la plaisir d'entendre Michael Caine, doublé par Dominique Paturel, le voix française du J.R. de «Dallas», de le voir poser sur toutes choses un œil las et débonnaire, soupirer, se demander sans doute ce qu'il fait là, dans ce sac de nœuds, et pendant combien sac de nœuds, et pendant combien de temps on va lui demander encore de sauter d'un train en picine vitesse, parce que, à son age, c'est tout de même moins facile qu'avant.

MICHEL BRAUDEAU.

« Amère récolte », d'Agnieszka Holland

Le prix de la charité

Une femme apeurée, un homme fruste, pendant la guerre, en Pologne.

On entend le roulement d'un train. Il transporte des déportés à travers la Pologne. On entend les voix d'un homme, d'une femme et d'une petite fille. Ils vont santer. Ils sautent. Noir. Plus tard, Léon (Armin Muller-Stahl), fermier et (Armin Muller-Stahl), fermier et maquignon polonais, trouve dans la forêt une femme hagarde, terrorisée, affamée, malade. C'est Riss (Elisabeth Trissenaar), une juive, évaltée du train. Sur ce qui semble être un élan du occur et de la charité chrétienne, Léon la recueille, ini aménage une chambre dans sa cave, la soigne.

La Pologne, en pleine occupation allemande, est à l'heure de la destruction des ghettos et des massa-cres de juifs. Bien qu'il vive seul dans sa ferme isolée, Léon prend des risques. Mais très vite, il va en demander le prix. Puritain, sexuelle-ment refoulé, il s'arrange pour que Rosa lui appartienne corps et âme. Il pourrait lui faire retrouver son mari, dont il a vu la trace dans la forêt. Il ne le fait pas. Il accentue. l'isolement de Rosa, il lui impose ses caresses, il lui laisse prendre un certain ascendant sur lui, sur ses affaires, pour mieux la dominer. Elle regimbe mais revient à la vie. lls forment, dans la claustration, un

Encore la guerre, l'occupation, les julis, les rapports bourreau-victime, dira-t-on. Ce n'est pas cela. Agnieszka Holland ne montre ni les Allemands (on sak qu'ils sont là), ni leurs actes, ni les camps de concen-tration, ni les scènes de violence et de mort, et il n'y a chez Rosa aucune perversité, aucun masochisme dans 'esclavage plus ou moins accepté.

Agnieszka Holland, par des mages nettes, coupantes comme un bistouri, fait le portrait d'un être inculte, paysan âpre au gain, qui se venge de son infériorité sociale, de ses frustrations sexuelles, en profitant de la guerre, du désordre, du inzilheur des autres. Pour lui, tout s'achète et se pale. Son antisémitisme religieux, viscéral, reparaît à tout propos. Il insulte Rosa, il rachète à bes prix, dans une combinaison sordide, le verger d'un juif am à besoin d'arzent pour échapper bistouri, fait le portrait d'un être qui a besoin d'argent pour échapper aux Allemands, avec sa filie, et que dénonce un valet de la Gestapo. Par un étonnant coup du hasard, après avoir brisé plusieurs vies, Léon sau-vera le mari de Rosa et la fille du juif. Mais le remords existe.

e de Pologne. Holland a tourné en Allemagne cette chronique polonaise de la monstruosité hamaine. Ses interprètes, remarquables, sont passés chez Fassbinder. Et, à travers eux, on sent son influence, ce qui est, faut-il le préciser, un grand compli-

ARTS

Une flèche pour la cathédrale de Saint-Denis

Le 9 juin 1837, la foudre tombe sur la flèche de la cathédrale de Saint-Denis. Dix ans plus tard, il fallut se résoudre à abattre ce qu'il en restait : elle risquait d'entraîner dans sa chatte l'édifice tout entier. Vioilet-le-Duc se chargea de l'opération, non sans noter soigneusement le détail de la construction. « Cette flèche, écrira-t-il plus tard, était un chef-d'œuvre. L'architecte qui l'éleva avait su, tout en adoptant une composition du tecte qui l'éleva avait su, tout en adoptant une composition du XIIF siècle, marier avec beaucoup d'art les formes admises de son temps avec la structure encore romane d'aspect sur laquelle il venait se planter. Cette flèche domait une silhouette des plus heureuses. Sa destruction, nécessaire pour éviter un désastre, fut considérée comme un malheur nublic.

M. Marcelin Berthelot, maire (PC) de Saint-Denis, partage sûrement cet avis : il s'est mis en tête de réparer ce avis : il s'est inis en tete de reparer ce « malheur » et de relever la flèche fou-droyée. L'année dernière, il annonçait à son conseil municipal cette volonté. Cetui-ci l'approuva. Il faut maintenant trouver les fonds nécessaires à l'entre-prise : 4 milliards et demi de francs. prise: 4 milliards et demi de francs.

La ville et le département ne peuvent bien évidemment pas supporter seuls l'opération. L'Etat se fait tirer l'oreille. Il reste au maire la solution d'organiser une souscription nationale. Un Comité de soutien est créé. On y trouve, côte à côte, un académicien, médiéviste réputé, Georges Duby; le grand chancelier de la Légion d'homeur, le général Biard; une cantatrice, Teresa Berganza; un chef d'orchestre, Jean-Claude Casadesus; une universitaire, Francine Demichel; un architecte, Henri Gaudin; le président du conseil général de la Seine-Saint-Denis, Georges Valbon; et le duc de Bauffremont. Samedi 18 juin au soir, un banquet (payant) réunira trois cent cinquante six personnes. Et à partir de cinquante six personnes. Et à partir de 22 h 30, la future flèche de la cathé-drale sera matérialisée grâce à des rayons lasers. En attendant mieux.

● L'art pour l'Afrique.... Une centaine d'artistes français et étrangers ont accepté de donner une de leurs ceuvres pour alimenter le Fonds international de développement agricole (FIDA), l'une des plus jeunes institutions précisiones des Nationes unies Celles et spécialisées des Nations unies. Calles-ci selont vendues le 23 juin aux anchères. "selont vandues le 23 juin aux enchères. Elles sont exposées — Jusqu'au 25 juin let — au musée des Ares africains et océeniens, 295; avenue Daumainif à Paris 12°. Parmi les donnéurs, on relève les noms de Degottex, Bolaneki, Deseuze, Fromanger, Arroyo, Domela, Lem, Monory, Rougemont, Soto et Telde.

• Arman à Saint-Germaindes Prés. - La Vénus des arts, une cauvre du sculpteur Armen, a été ineu-gurée jeudi :16 juin dans la soirée Paris. Ce sont des membres de l'Association Saint-Germain des beaux-arts qui ont offert le monument. A cette occasion, soixante vernissages ont eu lieu simultanément dans le quartier, où les galeries d'art sont restées ouvertes jusqu'à 23 heures. Celles-ci seront encore ouvertes les 17 et 18 juin jusqu'à 20 h 30, et le dimanche 19 de 14 heures à 18 h 30.

JACQUES SICLIER.

Communication

Assurée par M. Robert Hersant

La régie publicitaire de la 5 contestée par M. Berlusconi

d'apparitions et de déclarations publiques en France depuis le lance-ment, à l'automne dernier, de la nou-velle 5, M. Silvio Berlusconi est. sans doute, moins prudent lorsqu'il est interrogé par des journalistes ita-liens. Ainsi, il y a un mois, faisant le point dans une interview au maga-zine Epoca sur son empire télévisuel, Sua Emittenza laissa-t-il percevoir une certaine irritation face à son partenaire français sur la 5, M. Robert Hessant.

**La chaîne est-elle un paradis terrestre? **, lui demandait le journaliste. **Oh non, pas encore, s'exclamait M. Berinscomi. Dans la 5, il y a quelque chose qui ne fonctionne pas bien, c'est la collecte de la publicité gérée par notre associé Robert Hersant, le responsable du plus important arcune de pesses des passes de la publicité gérée par notre associé Robert Hersant, le responsable du plus important arcune de pesses de la publicité par la contratt arcune de pesses de la publicité par la contratt arcune de pesses de la publicité par la contratt arcune de pesses de la publicité par la contratt arcune de pesses de la publicité par la contratt arcune de pesses de la contratt arcune de du plus important groupe de presse français. Naturellement, Robert Hersant recueille la publicité de la 5 de façon à ne pas nuire à son empire de presse. Il use des techniques qui sont propres à la presse écrite et non à la télévision. . Et de conclure : « Je crois qu'Hersant s'apprête à nous cêder la responsa-bilité de la recherche de la publicité. =

Lors de la réattribution de la chaîne au tandem Hersant-Berlusconi, tous deux actionnaires à 25 %, la répartition des tâches s'est opérée en faveur du premier, chargé de la direction générale et de la ges-tion de la publicité, les Italiens maitrisant plutôt les programmes à la fois par l'intermé diaire d'un homme, M. Carlo Preccero, et par une filiale du groupe italien - Rete

Discret et singulièrement avare Italia - fournisseur de programmes étrangers. Une part sans doute trop étroite pour le magnat de la télévision commerciale en Italie, peu habitué à jouer les « sleeping partners ». De là à imaginer une réorganisation des pouvoirs permettant à M. Berlusconi d'accéder enfin à la gestion de la publicité, tâche qui lui a précisément permis d'asseoir son empire de l'autre côté des Alpes... il y a un grand pas que les Français ne sont pas prêts à effectuer.

> · Aucune remise en cause du fonctionnement de la régie publici-taire n'est à l'ordre du jour », déclare-t-on fermement à la Cinq, où l'on ne nie pas cependant l'exis-tence d'un véritable débat entre associés français et italien, sur les méthodes de démarchage de la publicité. Débat de fond, que Silvio Berlusconi amorce régulièrement, fort d'une expérience qui, avec 45 % de l'audience italienne, lui a assuré 70 % du marché publicitaire de la télévision! La méthode : de formidables actions de marketing et un vaste démarchage de la publicité directement auprès des annonceurs auxquels des armées de commer-ciaux viennent « vendre » la chaîne en proposant opérations spéciales et discounts divers... Surtout, suppression des intermédiaires – agences et centrales d'achat – qui, pense-t-il, alourdissent considérablement le coût de récolte de la publicité et grèvent les recettes de la chaîne. Bien connu des publicitaires, ce discours est évidemment mai accueilli en France où il va à l'encontre de tous les usages et s'expose au courroux

 Normal. disent les Italiens. Mais la télévision française ne pourra faire l'économie d'un révolution dans son approche du marché publi-citaire. C'est une question de survie pour l'ensemble des supports et donc d'équilibre du système. »

ADCIONE contestation

Après la mauvaise humeur manifestée récemment par M. Jérôme Seydoux qui n'a pas suivi la dernière augmentation de capital, le clan itaaugmentation de capital, le cian ta-lien entre-t-il donc à son tour en rébellion? « Absolument pas », se récrie M. Angelo Codinioni, repré-sentant on France de « Sua Emi-henza » et vice-président de la régie. La responsabilité de gestion de la publicité a été confiée à Robert Hersant. Et les objectifs fixés en conseil d'administration sont atteints et approuvés. Mais s'il est sans doute prématuré – la 5 n'ayant pas encore atteint son niveau maximum de développement – d'envisager un bouleversement des méthodes, il est normal qu'un associé, connu pour avoir transformé avec succès les méthodes de vente de la publicité en Italie, se préoccupe de la rentabilité du système français. »

Pas l'ombre d'une polémique, insiste-t-on. Simple débat, soulevé régulièrement entre associés animés du même intérêt. Question-clé tout de même pour une chaîne commer-ciale dans laquelle Silvio Berlusconi piaffe d'exercer sans doute davan-

ANIMICK COJEANL

Elections à la carte professionnelle des journalistes

Progression notable du SNJ et chute de FO

L'Union nationale des syndicats de journalistes (UNSJ) qui regroupe le Syndicat national des journalistes (SNJ), la CFDT et le SNJ-CGT a remporté la majorité des sièges – six sur huit – du collège journalistes de la Commission de la carte. La Commission de la carte des journalistes professionnels (CCIJP) instituée par une loi du 29 juillet 1935 est l'organisme de la profession (composé paritairement de parrons de presse et de journalistes) chargé de l'attribution de la carte professionnelle ainsi que de la défense de la déontologie et du statut des journalistes.

Plus de la moitié (51,27 %) des

Plus de la moitié (51,27 %) des 23 473 journalistes inscrits ont participé au scrutin triennal de cette commission, organisé le 15 juin. Le SNJ a obtenu 37,14 % des suffrages et remporte 3 sièges. Il retrouve ainsi son score de 1976 et gagne près de 10 % des voix et 1 siège de plus qu'en 1985. La CGT a obtenu 11,39 % (contre 9,9 % il y a trois ans) et un siège. La CFDT quant à elle passe de 26,04 % à 27,87 % et conserve ses deux représentants.

cette augmentation des voix faveur des syndicats de l'UNSJ se fait au détriment des trois autres syndicats journalistes qui n'en sont pas membres : la CGC et la CFDT régressent de 19,87 % à 13,81 % et obtiennent un siège (soit un de moins qu'en 1985) tandis que le

Invité d'« Apostrophes »

et de « 7 sur 7 »

M. Maxwell prend 49 %

de l'imprimerie

Cino del Duca

phes » pour sa biographie intitulée l'Incroyable Monsieur Maxwell,

histoire d'un empire (le Monde radio-télévision daté 12-13 juin) et

prochainement à « 7 sur 7 », l'émission d'Anne Sinclair sur TF 1, le dimanche 3 juillet, M. Maxwell

M. Maxwell vient en effet d'acquerir 49 % du capital de l'imprimerie Cino del Duca (Blois), la dernière unité d'impression du

groupe des Editions mondiales. L'entreprise, qui réalise un chiffre d'affaires de 465 millions de francs,

poursuit sa percée en France.

Syndicat général des journalistes Force ouvrière chute de 15,63 % à 9,79 % (un siège).

Le collège journalistes se compose donc de Claude Durieux (SNJ, ancien journaliste au Monde et pré sident de l'UNSJ), Jean-Marie Noël sident de l'UNSJ), Jean-Marie Nost (SNJ, FR3), Pierre didier (SNJ, la Dépèche d'Evreux), Jean Delbecchi (CFDT, Agefl), Nicole Du Roy (CFDT, Tèlèrama), Philippe Domi-mique (SNJ-CGT, Institut national de l'audiovisuel), Daniel Pautrat (CGC, TF1) et Alain Raffestin (CGC, TF2) (FO, FR 3).

L'autre collège de la Commission, celui qui représente les correspondants régionaux, a attribué 17 sièges sur 19 au SNJ, les deux autres revenant à la CFDT. Enfin, au vu de ces résultats, la Commission supérieure de la carte, chargée d'examiner les recours introduits par les journa-listes qui contestent le refus de carte professionnelle, accueillera Edouard Guibert (SNJ, Centre de perfectioinnement des journalistes) en tant Que titulaire.

Y.M.L.

 L'Evénement du jeudi viotime d'un conflit d'imprimerie. -A la suite d'une grève dans l'imprimerie de Massy où il est habituelle-ment édité, l'hebdomadaire l'Evénement du jeudi a du abandonner trois cent cinquante mille exemplaires tirés et non brochés, bioqués dans l'imprimerie, ce qui représente une perte proche de 2 millions de francs. L'hebdomadaire e pu se fairs imprimer ailleurs, mals ce changement Impromptu a provoqué des retards dans la mise en kiosque, qui n'est complète que depuis vendredi matin 17 juin. Ces retards de diffusion interviennent alors que l'hebdomadaire de Jean-François Kahn tirait cette semaine un numéro d'aprèsélections, accompagné d'una campagne de publicité.

RFO sous surveillance de la CNCL

Recevant longuement le PDG de RFO, M. Jean-Claude Michaed, le mercredi 15 juin, la CNCL lui a fait savoir qu'elle attendait de lui que il se consacre à sa mission d'assu-rer l'équilibre et le pluralisme de l'information » sur son antenne et « veille personnellement à mettre lex journaux tant nationaux que régionaux à l'abri de toutes criti-

regionaux a l'abri de toutes critiques à cet égard ».

Dans la foulée, la CNCL a aussi annoncé qu'elle observers en permanence les quatre éditions (Antilles, Guyane-Saint-Pierre-et-Miquelon, océan Indien, Pacifique) des journaux nationaux télévisés réalisés à Paris par RFO. Les relevés de ces observations seront publiés à interobservations seront publiés à inter-valles réguliers, comme c'est déjà le cas pour les chaînes métropolitaines. Cette surveillance renforcée

d'une des sociétés publiques les plus controversées quant au pluralisme (le Monde du 4 juin) fait suite à la campagne électorale des législatives. dont la CNCL vient de publier les relevés. La commission estimo que, « giobalement, RFO ne s'est pas trop écartée de la règle fixée ».

De fait, les relevés de la période du 22 mai au 3 juin font apparaître un équilibre des temps de parole dans les journaux, à l'exception de la zone océan Indien où l'URC totalise 19 minutes 11 secondes de temps d'antenne contre 13 minutés 21 secondes pour la majorité présidentielle. En revanche, RFO semble avoir du mai à appliquer, pour l'actualité non liée aux campagnes électorales, la règle des «trois tiers», gouvernement, majorité, proceditien Deux tous en leurents. opposition. Dans tous ses journaux, la majorité parlementaire sortante et le gouvernement se taillent la part du lion, l'opposition parlementaire étant réduite à la portion congrue. Une observation qui reconne celles faites lors de la campagne présiden-tielle, alors que coincidaient à cette époque majorité et gouvernement.

LETTRES

Pierre-Jean Rémy est élu à l'Académie française

Le fauteuil vacant de Georges Dumézil à l'Académie française est enfin occupé: Pierre-Jean Rémy, pseudonyme de M. Jean-Pierre Angremy, a été éin le jeudi 16 juin au deuxième tour de scrutin par quinze voix (quatorze au premier tour) contre onze (dix au premier tour) à M. Charles Dedeyau et cinq, puis trois bulletins blancs marqués d'une croix. En revanche, le professeur Jean Delay n'a pas encore de successeur

en dépit de trois tours de scrutin. M. Lucien Bodard avait obtenu six, puis buit, puis dix voix, et M. Jean-Marie Rouart dix, neuf et dix. C'est le nombre anormalement élevé des bulletins blancs défavorables aux deux candidats qui a bloqué toute décision: treize au premier tour dont douze marqués d'une croix, douze pais neuf pareillement hostiles au tour suivant. Il y a donc encore cinq fautenils vides quai de Conti.

Les «loisirs» d'un diplomate

L'incroyable fécondité de M. Jean-Pierre Angremy, alias Pierre-Jean Rémy, aurait déjà de quoi surprendre chez un écrivain « à plein temps» — bien que le cas ne soit pas unique. Qu'en dire alors lorsqu'elle est le fait d'un haut fonctionnaire, parfois investi de lourdes responsabilités? Pierre-Jean Rémy, à cinquante et un ans, a écrit plus de trente-six romans et maints autres textes... La carrière de diplomate laisse-t-elle tant de loisirs?

Né à Angoulême le 21 mars 1937, licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques, ancien élève de l'ENA, M. Jean-Pierre Angremy est, en 1963, secrétaire des affaires étrangères. Il est vice-consul à Hongkong de 1963 à 1964, secrétaire d'ambassade à Pékin de 1964 à 1965, puis à Londres de 1966 à 1971. En 1972, il est détaché à l'ORTF en qualité de directeur adjoint au PDG, chargé d'harmoni-ser, les programmes : de 1975 à 1979, affecté à Londres comme Les livres de Pierre-Jean Rémy se conseiller culturel ; de 1979 à 1981, directeur du théâtre et des specta-

Landie

cles au ministère de la culture et de la communication; de 1981 à 1984, maintenu dans ses fonctions auprès de M. Jack Lang, qui le charge d'une mission d'études sur la programmation architecturale et la conception de la cité musicale de la Villette et du nouvel opéra de la Bastille; en 1984, consul général de France à Florence; en 1987, direc-teur général des relations culturelles, scientifiques et techniques du Ouai d'Orsay.

Pendant ce temps, en littérature, Pierre-Jean Rémy était né. S'il avait encore signé Angremy son premier roman, Et Gulliver mourut de sommeil, la même année, en 1963, pour allégé de ses trois premières lettres (sans préjudice de maints autres pseudonymes). Il attendra toutefois sept ans pour prendre son véritable départ. Le prix Théophraste-Renaudot 1971 couronne alors le Sac du Palais d'été (Gallimard). lérée, à raison parfois de deux ou

trois volumes par an. Parmi les nombreux ouvrages de Pierre-Jean Rémy - dont certains auraient mérité d'être relus...- citons : la Mort de Floria Tosca, Mémoires secrets pour servir à l'histoire de ce siècle, Réver la vie, pseudo-autobiographie, Chine un linéraire, les Enfants du parc, trois récits entremêlés d'éducation sentimentale, Maria Callas, Orient-Express, Pandora, prix Alexandre-Dumas 1981, Comédies italiennes. En 1986 l'Académie française décerne son Grand Prix du Roman à Une ville immortelle (Albin Michel).

Est-ce tout ? Ce serait oublier les ouvrages signés de nombreux pseu-donymes. Sous celui de Raymond Midi ou l'attentat, sur la guerre donymes. Sous celui de Raymond d'Algérie, son patronyme s'était Marlot, il a publié notamment Gauguins à gogo (1971), les Suicidés du printemps: sous celui de J.R. Pallas, Mata Hari, etc. Et, pour faire bonne mesure, Pierre-Jean Rémy a encore donné au Monde, outre plusieurs articles, un feuilleton de vacances, Dix Petits Nains pendant l'été 1982.

graduate and a second second

J.M.D.

Présent à l'émission « Apostro-



emploie cinq cent cinquante salariés et fabrique Télé-Poche plus de 2,2 millions d'exemplaires). Intimité, Nous deux, le magazine de programmes de télévision de Canal Plus (2,3 millions d'exemplaires) et loi Paris L'accord passé succ Ici Paris. L'accord passé avec M. Maxwell prévoit un investissement de 200 millions de francs et l'acquisition d'une nouvelle rotative d'héliogravure et d'une station de brochage d'une capacité de 17 mil-lions d'exemplaires mensuels. Le Livre CGT s'était opposé à cette transaction avec M. Maxwell, contestant l'allongement de la durée hebdomadaire de travail et la suppression de cent trente emplois. Le patron de presse britannique a récemment pris une participation majoritaire dans l'imprimerie Fran-çois d'Ozoir-le-Ferrière (Seine-et-Marne) (le Monde du 1º juin).

Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

YOUPI, TRALALA, BOUMBOUM, Foyer des artistes, (43-48-73-69) 21 h 30.

21 h 30.

NOUVEAU SPECTACLE DE EMAIN. Café de la Gare (42-78-52-51), 20 h 15.

MISS GRIFF, Théâtre de l'Ombre qui roule (43-26-29-61), à 21 heures. GÉNÉRATION 45. LA FAMILLE FAUCULARD, Théâtre de la Main

d'or (48-05-67-89), 20 h 30. LE VOYAGE, Châtensy-Maisbry (la maison de Chateanbriand) (46-83-19-20), à 20 b 30.

COMÉDIES D'AMOUR, Nanterre LE KNACK ET COMMENT L'AVOIR. Café de la Gare (42-78-52-51), 22 h 15.

: Ne sont pas jouées le mercredi.
 : Horatres irréguliers.

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). O Presqu'il : 20 N 30. ARÊNES DE MONTMARTRE (42-23-

90-90). La Seconde Surprise de l'amous IVe Festival de la butte Montmartre 21 h 30. ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). O Passage:

ATELIER (46-06-49-24), La Double Inconstance: 21 b.
BERRY (43-57-51-55). Poèmes en gros et
demi-gros: 18 h 30. O La Nuit suspen-due: 20 h 30.

BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24), SI jamais je te pince : 21 h. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). Schnoke Story: 19 h 45. Signe blaireau, ascendant mouton: 21 h.

CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). O L'Indiade ou l'Inde de leurs rêves : 18 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vota... in galère L..: 21 h. CENTRE CULTUREL CANADIEN (45-

CENTRE D'ANIMATION LES HALLES, LE MARAIS (40-26-87-88).

† Entre le rien et l'infini la Terre ponsrait être carrée : 20 h. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). O L'Ombre de la vallée : 20 h 45.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). O Reviens dormir à l'Elysée :

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser : 20 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelleu. O La Poudre aux yenx suivi de Mr de Pourceaugnac : 20 h 30. 🌣 la Poudre aux yeux : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). O Monsieur

Masure: 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). O Les Liaisons dangeren ESPACE ACTEUR (42-23-90-90). ♦ Le

esti IVe Festival de la butte Prince travesti IVe Montmartre: 21 h. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Saile L La Montreur : 20 h 30. Saille IL Paroles d'or : 18 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Chant dans is nuit: 18 h 30. GALPRIE 35-THE UNGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're a good man Chartie Brown: 20 h 30.

GALERIE ART (47-37-31-36). Dialogue

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Basse Epoque: 20 h 30. HOTEL DE LA MONNAIE (SALLE DUPRE) (40-46-56-66). L'Epreuve: 20 h 30. A quoi révent les jeunes fulles?

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. LA BASTILLE (43-57-42-14). Voyage au-tour de ma chambre : 19 h 30. Trois voyageurs regardent un lever de Soieli :

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on faiLUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre noir. Le Petit Prince: 20 h. 6 Nous, Théa et Vincent van Gogh: 21 h 15. Théatre rouge. Contes érotiques armies de XIVe siècle: 20 h. La Roude: 21 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). Les Voisins MARIE STUART (45-08-17-80). 0 Zoo Story: 18 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnal : 21 h.

MATHURINS (PETTIS) (42-65-90-00). Frantin: 18 h 30. MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44). O Lettres à mon bomme in-

MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six: MICHODIÈRE (47-42-95-23). O Ma

MOGADOR (42-85-28-80). Nous les Tzi-MONTPARNASSE (43-22-77-74). La So-MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Le Journal d'un curé de campa-gne : 21 b.

MUSEUM NATIONAL DYNESTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté iardin : 16 h et 18 h. ODÉON (PETTT) (43-25-70-32). La Force

ODÉON-THÉATRE DE L'EUROPE (43-25-70-32). La Mouette : 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Exercices de style; 20 h 45.
PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Petite selle. J'ai pas le choix, je chante Boby Lapoinze : 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti : POCHE-MONTPARNASSE 92-97). Salle L. Pour Famour de Maric Salat : 21 h. POTINIERE (42-61-44-16). Frie-Frae :

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). FIme la comédie : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Enfin Bénureau : 20 h 30. 22, via du frie : 22 h.

THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61).

Miss Griff: 21 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-THEATRE DE LA MAIN DOR (40-03-67-89). Salle L ◊ L'Etranger : 20 h 30. ◊ L'Ecume des jours : 22 h. Salle IL ◊ Génération 45 ou la Véridique Histoire de la famille Fauculard : 20 h 30.

THEATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-40-05-32). O Aimer sans savoir qui Festival du jardin Shakespeare : 20 h 45. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-

LINE (43-66-43-60). Petite selle. Les Chaises : 21 à. TINTAMARRE (45-87-33-82). Mr Ba-nai: 20 h 15, Sucré-Salé: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). 0 Le Dé-TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Bagatelle: 19 h. Guttry, pièces en un acte: 20 h 30.

VALHUBERT (THÉATRE) (45-84-30-60). ♦ Les Chemins de fer : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). ♦ Le Saut du

cinéma

Les exclusivités

ACTION JACESON (A., v.c.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82): v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93): Pathé Français, 9* (47-70-33-88): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74): Mistral, 14* (45-39-52-43): Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06): UGC Convention, 15* (45-74-93-40): Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01): Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79): Le Gambetts, 20* (46-36-10-96).

LES AILES DU DÉSIR (Pr.-AII., v.o.) : Saint-André-des-Arts 1, 6º (43-26-48-18). AMERICAN CHICANO (A., v.o.) : UGC

Ermitage, 8º (45-63-16-16).

AMSTERDAMNED (*) (Hol., v.o.); Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorda, 8* (43-59-92-82); Danton, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorda, 8° (43-59-92-82); v.f.: Res, 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambette, 20° (46-36-10-96). 10-96).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon. 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz. 9 (45-62-20-40); UGC Opéra,

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL) : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Le Maillet, 17º (47-48-06-06); v.f.; Gaumont Convention, 15º 06-06): v.f.: Gaumont Convention, 15 48-28-42-27); Le Gambetta, 20- (46-

LE BEAU-PÈRE (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, !* (42-33-42-26): Pathé Hautefouille, 6* (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 2* (43-59-92-82); v.f.: Pathé Montparnasse, 14* (43-20-

BILOXI BLUES (A., v.o.) : George V, & (45-62-41-46).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); Max Linder Panorama, 9" (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); La Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Les Nation, 12" (43-43-(47-42-60-33); Les Nation, 12' (43-43-04-67); Miramar, 14' (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-

LA BOHÉME (Fr., v.o.): Vendôme CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Les Nation, 12* (43-43-

POUR L'AMOUR DE MARIE SALAT

de Régine Delorges
adde addotrains et mise en scene Rachel Salik Del

our noire plus grand banheur de spectacle nous a conques (EXPRESS. C'est la commisse de Segui

MARIE DE PARIS THÉATRE, MUSIQUE ET DANSE DANS LA VILLE

MERCREDI 22 JUIN à 18 h 30

Le grand orchestre d'Ivan JULLIEN

Places: 80 F - 30 F (réduction)
Locations: FNAG et sur place une heure avant le concert

VENDREDI 24 JUIN à 23 houres

JARDINS DU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE

NUIT DE LA SAINT-JEAN

GRAND FEU D'ARTIFICE

Productions Jacques QUIRY

SPECTACLE GRATUIT - Renseignements: 42-77-19-90

ARÈNES DE LUTÈCE

GRAND CONCERT DE JAZZ

04-67); Parvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Gan-mont Convention, 15" (48-23-42-27); Le

Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Cli-chy, 18: (45-22-46-01). CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saim-Michel, 5: (43-26-79-17); Elyados Lin-coln, 8: (43-59-36-14); v.f.: Les Mont-parnos, 14: (43-27-52-37).

partos, 14 (43-27-32-37).

DE BRUTT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Gaumont Les Halles, 1* (40-25-12-12);
Raflet Leges II. 5* (43-54-42-34); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14
Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40). LE DERNIER EMPEREUR (Brit-lt., v.o.): Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-

ECLAR DE LUNE (A., v.o.): Club Gau-mont (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-97).

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.a.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Gaumoni Parnassa, 14 (43-35-30-40).

Farmassa, 14' (43-33-30-40).

EL DORADO (Esp., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-23-10-30); UGC Normandie, 3- (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Opéra, 9-(45-74-95-40).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): George V, 3 (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). L'ENFER VERT (it, v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

ETROITE SURVEILLANCE (A., v.a.):
Le Triomphe, & (45-62-45-76).
LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Clusy Painese, & (43-54-07-76); 14 Juliet Parinese, & (43-62-80-0); UGC
Biarritz, & (45-62-20-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

FRANTIC (A., v.o.): Gammont Ambas-sade, & (43-59-19-08); George V, & (45-62-41-46); Bienvenhs Montpar-nasse, 15 (45-44-25-02).

nasse, 15° (45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopis Champollion, 5° (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Las Halles, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odfom, 6° (43-25-59-83); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Gaumont Ambessade, 8° (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex (Le rams, 15 (43-05-05-05); V.I.: Gaumonic Opera, 2° (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34): George V, 9 (45-62-41-46).

41-46).

HAIRSPRAY (A., v.c.): Forum Horizon,
1= (45-08-57-57): Pathé Impérial, 2(47-42-73-52): Le Saint-Germaindes-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- (4222-87-23): UGC Danton, 6- (42-2510-30): Pathé Marignan-Concorde, 8(43-99-92-82): La Bastille, 11- (43-5407-76): Sept Parnassiens, 14- (43-2032-20): Convention Saint-Charles, 15(45-79-33-00).

HOPE AND GLORY (Belle Vol.) Enfo

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Cinoches, 6º THEATRE DE POCHE 75, Bd du Montpornoise - Lot.: 45 48 92 97

Vendredi 17 juin

Elysées, 8 (47-20-76-23); Bico Enysces, o" (47-20-76-23); Bicarventic Montparnasse, 15: (45-44-25-02); v.f.; Pathé Français, 9: (47-70-33-88).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.); George V, 8: (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

MATADOR (*) (Esp., v.o.): Studio 43, 9- (47-70-63-40). 9° (47-70-63-40).

MILAGRO (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): Pathé Hautsfenille, 6° (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80): Pathé Marignan-Concurde, 8° (43-59-9-82): Gaumont Parnasse, 14° (43-59-9-82): Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Pathé Mayfair, 16° (45-25-27-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Ligalianie, 13° (45-80-18-03); Miramar, 14° (43-20-89-52); Lis Gambetta, 20° (46-36-10-96).

MON PERE CREST MON (A. v.o.):

(43-30-10-30).

MON PÈRE C'EST MOI (A., v.a.):
George V, 3º (45-62-41-46); v.f.: Rest,
2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9º
(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Les Montparnos, 14º (43-27-51-27).

\$2-37).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).
L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; UGC Chamas Bluefee 8 (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40).

POWAQQATSI (A., v.o.): Forum Aro-ep-Ciel, 1= (42-97-53-74); Trois Parmas-siens, 14= (43-20-30-19). PRISON (*) (A., v.a.): UGC Norman-die, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rez, 2* (42-36-81-95); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44).

SAMMY ET ROSIE PENVOUNT EN L'AIR (Brit., v.o.): 14 Juillet Permane, 6 (43-26-58-00).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). Harpe, 3º (40-34-25-32).

THE KITCHEN TOTO (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Hautefaullie, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-9-82); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

TRAQUÉE (A., v.o.) : Trois Parmane 14 (43-20-30-19). TWIST AND SHOUT (Den., v.o.) : Epés

de Bois, 3 (43-37-57-47).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.): Lucarnaira, 6 (45-44-57-34).

UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE (Fr.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Montparname, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-36-97-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Biarritz, 9 (47-70-33-88); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Les Nation, 12 (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvene, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparname, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparname, 14 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wesler, 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

UNE VIE SUSPENDUE (Fr.): Sept Par-

UNE VIE SUSPENDUE (Fr.) : Sopt Parnassiens. 14 (43-20-32-20). URGENCES (Fr.) : Saint-André-dos-Arts

4, 6° (43-25-45-18).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE.

TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-enCiel, 1" (42-97-53-74); 14 Juillet
Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont
Ambassade, 8" (43-59-19-08); George
V, 8" (45-62-41-46); Paramount Opéra,
9" (47-42-56-31); Le Galaxie, 13" (4580-18-03); Les Montparno, 14" (43-2752-37); Convention Saim-Charles, 15"
(45-79-33-00).

VILLE ÉTRANGÈRE (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40) ; Sept Parmasiens, 14

WALL STREET (A., v.o.): Elysées Lin-coin, 8 (43-59-36-14); Sept Parmasiens, 14 (43-20-32-20).

LES YEUX NORS (IL, v.o.): Lucer-naire, 6 (45-44-57-34); v.f.: Trois-Secrétan, 19 (42-06-79-79).

Les grandes reprises A BOUT DE SOUFFLE (Pr.) : Les Trois A BOUT DE SOUPPLE (FL): Les ares Laxembourg, 6: (46-33-97-77).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (Al., v.o.): L'Entrepét, 14: (45-43-41-63).

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (FL-IL,

v.o.) : La Bastille, 11° (43-54-07-76).

AMORE (IL, v.o.) : La Champo, 5° (43-ANTECHRIST (IL., v.f.) : Mazzevillos, 9

(%1-70-72-86).

ASCENSEUR POUR LTCHAFAUD
(Fr.): Panthéon, 5 (43-54-15-04).

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (A., v.o.): L'Entrepôt, 14 (4543-41-63). BAMBI (A., v.f.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Action Christine, 6 (43-29-11-30); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60)

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.) : Epis de Bois, 7 (43-37-57-67).

LA COMPTESSE AUX PIEDS NUS (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-

LES DAMINÉS (*) (IL-A. *o.): Accatone (ex Studio Cujes). \$ (46-33-86-86). LE DERNIER NABAB (A., v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

LA DERNIÈRE FEMME (Fr., v.o.): Le Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

DESPAIR (All., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86).

2019 APRÈS LA CHUTE DE NEW YORK (°) (Fr.-1t., v.f.): Hollywood Boulevard, 9º (47-70-10-41).

BOLLEVAR, 9: (47-70-10-41).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 5: (43-54-51-60).

LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5: (43-54-42-34); Action Christine, 6: (43-29-31-30); Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14); Sopt Parzassicus, 14: (43-20-32-20); v.f.: UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44).

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A. v.o.) : Action Rive Ganche, 9 (43-29-44-40). HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.):

Studio 43, 9 (47-70-63-40).

HORRIBLE (**) (A_-It., v.f.) : Brady, 10* (47-70-08-86). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (il., vf.): UGC Momparmasse, & (45-74-94-94).

L'INNOCENT (Fr.-It., v.o.): Accessore (ex Studio Cujes), 9 (46-73-48-86). JE TAIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Utopia Champolika, 5 (43-26-84-65).

JEANNE ET MARIE (**) (Fr., v.f.): Marcvilles, 9* (47-70-72-86). JUDEX (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A. v.l.):
UGC Ermitage, & (45-63-16-16).
MACADAM COW-BOY (*) (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1** (42-33-MACADAM COW-BUT (7) (A., VA); Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60); UGC Lyon Bastille, 12* LE MÉDECIN DE HAMIBOURG (AIL

MES AMOURS DE 68 (Tch., v.o.): Uta-pia Champollion, 5 (43-26-84-65). PAISA (It., v.o.): Utopia Chempoliton, 5-(43-26-84-65). PANDORA (Brit.-A., v.o.): Astion Chris-tine, 6 (43-29-11-30).

PETER PAN (A., v.f.) : Choches, 6 (46-

33-10-82).

LA PEUR (It., v.o.): Ciné Besshourg, 3(42-71-52-36).

PINK FLOYD THE WALL (Bré.-A.,
v.o.): Saint-Michel, 5- (43-26-79-17);
Le Triomphe, 8- (45-62-48-76); Ganmont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Ganmont Alésia, 14- (43-27-84-50). POLICE STORY (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

PONDICHÉRY JUSTE AVANT L'OUBLI (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

PREDATOR (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). *E-ANIMATOR (*) (A., v.f.): Brady. 10: (47-70-08-56).

LE RETOUR DU CHINOIS (Brit., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit. v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-31-42-26): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16): v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93):. UGC Montparname, 6* (45-74-94-94): Paramount Opéra. 9* (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44): Gammont Convention, 19* (43-28-42-27): Images, 18* (45-22-47-94).

ROBOCOP (*) (A., v.f.): Hodywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

ROME VILLE OLIVERTE (h., v.o.): RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit.

ROME VILLE OUVERTE (h., v.a.)

Chry Palace, 5: (43-54-07-76).

SANDRA (It., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5: (46-33-86-86).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Accion Christine, 6: (43-29-11-30). STROMBOLI (it., v.o.); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LEREMBORIS, 6* (46-33-97-77).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Cas.): Studio Galande, 5* (43-54-72-71).

LA TAVERNE DE LA JAMARQUE (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30). VERITES ET MENSONGES (Fr-jeznien, v.o.): Reflet Médicis Logos, S (43-54-42-34). VROLENCE ET PASSION (IL., v.o.): Accetose (ex Studio Cujas), S (46-J3-24-24).

VOYAGE EN ITALIE (h., v.o.) : Saint-André-dus-Arts II. 6' (43-26-80-25).

LES FILMS NOUVEAUX

AMÈRE RÉCOLTE, Film allement d'Agnieska Holland, v.a.: Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Sta-dlo de la Harpe, 9 (46-34-25-32); J Inilie: Farnasse, 6 (43-26-58-00); Le Triomphe, 2 (45-42-

LE BONHEUR SE PORTE LARGE. E BONHEUR SE PORTE LARGE.
Film français d'Alex Métayer;
Forum Horizon, 1º (45-08-57-57);
George V, 8º (45-62-41-46); Saimi-Lazaro-Pasquier, 8º (43-87-35-43);
Pathé Français, 9º (47-70-33-88);
Françatis, 13º (43-31-56-86); Métaral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06);
Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01);
Lo Gambetta, 20º (46-36-10-96).

Lo Gambetta, 20 (46-36-10-96).

CORPS Z'A CORPS. Film français de André Halimi: Forani Arc-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); Rar, 2º (42-36-83-93); George V, 9º (45-62, 41-46); Seine-Lazzor-Pasquier, 1º (43-47-15-43); Paramount Opén, 9º (47-42-56-31); Paramount Opén, 9º (47-42-56-31); Paramount Opén, 9º (47-42-56-31); Paramount Opén, 9º (47-42-56-31); Paramount Opén, 13º (45-31-60-74); Le Galierie, 1º (45-39-32-46); Convention, 1º (45-38-46); Parhé Cichy, 18º (45-24-6-01); Trois Secrétas, 19º (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

JELIX D'ENITANTS. Film advictique*

JELIX D'ENFANTS, FUM MAN de Leida Lajus et Arvo Ibo, v.o.:

Cosmos, 6º (45-44-28-8) Triomphe, 8 (45-62-45-76). LA JOYEUSE REVENANTE. FROM A JOYEUSE REVENANTE. Fina américain de Frank Perry, v.o.: Foram Aro-ea-Ciel, 1" (42-97-53-74); George V. 8" (45-62-41-46); Trois Paramsiens, 14" (43-20-30-19); v.f.: Paramount Optra, 9" (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Imagin, 18" (45-22-47-94). MANGATTAN LOTO. Film américain de Roger Young, v.a.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparanses, 6" (45-74-94-94); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); UGC Convention, 15" (45-74-83-40); Images, 18" (45-22-47-94).

22-47-94). "EA MÉRIDIENNE. Film suisse de Jean-François Ansiguet : Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36) ; UGC Dan-ton, 6º (42-25-10-30) ; UGC Mont-paraisses, 6º (45-74-94-94) ; UGC Binries, 8º (45-62-30-40) ; L'Entra-pte, 14º (45-43-41-63) ; 14 Juillet Beaugrandie, 19º (45-75-79-79),

LE QUATRIÈME PROTOCOLE. Pilm britannique de John Macken-ale, v.o. : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Gaumoni Ambas-inite, ** (43-59-19-88); Gaumoni Aldini; **4* (43-27-84-50); v.f.: *Gaumoni Opira, 2* (47-42-60-33); Bottagus, 6* (43-22-87-97);

UN MOIS A LA CAMPAGNE Film UN BROSS & EA CAMPAGUE. Pass britaningde de Par O'Connot, v.a.; Cinit Ecarbearg. 3 (42-71-52-36); UGC Odden. 6 (42-25-10-30); UGC Rosende. 8 (45-74-94-94); UGC Riscritz. 9 (45-52-20-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); V.F.: UGC Opers, 9- (45-

LA VIE EST BELLE: Plim beleg-(42-33-42-26): Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34): George Y, 8- (45-62-41-46): Pathé Français, 9- (47-70-33-88): Sopt. Parmesions, 14-(43-20-32-20): Emagos, 18- (45-22-47-94).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 18 FUIN:

« Les impressionnistes au Musée d'Orsay », 10 houres, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (Marie-Christine Lasnier).

« Cour Carrée, pyramide et apparte-nentaux royaux du Louvre », 11 heures, métro Louvre, sortie (Didier Bou-

«Le japonisme en Europe», 13 h 20, devant le Grand Paleis (Christica Merie).

«Les scandales dans l'art du dis-scuvième siècle au Musée d'Orsay», 13 h 30, I, rue de Bellechasse, sous l'élé-

phant (Pierre-Yves Jaslet). Jardin Albert-Kahn », 14 h 30, metro Pont-de-Saint-Cloud, sortie jardin Albert-Kahn (Paris côté jardin). Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel de Soubise », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortic (Evelyne Bourdais).

« Le caveau des échansons », 14 h 30; square Dickens (la France et son passé). «L'île Saint-Louis», 14 h 30, métro Pont-Marie (Michèle Pohyer).

« Passages et vieux village de Bello-ville », 14 h 30, angle de la rue de Bello-ville et de la rue Piat (Flâneries). «L'Opéra», 14 h 30, hall d'entrée (Marie-Christine Lasnier). «Le couvent des carmes et ses pri-sons», 15 heures, 70, rue de Vaugirard (Isabelle Hauller).

«L'Opéra», 15 houres, en haut des marches (Tourisme culture!). · Le quartier Saint-Sulpice », 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résur-rection du passé).

· L'île de la Cité », 15 houres, Pont-Neuf, devant la statue d'Henri IV (Arcus). « Conciergerie et Sainte-Chapelle », 15 heures, I, quai de l'Horloge (Ars-conférences).

«Le Marais nord », 15 heures, métro Saint-Paul (Dominique Fleuriot) «L'hôtel de Pourtales», 15 heures, 7, rue Tronchet (Paris et son histoire). « Hôtels du Marais, place des Voages illuminé », 21 houres; mêtro Pons-Marie (Flâneries).

DIMANCHE 19 JUIN . . « Versailles : le potager du Ray et le parc de la comtesse de Balbi », 10 fi 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Monn-

ments historiques). « Art médiéval au Musée de Chuny », 10 h 30, 6, place Paul Painievé (Didier

"De Monet è Picasso", 10 h 30 krée du Musée de l'Orangerie (Pierre Yves Jaslet). La peinture italienne au Louyre

11 houres, 36, quai du Louvre, hall (Michèle Pohyer). « Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Les

«Carrières et catacombes », 14 h 45, piacre Denfert-Rochereau. Lampe de the (Paris passion). « L'hôtel du Châtelet », 15 houres, 125, rue de Grenelle (Isabelle Hauller).

«Saint-Denis, nécropole des rois de France», 15 heures, parvis de la basili-que (Lutèce visites). « L'hôpital Saint-Louis », 15 heures, « eatrée principale, rue Bichat (Pygma). L'Académie française et l'Insti-tut -, 15 heures, 23, quai Conti (Chris-

"Lile Saint-Louis", 15 heures, metro Pont-Marie (Marie-Christine....

« Saint-Etienne-du-Mont et le bourg Sainte-Geneviève », 15 heures, mémo Cardinal-Lemoine, sortie (Résurrection

«Le Marais sud », 15 heures, mêtro Saint-Paul (Dominique Fleuriot). «Le vieux Montmartre », 15 heures, 2, rue du Mont-Cenis (Paris et son his-toire). «Cours et jardins du quartier Moufa-fetard ». 15 heures, mêtro Monge, esca-lator (Pierre-Yves Jaslet).

Le Mosquée ». 15 h 30, place de Pains-de-l'Ermite (Tourisme culture!). «Une heure au Pèro-Lachaise»,
10 heures et 11 h 30, boulevard de
Ménilmontant, face à la rue de la
Roquette (V. de Langlade). Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 45, boulevard de Ménimontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langiade).

CONFÉRENCES

SAMEDI 18 JUIN Palais de la découverte, aveaux Fran-klin D. Rooseveit, 15 heures : « Mouil-lage et effet capillaire », par M. L. Léger.

DEMANCHE 19 JUIN l, rue des Prouvaires, 15 houres :
Les énergies sacrées. Symboler et architecture », par Claude Gion; « l'Esotorisme des nombres », par

A CAMP TO STORY WINDS SERVICE STORY OF THE STORY OF THE STORY

1.32



101 BD RASPAIL 6"

TEL. 45447230 LOC. 45444142

MAISON DES CULTURES DU MONDE DU PACIFIQUE

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semnine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hadi. Signification des symboles : De Signification des symboles :

Vendredi 17 juin

20.10 Football. Champiounat d'Europe 20.10 Fosthall. Champiounat d'Europe des nations : Allemagne-Espagne, en Eurovision de Munich. 22.05 Magazine : Ushusia. Le magazine de l'extrême. 23.05 Documentaire : Génération. 23.35 Journal. La Bourse. 23.55 Magazine : Minuit sport. 1.40 Série : Les envahisseurs. 2.30 Documentaire : Histoire du rire.

28.35 Femilieron: La Camerra, De Steno, avec Sophie Duez, Claudio Amendola, Marcel Bozzufi, Carlo Ginffre. (1" épisode). De 21.38 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Le pouvoir et l'argent», sont invités: Michel Albert et Jean Boissonnat (Crise, krack, boom), Stéphane Denis (le Roman de l'argent), Robert Maxwell (l'Incrovable Monsleur Maxwell — Histoire d'un empire, de Joe Haines), René Rémond (Notre siècle 1918-1988). Evocation du livre de Pierre Beandeux les Plus Grandes Fortunes du monde. 22.50 Journal 23.05 Ciné-cinè: le Diahle boiteux mu Film français de Sacha Guitry (1948). Avec Lana Marconi, Jeanne Fusier-Gir, Catherine Fontency.

FR 3

20.30 Femilleton: L'affaire Saint-Romans. De Michel Wyn, avec Jean Piat, Souad Amidou, Danièle Delormé, Jacques Dacquine, Claude Brosset (4º épisode). 21.39 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. La fête à Poupon. En Camargue... 22.15 Journal. 22.35 Documentaire: Les grants du

siècle. De Gaulle, 1= juin 1958 : la M 6 France dans le monde. 23.30 Musiques,

CANAL PLUS.

20.30 Série: Un flic dans la Maffa.
21.15 Documentaire: L'argent de la
drogue. De Michel Thoulouze et JeanPierre Moscardo. 22.45 Flash d'informations. 22.50 Cinéma: la Cité des
femmes mum Film Italien de Federico
Felluni. (1980). Avec Marcello Mastroizanti, Auna Pruenal. L.05 Cinéma:
ladiana Jones et le Temple mandit il m
Film américain de Steven Spielberg
(1984). Avec Harrison Ford, Kate Capshaw, Ke Huy Quan (v.o.). (1984). Avec Harrison Ford, Kate Capabaw, Ke Huy Quan (v.o.), 2.55 Classes: Xiro am Film anglais de Harry Bromley Davenport (1983). Avec Bernice Stegers, Philip Sayer, 4.10 Classes: Z.O.O. um Film anglohollandais de Peter Greenaway (1985). Avec Andréa Ferréol, Brian Deacon (v.o.) 6.05 Documentaire: La société des meericats anangoustes d'Afrique.

20.30 Téléfilm: Perdus dans la ville. De Michael Pressman, avec Richard Thomas, Mary Crosby, Jeff Corey. 22.05 Série: Hitchcock présente. Serveuse dévouée. 22.35 Magazine: Bains de minoit. 0.09 Journal de minoit. 0.05 Star Trek (rediff.). 0.55 Mission impossible (rediff.). 1.45 Baretta (rediff.). 2.35 Journal de la mit. 2.40 Araène Lupin (rediff.). 3.40 Les nouvelles aventures de Vidocq (rediff.). 4.45 Les globe-trotters (rediff.). 5.10 Hitchcock présente (rediff.).

20.30 Série : Le Saint. La fête romaine. 21.20 Fenilleton : La clinique de la Forêt-Noire. Que du bluff. 22.15 Magazine : Ciné 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma : la Bataille du rail man Film français de René Clément (1945). Avec Jean Claricux, Jean Daurand, Tony Laurent, Lucien Desagneux. 0.00 Six minutes d'informations. 0.10 Magazine : Charmes. Casting; La dragne; Sexy 8. 1.40 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radios-Archives. René Simon (INA, 1955 et 1958). 21.30 Musique : Black and blue. T. Bone Walker, guitariste et chanteur des années 40-50. 22.40 Nuits magnétiques. Imago barocco. 4. Le fin de la gloire du monde. 0.05 Du jour an lendemain. 0.50 Musi-que : Coin.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné an direct du Théâtre des Champs-Elysées): Concerto pour piano et orchestre n° 5 en mi bémol majeur, op. 73, Symphonis n° 4 en si bémol majeur, op. 60, de Becthoven, par l'Orchestre national de Franca, dir, Rudolf Barshai; sol.: Bruno Leonardo Gelber, plano. 22.20 Premières loges. Centenaire de César Vezzani. Extraits d'Hérodiade de Massenet: de Louise, de Chamentier: de net; de Louise, de Charpentier de Sigurd, de Reyer: Mattinata, de Leon-cavallo; Les milions d'Arlequin, de Drigo. 23.07 Club de la musique accionne. 0.36 Archives.

Samedi 18 juin

TF 1

ONLY NOTE BY SEC.

 $(j_{\mathcal{R}}+(j_{i})^{2})_{i\in\mathcal{I}_{i}}^{2}+(j_{i})^{2}$

1. Goldhers

100

13.15 Mingazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Les enfants à la clef. 13.45 Le Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.55 Série: Matt Houston. 14.50 Le Une est à vous (suite). 15.15 Téléfilm: Le convoi de la deruière chance. 16.50 Tieros à Saint-Cloud. 17.05 Le Une est à vous (suite). 17.45 Trante millions d'amile. 17.45 Treate millions d'amis. 18.10 Série : Tomerre infeailipte. 19.25 Marc et Sophie. 20.00 Journal et météo. 20.35 Tapis vert et tirage du



Lote. 20.45 Variétés : Sébasties, c'est fou! Emission présentée par Patrick Sébastien, avec Paul Préboist, Elisabeth Tessier, Marie-Laure Augry, Gipsy Kings, Mariène Jobert, Jeanne Maz, Gilles Vigneault, Mory Kanté, Smata, Michel Fugain, Bibie, Jackie Sardon, Francis Cabrel, David Hallyday. 22.20 SOS Racisme en concerts. Trois concerts simultanés. A Paris : Indochine, J. Higelin, Mory Kanté, Bashung, Charlelie Couture, Malavoi, Canada, The Christians, Cheb Kader, Ray Lema, Bwana Zoukou gang, Marie-José Alié, Guy Bedos, Alam Maneval, Jean Benguigai, Elli Medeiros, Johnny Clegg. Burning Spear, Ziggy Marley, Mathieu, Smaln. A Dakar: The Wailers, Zaiko Langa-Langa, Youssoum Dour, Baaba Maal, Ismael Lo, Baobab, Dédé Saint-Prix. A New-York: Living colour, 2417 Spyz, Uptow atomics, Keynstor, Mike Hill band. 2.06 Journal et météo. 2.15 Documentaire : Histoire

A 2

13.15 Magazine: L'assiette anglaise. De Bernard Rapp. 14.00 Série: Les mystères de l'Ouest. La mit de la diva. 15.00 Samedi passiou. Jeu: télébulle: Tennis passiou. à la veille de Wimble-don; à 15.25 football (Championnat d'Europe des nations): Angleterre-URSS. 17.55 Série : Mia sorcière biensimée. La fille du diable. 18.25 Magazine : Entre chien et loup. Emission d'Allain Bougrain-Dubourg. En direct de Camargue : tentraux, chevaux, fla-mants. 19.95 INC. 19.19 Actualités régionales. 19.35 Où est donc cachée in camera invisible ? Emission de Jacques Rouland, 20.00 Journal, 20.30 Météo. 20.35 Variétés : Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Spécial Guy Bedos. Avec : Martine Borri, Patrick Bouchitey, Richard Gotainer, Patricia Kass, Les Nula, Smalle, Zouc, Gérard Blanchard, Les Violons dingues, José Artur, Rita Mitsonko, Michel Sardou, une séquence

ffice à Missai. La poudre sux yeux.

23.20 Les enfants de rock. Fantasy:
Spécial Pestival du film fantastique de
Paris; Musicalifornia: Les vidéos du
mois sur le thème: les parodies; Les
Music News; Le reportage du mois:
Les groupes qui percent à Los Angeles.

8.25 Journel. 0.35 Feetball. Championmat d'Europe des nations, en différé de
Celsenkirche: Rire-Pays-Bas.

13.00 En direct des régions. 14.00 Espace 3 : Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3 : Caisse des its, 14.30 Espace 3 : Performant dipôts. 14.30 Espace 3 : Performances. 15.00 Espace 3 : Entreprises. 16.45 Espace 3: Top moteurs.
17.08 Flash # informations. 17.08 Disney Channal. Les avenures de Whinie
l'ourson; Dessins animés (La roulotte de Donald; Donald le biegueur; Le poussin et l'écureuil; Donaid et son verger; Tic ot Tao et Clarisse). 18.00 Feuilleten : Difiguece express. Feu de brousse. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le jourral de la région. 19.53 Dessie azimi : mal de la région. 19.53 Dessia anima :
Dipiode. Une prise d'otage. 20.05 Jeu :
La classe. Présenté par Fabrice.
20.30 Dissay Channel. Présenté par
Vincent Perrot. Dessins animés : La
bande à Pieson et, à 21.00, série : Superflics (1= épisode). 21.45 Journal.
> 22.10 Magazine : Le divas. D'Henry
Chapier. Invitée : Simone Veil (1= partie). 22.30 Manicales. Emission présentée aux à leis Duanit. Autour de Chara tée par Alain Duault. Antour de Clara et Robert Schumann : Märchenbilder, op. 113. de Robert Schumann, par Tabea Zimmerman, alto, et Olivier Gardan, piano; Trois lieder (interprétés par Udo Reinemann et Noël Lee), une Romance pour violon et piano (in Romance pour violon et piano (interpre-tée par Régis Pasquier et Noël Lee) et un Trio pour piano, violon et violoncells (interprété par Noël Lee, Régis Pas-quier et Roland Pidoux), de Clara Schumann. 23.30 Magazine: Sports 3. Invité: Louis Nicollin, président de La Paillade Sport Ctub de Montpellier.

CANAL PLUS

(togeth for the control of the cont

13.05 Magazine : Samedi, 1 heure. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert, Frédérick Boulay. 14.00 Magazine : Le monde du sport. 14.55 Série : Flic à teut faire. 15.20 Série : Throb. 15.40 Série: Le malédiction du loup-garon. 16.05 Documentaire: Use vallée engloutie. En Cornouaille, dans l'estuaire de la rivière Fal. 16.30 Cabou l'extuaire de la rivière Fal. 16.30 Cabou cadin. 18.15 Finsh d'informations. 18.18 Top 50. 19.30 Finsh d'informations. 19.35 Mon Zémith à mod. Présenté par Michel Denisot. Invitée : Clémentine Célarié. 20.30 Téléfiha : Le deraiers jours de Patton. De Delbert Mann, avec George C. Scott, Eva Marie Saint. La fin de la vie d'un héros de la seconde guerre mondiale. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : la Baie eangleate = Film italien de Mario Bava (1971). Avec Claudine Auger, Luigi Pistilli, Isa Miranda. Une vieille comtesse paralysée, propriétaire d'un domaine au bord de l'eau, est assassinée par pendaison. Tous les personnages du film sont ensuite victimes de l'un domaine au bord de l'eau, est des personnages du film sont ensuite victimes de l'eau, est meurtres à l'arme blanche. Ce film d'honneur, très représentatif par la composition des images du style de Mario Bava, se termine sur une note source, michel salvou, and sequence à d'humour. 9.30 Golf. US Open de Brosouvezir de Coluche, un hommage à d'humour. 9.30 Golf. US Open de Brosouvezir Desproget. 22.30 Série : Denx.

l'italienne mm Film italien de Petro Germi (1962). Avec Marcello Mastroinni, Daniela Rocca, Stefania Sandrelli (v.o.). 4.25 Chema: le Voyage fantastique de Sinbad # Film anglais de Gordon Hessier (1973). Avec John Philip Law, Caroline Munro, Tom Baker. 6.05 Série : Staleg 13, 6.30 Documen-taire : Thérios strategème.

LA 5

13.30 Série : L'homme de l'Atlantide. 13.30 Série : L'homme de l'Attantide.
14.40 Série : Wonder Woman.
15.25 Série : Antonnan. 16.15 Variétée.
16.55 Dessin animé : Les Schromapfa. 17.26 Dessin animé : Les Schromapfa. 17.26 Dessin animé : La famille Ecala. 17.45 Série : Captain Power (rediff.). 18.10 Dessin animé : Charlotte. 18.30 Dessin animé : Creany, adorable Creany. 18.55 Journal images. 19.02 Jeu : La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 19.36 Boulevard Bouvard spécial. 20.50 Journal. 20.30 Tétéfins : Dochée 20.00 Journal, 20.30 Telephia : Dombie vie pour survivre. Le combat d'une jeune mère pour garder son fils. 22.15 Magazine : Télé-matches. 22.20 Série : zine: Télé-matches. 22.20 Série: Hitchcock présents. Bain de minuit. 22.50 Série: Star Trek. 23.40 Magazine: Télé-matches (suite). 0.00 Journel de minuit. 0.05 Magazine: Télé-matches (suite). 6.45 Magazine: Circuit (rediff.). 1.15 L'homme de l'Attautièle (rediff.). 2.05 Journal de in muit. 2.10 La cinquième dimension (rediff.). 2.35 Buck Rogers (rediff.). 3.25 Arsène Lupin (rediff.). 3.25 Arsène Lupin (rediff.).
4.25 Variérie : Childéric (rediff.).

12.45 Série : La petite maison dans in prairie. 13.30 Série : Laredo. 14.20 Série : Aventures dans les lles. 15.05 Magazine : Samedi quelque chose. 15.50 Créateur's studio. 15.55 Variétés : Skydance. 16.25 Hit, hit, hit, hourra! 16.35 Téléfian : Les rêves de Rebecca. Les aventures d'une preside délie un une lle guidle croit petite fille sur une lle qu'elle croli déserte. 18.00 Journal. 18.10 Météo. deserte. 18.90 Journal. 18.10 Mettel.
18.15 Téléfilm: Un monde fantastique.
Un jeune garçon prend ses réves pour des réalités... 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. 20.30 Téléfilm: Force antiterro-riste. Un filc et son copain face à de redoutables espions. 21.55 Téléfilm: Terreur dans le ciel. Des abeilles sauvages passent à l'attaque. 23.10 Shx misutes d'informations. 23.20 Sexy clip. 23.50 Créateur's studio (rediff.). 0.15 Magazine: Turbo. 0.45 Variétés: Skydance (rediff.). 1.15 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portralt. Jean-Pierre Ray-naud, plasticien. 20.45 Dramatique: Le potier politicien, de Ludwig Holberg. 22.39 Musique: Opus. Les Pink Floyd. 0.50 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné le 27 juin à Saint-Sebald) : Eccone il gran Damasco, d'Anerio, Il san Alessio, de Landi, par la Camerata Accademica et le Monteverdi Chor de Hambourg, dir. Jurgen Jürgens; Gudrun Haag, harpe, Martin Nitz, clavecin, Kay Roggenkamp, virginal, Andreas Rondthaler, orgue.

23.05 Transcriptions et paraphrases.
6.09 Musique de chambre.

Dimanche 19 juin

TF 1

TF 1
6.55 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Magazine présenté par Jean Offredo. 8.00 Méréo. 8.05 Dessins animés. Candy: Jem; Bioman. 9.10 Variétés: Jacky show. 9.35 Série: Tarzan. Sur les traces du dinosaure. 10.30 Pas de pitié pour les croissants. 11.00 Les animaux du monde. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. Au pays des jocys. 11.30 Magazine: Auto-moto. 11.58 Météo. 12.00 Magazine: Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Starsky et Hutch. Huggy ne peut pas rentrer chez lui. 14.20 Jeu: Le juste prix Présenté par Max Meynier et Harold Kay. 15.25 Tiercé à Auteuil. 15.40 Série: La croisière s'amuse. Qui vivra verra. 16.30 Variétés: A la folle. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor. Avec, pour la partie variétés: Yves. Dutcil, Véronique Jannot, Johnny Clegg, Francis Lalanne, Mylène Farmer, Miguel Bose. 18.00 Jeu: Télé Jo-Séoul 1988. 18.05 Série: Pour l'amour du risque. Mort d'un peintre. 19.00 Magazine: 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. 20.00 Journal et Tapis vert. 20.40 Cinéma: l'Associé m Film français de René Gainville (1979). Avec Michel Serrault, Claudine Anger, Catherine Alric, Judith Magre. Fannaisie satirique sur l'argent et le pouvoir de la mythomanie. Serrault, fabuleux Catherine Airic, Juorin Magre, Fanta-sie satirique sur l'argent et le pouvoir de la mythomanie. Serrault, fabuleux comédien. 22.15 Magazine : Sport dimanche soir. 23.30 Journal et météo. 23.45 Documentaire : L'odyssée sons-marine du commandant Cousteau. Du grand large aux grands lacs.

9.00 Connaître l'Islam. 9.15 Emissions Israélites. A Bible ouverte : Le Cantique des cantiques. 9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messa, à Sumène, dans le Gard. 12.00 Dimenche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarraute. 13.00 Journal et Claude Sarraute. 13.00 Journal et môtée. 13.20 Le monde est à vous. De Jacques Martin. Avec Isabelle Aubret, Didier Barbelivien, Bobby Solo, Début de soirée, les Ablettes. Toto Cutugno. 14.55 Série : Mac Gyver. Mac Gyver mort ou vif. 15.45 L'école des fans. Invité : Herbert Léonard. 16.30 Thé tauge. Avec l'orchestre de Robert Quibel, Gérard Meissonnier et Rosita. 17.10 Dessin animé : Bags Bunny. 18.10 Jenx : Bêtes et mallees. Présentée par Fabrice. 18.30 Stade 2. Athlétisme : Grando-Bretagne-France-URSS à Portsmouth; Cyollisme : Grand Prix du Midilibre; Automobile : Grand Prix du Midilibre; Automobile : Grand Prix de F I à Detroit; Canob-Kayak : régates internationale de Basit Volle : reture de le libre; Automobile: Grand Prix de FI à Detroit; Canob Kayak: régates internationales de Paris; Volle: arrivée de la Transat; Football (Championnat d'Europe): Elre-Pays-Bas et Angieterre-URSS; Course à pied; Parschutisme. 19.30 Série: Maguy. Dégâts des os. 20.00 Journal 20.30 Météo. 20.35 Série: Les cinq derulères minutes. Crime blanc-bleu, de Louis Grospierre, avec Jacques Debary, Marc Eyraud, Corine Marchand. Le dernier rajeton d'une grande famille de lapidaires est assassiné. Le crime semble parfait... 22.00 Magazine: Cméma. chémes. De Claude Ventura, Michel Boujut et Anne Andren. Sommaire: Boujut et Anne Andren. Sommaire:
Patricia Highsmith, Samuel Fuller,
Chan Parker. 23.00 Magazine: Apos.
De Bernard Pivot. 23.15 Informations:
24 hours sur is 2.

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.02 Boumbo. 8.15 Croc-note show.
8.20 Les comptines du Vieux Continent. 8.25 Dessin animi : Inspecteur Gadget. 8.45 Les comptines du Vieux Continent. 8.50 Raconte-moi la Bible.
9.00 Magazine: Ensemble aujourd'hul. Emission de l'ADRL 10.30 Latitudes. Emission de RFO. 11.30 RFO Hebdo.
12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Fizsh d'Informations. 13.00 Magazine: D'un

soleil à l'antre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Magazine: Forum RMC-FR3. 14.30 Magazine: Sports loistrs. Funny bike à La Bourboule; Défi: l'équitation; Athlézine: Sports loisirs. Funny bike à La Bourboule; Défi: l'équitation; Athlétisme à Dijon: Rally cross (championnet d'Europe) à Loheae: Jumping à Cannes. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. 17.30 Amuse 3. Conte hongrois: Jeannot le corbean; Les aventures de Kiko; Diplodo (Une prise d'otage): Les petits malins: Signé Cat's cyes. 19.00 Série: Mission casse-con. Le boxeur à mains nues. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: Benny Hill. 20.30 Tétéfilm: Entre toutes les femmes. De Maurice Cazenave. avec Pascale Audret, Bernard Tiphaine, Henri Serre, Annie Gaillard (1th partie). L'histoire simple d'une femme. de son mariage à sa vietllesse. Intimiste. 22.30 Journal. 22.50 Cinéma: l'Evangle selon saint Matthieu mum Film italien de Pier Paolo Pasolini (1964). Avec Enrique Irazoqui, Margherita Caruso, Suzanna Pasolini (v.o.). Une vie de Jésus filmée en Italie du Sud, avec des paysans et des acteurs non professionnels, par un cinéaste athée, marxiste. Pasolini a suivi le texte de Mathieu, le premier èvangéliste — le plus révolutionnaire selon lui — pour recréer l'incarnation humaine, de Jésus, luttant contre les riches et défendant les pauvres, sa mort sur la croix et sa Résurrection. 1.05 Musiques, massique. Le trio Henri: Trio, op. 87 de Brahms.

CANAL PLUS

7.00 Top 50. Présenté par Mare Toesca. 8.00 Cabou cadin. Moi Renart; Rambo. 9.05 Cinéma : Les mois d'avril sont meurtriers m Film français de Leurent Heynemann (1986). Avec Jean-Pierre Marielle, Jean-Pierre Bisson, François Berleand. 10.35 Cinéma : Indiana Jones et le Temple mandit m Film uméricais de Steven Spielberg (1984). Avec Harrison Ford, Kate Capshaw, Ke Huy Quan, Amrish Puri. 12.30 Série : SOS fautômes. 13.00 Film (Laformations. 13.05 Série : Max Headroom. 13.05 Série : Un file dans la Maria. 17.55 Cabou cadin Les contes du lapin. 17.05 Série : Un file dans la Maria. 17.55 Cabou cadin Les contes du lapin. 19.05 Automobile Grand Prix de formule i de Detroit. 21.15 Cinéma: Good Morning Babylonia m Film Italien de Peolo et Vittorio Taviani (1986). Avec Vincent Spano, Joaquim de Almeida Greta Scacchi. en 1913, deux frères, fils d'un matire-maçon de Toscane, vont chercher fortune en Amérique. Hommage aux artisans italiens et au cinéma muet dans une fable lyrique et na l'eve qui vire au mélodrame. 23.05 Faci d'informatica. 13.10 Cell. US Open de Brooklyn (EU). 1.25 Cinéma: Xtro m m Film anglais de Harry Bromley Davenport (1983). Avec Bernice Stegers, Philip Sayer, Danny Brainin.

5.60 Journal permanent. 7.15 Dessin animé: Dans les Alpes avec Amette (rediff.). 8.10 Dessins animés: Ensi magique. Emi fait du rattrapage; Mai fait son numéro; An cœur du cyclone. 9.30 Top nuggets. 16.00 Série: Captain Power (rediff.). 10.25 Série: Antoman (rediff.). 11.15 Série: Wonder Woman (rediff.). 12.10 Série: Superminds. 13.00 Journal. 13.25 Série: Baretta. 14.15 Magazine: Superminds. 13.00 Joannai. 13.25 Série: Baretta. 14.15 Magazine: Télé-matches dimanche. Présenté par Pierre Cangioni. Arrivée en direct du Grand Prix cyliste du Midi libre; Les événements sportifs du week-end; La télévision sportive à travers le monde; Rétrospective de la semaine écoulée. 15.50 Série : La grande vallée. 16.40 Sárie : Alfred Hitchcock pré-sente. 17.18 Mondo dingo. 18.00 Série : Matiock. Le chef.

18.55 Fenilleton: Dallas. De mal en pis. 20.00 Journal. 21.00 Cinéma: T'es folle ou quo!?

Film français de Michel Gérard (1981). Avec Aldo Maccione, Nicole Calfan, Fabrice Luchini, Darry Cowl. Une sous-préfète séduit un jeune journaliste qui vivait en ménage avec son directeur. Ce film est d'une indigence et d'une vulgarité phénoménales. Récidive de la 5, qui l'a présenté le 13 février 1987. 22.10 Variétés; Passeport pour l'Europe. Avec Vancessa Paradis, Patricia Kass, Guesch Patti, Desireless, Ellie Medeiros, Caroline Loeb. 23.40 Série: cia Kass, Guesch Patti, Desireless, Ellie Medeiros, Caroline Loeb. 23.40 Série : Star Trek. 23.30 Série : Mission impossible (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série : Misson impossible (suite). 0.25 Série : Baretta (rediff.). 1.15 Série : La grande vallée (rediff.). 2.05 Journal de la muit. 2.10 Série : Matlock (rediff.). 3.00 Série : Superminds (rediff.). 3.50 Concert : Passeport pour l'Europe. (rediff.). 4.20 Variétés : Childéric (rediff.).

7.00 Magazine: Matin chand.
8.30 Variètés: Skydance (rediff.).
8.10 Contact 6 Emission médicale
TVM. 9.00 Jeu: Clip dédicace.
10.30 Magazine: Tarbo (rediff.).
10.51 Desta animés: Craffi'6. La
lucarne d'Amilear. 11.30 Série: Cher
oncle Bill. 11.55 Hit, hit, hit, houra!
12.05 Dessins animés: Graffi'6. Capitaine Sheider. 12.25 Infoconsommation. 12.30 Journal et météo.
12.45 Série: La petite maison dans la
prairie. 13.30 Série: Laredo.
14.20 Série: La petite maison dans la
prairie. 13.30 Série: Laredo.
14.20 Série: Aventures dans les iles.
15.05 Variètés: Hexagone. 15.20 Jeu;
Fan de. 16.20 Hit, hit, hit, hourra!
16.30 Election de Miss OK. En direct
du Wiz, avec Patricia Kaas, A cause des
garçons, Florent Pagny, Félix Grey,
Animo, Charlie Makes the Cook, Vaya
con Dios. 18.00 Journal et météo.
18.15 Téléfihm: Force anditerrorista.
De P. Poole et J. Catalonotto, avec
Michel Parks, Bill Holliday, Layton
Martens (rediff.). 19.54 Skr minutes
d'informations. 20.00 Série: Coshy
show. Sacrée chemise. 20.30 Chaéma:
Machination = Film américain de
Bryan Forbes (1984). Avec Roger
Moore, Rod Steiger, Elliott Gould,
Anne Archer. Un médecin, veuf depuis
peu de temps, est soupçonné d'avoir tué
un de ses malades et sa standardiste.
Des interprètes célèbres dans une intrique mqui paratt invraisemblable, après
qu'on s'est laissé prendre au suspense. Des interprètes célèbres dans une intrigue mqui paraît invraisemblable, après qu'on s'est laissè prendre au suspense. Mais puisqu'on s'y laisse prendre la première fois... 22.15 Magazine: Ciné 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma: Pein, amour et fautaisie m Film italien de Luigi Comencini (1954). Avec Vittorio De Sica, Gina Lollobrigida, Marisa Merlini. Comédie villageoise dans l'esprit et le style de la précédente. Plait toujours. 0.05 Six minutes d'informations. 0.15 Magazine: Charmes. Casting, La drague, Sexy 8, Touche à tout, Feuille blanche, rencontre. » 0.45 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. Hommage à Chet Baker. 1.45 Musique: Boulevard des cip.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophosi-20.30 Atener de creation radiopnosi-que. C'est pourquoi vot cinéma (1º par-tie). 22.35 Musique. Le concert. Les feuillets d'Orphée. Œuvres de Berg. Liszt, P. Strauss, Brahms. 0.05 Clair de

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert. (donné ce jour en l'église Saint-Michel-en-Thiérache) : Chants grégoriens et œuvres de Morales, Frescobaldi, Des Prés, Racquet, Dufay, Bruna, Guerrero, Correa de Arauxo, Titelouze, par Jean Boyer, orgue et l'Ensemble A Sei Voci. 23.05 Climats. Musiquet traditionnelles: Musiques populaires roumaines.

Audience TV du 16 juin 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région parieienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV	7F1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Santa-Serbere	Actual. région.	Accusi, région	Nulle pert	Form (Periodo	Hulk
19 h 22	38.8	15.4	6.4	3.2	3.7	6.4	4.3
		Rose fortune	Franchie folies	Actual, région,	Nulle pert	Boolev. Bouverd	Hulk
19 h 45	48.3	20.2	7,4	3.7	5.9	5.3	3.7
		Journal	Journal	La ciacco	Nulle pert	Journal	Coeby show
20 h 16	53.7	16.5	16.0	6.4	3.7	3.7	7.4
		Une et autres	Files Granobie	Attention	Mois d'avril	Les Bidaness	Commando
20 h 56	62.2	14.4	15.4	12.8	4.3	10.8	7.4
		Unis et autres	Plies Grenobie	Attention	Sinbed	Hitchcook	Commundo
22 h 6	81.7	13.3	15.4	14.9	1.1	12.2	6.9
		M. Jackson	Edit. apéciale	Chroniques	Sinked	Star Trek	Homme de fer
22 h 44	41.5	11.2	12.2	4.8	3.2	5.9	4.3

Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

PHOX PHOTO-VIDEO DÉCLIC SUR LES SERVICES

Avec la carte Phox, devenez client privilégié; beneficiez des nombreux services et toutes les solutions crédits : pur exemple : PAIEMENT EN 3 FOIS.

DES CLAQUES SUR LES PRIX Chez Phox, profitez du choix et des prix de la première Centrale d'achat photo en France

(et payez moins cher avec la carte Phax: 3% DE REMISE sur tous vos achats photo-vidéo. CHEZ PHOX, PAS D'INTOX. motorisé, flash.

NOUVEAU 3000F

OLYMPUS AZ 300 Compact 24 x 36, super-zoom autofocus 35-105 à cadrage auto. Exposition auto,

PHOX: LA GARANTIE DE 350 MAGASINS PHOTO-VIDEO

CHATOU: STUDIO YVES - 36, av. du Gat-Sarraii -Tel. 30 71 19 09 COLOMBES: COLOMBES CINÉ PHOTO - 5, av. de l'Agent-Sarte - 16, 42 42 94 80 CREM: PHOTO CREIL - 9-11, av. Jules-Uhry -

Tèl. 44 55 25 70 LES LILAS: PHOTO CINÉ RECORD - 151, rue de Paris -1èl. 43 62 71 31 18I. 43 52 71 31
PARIS 8º: SELECTION PHOTO CINÉ • 24, boulevard
Malesherbes - Tél. 47 42 33 58

PARIS 9°: A PS - 57, rue de Châteaudun -Tét. 48 74 73 81 PARIS 9°: SÉLECTION PHOTO CINÉ - 91, rue la Fayette -Tét. 48 78 07 81 PARIS 18°: PHOTO VISION CINÈ VIDÈO - 85, av. Mozart -Tèl. 42 88 37 69 SENLLS: PHOTO DE LA HALLE - 27, place de la Halle -Tèl. 44 53 10 67

SENUS: MOMY COHEN PHOTOGRAPHIES - Centre Cital Villevent - Tél. 44 53 10 88

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 17 juin à 0 beure UTC et le dimanche 19 juin à misuit.

La situation orageuse régresse sur le Midi. La persurbation se décale vers l'Italie. Les hautes pressions atlantiques étendent leur influence sur l'Europe occidentale mais des îles britanniques une masse nuageuse descent vers la

Le matin sur la moitié Sud le ciel sera nuageux et brumeux. Quelques averses résiduelles persistent sur le Pyrénées et les Alpes. Le bord de la Méditerranée balayé par le mistral et la tramontane qui souffleront assez fort, aura un ciel

plus dégagé. Sur la moitié Nord après dissipation des brouillards matinaux le soleil bril-lera rapidement. Les côtes de la Manche seront plus longtemps dans la gri-

Les températures seront entre 10 et 13 degrés en genéral et dépasseront

TEMPS PREVULE 18-06-88

BIARRITZ 18 BORDEAUX 23

90URGES 24

NANCY 24

PARIS-MONTS. ...

PERPIGNAN

RENNES 23

STRASBOURG 25

REST

CHERROURG ...

LYON

Valent expenses releveles entre

le 16-6-1988 à 6 heures TU et le 17-6-1988 à 5 heures TU

Dans l'après-midi sur les côtes nor-mandes et picardes le ciel restera nuageux et il y aura des bruines côtières. Sur les Alpes les Pyrénées et la Corse le temps restera très nuageux avec des menaces d'orages.

Sur toutes les autres régions ciel peu nuageux et temps bien ensol Il fera 17 à 19 degrés en bord de Manche, 25 à 27 degrés sur l'extrême Sud-Est et 23 à 25 degrés sur la plupart

Dimzache : plus de solcil. Sur les côtes de la Manche, du Cotentin au Pas-de-Calais conserverent une grisaille brumeuse et des bruines locales. Sur les Alpes et la Corse les

Les températures seront station ou en légère hausse. Le mistral faiblira.

SITUATION LE 17 JUIN 1988 A 0 HEURE TU

de voiture accompagnent les pre-Le mistral et la tramontane souffle-

AUTOMOBILE

La vaste offensive que Renault va

lancer à la rentrée sur le marché de

la voiture moyenne familiale est

d'ores et déjà amorcée. La majorité

des chiffres qui dans tout lancement

Sur toutes les autres régions, brumes et brouillards locaux se dissiperont assez tôt pour laisser la place au soleil.

miers tours de roue publics d'un véhicule sont désormais connus.

Ainsi sait-on que la Renault 19 (4.16 m de long) a demandé 5.8 milliards de francs d'investissements, dont 3,2 milliards pour les

seules installations industrielles (Douai notamment, qui désormais possède 253 robots d'assemblage). Soixante-dix versions de ce nouveau modèle seront disponibles, dotées de cinq types de motorisations compre-nant trois groupes nouveaux : un 16 soupapes (1 764 cm³), un 1 390 cm3 et un diesel de 1 870 cm3. Tous ces moteurs sont à 4 cylindres, montés transversale-ment à l'avant et fixés sur un ber-

groupes agissant sur les roues avant sont dans leur majorité prévus pour l'utilisation de carburants sans Un gros effort semble per ailleurs été fait sur les consommations. Enfin, sauf pour le 16 soupapes, la version sportive, Renault ne semble pas avoir systématiquement cherché à atteindre des performances exagé-

rées. Toutefois, les dimensions de

ceau. On notera aussi que les

La Renault 19 comprendra soixante-dix versions l'habitacle avant indiquent qu'un 2 litres peut parfaitement tenir sous le capot. L'électronique, bien sûr, est présente sur tous les modèles à essence, pour l'allumage.

Mais, hors ces caractéristiques, c'est surtout la silhouette de la Renault 19 (bi-corps) qui surprendra le public. Elle tranche sur les traditionnelles tendances de la martinal de la constant de la martinal de la constant de la consta que en matière de style. Renault Design et le Gingiaro ont été asso-ciés pour le définir.

Les Renault 19 vont s'attaquer à un marché très sollicité (plus de 12 millions de voitures en Europe en 1987). On y trouve des véhicules sortis très récemment (Tiro de Fiat), et d'autres marques vont d'ici. peu l'investir également.

Les prix des Renault 19 ne devraient être fixés qu'à la rentrée.

PHILATÉLIE

1788-1988

Buffon et la Révolution française

La Poste mettra en vente, le lundi 20 juin, d'une part, un triptyque consacré au bicentenaire de la Révolution française, composé de deux timbres à 3 F et 4 F encadrant une vignette sans valeur, et, d'autre part, quatre timbres à 2 F, 3 F, 4 F et 5 F à l'occasion du bicentenaire de la mort du naturaliste Buffon.



L'assemblée se réunit à Vizille le 21 juillet 1788 et demanda le retrait des édits, le rétablissement du parlement du Dauphiné, la convocation des états de la province et la convocation des états généraux. Le 8 août 1788, Loménie de Brienne capitula et fixa l'ouverture des états généraux an 1" mai 1789.

Les timbres, au format 52 x 40,85 mm (nº PTT 1988-23), gravés par Georges Bétemps d'après des maquettes de Roger Druet inspirées de l'œuvre d'Alexandre Debelle, sont imprimés en taille-douce en feuilles de douze tripty-

★ Venie anticipée à Vizille (Isère). les 18 et 19 juin, de 9 heures à 18 keures, au bureau de poete tempo-raire ouvert à la salle du Jeu de pauma; le 18 juin, de 8 heures à



12 heures, au bureau de poste de

★ Vente anticipée à Grenoble (Isère), les 18 et 19 juin, de 9 heures à 17 heures, au bureau de poste temporaire ouvert dans la mairie; le 18 juin, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Grenoble RP.

 Animeux de l'Histoire maturelie de Buffon. - Le comte Georges Louis Loclerc de Buffon est né le 7 septembre 1707 à Montbard (Côte-d'Or). Il a publié les trente-six volumes de son *Histoire natu-*relle entre 1749 et sa mort, le 16 avril 1788, à Paris.

Il faut noter que ces quatre tim-< la loutre > et < le renard > - ont été gravés par Claude Haley, d'après des maquettes de Roger

300

5.00

toire naturelle. Ces timbres sont la dernière œuvre philatélique, pos-thume, de Claude Haley, décédé le 8 mars dernier. Claude Haley était l'exemple de l'artiste autodidacie, et avait signé son premier timbre, le « 20 anniver-saire du 18 juin 1940 », en 1960.

Dès lors, une longue et brillante car-rière au service de la poste s'ouvrait devant lui, qui s'est achevée alors qu'il allait avoir soixante-cinq ans. Les timbres, au format 30×40 mm (nº PTT-24 à 27), sont imprimés en taille-douce en femilles

de cinquante.

tr. Vente anticipée à Paris, les 18 es 19 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de pote temporaire ouvers dans la biblicatione catarde du Museum d'histoire naturelle, 38, rue Geoffrog-Saint-Hilaire (5°): le 18-juin, de 8 heures à 12 heures à 12 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard (15°).

Vente anticipée à Monthard! (Côte-d'Or), les 18 et 19 juin, de 9 heures à 1

Vente anticipée à Monthani (Côte-d'Or), les 18 et 19 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste tempo-raire ouvert à la zalle des fêtes Paul-Langevin-Romain Rolland, avenue De Lattre-de-Tassigny: le 18 juin, de 8 heures à 12 heures, au bureis de posse de Montbard.

Legrand, Office municipal de la culture, hôtel de ville, 21500 Montagel

du Monde des philiptélistes, 24, rue Chanchat, 759009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-68.

EN BREF

LEGENDE

- Description

COURTES

THES HUNORU
OU COUVERT

A 17-6-1988

D LOS ANGELES ... 19 13 C LIXENBOURG ... 21 11

MADRID 24 MARRAKECE 28

NEXOCO

MOSCOU

OSLO

SINGAPOUR.....

TOKYO. TUNES .

VENISE

P

pluie

PALMADENAL .. 25

T

*

MILAN ...

DEBUT DE

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

ÉTRANGER

ATHÈNES 30 20

PARCELONE 23 13

BERLIN 24 10 BRUXELLES 16 11

LE CAIRE 38 21 COPENHAGUE ... 25 13

20 11

0

DALAR

GENEVE

ISTANBUL

LONDRES

D

13

Ciel ciel

 Violents orages dans le Sud-Ouest. - Les violents orages, qui ont éclaté les 15 et 16 juin sur les départements de la Gironde, de la Dordogne et de la Haute-Vienne, ont provocué d'importants décâts. A Blaye (Gironde), où des pluies exceptionnelles ont coïncidé avec la marée haute, la sous-préfecture, la mairie, des magasins et des maisons ont été inondés. A Limoges, le 16 iuin. 25 millimètres d'eau sont tombés en trois heures : c'est-à-dire le tiers des précipitations mensuelles normales du mois de juin. Plusieurs communes de Haute-Vienne, notamment Bellac, Isle, Chalus, Saint-Léonard-de-Noblat et Buialeuf, ont subi des inondations.

A Camarsac (Gironde), les eaux ont envahi une ancienne carrière transformée en champignonnière, y bioquant dix ouvriers pendant une heure et demie. Les plongeurs des pompiers de Bordeaux ont réussi à faire sorte les dix hommes.

privés d'eau potable. - Deux cent mille Tourangeaux n'ont toujours pas d'eau potable au robinet. Ils doivent la faire bouillir pour pouvoir la consommer. Les experts ont préféré faire monter la chloration jusqu'à 0.4 mg/litre pour garantir une parfaite qualité bactériologique, les canalisations restées au sec quelques jours pouvant être infectées. Or ce taux n'était toujours pas atteint le vendredi 17 juin dans la matinée. Une commission d'évaluation devra Une commiss remettre, d'ici au 30 septembre, un bilan « impartial et transparent » de l'accident.Et un groupe de travail sera constitué sous l'égide du Conseil supérieur des installations classées afin de définir les prescriptions à imposer pour éviter des pollu-

Sur le site de l'usine Protex, un arrêté préfectoral a prescrit la mise en sûreté de l'installation, avec notamment la construction d'un merlon pour empêcher le ruissellement des eaux politiées, la remise en service de l'installation sinistrée nécessitera une procédure complète d'autorisation, comprenant en particulier une enquête publique. L'instruction demanders au moins huit mois. (Carresp.)

SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo murine. Temps observé Paris, province, étranger.

34.15 Tapes LEMONDE pub METEO.

ÉCHECS

La Coupe du monde à Belfort

Deuxième défaite de Timman

Deux nulles « de salon » pour Kasparov (13 coups avec Ribli) et pour Karpov (23 coups avec Your-soupov), une deuxième défaite pour Timman en trois rondes (avec les planes face à Ehlvest), une victoire de Nogueiras sur Sokolov, tels sont les faits marquants de la troisième ronde du Tournoi de Belfort, comptant pour la Coupe du monde d'échecs, disputée le jeudi 16 juin.

La journée de vendredi sera consacrée aux ajournées. Elle pour-rait voir la défaite de Karpov devant Sakolov.

Résultats de la 3º ronde : Youssoupov-Karpov, 0,5-0,5 (24); Nogueiras-Sokolov, 1-0 (55): Ribli-Kasparov, 0,5-0,5 (13); Huebner-Short, 0,5-0,5 (35); Timman-Ehlvest, 0-1 (40); Spealman-Beliauski, 0,5-0,5 (42); Spassky-Andersson, 0,5-0,5 (23); Hjartarson-Ljubojevic, 0,5-0,5

1. Kasparov, 2,5; 2. Andersson, Ehlvest et Spassky, 2; 5. Karpov, 1,5 (1 aj.); 6. Huebner, Ljubojevic, Nogueiras et Speciman, 1,5; 10. Ribli et Short, 1 (1 aj.); 12. Beliavski, Tuman et Youssounov, 1: 15. Solosky 0.5 man et Youssoupov, 1; 15. Sokolov, 0,5 (1 aj.); 16. Hjartarson, 0,5.

En filigrane · Ventes aux enchères.

- L'hôtel des ventes Drouot (9, rue Drouot, 75009 Paris) accueille prochainement deux ventes aux enchères importantes. Le mercredi 22 juin, à 16 h 30, l'étude Chayette Cafmels (till.: 47-70-38-89) vendra, en particulier, un nº 1 de l'île Maurice dont on ne connaît que treize exemplaires dans lemonde. Le vendredi 24 juin, à pertir de 14 h 15, l'étude Ader-Picard-Tajan (tél.: 42-61-80-07) procédera à la dispersion d'une collection de 235 lots comprenent de nombreuses raretés d'Afrique. d'Amérique du Nord et d'Améri

e Expositions. — Le dimenche 19 juin, à Auxonne (Côte-d'Or), une exposition phi-letélique sur le thème « Boneparte à Auxonne » sera accompagnée de l'ouverture d'un bureau de poste temporaire (renseignements, souvenins: M. Léopold, 8, rue Théodore-de-Bèze, 23000 Dijon).

La Société philatélique de Picardie et le Souvenir français organisent, one emposition bont le 70° anniverse de la Somme et de l'Avre avec bureau de poste temporaire, de 10 heures à 13 heures, le 19 juin, à la selle des fêtes de SPP, M. Ligny, Musée postal de Picardie, 39, rue Gaudissart, 80000 2 22-92-

Un bureau de posta tempo-yaire foirctionnera le 19 juin à Straebourg aur la base atrenne 124, à l'occasion du précting national de l'air (renselgnements: M. le gérant de l'agence postale, Base aérienne. 124, 67072 "Strasbourg air. Ne pas oublier le timbre pour le réponse...).

· Philetélie à la télévision. — L'émission de télévi-sion de Jean Offrado sur TF 1 «Bonjour la France - Bonjour l'Europe » accueille une rubrique philatélique, tous les diman-ches, présentée per Pierre Jullien. Au programme, le dimen-che 19 juin vers 7 h 40 : le concours organisé par la Poste et le Monde des philatelistes.

e COLLOQUE : l'Europe et la construction à Bercelone. - Le 2º Symposium européen de la construction se tiendra à Barcelone (Espagne) les 5-6-7 octobre 1988. Son but est de proposer aux leaders européens de la construction européens de la construction : din-geants d'entreprises et de fédérations professionnelles, responsables politiques, élus, experts internationaux, consultants, banquiers, un cadre de réflexion de haut niveau. Le thème retenu est l'Europe de la construction à l'horizon 1992: Ce Symposium abordera les aspects et conséquences de la réalisation du marché unique européen sur les plans économique, technique, financier, fiecal, social. Ce sera l'occasion de mesurer la potentialité d'une Europe unie dans le contexte concurrentiel international.

* Remeignements: le Monitour des travaux publics, 17, rue d'Une, 79002 Paris,

Le Monde

· PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements: 45-55-91-82, peste 4344

A Part

Mariages

- Christine SFRDE Michel COLONNA D'ISTRIA

sont heureux d'annoacer leur mariage, célébré dans l'intimité familiale le 18 juin 1988.

27, rue Yves-Toudic, 75010 Paris,

Control of the Contro

Market Control

 $\frac{d^{2} d}{dt^{2}} = \frac{d^{2} d}{dt^{2}} \frac{d}{dt^{2}} \frac{$

7.00 mg

And the last of th

4 4 4 4

autres

Annual Control of the Control of the

mente de la companya de la companya

 $(e^{(1+\alpha)}) \cdot (e_{\alpha})_{\alpha}$

. . .

1 2

AND PERSONS ASSESSED.

11.3

1 1 A

MARCHE STATE

The state of the s

- M. et M⁻ les doctours Elle et Renée HABIB et M⁻ Annie DASSETTO out la joie de faire part du mariage de leurs enfants

Laurent et Michèle. qui a cu lien le samedi 11 juin, à Paris.

39, avenue Kléber, 75116 Paris.

52, rue du Trosy, 92140 Clamart. - Caroline BRAIN

: Guillaume TISSOT,

sont heureux d'annonces four mariage célébré dans l'intimité le 1= juin 1988. 211, rue Saint-Charles, 75015 Paris.

Décès

- Lyon-Erancheville (hôpital Che M. et M= Michel Debideur, Philippe, Piciro-François, Anne et

Kavier,
M= Antonin Debidoor,
ses enfants et petits-enfants,
Ma Edmée Debidour,
M. et M= René Lugand,
leurs enfants et petits-enfants,

M^{to} Denise Trescartes, Les familles Debidour, Blancherie Lugand, Vincent, Sermet,
Leurs amis et ses aucieus élèves,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Victor-Henry DEBIDOUR, chevalier de la Légion d'honneur,
ancien élève
de l'Ecote normale supérieure,
agrégé de l'Université,
Grand Prix entholique de littérature,
membra de l'Académie de Lyon,

nurvenu le 14 juin 1988, dans sa soixante dix-buitième année.

La messe de funérailles sera célébrés te lundi 20 juin, à 10 heures, em l'église Saint-Pothin, Lyon-6.

Ils rappollent à votre souvenir son

Madeleine DEBIDOUR, A. néc Trescartes, décédée la 12 juillet 1987.

Pas de fleurs, dons pour les Orphelins-Apprentis d'Antonil

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », sont pries su journe leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de catte qualité. Ou nous prie de faire part du rap-pel à Dieu de

Autoine Charles Rodolphe HUNI, survenu subitement le 10 juin 1988, à l'age de quarante-trois ans.

De la part de : M. et M= Pierre Huni,

Gérard,
Frère Grégoire de Taizé,
M= Nicolas Huni
et ses culants,
M= Anno-Caroline Huni,

La cérémonie religieuse a en lieu dans l'intimité en l'église réformée de Neuilly-sur-Seine, le 15 juin 1988.

4, rond-point Saint-James, 92200 Neudly-sur-Seine.

- On annonce le décès de

M. Raymond LYON, survenu le mardi 14 juin 1988.

L'inhumation aura lieu ce vendre 17 juin, an cimetière nouveau de Pateaux, 2 15 h 45.

11, place de la Porte-Champerret, Paris,

- M= Nguyen Hong Luong. Ses enfants,
Ses petits-enfants,
ont la douleur d'annoncer le éécès du

Dr NGUYEN HONG LUONG.

survenu le 11 juin 1988 à Gaithersburg (Maryland), USA.

Cet avis tient lieu de faire-part. Dr Nguyen Hong Hal, eardiologue, 6, résidence des Grands-Arbres, res Pasteur, 55130 Le Piessis-Boschard.

Set cinq filles,
Set treize petits-enfants,
Set cinq arrière-petits-enfants,
out la douleur de faire part du décès de

Therese ROLIN-LAMBIOTTE.

née à Neully le 23 avril 1898, décédée à Bruxelles le 15 juin 1988.

Le Seniorerie des Eaux-Vives. 89, avenue J.-P.-Carson, Bruxellos 1180.

Anniversaires

– La famille de Eric NOUHANT, di Tallen,

demande à ses amis une pensée affec-tacusc le 19 jule, premier anniversaire

Elle leur rappelle que ses cendres reconent au cimerière du Montoarnasse. allée des Quatre-Sergouts-de-La-

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

NOUVEAU DROUOT

Diamoba 19 jala A 14 hourss : tableaux et aculptures

ILE-DE-FRANCE

Samedi 18 John Jokssy, 14 h 30 : orfevrerie; Ver-sailtes, Palais des congrès, 21 heures : tableaux et sculptures modernes. Dimanche 19 juin

Fontainebleau, 14 heures: objets d'art, mobilier, tableaux; Sens, 14 h 30: argenterie, mobilier; Saint-Germainen-Laye, 14 heures: tableaux, objets d'art, mobilier; La Varenne-Saint-Hillaire, 14 h 30: tableaux, sculptures, lignes: Varenne, 14 h 30: mobilier, finance, 14 n 30 : tableaux, scalptures, livres; Vermos, 14 h 30 : mobilier, tableaux, objects d'art; Versailles-Chevas-Légers, 10 h 30 : métal argenté, bijoux; 14 h 15 : orièvrerie, bijoux.

PLUS LOIN

Samedi 18 jain Samedi 18 juls

Aix-en-Provence, 9 h 30, 14 h 30; jiyres; Amonay, 15 heures: tableaux modernes; Bergerac, 14 heures: mobilier, objets d'art, tableaux; Holbec, 14 heures: mobilier, bijoux; Ett, 20 h 30; livres; La Flèche, 14 heures: livres; Lyon, 14 h 30; mobilier, objets d'art, orfèvrerie; Manuelle, 14 h 30; hijoux; Périgueux, 14 heures: mobilier, objets d'art; Poitiers, 14 heures: vins; Reine, 15 heures: affiches de cinéma; La Rochelle, 14 heures: mobilier, objets d'art; Troyes, 14 heures: cartes postales; Vitry-le-François, 10 heures et 14 h 30; vins. Dimenske 19 jala

Annonny, 14 h 30: mobilier, tableaux; Avranches, 14 h 30: mobilier, objets d'art, tableaux; 16 heures: souvenirs napoléoniens; Biarritz, 14 h 30: bijoux, mobilier; Carcassonne, 14 h 30: argenterie, tableaux, objets d'art; Castres, 14 heures: mobilier tableaux, Chalon-sur-Saône, 10 heures at 14 h 30: argenterie, bijoux, mobilier; Chalon-sar-Saone, 10 neures et 14 h 30 : argenterie, bijoux, mobilier; châtean de Chambord : vente sur le thème de la chasse ; Charleville-Mézières, 14 heures : bibelots, archéologie, mobilier ; Cognac, 14 heures et 20 h 30 : objets d'art, mobilier ; Eperany, 14 heures : mobilier, objets d'art; Faisise, 10 h 30 et 13 h 45 : cartes possente d'art. Faisise, 10 h 30 et 13 h 45 : cartes pos-tales; Gien, 14 henres : argenterie, livres, mobilier; Honfleur, 14 h 30 : ate-lier Suzanne-Cappellio : Issondum, 14 h 15 : mobilier, objets d'art, argente-rie; Manasque, 14 h 15 : céramique, argenterie, mobilier; Pamiers, 14 h 30 : mobilier, objets d'art, tableaux; Parthe-nay, 14 h 30 : tableaux; mobilier, objets d'art; Pam, 14 h 30 : Extrême-Orient, mobilier, tableaux; Reims, 14 heures : mobilier, argenterie, tableaux; Saint-Dié, 14 heures : art mouveau, art déco, mobilier: Saint-Quentin, 14 h 30 : objets d'art, argenterie, mobilier; Vervina, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Vervina, 14 h 30 : mobilier, objets d'art;

FOIRES ET SALONS Paris (château de Bagatelle), Paris (place Saint-Sulpice), Paris (Beaugrenelle), Deparville, Trets (Bouches-du-Rhône), Chaufiry-Coulomniers, Ponthierry, Le Croisie (dimanche authorist)

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

A VERSAILLES TABLEAUX MODERNES

SUITE DE LA VENTE DES FLORALIES

AZPIRI. AMBROGIANI, ANTRAL. BAUCHANT. BERTHOMMÉ, SAINT-ANDRÉ, BERTRAM, BLANCHE. BOUDIN. CAMOIN, CAVAILLÈS. CHAPELAIN-MIDY. BERTRAM, BLANCHE. BOUDIN. COSON. DELTOMBE, DENS, DERAIN, PEPAGNAT. CHARCHOUNE, CHERRETON, COSSON. DELTOMBE, DENS, DERAIN, PEPAGNAT. CHARCHOUNE, CHERRETON, COSSON. DELTOMBE, GEN PAUL. HÉLION, FRANK-BOGGS. FRANK-WILL, GALIEN-LALOUE, GEN PAUL. HÉLION, FRANK-BOGGS. FRANK-WILL, GALIEN-LALOUE, GEN PAUL. HÉLION, LAPCHOE LAPERADE, LAPCHOE, LAPCHOE, LAPCHOE, LAPCHOE, LAPCHOE, LAUVRAY. LEPRIN. LHOTE, LHOTE, LUCE, MACLET, LAPRADE, LAUVRAY. LEPRIN. LHOTE, LAUCUELMAN, PICHETTE, MANZANA-PISSARRO, H. MARTIM, MENTOR, NADUTCH. NEUCUELMAN, PICHETTE, PLANSON, PRIKING, du PLIGALDEAU, RENÉ, SAVREUX, SEYSSAUD, SOUVERBIE, PLANSON, PRIKING, du PLIGALDEAU, RENÉ, SAVREUX, SEYSSAUD, SOUVERBIE, TRUCHET, VALTAT, VIVANCOS, ZELER.

JEUDI 23 JUIN 1988 à 21 HEURES

- Il y a deux ans,

nous quittait.

- A 7 heures, pour l'office du matin, au 11, avenue de la Résidence, 92160

d'Antony;

— A partir de 19 heures, pour les deux autres offices de la journée à la même adresse (avenue de la Rési-

Tibériade, pour se recueillir sur les lieux de la forêt plantée pour son souvenir et, le 14 juillet, à Sdérot, pour l'inangurati-tus d'une rue en sou men.

Soutanances de thèses

- Université Paris-X-Nanterre : le mercredi 22 juin, à 14 h 30, salle C 24, M. Viron Kotzamuls: - Le mouvement migratoire dans la Grèce de l'aprèsquerre (annécédents migratoires, mécanismes libérateurs et conditions permissives au départ durant les années 50-70) ».

— Université Paris-IV : le jeudi

23 juin, à 10 heures, salle 303, Institut de géographie, Mª Marie-Madeleine Calmettes: «Le devenir de trois bas-tides du Haut-Agenais de 1945 à nos jours: Monflanquin, Castillonnès, Ville-réal».

- Université Paris-IV : le jeudi 23 Jain, à 14 heures, saile 303, Institut de géographie, 191, rue Saint-Jacques, M. Christian Morissoneau : «Le pays

23 juin, à 17 beures, salle des fêtes, M. Gilles Lebreton : «Le pouvoir dis-crétionnaire exercé per l'administration

- Université Paris-X-Nanterre : l

- Université Paris-V (René-Descartes): le vendredi 24 juin, à 14 h 30, salle 224, galerie Claude-Bernard, escalier P, 1= étage, i, rue V.-Consin, M. Jacok Jean Pawlik: «La mort: expérience d'un peuple. Etude des rites funéraires des Bassar du Nord Togo -.

- Université Paris-II : le samedi 25 juin, à 14 beures, salle des commissions, M= Aché Scid-Nabia : « La condition juridique de la femme tchadienne au regard de l'ordre public international français ».

CARNET DU MONDE



6 abies H.

1005

Journées de Soldes

Ricci-Club

La Boutique "Homme"

NINA RICCI

Jeudi 16 juin et jours suivants de 10 h à 18 h

Servicas religieux

Abda ZERAH

Pour le souvenir de sa mémoire, ses parents et amis se réuniront le mercredi 22 juin :

Antony:
- A 8 heures, an elmetière

Els se retrouveront, le 12 juillet, à

- Université Paris-Val-de-Marne-Créteil : le jeudi 23 juin, à 13 heures, salle des thèses, M. Mwamba Gabekulu : « Excrisme européen dans la litté-rature africaine de langue française. Les Blancs en Europe vus par les Afri-

mobile : Front pionnier et vie quoti-dienne en Matawinie (Québec) ».

dienne en Matawinie (Québec) ».

— Université Paris-V (RenéDescartes) : le jeudi 23 juin, à
15 heures, selle 224, galerie ClaudeBernard, escalier P, 1 e étage, 1, rue V.Coosin, M. Pierre Martinez : « Pratiques langagières en situation de
diglossie : le cas de Saint-Martin
(Antilles françaises) ».

— [[nimenté Benéau]

- Université Paris-II : le jeudi française sur ses agents (évolution depuis le XVIII° siècle) ».

jendi 23 jain, à 17 heures, salle 614 (bit. G), M. Youcef Djebari : «Le développement du capitalisme en Algérie : esset sur le capitalisme d'Etat colonial (1831 à 1957) ».

12° arrdt M" BEL-AIR

18° arrdt

Tarif de la ligne H.T.

Rens. : 42-47-95-03.



2 327 245,00 F 205 635,00 F 5 30KB Y

11 590,00 F E OCHE N° 150.00 F 4 month H" \$1 967 9,00 F 3 3045 HT 1 895 416

de

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine :

A Lyon, prendre en charge l'Administration et la Gestion de notre Direction Régionale Réf. VM 50/387 E

Monsanto

REPRODUCTION INTERDITE

. INGENIEUR DES VENTES

Réf. VM 4/020 AL

Le Monde

CADRES

, INGENIEURS ELECTRONICIENS DEBUTANTS (ENST, ESE, ISEN, ISEP, ...)

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS

précisant la référence choisie à :

EGOR

VÉHICULES RÉCENTS PEU ROULÉS. Paris Borderux Lyon Navies Strasbourg Tollouse Belsiole Oblitspiland Espana (Tauli Portugal Gates) in 1845. Camida

L'AGENDA

appartements non meublées ventes

L'IMMOBILIER

2° arrdt

A vendre paraculier 2 pièces, entrée, cuisine équipée, salle de bans, w.c., quartier gare de l'Est, très cleir, 5º étage sur rue et cour, refeit. Aq, s'abst. Prix 320.000 F (fel-

5° arrdt JARDIN DES PLANTES Mr CENSIER ou ST-MARCEL Imm. p. de t. (navelement en sours), dote liv. 2 chbres, entrée. cuis. équip., bra, w.c., soleil. bien aménagé, ont. centr. indiv. 24 TER, BO SAINT-MARCEL. Sam.-cim. 14 h-17 h.

8° arrdt ideat pled-è-terre fuxueus M- GEORGE-V

EXCEPTIONNEL

Hauts-de-Seine

imm. réc., tt cft, gd stand. séj., 1 ch., entrés, cule équip., brs. w.c., balcon, 5 ét., calme, parking. 17, RUE DE BERRI. Sam.-dim. 14 h-17 h. Pavilions avec chominée et jardins privatifs 4 P. 101 m² . . . 5.275 FCC 4 P. /6 P. 33 m² . 6.180 FCC

Imm. not, it oft, box, 2 p., entrie, culsins, bns, w.c., 4- stage, vus digegée. 15, VILA DU BEL-AIR. Sam.-ckm. 15 h-18 h.

Meison de ville, sel., s. è m., 4 ch., ohem., gar., jard. 300 m², excellent investis-sement focatif. A seisir. 1.630.000 F. Tél.: 30-81-05-32. PLACE DU TERTRE, pero peys., imm. stand., pd 3 p., soleil, cekne, park., cave.

RIVAL: 47-04-66-66. Vds ferme rénovée s/gd ter-nen, 5 p., mezzen., 11 cft, entièrem clos. Non isolée. Propriét, ; 43-42-12-12-

Particulier vends apparte-ment 5 pièces, 98 m². kmmeuble bas un étage, iam din privatif, garage, callier. Preximité RER, 2 km Pte i

W CHATEAU OU M BERAULT Bon Imm., asc., 5° ét., salon. ch. + bus., entrée, cuia., bns., w.c., 56, AV. DE PARIS. Sam.-dim. 15 h-18 h.

appartements achais

Rech. URGENT 110 à 140 m' Paris, préfère 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8°, PAIE CPT. 48-73-35-43.

maisons de campagne A vendre corps de Terma 5 500 m². 100 km de Paria per A6. A 1 km de Pont-sur-Yonne. Prix: 700 000 F. Tél.: 48-83-00-44 ou 42-83-69-16.

terrains

offres Paris MÉTRO JASMIN

Part. loue studio to con (libre). 3.200 F ch. con prises (possib. locatio courte durée). Tét. : 46-83-16-30. GOBELINE
dens immeuble neuf jameit
occupé STUDIOS
24/25 m² 3 700 m², panlung compris + ch.; 2 p.
65 m², 6 700 F è 7 600 F parking compris + charge 3 p., 84 m², 9 500 F. pa

Région parisienne CRÉTEIL Ds imm. de stand. 2 7" éc. 2.200 F + 800 F e . POG : 45-87-71-00.

BP CHARENTON-SCOLES dans résidence de standing studios 31 m² avez periong at cave, 2 920 F + 180 F charges, libres de suits, POG : 45-87-71-00. **ACHAT VIOLON** VILLEPREUX 78

4 P./5 P. 93 m² 5.180 FCC 4 P./5 P. 83 m² 5.302 PCC 9 Permanence s/place sam. 15 juin. Prendre R.V. en till. au 30-44-01-13, vend. 17 juin et sam. 18 juin. propriétés

ST-GERMAIN-EN-LAYE ENSEIGNANT

12 KM DOURDAN

Propriêt.: 43-43-12-12.

Goudelin 22290 s/900 m²,
neuble bas un étage, jarneuble soit l'étage, par l'étage,

PRÉS LANNION (22). 5 mmer, manoir 15°, à rénover, escalier à vis. cheminées, puts, nombrauses dépendances. Terrain 1 h= 2 mmer de bords.

Mª CHATEAU purts, nombreuses dépen-dances. Terrain 1 ha 3, bolé et bordé per ruisseau. Prix déb. 18 (1) 46-04-85-67 ou bureau 16 (1) 45-37-97-78.

> bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitutions de sociétée et tous services 43-55-17-50.

locaux

commerciaux

Ventes PHIL SQUARE TROUSSEAU 135 m² 1.300.000 F

boutiques

Vacances Artisans

LTBM Services Electricité générale BT - TBT NETALLATION RÉNOVATION

DÉPANNAGI VIDÉO-SONORISATION TÉL : 34-71-08-03. Dépannage

Seine Dépannage 75 REMORQUAGE 24 h sur 24 h

Instruments de musique

/IOLONCELLE CONTREBASSI IS INSTRUMENTS DE MUSICUL Enseignement

pour le DECF (ex-DECS) dans les UV 9 et 12. CAPET incispens, agrégation éco-nomis et gestion souhairés. Ecrire sous le m 6 033. LE MONDE PUBLICITÉ

Loc. La Brusc (Var) mais. 4 p.

Appel

Vacencee Léo-Legrange Provence - Alpes-Médicerrande informe ses achierents que son attemplée générale aura less le paud 23 juin 1988 à 18 h à l'Espace Julien 33, cours Julen
33, cours Julen
13006 Merseille — Pour 100
renseignements, contacter
Vacantee Lagrange
67, La Cannebière

Rose Croix d'Or : L'homme et la quite de l'adini ». I Aquenus, 54, rue Same-Cron-de-la-Bretonnerio, Paris 4*. 20 h 30, le meró, 21 jun 1981

et stages

L'ÉCOLE ET LA VILLE
15, rue Danielle-Casentove
Pans 1"
Tél. : 42-61-72-85
École de type associatif ,
pédagogie adeprée aux pré-pièmes de chaque élève;
cours à petits effectifs de la
4" à la terminale – objectif :
conjuguer efficacité
et autonome.

VACANCES STUDIEUSES
Détente, repos, mais aussi
rattrapage scolaire du CP
à la 3º. Nous sommes à
maine de joindre
l'utile et l'agrésible pour lui. Prenez contact. Tel.: 92-46-75-28 societion: Oven' Chant' le Guil 05470. ITALIEN - ANGLAIS

A Paris 25/26 juin stage Ita-lien 10 h. pour améliorer votre niveau : à part. du 3 cet. 1988 cours tout niveau, italien et anglais. Inscript.: ouv. dès mainte-nant en Italia : l'année stages intensifs à Rome, Napies, l'été à la mer (aud de Napies). DE 6 A 12 ANS

DE 6 A 12 ANS
Au toeur de la campagne
bourbonnaire
dens une propriété
de 11 ha clos de murs.
L'Association du château
d'EMBOURG organise illus
vacences pour les enfants
qui ont la passion des animaux et de la nature ;

— Initiation à la vie
de la farme
— Ponsy-dub
— Piscine
— Atelier de loieire
— Labo photo

Contact Christiane BARD EMBOURG 032 10 Souvigny. Tél.: (16) 70-43-59-32.

Prix de la ligne 44 F TTC (25 signes, lettres ou espaces).
Jondre une photocope de déclaration au J.C.
Chique libellé à l'ordre du Monde Publiciré, et adressé au plus tard le metradi avent 11 h. pour parution du vendredi daté samedi au Monde Publiciré, 5, rue de Montessay, 75007 Paris.
La rubique Associations parait tous les vendreds, sous le titre Agende, dans les pages annonces dessées.

Nous recherchons
pour sourenir l'expension
de nos 5 egences
(Parsi et bankaus) diec
COLLABORATEURS
COMMERCIAUX (H./F.)

ques - Dynamiguas et ambious - Rémunération très anté-Tel. : 45-53-20-00 p. 202.

DEMANDES D'EMPLOIS

CORINNE 20 ANS
thusere du BAFA, ENS, CN
1st den (judo), expérience
d'animetrice en colonies et
centres aérès de 1985 à
1988, cherche poste animetrice (sports) pour juiller 88. trice (sports) pour juillet 88 Tél. (11 39-80-97-53 le soir

HAUTE VOLÉE automobiles

CHAUFFEUR

achats RECHERCHONS

(1) 48-28-98-45

Tourisme Loisirs LE GRAU-DU-ROI (30)
entre NIMES et MONTPEL-LIER part, loue STUDIO, plain-plad, part; ardin, tous confort, coin cab., 100 m plage, tous commerces triss proches: août 4,800 F. Tél.: (18) 75-56-55-38.

DEAUVILLE-BÉNOUVELLE 200 mètres de la clage appt grand séjour, 2 cham-bres + terrassa, 2 salas de barns, cusins équipés. Tél. hes bur. 45-75-30-74 ou après 20 h 47-34-17-13.

JUILLET - AOUT SAINT-TROPEZ VIGNES 5 CHBRES, PISCINE

94-97-21-37, 10 h à 12 h DINARD Lous appartaments luss 2 à 8 personnes. Ternis, pero privé aur mer, quinzaine. Tél. b.: 46-40-10-12, d.: 30-43-13-08.

Vacances en Provense, beauté, sciell, channe, amb. ture. La Maison d'Aurel, 84390 SAULT. 90-64-02-64. ETABLISSEMENT PRIVE uilt.-sept. au mois ville eved aus contrat d'association avec l'Etat recharche pour la rentrée prochains Velleuria, Côte ti'Azur, villa calme, appart. 5/8 pera., 5 km mer, 1" juillet au 22 juillet, 6.500 P. Tál. : 23-64-15-78 ou \$2-63-60-35.

ASSOCIATIONS

Tel. : 91-81-91-50. Conférences

Fédération des sasociations de parants d'élèves des établessements d'enseig, français à l'étranger.

(F.A.P.E.E.)
A.G. 8 juillet 1988
Thème : Pour une mealleure gestion des écoles françaises à l'étranger ».
Renteignements : F.A.P.E. 101. hd Raspail - Paris.
T.St. : (1) 45-44-08-49.

Sessions

105 m' r.-de-ch. habit. poss., PROPRIET.: 43-37-74-44. COURS B'ARABE MOBERNE

Labo photo Spectacles Cours extensifs et intensifs. Juin, juillet, soût, septem-bre. AFAC - 42-82-92-62.

GONFARION (VAR) & 2 km. part. vd 2 ha terrain plat. plants de wigne chrea-de-provence, plein rapporti. svec cabanon, poss, agrand. 4 garage + puts, électricaté à 800 m environ. Prix 500.000 F. Tél. heures repas au : 94-80-00-10.

Achats
CHARENTON
Près méro, tre propriété, from réc. boutiq. + 2 p. 70 m². Libre. 800.000 F. 70 m². Libre. 800.000 F. Micot, 43-44-43-87. Me Georges BLACHE, commissaire-prisseur — (79000) 5. rue Ramesu, Versaillee. Tél.: (1) 39-50-55-05 + (Expo.: 18/6-14/18 h.; 19/6-10/12-14/18 h.; 20-21-22 juin de 9 h à 12 h et de 14 à 18 h.) 19, rue François-Ier

8,

. .

Sports

AUTOMOBILISME: avant le Grand Prix de Detroit

CART contre F 1

Après Mexico et Montréal, le Apres Mexico et Montreal, le « grand cirque » de la formule 1 automobile achèvera, le dimanche 19 juin, son périple nord-américain à Detroit (Michigan) avec le Grand Prix des Etats-Unis, La capitale mondiale de l'automobile (General Motors, Ford, Chryster) accueille la F 1 sur le circuit le plus détesté des rilotes : un parcours en ville de pilotes: un parcours en ville de 4 kilomètres, parseme de virages à angle droit et de plaques d'égout. Un constat d'échèc pour la formule 1, qui n'a jamais réussi à conquérir l'Amérique.

DETROIT de notre envoyé spácial

Le Gobo Hall, un centre d'exposition souterrain jouxtant l'arène Joe-Louis (l'ex-« bombardier de Detroit » mort dans la misère), ressemble à un salon de la volture de compétition. C'est là qu'une escouade de semi-remorques, après avoir sillouné l'Amérique du Nord pendant trois semaines, de Mexico à Montréal, a déposé les quarantecinq monoplaces et les quelque cent cinquante tonnes d'accessoires du « Formula one circus ».

Dans un coin, les trois Ferrari, munies de petites roues à ravons et dépourvues de leur nez et de leurs ailerons pour le transport, ressemblent étrangement à leurs ancêtres des années 50. Mais les douze moteurs et les dix tonnes de matériel emmenés pour cette campagne nordaméricaine sont là pour rappeler que la formule 1 est devenue la plus sonhistiquée des formules de compé

Du Gobo Hall, les trente-neuf membres de l'« expédition Ferrari » peuvent, comme leurs collègues des autres écuries, emprunter les souterrains et les ascenseurs qui condui-sent au Westin Hotel, un bâtiment de soixante-dix étages et mille quatre cent chambres construit au sein du Renaissance Center. C'est là que le petit monde de la formule 1, des pilotes aux mécaniciens, des journaistes aux commanditaires, vit pratiquement en autarcie, au cœur du circuit, dans l'anonymat général.

Des seize villes qui accueillent la formule 1, Detroit est bien la seule où Alain Prost, Nelson Piquet et tous les pilotes de formule 1 peuvent déambuler sans même être reconnus. Malgré une présence ininterrompue sur le sol américain depuis 1960, la formule 1 n'a pu réussir sa conquête de l'Ouest. Depuis 1982, année où furent organisės trois Grands Priz (Long-Beach, Las Vegas et Detroit) cette présence est même devenue symboli-

En capitulant devant l'énorme appétit financier de Bernie Ecclestone, président de la FOCA (Formula one Constructors Association) et désormais vice-président de la FISA (Fédération internationale du sport automobile), Jean-Marie Balestre, le président de la FISA, a indirectement renoncé à son rêve américain. En travaillant sur le continent nord-américain avec Jack Long, un publicitaire californien, ancien directeur de marketing de la défunte Association mondiale de hockey sur glace, Bernie Ecclestone a relégué les intérêts sportifs de la formule 1 au second plan.

Les deux hommes avaient déjà organisé le Grand Prix de Dallas et surtout celui de Las Vegas sur... le parking du Caeser's Palace. Ce sont eux encore qui gèrent le Grand Prix de Detroit et celui de Montréal, rétabli au calendrier après un an d'absence consacré à de multiples

A partir d'Indianapolis

Après avoir financé l'aménagement du circuit Gilles-Villencuve sur l'île Notre-Dame à Montréal, la brasserie Labett, par trois contrats cessifs avec la Fédération canadienne du sport automobile (FCSA) et la FOCA, avait obtenu l'organisation du Grand Prix du Canada de 1978 à 1986. Profitant de la volonté de la brasserie Molson, déjà sous contrat avec Jack Long pour d'autres compétitions automo-biles, de supplanter sa rivale pour l'organisation du Grand Prix de foravait fait monter ses demandes de droits de 1,5 million de dollars en 1986 à 2,2 millions de dollars

Une succession de procès a empê-ché le déroulement du Grand Prix du Canada en 1987, mais, pour 1988, Bernie Ecclestone a obtenu de la FISA la radiation de la FCSA, restée fidèle à Labatt, en exigeant également de Moison et des gouver-nements provincial et fédéral un investissement supplémentaire de 6,5 millions de dollars pour le circuit. Si l'on ajoute que le président de la FOCA se réserve générale-ment, en plus des droits d'organisa-tion, les droits d'exploitation publicitaire et les droits de télévision, on comprend mieux que les organisateurs américains se soient détournés de la formule 1 pour promouvoir des formulas moims collicus

L'incurie tant du pouvoir sportif que du pouvoir financier de la formule 1 a fait le jeu des promoteurs du championnat CART (Champion-ship Auto Racing Teams), créé en 1978 autour des 500 Miles d'Indianapolis, la plus vicille (1911) et la plus célèbre course automobile du monde. Cette formule s'adresse à des monoplaces un peu plus puis-santes (de 700 à 800 chevaux) que les formule 1, puisqu'elles tournent à près de 370 km/h sur les princi-peux circuits en ovale des Etats-Unis:

Grâce à des accords signés avec la télévision depuis 1983 pour la retransmission de toutes les épreuves, ce championnat a pris un essor rapide. Les quinze courses de 1987 ont été suivies par 2 510 000 speciateurs (167 000 de moyenne par week-end) et plus de 210 millions de téléspectateurs. Attirés par ce succès, les commanditaires ont investi l'un detnier plus de 350 millions de dollars pour le parrainage des épreuves ou des vingt et une écuries.

Contrairement aux responsables de la formule 1, qui, par souci de dissimuler leurs énormes profits, refusent même de communiquer les pourcentages de répartition des prix, les Américains pratiquent la trans-

parence la plus absolue. Ainsi saiton que Al Unser et Mario Andretti (champion du moude de formule 1 (champion du monde de formula 1 en 1978), ont respectivement gagné 5 471 748 dollars et 5 466 460 dollars de prix depuis le début de leur carrière en CART. Que Bobby Rahal a été le premier à dépasser le million de dollars de gains en une amée, avec 1 261 098 dollars en 1087. On encore que les 500 Millies donairs en 1201 096 donairs en 1987. Ou encore que les 500 Miles d'Indianapolis ont distribué, cette année 5,2 millions de dollars de prix, dont 804 853 dollars à Rick Mears, territories de 1985 de

Honda ez observateur

le vainqueur.

Le succès du championnat CART et les sombres perspectives pour la formule 1 aux Etats-Unis - le promier marché automobile mondial pourraient influencer la stratégie de certains constructeurs, Ainsi, en 1987, Porsche, qui exporte trois de ses ingénieurs aux 500 Miles d'Indianapolis. Officiellement, ils y étaient en « observateurs », mais leur présence a suscité bien des rumeurs. Grâce à son usine de Marysville (Ohio), qui a fabriqué 315 000 véhicules en 1987, Honda est devenu le quatrième construc-teur aux Etats-Unis et projette de vendes un million de projette de vendre un million de voitures en Amérique du Nord en 1991. La formule Indy pourrait constituer un bon tremplin pour sa promotion.

Pour s'assurer le concours d'un commanditaire, Honda n'aurait pas à chercher bien loin. Mariboro, son partenaire en formule 1, est l'un des principaux commanditaires du championnat CART avec le parrainage de deux des quinze courses, de l'écurie Patrick Racing avec le Brésilien Emerson Fittipaldi (champion du monde de formule 1 en 1972 et 1974), ainsi que d'un challenge de 800 000 dollars pour les auteurs des tours les plus rapides. Il se murmure même que McLaren pourrait être le constructeur du châssis et que Ron Dennis, le directeur de l'écurie, surait songé à Peter Warr, le directeur de Lotus-Honda, pour s'occuper de cette nouvelle équipe en CART.

GÉRARD ALBOUY.

FOOTBALL: championnat d'Europe des nations

Michel Vautrot, la solitude de l'homme en noir

Décisive pour la qualification aux demi-finales du championnat d'Europe des nations dans le groupe A, la rencontre RFA-Espagne, vendredi 17 juin, au stade olympique de Munich devait être arbitrée par un Frauçais, M. Michel Vautrot.

MUNICH de notre envoyé spécial

Il n'y a qu'un représentant du lootball français sur les polouses de l'Euro 88 : Michel Vautrot, désigné pour arbitrer, le vendredi 17 juin, le match décisif entre l'Allemagne de

l'Ouest et l'Espagne. Vers l'âge de sept ou huit ans, un souffie au cœur, aggravé d'un déficit en globules blancs, l'avait cloué au lit pour de nombreux mois. C'est là lit pour de nombreux mois. C'est la qu'il a contracté le virus du football en lisant les journaux. A quarante-trois ans, il est l'un des arbitres euro-péens les plus respectés. L'UEFA lui a déjà confié une quarantaine de matches de Coupe d'Europe des clubs, dont la finale en 1986 et quelques rencontres à hant risque. Avec cinq finales de Coupe de France et plus de trente matches internatio-naux, il a le palmarès le plus riche des arbitres français.

« L'étais autant fait pour devenir "J'etais autant fait pour devenir arbitre que boxeur", reconsau-il. Fragile et timide, le petit Michel n'est entré dans un stade que sur les talons de sa grande sœur, élue Miss Foot au Racing Club franc-comtois, alors en deuxième division. Il ven-dait le bulietin du club dans les gra-dine, avant d'u signer à quaterza ann dins, avant d'y signer, à quatorze ans et demi, son premier papier. A etz-sept ans, il était bombardé rédacteur en chef d'Allez Besançon. Simultanément, il était devenu viceprésident du club des supporters. A ce titre, on l'enyoya sièger au comité professionnel du club. L'adolescent-dirigeant assistait, perplexe, aux réunions critiques du lund. « Quand on paradit, c'était toujours la faute de l'arbitre jamais calle de l'arbitre de l'a on perdait, c'était toujours la faute de l'arbitre, jamais celle de l'équipe. J'en al fait un jour la remarque. Un vieux dirigeant m'a dit: - Tais-toi, gamin, su ne connais rien à l'arbitrage. Ce fut le déclic. Quelques mois, plus tard, je passais l'examen théorique d'arbitre.

vert du médecin de famille. Ses vert du médecin de samille. Ses débuts au sifslet ne furent pas saciles. Visiblement, on ne faisait guère confiance à ce jeune homme en noir, sans passé de jouenr. Un inspecteur de la Ligue de Franche comté hui a même prédit qu'ell n'irait pas plus loin que la promotion d'honneur. tion d'ho

Anjourd'hul, le meilleur arbitre rançais compte dix-sept saisons en première division, treize au niveau international. On cite son nom pour arbitrer la finale de l'Euro 88, le 25 juin prochain. Mais, déjà, sa décision est prise : il arrêtera sa carrière avant l'age limite de quarante huit ans. Mais il défendra la corponition de la ration "jusqu'à [son] dernier souffle d'arbitre". "J'ai un métier pour gagner ma

vie et l'arbitrage pour la découverte du vaste monde et découverte des hommes. « Par l'intermédiaire du footbail, j'ai compris que le brassage des idées, des milieux sociaux et des races était générateur de progrès. .

120

10

223

int Pi

حث

BRANG SERIA

، سود

10 L 2

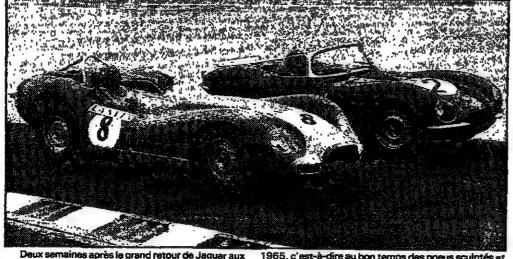
L'enrichissement est purement humain. « Pour un match international, nous ne touchons pas un cen-time, expliquot-il. L'UEFA assure time, expique-t-ii. LUEFA assure le transport et l'hébergement, «... Comme ses collègues, les juges de touche Gérard Biguet et Rémy Harrel, il aura, pour ce RFA-Espagne, les 175 francs suisses réglementaires pour les faux frais et le manque à gagner professionnel. Arrivé l'avant-veille da la rencontre, le trio français veille de la rencontre, le trio français partira de Munich le lendemain. quitte à revenir en cas de désigna tion pour la finale.

Comparée, aux enjeux financiers énormes du football, l'absence de rétribution des arbitres, hommes-clés des matches, paraît incongrue. « C'est notre force, affirme Michel Vautrot, notre liberté et notre indé-

Pour une rencontre qui peut pro-voques: l'élimination de la RFA. devant son public, la responsabilité de l'arbitre est écrasante. La pres-sion? Michel Vaurot l'évacue, en général, en entrant sur le terrain, : une erreur, tu es la risée du monde entier. Alors si, en plus, tu dois le

... JEAN JACQUES BOZONNET.

Rétro-Jaguar



Deux semaines après le grand retour de Jaguar aux Deux semaines apres le grand retour de Jaguar aux 24 Heures du Mans (Je Monde du 14 juin), las nostalgiques des années 50 pourront admirer les 25 et 26 juin sur l'autodrome de Linas-Montlhéry les bolides qui ont fait les grands mothents du circuit de la Sarthe à l'occasion du Grand Prix de l'âge d'or (1): Ferrari, types C et D, Lotus, Austin Healey, AC Cobra...

Le spectacle n'en sera pas moins une compétition, puisque les quinze courses organisées à cette occasion compteront pour le championnat de France des véhicules d'époque de compétition (VEC). Il s'agit de quel-que deux cent cinquante bolides construits avant 1965, c'est-à-dire au bon temps des pneus sculptés et

Ce grand prix, avec ceux du Numburgring (RFA), des 1 000 Milles (Italie) et de Laguna Seca (Etats-Unis), est l'un des plus importants au monde pour les voitures anciennes. Parallèlement aux courses dont le clou devrait être celle des Jaguar (types C et D, Lister, Tojeiro, Cooper, HWM et Alta), environ deux mille vol-

(1) De 8 heures à 19 heures. Prix des entrées : 50 F samedi, 90 F dimanche, 100 F les deux jours.

LOISIRS: Aquaboulevard de Paris

Le plus grand centre d'Europe en 1988

Dans une forêt d'étais métalliques, il aperçoit une salle polyva-lente de deux mille places. Les pieds dans l'eau, il transforme un obscur parallélépipède de béton en une cuisine rutilants où sont élaborés trois mille repas par jour. An sommet d'un pylône de 40 mètres, il accroche les arêtes d'une pyra-mide translucide. Au milieu d'un capharnaum de planches, il fait défiler des milliers de badauds alléchés par des vitrines rutilantes. Et, dans un fossé, il crée le clapot d'un lagon hawaien...

Quand, dûment botté et casqué, Michel Corbière fait visiter le chantier ouvert entre l'héliport et le Sofitel, porte de Sèvres, dans le quinzième arrondissement de Paris, il a, dans le moindre détail, la vision de ce que sera l'Aquaboule-vard l'an prochain. L'architecte Alexandre Ghiulamila convient qu'il a seulement transcrit les idées du PDG du groupe Forest-Hill pout « amarrer à la capitale le plus grand centre de loisirs

Michel Corbière est âgé de quarante-cinq ans. Il avait inter-rompu ses études en math sup pour « rouler sa bosse ». A trente ans, il a créé une entreprise de nettoyage industriel qui employait quatre cents salariés, quand il l'a vendue en 1984. Sept ans auparavant, il avait en sa première idée : offrir un toit aux joueurs de tennis, Il a emprunté 300 000 F pour créer le premier club, à Meudon. Aujourd'hui, le groupe Forest-Hill emploie trois cent cinquante per-sonnes et réalise un chiffre d'affaires consolidé de 150 millions

Plus de cinquante mille joueurs fréquentent chaque année les cent cinquante courts du groupe qui s'est développé dans l'hôtelierie et ies parcs aquatiques (Marcq-en-Barœui en 1986, Nimes en 1987). Bref, Michel Corbière est devenu en dix ans l'un des premiers entrepreneur de loisirs sportifs en Europe. Ses principaux titres de gloire : organiser un tournoi de tennis avec plus de trois mille participants, et avoir été consulté par le RCF sur la gestion des installa-tions prestigieuses de la Croix

Depuis le début de son deuxième mandat à l'Hôtel de Ville, Jacques Chirac voulait déve-

lopper les équipements de lossirs. Cette volonté s'exprimera dans le jardin d'enfants et le Centre Consteau des Halles, le bassin de l'Arsenal et l'ammation du canal Saint-Martin. Restait à créer, un grand centre nautique. La praine de Vaugirard (quinzième arrondissement) apparat comme une locali-sation exceptionnelle pour un pro-jet commercial : elle borde les quartiers de la capitale où la consommation des familles est la plus élevée de France pour les loisirs. Une douzaine de sociétés spécialisées furent consultées. Cinquaring de la consultées de la consultées. remirent des projets. Le 20 novem-bre 1986, un jury présidé par Ber-nard Rocher a retenu celui des architectes Ghiulamina et Hendricks pour le compte du groupe constitué par Forest-Hill avec la SAE, la Lyonnaise des eaux et Indosuez (le Monde du 23 novem-

Quatre pyramides de verre ...

« Paris a pris une décision à l'échelle de Paris », dit Michel Corbière. Les travaux commencés en octobre 1987 devraient permet tre la livraison en mars 1989 de 90 000 mètres carrés d'équipements répartis sur quatre niveaux et abrités par quatre immenses pyra-mides de verre attenantes à 2 hectares d'espaces verts. Une sorte de paquebot pour croisière immobile.

L'élément nautique sera com-posé d'une piscine à vagues, de toboggans liquides, d'hes souples, de bains bouillonnants, de plages et même d'un bassin de surf. Les autres aspects du dépaysement seront fournis par des équipements de gymnastique, un jeu de boules. un bowling, des tennis, un practice de golf. A cela s'ajouteront un club de bridge, quatre, restaurants, un centre médical, des magasins de diététique et cosmétique, un centre de thalassothérapie, des salons vidéo, dix bars...

Le prix de revient du mêtre carré devrait être de, 5 000 F. publicité de lancement comprise. L'investissement total est de l'ordre de 450 millions de francs. Onze sociétés ont complété le capitai mi-tial de 250 millions de francs, en dépit des incertitudes que pouvaient faire peser sur le projet les

déboires de parc de Mirapolis et le Arach boursier d'octobre dernier.

Pour assurer la rentabilité de l'opération, cinq mille personnes devront participer au moins à une activité par jour. Cela représent une fréquentation annuelle de 1,8 million de personnes, compara ble aux entrées de la Cité des sciences à La Villette, ou au Jardir d'acclimatation, mais inférieure de moitié aux visiteurs de la tour Eif

Pour attefnure ces' chiffres Michel Corbière table sur soixants mille membres qui, selon le qualin mille membres qui, selon le qualin des services utilisés, verseront de cotisations allant de 500 F (stan dard) à 5000 F (VIP). La recettupour arriver à de tels résultats es de « transormer les spectateurs es acteurs ». « La promotion des loisirs sportifs, dit-il, se fait sur de bases erronées. C'est-à-dire ser bases erronées. C'est-à-dire sui bases erronees. C'est-a-aire sui l'identification du pratiquant ave le champion. Ce n'est pas réalisté La nécessité d'un projet de déve loppement sportif est au confraîre conditionnée par la e mise et la la base. scène des pratiquants de base Au théâtre, un spectateur paye une fois pour voir une pièce, mais le acteurs payeraient souvent pour le jouer trois cents fois. C'est le concept fondamental de l'Aqua-boulevard.

De fait, « le vaisseau » sera traversé sur toute sa longueur par une artère ouverte au public qui pourrs regarder le déroulement de touter les activités. Et un supermarché d'articles de sports a été prévi pour attirer les gens dans cette galerie.

Autre motion importante : - L4. réponse à tous les besoins de le famille. Le sport est souvent in sujet de discorde dans un couple où l'un pratique et l'autre pas. Chacun pourra trouver à s'occu-per, selon ses gouts et ses possibi-

Michel Corbière pense que. & terme, l'Aquaboulevard pourra même être un concurrent de la résidence secondaire. « On sera un résidence secondaire. « On jera un compte d'exploitation loisirs pour chaque famille. Les charges des résidences secondaires sont de plus en plus lourdes. Par comparaison de l'orden de la lour de la l'orden de la lour de un investissement de l'ordre de 2000 F par an par famille, pour bénéficier de toutes nos installa: tions, paraîtra très léger.

ALAIN GIRAUDO.

LES HEURES DU STADE

Athlétisme Match Grande-Bretagne-URSS-France à Portsmouth le 19 juin.

Automobilisme Grand Prix de Formule 1

de Detroit, dimanche 19 juin. Olympus Rallye aux Etats-Unis du 23 au 26 juin.

Football

Championnat d'Europe des Nations jusqu'au 25 juin. Angleterre-URSS, samedi 18 à 15 h 30 (A 2 direct) ; Eire-Pays-Bas, samedi 18 (A 2 différé). Demi-finale mardi 21 (A 2 direct), mercredi 22 (TF 1

Golf

US Open à Brookline jusqu'au 19 juin. Open de France à Chantilly du 23 au 26 juin (FR 3, le 25 juin de 17 heures à 18 heures et le 26 juin de 16 heures à 17 heures).

Handball France-Etats-Unis le 21 juin

à Reims ; le 22 juin à Bobigny.

Omnisports

Premiers Jeux des sports et traditions de l'Europe du Sud en Corse (Calvi, Ajaccio, Propriano, Sartène, Porto-Vecchio, Corte, Santa-Maria-Poggio et Bastia), du 17 juin au

Sports équestres

Festival équestre d'Enghien, du 22 au 26 juin à

Tennis

Internationaux de Grande-Bretagne à Wimbledon, du

AVIATION

Le centenaire de Roland Garros

Ce sont vingt avions qui pren-dront, le samedi 25 juin au Bourget, le départ de la course aérienne Paris-Ajaccio-la Réunion. Organisée par l'aéroclub de l'île de la Réunion et par le comité national pour la commé moration du centenaire de Roland Garros, as de la chasse, né le 6 octobre 1888 à la Réunion, cette course fera escale à Ajaccio, Sanaa, Mombasa, Mayotte et arrivera, le samed 2 juillet, à Saint-Denis de la Réunion, au terme d'un voyage de 11 000 kilomètres. Les monomoteurs engagés ont une puissance de 250 à 300 chevaux et une vitesse allant de 280 à 400 kilomètres/heure. Quant aux bimoteurs, ils développent une puissance de 500 à 700 chevaux et peuvent attein-dre 300 à 450 kilomètres/

Economie

SOMMAIRE

■ A la différence de la plupart des banquiers européens, les banquiers français maintiennent leur opposition à la rémunération des dépôts à vue (lire page 29).

ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR

■ La Société des Bourses françaises a autorisé la surenchère du groupe Schneider sur Télémécanique à 5000 F-5500 F (lire ci-dessous).

E Selon le secrétaire d'Etat américain à l'agriculture, la sécheresse « représente une menace pour la meilleure zone de production agricole du monde, la Corn Belt »(lire page 28).

■ A la confédération FO, les deux candidats à la succession de M. André Bergeron paraissent avoir des chances égales (lire page 28).

■ Le gouvernement Rocard entend maintenir une politique de rigueur budgétaire (lire

Les leçons de l'OPA de Schneider sur Télémécanique

Amère défaite pour les salariés-actionnaires

Depuis soixante-quatre ans, Télémécanique était considérée comme un cas d'école pour son organisation un cas d'école pour son organisation sociale. Depuis quatre mois, elle est devenue l'exemple de ce qu'il ne fant-pas faire lorsqu'on lance une OPA. Car, finalement, l'offre publique d'achat de Schneider aura été longue (cinq mois), coûteuse (près de 7 milliards) et aboutira à la prise de contrôle d'une entreprise démora-lisée par quatre prois de lutte inverte. lisée par quatre mois de lutte inutile.

Des rumeurs d'OPA sur Télémé-canique, leader français des automa-tismes industriels, circulaient avec insistance depuis plusieurs mois lorsque la groupe Schneider annonça, le 4 février dernier, qu'il lançait une offre publique d'achat sur cette entreprise, fort jalouse de son indépendance. L'initiative suscite immédiatement diatement une levée de boucliers chez Télémécanique, direction et intersyndicale (Force ouvrière, Confédération autonome du travail et CGC) confondues. L'objectif du patron de Schneider, M. Didier Pincau-Valencienne : réunir sous une même bannière sa filiale Merlin-Gerin et Télémécanique afin de constituer un grand pôle électri-que français spécialisé dans la basse tension. Dans un contexte mondial marqué par les concentrations, les deux entreprises de tallie moyenne doivent, selon lui, s'unir pour partir à l'assant des marchés étrangers.

医通讯花虫 网络麻蚊麻木

1 1 1 mg

- min 2

A CONTRACT OF BEING

station of a topography

and aspect to large stops.

Le projet est d'une importance capitale pour M. Pineau-Valencienne. Après sept années de désinvestissements (en se souvient de la faillite de Creusot-Loire), ne la famile de Creusor-Lorre),
Pachat de Télémécanique devait
marquer avec échat le débat d'une
nouvelle ère, celle du redéploiement
du groupe Schneider, allégé de sesactivités déficitaires, appuyé sur des
actiomaires solides et recentré sur les industries électriques (le Monde Affaires du 12 décembre 1987).

Vaches maigres de l'atome

Mais ses arguments ne passent qui en réfutent totalement la logique industrielle et qualificat le rappro-chement entre leur entreprise et Merlin-Gerin de « synergie de grand-papa » (le Monde du 13 février). Télémécanique, soulignent-ils, n'a pas attendu Schneider pour exporter, réalisar des bénéfices et être à la points technologique. Quitte à perdre leur chère indépendance, les responsa-bles de Télémécanique cherchent donc un allié suffisamment riche pour supporter une bataille bour-sière qui les aiderait contre Schnelder tout on préservant leur indépen-

Cet allié, ils le trouvent, des avant le 4 février, en Framatome et en son patron, M. Jean-Clande Leny. Les intérêts de Framatome et de Télémécanique se rejoignent : le Epilogue dans l'affaire Télémécanique. Les autorités boursières ont donné, le jeudi 16 jain, leur feu vert au groupe Schneider pour qu'il lance une nouvelle offre publique d'achat (OPA) sur cette entreprise. Les actionnaires qui vendront leurs titres immédiatement se voient proposer 5000 F et ceax qui ne le feront que dans un an recevent 5500 F. Ainsi prend fin une bataille boursière qui a opposé quatre mois durant Schneider à Fransatome, alié de Télémécanique. A Jeur corps défendant, les 13700 « télémécaniciens » vont devoir apprendre à vivre su sein du groupe Schneider.

constructeur de chaudières mucléaires est riche (son trésor de guerre est estimé à 5 milliards) et herche à se diversifier dans une industrie de pointe pour «faire du chiffre» pendant la période des vaches maigres de l'atome (le Monde Affaires du 20 février). Télémécanique était une des entrepriscs appartenant au champ des possibles: Framatome avait d'ail-leurs pris contact avec elle quelques leurs pris contact avec elle quelques mois plus tôt mais s'était fait éconduire par le président de l'entre-prise, M. Jacques Valla, toujours an nom de l'indépendance. M. Leny se lance donc dans le jeu. Au passage, il n'est pas mécontent de gêner son ancien patron, M. Pineau-Valencienne, avec lequel il entretenait de forts mauvais rapports lorsane Framatoma était filiale. que Framatome était filiale (indirecte) de Schneider, avant qu'elle ne passe dans l'orbite de la CGE.

Le 19 février, il lance donc une contre-OPA, marquant le début d'un baraille boursière émaillés de coups de théâtre, rebondissements et points d'orgue, qui verra le prix de l'élémécanique atteindre des sommets perfaitement irréalistes.

Anjourd'hui, pour se rendre maître de l'entreprise, M. Pineau-Valencienne dépense presque le dou-ble de ce qu'il avait prévu le 4 février. « Je n'ai qu'à me baisser pour ramasser les milllards », effirmaital en mara dernier. A lui de affirmait-il en mars dernier. A lui de financer samement cettes operation,
man pour autant pressurer Telémécanique pour rentabiliser son inves-

Car M. Pineau-Valencienne a commis en définitive deux erreurs de taille : il a sous-estimé la résis tance des «télémécaniciens» et Il s'est trompé dans le calendrier. En effet, son attaque a eu pour résultat de jeter dans la rue des salariés qui n'avaient jamais manifesté de leur vio et de les amener à débrayer, ce qu'ils n'avaient même pas fait en 1968! Le tout à quelques semaines des élections. L'affaire était d'autant plus maladroitement menée que les « télémécaniciem» ne sont as des salariés comme les autres. Grace à une subtile politique d'intéressement et de participation (le Monde du 10 février), ils sont aussi actionnaires de leur entreprise, à hauteur de 10 % à 12 %.

Ceux qui n'avaient jamais arpenté les conloirs des ministères alertèrent alors les pouvoirs publics au sujet du paradoxe qu'il y aurait pour le gou-vernement Chirac, prêchant la parti-cipation et défendant l'actionnariat populaire, à laisser Schneider faire li de la volonté des salariésactionnaires. Une spirale infernale s'enclenchait.

M. Edouard Balladur, ministre (RPR) de l'économie, intervient donc. Officiellement, en annonçant qu'il fallait revoir les règlements régissant les OPA en France. Offi-cieusement, en demandant au prési-dent de la CGE privatisée, M. Pierre Suard, de soutenir sa m. ricate suard, de souteuir sa filiale Framatome dans son rôle de « chevalier blanc », c'est-dire de défenseur de Télémécanique contre Schneider. Politiquement proche du RPR, M. Suard accepta, malgré ses réserves sur l'envolée du prix de Télémécanique. Mais mélanger poli-Télémécanique. Mais mélanger poli-tique et industrie demande du doigté. Les «télémécaniciens» en font l'expérience. Car, devant la violence de la bataille boursière et la passion qui entachait le dossier, le gouvernement de droite décida... de ne pas décider. Pas avant les élec-

Nouvelle déception ensuite. Le retour des socialistes au pouvoir devait changer radicalement les données du dossier. Les salariés avaient pris contact avant les élections avec tous les « ministrables » du PS. Mais, de l'opposition au pou-voir, il y a un monde et les assu-rances de sympathie ont mai supporté l'épreuve des faits. On eut beau jeu, rue de Rivoli, de classer cet épineux dessier-sons l'étiqueses - héritage - ... et de laisser faire le ministre de l'industrie. Ce glisse-ment, anodin en apparence, fermait en fait tout espoir de sauvetage de Télémécanique par Framatome. Car on vit le patron de la CGE. M. Pierre Suard, retrouver opportunément le sens des réalités économiques et refuser d'aller plus loin dans

par le ministère des finances à la délicate question du « noyau dur » de la CGE aurait-elle pu la faire flé-chir? De son côté, M. Roger Fau-roux, le ministre de l'industrie, reçut très tot M. Didier Pincau-Valencienne et ses arguments l'ont visiblement convaince. Dire

aujourd'hui comme il le fait, qu'il y a « plus de synergies » entre Schnei-der et Télémécanique qu'entre Fra-matome et Télémécanique est une évidence. Assurer que « l'intégra-tion dans un grand groupe est un élément de sécurité » est une opinion qui n'étonne guère dans la bounon du n'etonne guere dans le bou-che de l'ancien patron de Saint-Gobain. Mais qualifier d'a inopportune » l'hostilité des «télémécaniciens » à l'arrivée de Schneider et de surcroît donner un coup de chapeau à M. Pineau-Valencienne qui « a eu le considérq-ble mérite de redresser son entreprise » laisse rêveur...

Etrange alchimie

La politique s'est donc retournée contre les « télémécaniciens ». Leur SOS lancé en direction de l'Etat n'aura servi qu'à perdre quatre mois pour arriver au même résultat... voire à un résultat pire. Car non seulement les sommes déboursées sont plus importantes – et donc plus difficiles à rentabiliser l'ambiance à l'intérieur de l'entre-prise s'est fortement dégradée au fil des semaines. Il faudra beaucoup de diplomatie à l'ancienne direction, à la prochaine ainsi qu'à l'intersyndicale pour faire entendre raison à des salariés qui se sont battus jusqu'au bout contre Schneider.

Certes, la perspective de mettre sur pied une reprise de l'entreprise par les salariés (RES), qui aurait été coûteuse, fissurait l'unanimité du personnel. Certes, les syndicats minoritaires (CGT, CFDT) exprimaient ces derniers temps leur malaise croissant face à un front un direction-intersyndicale, regrettant que le « contre pouvoir » syndical ne jone plus son rôle... Mais la grande majorité des salariés de Télémécanique ne voulait pas de Schneider et pensait que le fait d'être actionnaire de l'entreprise, parfois au prix d'un endettement, lui permettait d'avoir son mot à dire. Il n'en a rien été.

Chacun est conscient du risque d'une réaction désespérée. Reste que que qui se dissout, cet étrange mélange entre paternalisme, avancée sociale et fort sentiment d'appartenance à l'entreprise qui contribuait au succès de la société. Télémécanique, une des trop rares moyennes entreprises performantes du tissu industriel français, rentre dans un grand groupe. Etait-elle condamnée inévitablement par les concentrations industrielles mondiales? Nul n'en saura jamais rien, On peut juste sonhaiter que la nouvelle équipe évitera les excès de la victoire et saura oublier ces quatre mois. M. Pineau-Valencienne est responsable de l'avenir de 13 700 salariés supplémentaires.

FRANÇOISE VAYESE

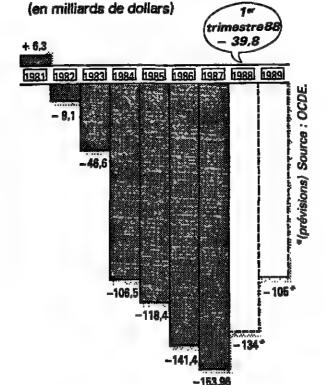
M. Clayton Yeutter laisse prévoir un excédent commercial américain

« Nous prévoyons de parvenir à un excédent commercial avant longtemps », a affirmé, jeudi 16 juin, M. Clayton Yeutter, représentant spécial du président

Reagan pour le commerce. Selon M. Yeutter, les Etats-Unis pourraient enregistrer un excédent commercial au terme du processus d'ajustement structurel en cours entre les grands pays industriels. Mais cet ajusteent devrait être plus « doulouneux » pour le Japon et l'Europe que pour les Etats-Unis. Si les Américains doivent ralentir leur consommation, épargner plus, exporter davantage et réduire leur déficit budgétaire, les Japonais et les Européens doivent eux réorienter leurs économies pour les tourner moins vers l'exportation et plus vers la demande inté-

cessus d'ajustement peut conduire à une augmentation du chômage et risque de secouer certaines industries. Le secrétaire au Trésor, M. James Baker, avait indiqué, mercredi 15 juin, que la réduction du déficit comme américain semblait indiquer un ralentissement de la consomma tion intérieure aux Etats-Unis. Ce qui répondrait, selon M. Baker, aux souhaits d'autres grands pays industriels qui accusent les Américains de ne pas prendre de mesures pour ralentir une demande intérieure, cause principale du déficit commercial. Selon les experts américains, le déficit de la balance des opérations courantes est en voie de nette





Le développement technologique en Europe

Deux cent quatorze projets ont reçu le label Eurêka

COPENHAGUE

Copenhague a accueilli, les 15 et 16 juin, la sixième conférence minis-térielle d'Eurêka dont le Danemark assumait la présidence depuis neuf mois. Le 1ª juillet ce sera au tour de l'Autriche de prendre la relève.

Alors que les cinq premières conférences d'Eurêka avaient essentiellement été consacrées à prendre des dispositions variées et à mettre en place des structures simples, en mesure de placer sur les rails ce vaste projet multiforme lancé en 1985 à l'initiative du président Mitterrand (1), cette sixième conférence s'est pettement démarquée des précédentes. Elle aura permis pour la première fois aux dix-neuf pays représentés (les douze de la CEE, les six de l'Association de libre échange et la Turquie) de faire le point des réalisations déjà en train. Et en ce domaine l'optimisme dans l'ensemble a été de règle.

En trois ans, Enrêka a déjà effectué des pas de géant. Bilan avant Copenhague: cent soixante projets impliquant neuf cent cinquante liens de collaboration transnationale tissés entre les universités, les instituts de recherche et les entreprises, et touchant à huit secteurs principaux, qui vont de la robotique au laser, de la biotechnique à l'énergie. Cinquante-quatre nouveaux projets de recherche, d'une valeur d'environ 360 millions d'ECU (2,5 milliards de francs), ont été acceptés. Le total atteint donc deux cent quatorze projets ayant reçu le label Eurêka, d'un coût global de 3,8 milliards d'ECU (26,5 milliards de francs). La France est le principal pays inté-ressé, participant à cent sept pro-jets: « Nous représentons de 25 % à 30 % du financement global à ce jour », a indiqué M. Hubert Curien, ministre de la recherche, qui conduisait la délégation française.

La moitié des entreprises privées engagées dans le programme Eurêka sont des PME. M. Curien a tenu, à ce propos, à rappeler que les pro-blèmes qui se posaient à la plupart de ces PME touchaient moins à la production et à la recherche qu'aux risques financiers qu'elles pouvaient encourir, surtout quand elles étaient innovatrices ». Comment les protéger suffisamment contre la menace

d'un fisseo toujours possible? Le gouvernement français précédent avait eu l'idée d'entamer des pourparlers avec les compagnies d'assurances afin d'obtenir qu'elles créent une assurance spéciale Eurêka à des conditions acceptables, constituent pour ces PME un filet de sécurité. La question n'a pas été tranchi

Le soutien de Bruxelles

Les critiques adressées au départ par la Commission de Bruxelles, qui défend ses propres programmes Esprit, Race, etc., se sont désormais apaisées. La CEE « se félicite des progrès réalisés vers l'établissement d'une complémentarité solide entre Eurèka et la Communauté euro-péenns », a déclaré, à Copenhague, M. Karl Heinz Narjes, viceprésident de l'exécutif européen. Il a ajouté que « cette relation entre Eurèka et la recherche communau taire n'est pos compétitive mais complémentaire ».

La Commission, qui accueille le développement d'Eurêka en tant qu'instrument de promotion d'une collaboration technologique transfrontalière, a soutenu activement les projets d'Eureka, a précisé M. Narjes. C'est ainsi qu'en ce qui concerne le projet Eurotrac (l'un des trois projets-phares présentés à Copenhague), la Commission a accepté deux contrats de sous-traitance d'un volume financier de 2 millions d'ECU pour une période

Il en est de même pour le projet de télévision à haute définition, complété par trois projets commu-nautaires du programme Race, d'un montant total de 16 millions d'ECU.

M. Narjes a demandé à la conférence de veiller à l'application d'une seule norme pour la télévision à haute définition, qui est en ce moment au stade de développeme afin d'éviter une répétition de la controverse PAL-SECAM, dans les années 70, et qui avait abouti à une division des marchés.

CAMBLLE OLSEN.

(1) Ce projet qui concerne d'autres pays européens que ceux de la Commu-nauté (dix-neuf en tout) est destiné au développement de l'industrie eurodéveloppement de l'industr péenne des hautes technologie.

En créant une société commune avec Texaco

L'Arabie saoudite prend pied sur le marché pétrolier américain

Le vaste mouvement de réintégration du puits à la pompe engagé dans le secteur pétrolier entre les Etats producteurs et les compagnies vient de connaître un nouveau et important rebondissement. Après le Koweit, le Venezueia, la Norvège et la Libye, c'est au tour de l'Arabie saoudite, premier exportateur mon-dial de brut, de desceadre la filière et de prendre pied sur les marchés de consommateurs. Le royaume a annonce, jeudi 16 juin, l'achat pour un montant voisin de 2 milliards de dollars (soit 12 milliards de francs environ), dont 800 millions de dollars a cash », d'une participation dans le raffinage et la distribution de la compagnie Texaco aux Etats-

L'accord de principe conclu entre les deux partenaires donnera au royaume la moitié des parts d'une nouvelle compagnie commune (joint venture) qui regroupera trois grosses raffineries américaines, 1 450 stations service appartenant à Texaco, ainsi qu'un réseau de 10 000 stations indépendantes distribuant ses produits. La nouvelle compagnie pourra acheter et traiter du plan de restructuration engagé environ 600 000 barils/jour de baut par la direction afin de dégager

saoudien, soit environ 14 % de la 5 milliards de dollars pour régler. production actuelle du royaume. Elle regroupe, grosso modo, les trois quarts de l'aval pétrolier de Texaco aux Etats-Unis, concentré pour l'essentiel dans l'est et dans le sud du pays.

Selon la troisième compagnie américaine, l'accord lui rapportera environ 2 milliards de dollars au total. L'Arabic saoudite, outre les 800 millions de dollars correspondant à sa part du capital, s'est en effet engagée à fournir 75 % des stocks initiaux et environ la moitié des actifs circulant

Pour la direction de Texaco, engagée dans une bataille boursière avec son principal actionnaire, le « raider » Carl Icahn, qui veut en prendre le contrôle complet pour liquider la compagnie par morceaux, cet accord constitue une victoire importante. L'Arabie saoudite a, en effet, précisé qu'il serait remis en question si Carl Icahn parvenait à prendre le contrôle de Texaco. Or l'entente avec le premier vendeur mondial de pétrole brut constitue un point-clé du plan de restructuration engagé

entre autres, le procès qu'elle a perdu coutre la compagnie Pennzoil, procès qui l'avait conduite à se mettre sous la protection de la loi des faillites. En vendant certaines filiales, comme récemment Texaco Allemagne, ou en cédant une part de son aval, la compagnie peut espérer survivre, alors que les plans de M. Icahn significat sa liquidation pure et simple.

Compenser la chiete da lirut

En outre, l'accord avec l'Arabie saoudite, avec qui elle est liée depuis cinquante ans, ayant participé aux premières découvertes pétrolières dans le royaume et exploité depuis au sein de l'ARAMCO (1) les réserves saoudiennes, assure dura-blement à la compagnie un accès privîlégié au brut le moins cher et le plus abondant du monde.

De son côté, l'Arabie saoudite cherche par cette association à garantir les débouchés de son brut et à s'affranchir des aléas du marché international. L'expérience mouvemontré aux États producteurs les avantages de l'intégration amontaval. Ceux d'entre eux qui, comme le Kowelt ou le Venezuela ont acquis des moyens de distribution propres sur les marchés de consommation ont en effet eu beaucoup moins de mal à écouler leur production et réussi même, lors de la chute des cours, à compenser en partie par les bénéfices tirés du raffinagedistribution les pertes enregistrées à la production. L'Arabie saoudite, engagée dans un vaste processus de restructuration interne, devrait logiquement poursuivre cette stratégie et négocier d'antres accords d'association ou de rachat de réseaux en Europe et en Extrême-Orient.

mentée des trois dernières années

VEROMIQUE MAURUS.

(1) L'ARAMCO, compagnie appartenant au gonvernement saoudien mais enregistrée dans l'Etat américain du Delaware, exploite les champs géants du royaume, grâce à un contrat de service passé avec les compagnies américaines Exxon, Texaco, Chevron et Mobil.

L'assemblée générale, qui s'est tenue sons la présidence de M. d'Espine, a approuvé les comptes de l'exercice 1987 approuve les compres de l'exercice 1967 qui se soldent per un bénétice net de 76 977 941,26 F, à comparer aux 79 848 810,20 F comprenant en 1986 21 millions de francs de plus-values nettes sur réalisation de titres de partici-pation et de filiales.

Elle a décidé la distribution aux 4 473 540 actions de 75 F nominal com-posant le capital social d'un dividende net de 10 F qui, augmenté d'un avoir fis-cal de 5 F, forme une répartition globale de 15 F. Cette répartition se compare à la distribution au titre de l'exercice 1986 d'un dividende de 37 F, assorti 1966 d'un avancine de 37, assura d'un avoir fiscal de 18,50 F, aux 1 006 840 actions de 100 F nominel existant avant les opérations d'apport partiel d'actife, incorporation de

Les comptes consolidés de la Com gnie financière de Paris au 31 décem 1987 font appearance un bilan global de 1987 font appearance un bilan global de 16 milliards de francs, des fonds propres de 1,187 milliard de francs et un résul-tat net de 162 millions de francs, comparé aux 193 millions de francs pour pare aux 193 milions de trancs pour l'exercice précédent. Hors opérations exceptionnelles et à méthode et charges d'impôt constantes autre 1986 et 1987, ce résultat 1986 s'établissait à 164 mil-llors de francs.

Le conseil d'administration, réuni après l'assemblée, a fixé au 4 juillet 1988 la date de mise en palement du



Dividende net de 23 F per action en 1988

Sous la présidence de M. Jacques Merceron-Vicat, l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie au siège social, a approuvé le 15 juin 1988 les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1987.

Les ventes de ciment de la société out progressé de 4,7 % en métropole en 1987 avec 3 442 000 tonnes, coutre 3 288 000 tonnes en 1986. Les livraisons tions confordues out atteint 3 554 000 tonnes (+ 3,5 %).

La production de papier d'impression-écriture a été de 25 000 tonnes, celle des sacs d'emballage de 35 millions d'unités. Les chiffres caractéristiques de l'acti-vité de la société en milliers de francs se

	1966	1387
Chiffire d'affaires	1564495	1735137
Excédent brat d'exploitation	347 803	
Caracité d'autolimacement	214806	274448
Résultet aut		131 800

Les investissements industriels se son Euroés à 152 millions de francs. Les ventes de béton prêt à l'emploi du groupe out représenté 2 239 699 mètres celles de granulats

cubes, celle 5 282 758 tounes. Les produits de la chimie du bâtiment fabriqués par Solor et France-Endult, ainsi que les produits distribués par VMS et les filiales du groupe, avec une croissance de 65 % du chilfre d'affaires, ont connu un développement significatif grâce à une réorganisation et à une

Le chiffre d'affaires de nocre filiale américaine National Cement Company, Inc. s'est élevé à 50,3 millions de dol-lars, contre 44,3 millions en 1986. Compte tenu du caractère récent de Compte tenu du caractere recent de l'achat à la fin de l'année 1987 d'une cimenterie en Californic, à Lebec, au nord de Los Angeles, cette acquisition n'a pas eu d'influence significative sur es comptex consolidés du groupe en

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe par activité a été le suivant lors de l'exercice écoulé (en millions de

francs): Ciment France Papier Mordort, chimis du bërhuent 155 514

& divers Ciment Etats-Unis soit un chiffre d'affaires total de 2,872 milliards de francs, contre 2,405 milliards en 1986. La d'autofrancement comolidée s'élève à 393,02 millions de france, et le résultat net à 176,02 millions, contre une capacité d'autofinancement de 308,33 milious en 1986 et un résultat net de

Entérinant la proposition d'affecta-tion du résultat, l'assemblée générale a décidé la distribution d'un dividende de 23 F par action, auquel s'ajoutera l'impôt déjà versé au Trésor (avoir fiscal), ce qui représente un revenu brut de 34,5 F par action. Le dividende sera mis en paiement à partir de 1 de août 1988.



Lors de la réunion du 14 juin 1988. M. Jean-Jacques Coppee a été nommé président du conseil d'administration de Duménil-Leblé Bank Belgium, filiale bruxelloise de groupe Dumenel-Lebie.

Le conseil d'administration de TUR-BOMECA s'est réuni le 15 juin 1988. Il a nommé M. Jacques Marchand, direc-teur général de la sociésé, à compter du In novembre 1988.

M~ Sonia Meton et M. Amany Halna du Fretay, qui avaient accepté d'assumer conjointement et à titre trand'assumer conjointement et à titre tran-sistoire les fonctions de directeur géné ral de la société depuis le 18 novembre 1987, cesseront leurs fonctions le 31 octobre prochain.

Sar proposition de M. Jacques Mar-chand, le conseil a ensuite nommé M. Raymond Heng, directeur général adjoint, également à compter du le novembre 1988.

A cette date, la direction générale de la société comprendra donc M. Joseph Szydlowski, président directeur général, M. Jacques Marchand, directeur général, et M. Raymond Hong, directeur

M. Jacques Marchand, ancien Siève de l'Ecole Polytechnique, est âgé de cinquante-quaire ans. Tout d'abord officier de l'Armée de l'Air et breveté pilote de chasse, il entre en 1958 dans le groupe Total. Détaché à Atochimie, il y groupe Total. Détaché à Atochimie, il y est successivement directeur de la division pétrochimie, puis directeur de la division des plastiques techniques. En 1981, il est directeur général de Rousselot et, en 1985, président directeur général de la compagnie Rousselot. Début 1986, il est nommé directeur exécutif d'une société française d'ingénierie.

M. Jacques Marchand est chevalies

M. Raymond Heng, cinquanto-deur ans, ancien siève de l'Ecole Polytechni que, breveté pilote de chasse, diplômé de l'Ecole nationale supérieure de l'arractique, a effectué le début de sa carrière comme ingénieur militaire de l'air à la direction générale de l'arme-ment où il a été affecté au centre ment ou il a etc allecte au centre d'essais aéronautiques puis au SJAR de Toulouse. Il est entré chez TURBO-MECA en 1975 où il a exercé successivement les fonctions de directeur de l'asine de Tarnos, de directeur de production et, depuis septembre 1987, directeur délégué à la direction géné-

M. Raymond Heng est chevalier de Fordre national du Mérite.

ASTORG

Compagnia d'investissements

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 13 juin 1988 sous la prési-dence de M. Gérard Worms, a approuvé les comptes de l'exercice 1987 qui se soldent par un bénéfice net de 12,8 MF contre 37,1 MF en 1986. Après impôt, mais avant dotations et reprises de provisions, le résultat de 1987 ressort à 82 MF au lieu de 46 MF en 1986.

Le dividende a été fixé à 7,80 F net par action ancienne, assorti d'un avoir fiscal de 3,90 F, au même níveau qu'au titre de l'exercice pré-cédent, et à 3,90 F net par action nouvelle, avec jouissance du 1" juil-let 1987, assorti d'un avoir fiscal de 1,95 F. Le montant total de la distri-bution s'élèvers à 22 MF et la mise

L'assemblée extraordinaire qui a suivi l'ordinaire a autorisé le conseil à consentir aux salariés des options souscription d'actions de la

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE (CMM)

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 14 juin 1988 sous la présidence de M. Roland Haas, a approuvé les comptes de l'exercice 1987 ainsi que les résolutions qui lui étaient présentées. En particulier, elle a confirmé l'affectation du résultat net de l'exercice (soit 305 322 F) et la mise en distribution d'un dividende de 5 F par action, soit 7,50 F avec l'avoir fiscal, identique à 7,50 F avec l'avoir fiscal, identique à celui de l'exercice précédent. Ce dividende, correspondant au coupon n° 20, sera payable à compter du l'a juillet aux guichets de la banque Paribas et de la BNP.

Dans son allocution, le président : souligne que l'exercice écoule devait être considéré comme une année de transition, la priorité ayant été donnée au développement de la division tôlerie fine pour l'électronique, en pleine expansion, alors que certains autres secteurs, affectés par le mainties d'une conjoncture défavorable, ont fait l'objet que les premiers mois de 1988 mar quaient une nette progression du chiffre d'affaires par rapport à la période cor-respondante de 1987, ce qui devrait conduire à des résultats également en

Enfin, le président a rappelé qu'ayant tteint l'age de la retraite, il proposeran u conseil la désignation d'un nouveau

Une assemblée générale extraor mire, tenue à la suite de l'assemblée naire, tenué à la suite de l'assemblée générale ordinaire, a décidé le transfert du siège social dans les nouveaux locaux de la société, à Trappes-Elancourt (ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines). Le conseil d'administration, rénni à l'issue de ces assemblées, a pris acte du départ à la retraite du président, M. Roland Haas, qui reste administra-

teur et a été nommé président d'hon-neur. Sur sa proposition, le conseil a désigné M. Jean-Noël Mathieu comme président. Sur proposition de celui-ci, le conseil a nommé M. Louis Berthomien

Économie

SOCIAL

Le comité confédéral de FO à Rennes

M. Bergeron: «Je n'ai pas de dauphin»

RENNES de notre envoyé spécia

Pour la cinquante-deuxième et dernière fois depuis 1963, année où il est devenu secrétaire général de FO, M. André Bergeron, soixantesix ans, a présenté un rapport au comité confédéral national (CCN), comité confédéral national (CCN), qui a réuni à Rennes, les 15 et 16 juin, les responsables de fédérations et d'unions départementales. Lors du prochaîn CCN, le 4 février 1989, au lendemain du congrès confédéral de Paris, M. Bergeron ne sera présent que pour passer la main à son successeur. Si l'ambiance a été calme et sereine lors de ce CCN, qui a entende companyante in interpret. a entendu quarante-cinq interven-tions, les interrogations sur la suc-cession étaient dans toutes les têtes.

« C'est resté en demi-teinte », a assuré à la presse M. Bergeron. contrairement à la CFDT pour la succession de M. Maire, FO est encore loin d'avoir réglé le remplacement de M. Bergeron à la tête de la confédération. Officiellement, il y a deux candidats déclarés, tons deux membres du bureau confédéral : M. Marc Blondel, cinquante ans, succes secrétaire répéral de la fédé. M. Marc Blondel, cinquante ans, ascien secrétaire général de la fédération des employés et cadres, M. Claude Pitous, cinquante-deux ans, ancien secrétaire général de la fédération des PTT. Le premier, membre du PS, le premier est souteau par la majorité des fédérations, tandis que le secone, qui n'est pas adhérent d'un parti politique mais peut être considéré comme un peut être considéré comme un « social-démocrate » bon teint, a

davantans les faveurs des unions départementales. An sein de FO, la préférence de M. Bergeron pour M. Pitous est un secret de Polichinelle, mais le secrétaire général se garde bien d'en faire publiquement état. D'autant qu'à l'heure actuelles chances des deux concurrents les chances des deux concurrents semblent être redevenues égales...

Lors da CCN, M. Bergeron a fait une intervention spécifique sur la question de sa succession. Exhortant ne nouvelle fois ses militants à la tolérance - alors que la bataille interne est très sévère, - il a notamment affirmé: «Lorsque mon suc-cesseur sera élu, tout le monde devra se rassembler autour de lui. Si c'est Blondel, c'est Blondel. Si 'est Pitous, c'est Pitous. » M. Jenet, secrétaire confédéral pro-che de M. Blondel, qui avait « démenti » dans FO-Hebdo que le choix ait déjà été fait en favour de M. Pitous, a sjonté: «Il n'y aura pas de discordance majeure. L'unité de la maison ne sera pas en cause.»

Prodence et préférences

Devant la presse, M. Bergeron a 6té plus loin en soulignant qu'il ne prendrait pas publiquement position pour indiquer son choix personnel: « Le CCN, dans sa souveraine sagesse, décidera. Je n'ai pas de dauphin. Il n'y aura pas de ma part de déciaration de cette sorte. » Une telle prudence officielle ne devrait cependant pas empêcher M. Berge-ron de contimer à indiquer ses pré-

férences dans aes nombrenses tour-nées départementales. Il est toutefois très soucieux d'empêcher toute crise ouverte et souhaiterait que M. Blondel et M. Pitous se met-tent d'accord — comme il l'avait fait lui-même avec Gabriel Ventejol, son concurrent en 1963, — afin qu'au moment du choix il n'y ait plus qu'un candidat... Rêve? Le CCN de FO a écalement évo-

Le CCN de FO a également évo-qué les questions d'actualité. M. Bergeron a beaucoup parlé des salaires, en souhaitant que pour le SMIC « on dépasse le simple mains tien du pouvoir d'achat ». Il a répété que les salariés demandaient repets que les saianes denandalem une progression de leur pouvoir d'achat, en ajoutant qu'en cas de grèves sur cette question les syndi-cats FO « ne joueront pas le rôle de freins ». Dans sa résolution, adoptée à l'unanimité, le CCN de FO « demande le rétablissement de "autorisation administrative de licenciement ». Sur ce point, la presaion de la « base » a été forte. Mais, devant la presse, M. Bergeron a été moins catégorique, en souhaitant seulement qu'e il y qui une intervencion de la protesse publique préstion de la puissance publique préa-lablement au licenciement ».

lablement au licenclement ».

Le secrétaire général de FO a figalement réitéré son opposition à la Sécurité sociale « à deux vitesses », en égratignant au passage la Fédération nationale de la Mintualité française. Si le rapport que M. Chotard doit présenter fin septembre au Conseil économique et social, repremait les idées qui lui ont été prêtées récemment, FO, a précisé M. Bergeron, votera coutre. Dans son rapport

devant le CCN, il a également insisté sur le fait que le produit de l'impôt sur les grandes fortunes ne couvrirait pas le financement du revenu minem d'insertion. Il a demandé à M. Rocard de ne rien mettre à la charge de l'UNEDIC, cas « on peut estimer que 300 000 chômeurs devralent bénéfi-cier d'une allocation différentielle. d'un montant moyen de 1 112 F pari; mois », soit une charge annuelle de 4 milliards de francs pour I'UNEDIC. Impossible...

الخدادية

Frank S

MICHEL NOBLECOURT,

ment « proposé » pour la succession de M. Meire. — A l'issue de son bureau national; qui s'est réuni du 14 au 16 juin, le CFDT indique qu'il votera sur la liste des candidats à la prochaine commission exécutive les 31 août et 1" septembre Ve Monde daté 12-13 juin). La communiqué de la CFDT ajoute : entre le congrès de 1988 et celui de 1991, le bureau national, après délibération et vote à bulletin secret, a décidé de proposer au futur buteau national Jasn Kasper comme secréteire général au départ d'Edmond. Maire et Nicole Notat pour être, aumême moment, secrétaire générale adjoints. Le bureeu national sortant proposers que Jean Kaspar deviente secrétaire général adjoint dès le congres de novembre 1988. »

ETRANGER

Flambée des prix céréaliers

Une grande sécheresse menace les Etats-Unis

Pour le seul Dakota du Nord, on s'attend déjà à une perte sèche de 2,7 milliards de dollars. Les blés du Dakota du Sud, qui reçoivent habituellement de 7 à 10 centimètres de pluie en juin, n'ont en à ce jour que 7 millimè-

Cette situation dramatique n'est pourtant pas en soi une surprise. Comme le constate le géographe Jean-Paul Charvet dans un ouvrage récent (1), la produc-tion américaine de blé n'a cessé, au cours des dernières années, de se déporter vers l'ouest. La Wheat Belt du Sud a gagné la partie orientale du Colorado, l'Oklahoma et le nord du Texas. Elle a piqué vers les immensités vierges du Montana, puis vers l'Etat de Washington, dans l'extrême nordouest de l'Amérique, pour regarder de front les marchés asiati-

« A l'occasion de ce glissement toujours plus accentué en direction de l'ouest, le domaine de culture du blé s'est trouvé repoussé vers des milieux bioclimatiques de plus en plus marqués par la semi-aridité, observe M. Charvet. Les précipitations deviennent de plus en plus faibles au fur et à mesure que l'on se rapproche des Rocheuses. Une partie de la production américaine de blé se trouve ainsi réalisée à l'ouest du méridien 100, qui porte le nom significatif de méridien des catastrophes. » S'il ne pleut pas dans les prochaines semaines, la croissance des grains sera stoppée net, et il faudra prendre des mesures d'urgence.

L d'un embargo

Dans les milieux céréaliers américains, certains évoquent déjà l'idée d'un embargo comparable à celui décrété en 1973 par Richard Nixon, lorsque les Etats-Unis craignaient une pénurie. Le 16 juin, le président Reagan a nommé une commission interministérielle qui l'informera dans les quinze jours sur les mesures envisagées par le gouvernement fédé-

Le représentant spécial du président pour le commerce, M. Clayton Yeutter, a cependant précisé qu'il s'opposait « vigoureusement » à un embargo sur le soja on sur quoi que ce soit d'autre. - Il faut permettre au marché de fonctionner. Chaque fois que les Etats-Unis ont décidé un embargo, ils se sont tirés une feste des besoins accrus de balle dans le pied », a-t-il affirmé. céréales ~ blé et soja principale-

L'embargo sur le sois encouragea, en effet, l'essor de productions concurrentes en Europe (colza, tournesol), ca Argentine et au Brésil. L'embargo décidé en

Limite orientale des Rocheuses

solda par la percée durable du

grain canadien, argentin et euro-

péen en Union soviétique......

Si l'Amérique n'envisage pas

de se soustraire aux échanges

mondiaux, la sécheresse l'oblige

toutefois à surveiller de très près

un marché mondial déjà hyper-tendu. Les caprices du temps

s'ajoutent, aux Etats-Unis, aux

premiers effets du programme de

gel des terres qui a porté sur 29 millions d'hectares, l'équiva-

lent des superficies cultivables en

France et en Espagne, selon

M. Lyng. En janvier dernier. le

Conseil international du blé éva-

luait à 272 millions de tonnes la

récolte céréalière américaine,

contre 340 millions de tonnes en

1985-1986. Pour l'ensemble du

monde, les stocks de blé en fin de

campagne devraient atteindre

moins de 135 millions de tonnes,

alors qu'ils s'élevaient encore à

147,5 millions de tonnes en 1986-

Menace

sur le Brésil

Les terres canadiennes et aus-

traliennes out été, cette saison,

moins fécondes qu'à l'ordinaire, et

l'Europe s'achemine vers une

limitation de sa production dictée

par les finances de Bruxelles. Au

même moment, l'URSS mani-

1987.

de l'armée ronge à Kaboui se par la «Nina», un phénomèse

ment - survie par l'Inde et da Chine, qui n'ont pas encore gagné la pari de l'antosuffisance.

Pendant que le soleil contrare les programmes de gels de terre aux Etats-Unis, les récoltes brésil'URSS pour sanctionner l'entrée liennes sont à leur tour menacées

climatique venu de l'océan qui se

manifeste par un refroidissement

des eaux du Pacifique et empêche

la formation des masses nue-

Si le danger devait se confir-

mer, le monde risquerait bel et

bien de connaître une crise aiguë

d'approvisionnement en soja.

Chicago est redevenu le carrefour

d'une spéculation intense sur les

produits agricoles. Des particu-

ter queliques tounes, sur le papier bles sûr. Jeudi 16, certains expliquaient par un phénomène des vases communicants la baisse de Wall Street et le bond spectaculaire du priz des grains. Un mot revient dans toutes les bouches : inflation. La flambée des blés et des sojas pourrait entraîner une

hansse de 6 % des prix des biens

liers telephonent à leur courtier postrégistemander à quoi ressem-

ble un tourteau de sois et en ache-

alimentaires outre-Atlantique. - Ce brasque renchérissement risque d'accroître la pression sur les selaires, tant les ménages sont ensibles au jour le jour à l'évolution des coûts de la nourriture. Dépuis avril, les mayonnaises. poulets, margarines ou sliments pour enfants ont déjà vu leurs prix grimper de 10 à 18 %.

11-4-5

100

ļ.,

Faute d'exporter autant de grain qu'ils voudraient, les Etats-Unis menacent de lacher contreleur volonté un grand vent d'inflation. «Il faut prier pour que la pluie tombe», déclarait, le 16 juin, le porte-parole du prési-dent, M. Marlin Fitzwater, A Clyde, dans l'Ohio, un sorcier indien nommé Crow Dog (Corbean Chien) invoquait les quatre vents de la terre pour que l'edu tombe sur les champs de son voi-

ÉRIC FOTTORINO

(1) La guerre du blé Ed. Econo-mica, 222 p., 140 F.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La Société Centrafricaine de Développement Agricole «SOCADA», B.P. 997 BANGUI (République Centrafricaine), lance un appel d'offres pour la fourniture d'engrais en deux lois indivisibles, à savoir :

- LOT Nº 1 : 1200 tonnes d'engrais UREAS NS granulé (N = 40, S = 6), complexe urée suifate d'ammoniaque. LOT Nº 2: 250 tomes d'engrais complexe NPKSB 15-15-15-6-1 granulé.

LIEU DE LIVRAISON : Rendu magasin SOCADA BANGUI dédouané.

DÉLAI DE LIVRAISON: 15 décembre 1988.

PARTICIPATION: Concurrence ouverte à toutes sociétés d'Afri-

OFFRES: Les offres en langue française doivent parvenir à la SOCADA, B.P. 997 BANGUI (RCA), ou être déposées en ses bureaux avant le 15 juillet 1988 à 12 heures précises.

DOSSIER D'APPEL D'OFFRES : Peuvent être obtenus auprès de la SOCADA, B.P. 997 BANGUI (RCA), télex 5212 RC, et de la CFDT, 13, rue de Monceau, 75008 PARIS, télex 644839 F, moyennant un paiement de 40000 F CFA ou de 800 FF.

riscrait d'ailleurs les plus riches ceux en tous les cas qui ont des soldes importants sur leurs comptes courants — aux dépens des comptes

courants – aux depens des comptes les plus « minces » qui sont aussi le plus souvent ceux des plus défavorisés sur le plan des revenus. Les banquiers refusent de lier rémunération des dépôts et facturation des chèques, même si le président de l'AFB n'hésite pas à expliquer que « chaque établissement est libre de sa gestion » sur ce dernier point.

Conclusion des banquiers « si le

gné M. Chatillon. Les banquiers, qui out écouté attentivement les pre-

mières déclarations du ministre de

l'économie, espèrent le convaincre.

Ils savent que M. Bérégovoy est très sensible au prix de l'argent.

ÉRIK IZRAELEWICZ.

Les banquiers estiment que la rémunération des dépôts à vue aboutirait à renchérir le crédit

Les banquiers français ne veu-leat pas rémunérer les dépôts à vue, et notamment les liquidités laissées par les particuliers sur leur compte-chèques. Le conseil de l'Association française des banques (AFB) demande que ses membres (quatre cents établisse-ments) puissent proposer à leurs chients un livret d'épargne défis-calisé, du type du livret bleu actuellement distribué par le Crédit mutuel.

Depuis une décision du Conseil national du crédit du 28 juin 1967, les banques françaises ne peuveni verser des intérêts sur les fonds déposés sur des comptes courants, Seule l'épargne réelle est rémuné-

Depuis plusieurs années, et sous la pression de certaines organisa-tions de consommateurs, la suppresrique de consommateurs, la suppression de cette interdiction est envisagée. Dans la plupart des pays européens (Allemagne fédérale, Angleterre, Espagne...), la rémunération des dépôts à vue est en effet autorisée. La direction du Trésor au ministère de l'économie et le Conseil national du crédit à la Banque de France réfléchissent à la possibilité de suivre ces pratiques. Après plusieurs mois d'études, les banquiers français membres de l'AFB out, quant à eux, arrêté leur position. Si celle-ci n'a pas été adoptée à l'unanimité par le conseil de l'association, mité par le conseil de l'association, elle n'en a pas moins été affirmée avec fermeté par M. Dominique Chatillon, président de l'AFB.

Celui-ci a indiqué, jeudi 16 juin, à l'occasion d'une conférence de

18 3 To Day

W 15 24 24 24

A STATE OF STATE OF

The second section of # 1 1 A ME 1200 300

bed lancarde bytter #1

....

\$1.7°

l'occasion d'une conférence de presse, que « le conseil de l'AFB s'est prononcé d'une façon catégorique contre le principe de la rémunération des dépôts à vue ». Mais ce refus n'est pes aussi définitif qu'il y paraît : pour pouvoir rémanérer une partie de l'épargne liquide de leurs clients, les banques membres de l'AFB voudraient pouvoir proposer à

Concurrence...

ES benoulers français simetir to - concurrence. Du -moins:

Les propositions du conseil de l'AFB ont pourtant de quoi surpren-dre. Ils disent non à la rémunération des dépôts à vue, mais demandent de pouvoir distribuer un livret d'épargne rémunéré et exonéré d'impôts pour les déposants. Pour l'instant, les caisses d'épargne, la Poste (avec le fivret A) et le Crédit mutuel (avec le livret bleu) disposation du livret bleu, suggérée par l'AFB, permettrait, effectivement, de mettre fin à cette distorsion de concurrence entre ces établissements et les autres banques.

Mais que se passerait-il alors ? Tous les guichets des banques francaises proposeraient un même produit, au même prix, et qui plus est, à un prix fixé autoritairement par l'Etat comme l'est actuellement le taux d'intérêt versé sur les livrets A. Drôle de concurrence...

leurs guichets un livret défiscalisé—
type livret bleu du Crédit mutuel,—
c'est-à-dire rémunéré (actuellement
à 4,5%) et net d'impôts pour le
déposant. Les banquiers paieraient
eux-mêmes à l'Etat l'impôt sur les
intérêts versés.

L'opposition de l'AFB repose sur l'idée que cette rémunération n'est pas nécessaire et qu'elle serait même néfaste, en provoquant un renchérissement du coût du crédit. Selon les dirigeants de l'AFB, les Français disposent déjà d'une gamme importante de moyens de placement rémunérés. Les entreprises trouvent une rémanération dans les instruments de gestion collective — type SICAV et fonds communs de placement — soit 1 17 milliards de francs à la fin de 1987, — les particuliers dans les L'opposition de l'AFB repose sur soit l 117 milliards de francs à la fin de 1987, — les particuliers dans les comptes sur livret (A, B, livret d'épargne populaire..., soit au total l 200 milliards de francs). Les dépôts à vue (1 200 milliards) ont, de fait, vu leur part relative dans les ressources de l'ensemble des ban-ques d'minuer considérablement (76 % de leurs ressources en 1966, 42 % en 1987). Il s'agit donc, selon (10% de leurs ressources en 1966, 42% en 1987). Il s'agit donc, selon l'AFB, de liquidités disponibles et utilisées pour les besoins de trésore-rie de chacun.

5 milliards de francs پيد عوج

- Contrairement à une idée reçue. l'Europe n'impose pas non plus la rémunération des dépôts à vue. Les banquiers de l'Hexagone sont convainces que les Françaia n'iront pas ouvrir des comptes coun'iront pas ouvrir des comptes cou-rants en Allemagne ou en Espagne pour une rémunération faible (à peine 1 % en RFA, mais près de 9 % en Espagne) et des services forte-ment facturés. « Si la compétition risque d'être vive sur les produits d'épargne, elle ne portera pas sur le marche de la trésoreire courante ». après l'ouverture des frontières euro-péennes, affirme M. Chatillon. La proximité du guichet restera un argument important en ce domaine.

« Injustifiée », la rémunération des dépôts à vue serait de surcroît « sefaste », toujours selon l'AFB. Qui en effet en supporterait le coût ? Le versement d'un intérêt de 1 point sur les dépôts à vue actuellement dans les caisses des banques de l'AFB cofiterait 5 milliards de I AFB conterait 5 milliards de francs par an. Naturellement, il n'est pas question pour les banquiers d'amputer d'autant leurs bénéfices.

« Nous aurons de grands efforts à fournir pour satisfaire les ratios de solvabilité qui nous seront imposés à partir de 1992 », expliquent-ils. Il leur faut désager d'importants per le leur desager d'importants per le leur faut désager d'importants per le leur faut désager d'importants per le leur faut désager d'importants per le leur desager d'importants per le leur le leur desager d'importants per le leur le leur le leur desager d'importants per le leur le leur le leur desager d'importants per le leur le le leur l fits afin d'accroître leurs fonds pro-pres, l'AFB évaluant à 80 milliards de francs leurs besoins sur les quatre ans à venir, compte tenu d'une pro-gression de leurs engagemnts de 5 %

Faire supporter alors ce coût par les particuliers en facturant les serment? « Cette voie paraît hasardeuse ., selon l'AFB. Pour ration de 1 % des dépôts, il leur faumoins 2 francs. Un tel système favo-

AGRICULTURE

La réunion des ministres des Douze

La Grèce refuse pour l'instant d'avaliser la fixation des prix agricoles

Les ministres de l'agriculture des Douze, qui siégeaient depuis hmdi 13 juin à Luxembourg, ont conclu leurs travaux vendredi 17 au matin. Les représentants grecs ont refusé d'avaliser l'accord conclu sur la fixation des prix agricoles. Quoiqu'il en soit, cet arrangement, qui a été accepté par onze pays, est vala-ble pour les prix français.

sa gestion » sur ce dernier point.

Conclusion des banquiers : si le coût de la rémunération des dépôts à vue ne devait être supporté ni par les banques ni par les déposants, ce sont les emprunteurs qui devraient le payer. « Elle pèserait à l'évidence sur le coût du crédit, déjà particulièrement élevé en France », a souli-gné M Chatillon Les banquiers qui LUXEMBOURG (Communautés européennes) de notre correspondant

> Les décisions prises atténueront la rigueur du programme de maîtrise de la production arrêté en février par les chefs d'Etat et de gouvernement. En France, les montants compensatoires monétaires encore appli-

qués dans les échanges (3,5 % pour les céréales, les produits laitiers et le sucre) seront ramenés à 2 % à partir du 1st janvier 1989. Corollaire du démantèlement des MCM, les prix d'intervention établis en francs seront relevés de 1,5 % (à compter du 1= janvier 1989).

> Les « majorations mensuelles >

Pour les céréales et les graines oléagineuses (colza, tournesol), si les quantités maximum garanties (QMG), c'est-à-dire les seuils de production autorisés fixés par le conseil européen de février, ne sont pas dépassés, les prix devraient res-ter à peu près stables.

Les ministres ont décidé de

teurs de céréales, afin de les inciter à ne pas commercialiser leur récolte dès le début de la campagne : cette réduction entraînera une légère baisse des prix, de l'ordre de 1 %.

Les prix des produits laitiers resteront inchangés jusqu'à la fin de l'année et seront relevés de 1,5% (les effets MCM à compter du la janvier), conformément aux déci-sions de principe arrêtées en décembre 1986; les quotas laitiers seront réduits de 1,5 % en 1988-1989.

En ce qui concerne la viande bovine, les prix payés en cas d'achat public d'intervention seront légère-ment diminués. Les MCM (1% en France) sont maintenus en attendant une nouvelle réforme de l'organisation des marchés, qui doit être décidée avant la fin de 1988.



REPERES

Paiements extérieurs

Lourd déficit britannique

Le déficit de la balance des paiements courant, de la Grande-Bretagne pour le premier trimestre a été révisé en hausse : 2,77 milliards de livres (29,3 milliards de francs), contre une première estimation de 1,9 milliard de livres (20 milliards de

Le déficit du quatrième transsire 1987 a également été révisé en hausse : 1,4 milliard de livres (14,8 milliards de francs) contre 1,28 milliard de livres (13,5 milliards de francs).

En revanche, le déficit de la balance des paiements courants de l'ensemble de l'année 1987 a été révisé en baissa : 1,56 millia livres (16,5 milliards de francs), au lieu de 1,68 milliard de livres (17,8 milliards de francs).

Pour le premier trimestre de cette année, le déficit de la balance commerciale a été révisé en hausse : 4 milliards de livres (42,4 milliards de francs), contre une estimation antérieure de 3,7 milliards de livres (39.2 milliards de francs).

L'excédent de la balance des invisibles (services financiers, transporte, assurances, tourisme, etc.) a été, d'autre part, fortement réduit par rapport aux chiffres amérieurs :

1,2 militard de livres (12,7 milliards de francs), contre 1,8 milliard de livres (19 milliards de francs). Le déficit de la balance touristique en particulier s'est alourdi du fait de de touristes britanniques à l'étranger

Matières premières

Les prix continuent d'augmenter

Les prix internationaux des matières premières importées par la France ont continué d'augmenter en mai. Exprimés en francs, ces prix sont, dans leur ensemble, en haus

de 4,8 % par rapport à avril et de 21,3 % par rapport à mai 1987. Les prix des matières premières alimentaires augmentent de 5,7 % en un mois et de 6,4 % en un an. Le prix des matières premières indusles augmentent de 4,4 % en un

mois et de 27,8 % en un an. Réserves de changes

+ 1,6 milliard de francs

de francs.

Les réserves de change de la France ont augmenté de 1,6 milliard de francs en mai, atteignent à la fin du mois dernier 393,5 milliards de francs contre 391,9 milliards de francs fin avril. Mais en un an (mai 1987 à mai 1988), les réserves de change ont baissé de 27 milliards

Independent Views of World Affairs, Finance, Science. Every Friday.

Traduction de l'annonce ci-dessus : « La machine de traitement de l'information du monde »

THE ECONOMIST, des analyses indépendantes sur les affaires du monde, de la finance, de la science. Tous les vendredis.

Marchés financiers

PARIS, 18 juin &

Baisse dans le calme

moins d'une semaine de la fin du terme boursier de juin, Après avoir ouvert su

boursier de juin. Après evoir ouvert sur une note quasi stable, se maistenant à -- 0, 03 % durant les premiers échanges de la metinée, l'Indicateur s'orientait nettement à la baisse dès l'ouverture de la séance officiéle. En fin de journée, il perdait 1,97 %. Les opérateurs étaient nombreux à prendre leur bénéfice dans un marché qui, en trois aemaines, s'est apprécié de plus de 12 %. Ils regardalent également avec une légère inquédude la tension sur les raux en Allemagne. En revanche, ils réagissaient peu aux différentes nouvelles, comme l'indice des prix en France et les statistiques américaines sur la production industrielle des Etatuhis en mai. Ils s'interrogent sans

sur la production industrielle des Esta-Unis en mai. Ils s'interrogent sans appréhension particulière sur le compo-sition du futur gouvernement en com-mentant la décision des centristes de créer un groupe autonome à l'Assem-blée nationale.

Dens une emblence relativement calme et paisible, le volume des transactions áram peu éroffé, l'amonos par la Société des Bourses françaises de la recevabilité de l'OPA lancée par Schneider sur Télémécanique a entraîné une forte chute des titres du groupe que préside M. Didier Pineau-Valenciannes. Schneider et Mertin-Gerin s'inscrivalent parmi les pius fortes baisses de la séance, car les investisseurs craignent le poids de le facture à payer. L'offre porte sur l'acquisition de chaque titre au prix de 5 000 l'emédiatement ou 5 500 l'emédiatement ou 5 500 l'emédiatement de 166mécaniclens », qui étaient favorables à une reprise per Framatome.

Une autre betaille boursière ne semble pas près de trouver un dénoue-

Une autre betaille boursière ne semble pas près de trouver un dénouement : celle que se livrent les britenniques Thorn Emi et Erness pour la reprise d'Holophane. Thorn Emi a reçu l'autorisation de majorer son offre à 1725 F contre 1222 F amérieurement. Quelle sers la résotion d'Erness 7 Dens cette attents la cotation d'Holophane est restés suspendue.

Enfin, l'introduction des titres COBRA sur le second marché n's pu avoir lieu face à l'afflux d'ordres. Un cours indicatif de 115 F a été insosit.

Sur le MATIF, les contrats étalent également légèrement orientés à la

TOKYO, 17 juin 🛣

Le marché a fortement baissé jeudi à

General Electric achète les activités chimiques de Borg-Warner

Le groupe américain General Electric va acheter les activités chimiques de Borg-Warner, pour 2.31 milliards de dollars (13,8 milliards de francs) au comptant. Un accord définitif vient d'être signé entre les deux groupes, et cette acquisition, soumise encore à l'approbation des autorités fédérales, devrait être effective vers la fin de l'année. Borg-Warner a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 125 milliant de dollars (7.5 milliant de dollars) 1,25 milliard de dollars (7,5 mil-liards de francs) dans le secteur de la chimie. Son autre activité principale est la fabrication de pièces détachées pour l'automobile, domaine dans lequel il est le numéro un mondial de l'ABS (un plastique utilisé notamment dans l'automobile et l'électronique).

Cette vente servira à rembourser les dettes très importantes contractées l'an dernier lors du rachat de Borg-Warner par ses cadres et la firme d'investissements Merrill Lynch Capital Partners. Cette opération, financée selon le principe de l'effet de levier (leverage buy out). s'était élevée à plus de 4 milliards de

Le rachat de la chimie Borg-Warner renforcera encore les acti-vités de General Electric (GE) dans le secteur des plastiques. Ce groupe avait déjà annoncé le mois dernier la création d'une société conjointe avec Union Carbide dans les silicones, dont le chiffre d'affaires devrait atteindre 750 millions de dollars.

Les Rockefeller dans le capital des de Wendel

Les premiers ont bâti leur fortune sur le pétrole. Les seconds sur l'acier. Les héritiers des Rockefeller vont s'ailier aux descendants des de Wendel en prenant une participation dans la holding de tête de leur groupe, Marine-Wendel. L'opération se fera en juillet, à l'occasion d'une augmentation de capital de 20 % par émission d'obligations convertibles en actions. Rockefeller and Co Inc, agissant pour le compte des béritiers de la famille du même nom, pourra entrer, à cette occasion, chez Marine-Wendel, établissant ainsi une tête de pont en Europe. Marine-Wendel contrôle à 45,36 % la CGIP (Compagnie générale d'industrie et de participations), elle-même une holding dont l'un des plus beaux joyaux est constitué par la première société européenne de services informatiques, Cap Gemini Sogeti. La CGIP se porte fort bien: pour 1987, elle affiche un résultat net consolidé en hausse de 35 % à 550 millions de francs.

M. Gérard Pfauwadel nouveau président de la CCIFP

Le conseil d'administration de la CCIFP (Chambre de compensation des instruments financiers de Paris), organisme de surveillance du MATIF, a nommé à sa présidence M. Gérard Pfanwadel. Ce sousdirecteur chargé de l'épargne et du marché financier à la direction du Trésor succède à M. Gérard de la Martinière.

[Né en juin 1950, ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'ENA, M. Gérard Pfauwadel a été de 1976 à 1980 adjoint au chef du burean des aspects financiers des relations bilaté-rales au service des affaires internatiorales au service des affaires internatio-nales à la direction du Trésor avant d'être chargé de mission à l'Union d'études et d'investissements. En 1982, il est nommé directeur de cabinet du directeur du Trésor, chargé de mission pour les affaires générales. De 1984 à 1985, il sera socrétaire général du Comité interministériel de restructura-tion industrielle (CIRI) avant d'être tion industrielle (CIRI) avant d'être nommé chef du bureau du marché nomme ener du pureza du marune financier à la direction du Trésor. Depuis juillet 1986, il était sous-directeur chargé de l'épargne et du marché financier à la direction du Trésor.]

> **GROUPE COURCELLES** 82, rue de Courcelles 75008 PARIS Tél. : (1) 47-66-02-53

NEW-YORK, 18 juin ↓ Inquiétude sur l'évolution des taux d'intérêt

Un accès d'inquiétude sur l'évolution des taux d'intérêt en Allemagne et au Japon a mis en échec la récente reprise de Wall Street, faisant retomber l'indice Dow Jones sous le niveau des 2 100 points. En fin de séance, jeudi 16 juin, cet indice des valeurs industriélles perdait 34,85 points, à 2 096,55. Quelque 162 millions ont été échangés. Le nombre des baisses était deux fois supérieur à celui des hausses.

Ios superieur a cetto des nausses.
Un article du journal allemand
Handelsblatt a jeté le trouble sur le
marché du crédit notamment : pour
le quotidien, les Allemands et les
Japonais resserreraient actuellement leur politique monétaire. Une
articule oni s'contres aux efforts de ment leur politique monétaire. Une attitude qui s'oppose aux efforts de la Réserve fédérale américaine, qui cherche à stabiliser le dollar en ce moment. Les taux d'intérêt obligataires ont immédiatement remonté — les bons du Trèsor à trente ans ont atteint 8.97 %, coutre 8.83 % la veille — et la hausse des prix des matières premières s'est amplifiée, relançant ainsi les craintes d'une reprise de l'inflation.

Dans le courant de l'après-midi.

reprise de l'inflation.

Dans le courant de l'après-midi,
le Dow Jones a perdu jusqu'à
45 points, avant qu'une demande
sélective ne vienne corriger quelques excès à la baisse. CBS a perdu
2 3/4 à 158 1/4, Boeing 2,5 à 54,5
et Decre plus de 2 points à 46 5/8.

VALEURS	Cours du 15 juin	Cours du 16 juin
Aicos A.T.T	51 1/4 27 1/4	50 3/8 26 5/8
Boeing Chase Manhattan Bank	65 3/4 29 3/8	54 1/4 28 1/2
Ou Pont de Nemours	89 3/8 44 7/8	89 44 1/2
Example	48 5/8 53 1/8	45 3/4 52 1/8
Ford	43 1/2 80 1/8	43 1/4 79
General Motors	67 1/8	68 3/B
LT.T.	118 3/4 51 1/4	117 7/8 50 1/2
Michiel Cili	46 1/6 53 36 1/8	45 1/4 51 3/4
Schlumberger Texaco	497/8	35 3/8 49 1/4
UAL Corp. en-Allegis Union Certicle	88 3/4 21 7/8	88 1/8 22 1/8
U.S.X. Westinghouse	31 5/8 55 1/8	31 3/8 54 3/8
Xerox Corp.	65 3/B	54 7/8

LONDRES, 16 juin ₽

Recul

Le spectre d'une relance de l'inflation en Grande-Bretagne a fait baisser la Bourse de Londres, jeudi, dans un marché modérément actif. L'indice Footsie des cent valeurs a cédé 7,4 points, à 1 861,9, et le Financial Times a fini à I 48 I,6, en repli de 4 points.

Mercredi 15 juin, tout allait bien après la forte hausse de Wall Street la veille. Jeudi matin également. Mais l'annonce, en mi-journée, d'une forte accélération – plus d'un quart de point en rythme annuel – de la progression des salaires en avril a réveillé les craintes inflationnistes. Les ordres de vente se sont alors multipliés dans une grande majorité de secteurs de la cote. Vendredi doit être publié l'indice des prix de détail pour mai. Les immobilières, les pharmaceutiques et les internationales ont cédé un terrain appréciable. Après l'annonce de bons résultats de Bril'amonce de bons resultats de pri-tish Gas, compagnie privatisée en décembre 1986, le titre du groupe a gagué 5.5 pence, à 184,5. Les fonds d'Etat ont abandonné un demi-point dans la crainte d'une reprise de l'inflation. Les mines d'or étaient irrėgulières.

Un nouveau record est tombé

Paisant fi des craintes de relance inflationniste qui se manifestent un notamment aux Etats-Unis, la Bourse de Tokyo a encore affiché un record vendredi 17 juin, L'indice Nikket, qui était déjà au plus hant la veille, a terminé sur une hausse de 195,14 yeus, soit 0,69 %, à 28 342,46 yeas.

Le marché a été actif avec 1,7 milliard de titres échangés, contre 1,4 milliard la veille. Prudents en début de séance en mison de la forte baisse de Wall Street jeudi, les investisseurs se sont par la suite rués vers les valeurs sidérurgiques, les métaux non ferreux et les chimiques.

VALEURS	Court du 16 juin	Coars du 17 juin
Aksii Bridgestone Cenon Fuji Benk Honda Motors Matsushita Electric Missushita Electric Missushita Ileevy Sony Corp.	738 1 450 1 240 3 200 1 720 2 580 825 6 220 2 290	726 1 470 1 220 3 190 1 700 2 530 839 5 170 2 290

FAITS ET RÉSULTATS

 Confusion dans la bataille pour la prise de coutrôle d'Holophane. — La firme Emess a décidé, jeudi 16 juin, de déposer un recours auprès de la cour d'appel de Paris contre la décision du Conseil des Bourses de valeurs, qui a refusé d'enregistrer son OPA sur Holophane. Depuis la mi-mai, ce fabricant de verre soufflé des-tiné à l'industrie automobile est convoité par deux groupes britan-niques. Thorn Emi et Emess. Jeudi 16, les autorités boursières ont jugé recevable la nouvelle pro-position de Thorn Emi de racheter la totalité du capital d'Holophane au prix de 1 725 F, au lieu de 1 222 F précédemment. En revanche, elles ne se sont pas pronon-cées sur l'offre d'Emess à 1 500 F par action, dans l'attente d'une décision - de cette société anglaise. Comme elle y était invi-tée, Emess a confirmé au président du Conseil des Bourses de valeurs le maintien de sa proposi-tion. « Il lut a indiqué que le conseil avait décide que cette offre n'était pas recevable », pré-cise la firme. Elle a donc décidé de saisir la justice, précisant qu'elle avait satisfait les délais venus à toutes les demandes des autorités boursières.

. La fusion Bouygues-Aux Trots Quartiers est bloquée. — Le tribunal de commerce de Paris, dont l'ordonnance a été confirmée, le 14 juin, par la cour d'appel, a décidé de suspendre la fusion décide entre les Trois Quartiers et Bouygues. Il avait été saisi par un actionnaire minoritaire, M. Jean-Marie Lattes, qui conteste l'indemnisation proposée. Le tribunal lui a donné raison en estimant

que la méthode d'évaluation qui avait amené Bouygues à proposer dix-huit de ses actions courre un titre Trois Quartiers n'était pas satisfaisante. A la valeur boursière devrait s'ajouter celle du magasin de la place de la Madeleine. A la demande du tribunal, deux experts immobiliers donneront une aouvelle estimation dans les deux mois. Bouygues contrôlait avant la mois. Bouygues contrôlait avant la fusion 96 % des titres, le reste étant entre les mains de petits

• M. Peter Clowes remis en liberté. - M. Peter Clowes, ancien patron du groupe Barlow Clowes, un groupe d'investissement avec des ramifications au Royaume-Uni et à Gibraltar, qui est depuis quelques jours au cen-tre d'un scandale financier, a été remis, jeudi 16 juin, en liberté provisoire contre le versement d'une caution de 300 000 livres (3 millions de francs) par un tri-bunal londonien. M. Clowes est inculpé d'obstruction au cours de la justice, de destruction de documents et de création et usage de faux (le Monde du 17 juin).

 Volkswagen: des documents avaient été maquités. — Le prin-cipal suspect de la monumentale escroquerie anx changes, dont a été victime l'an dernier Volkswagen, Joschim Schmidt, a reconnu avoir maquillé certains documents au détriment du constructeur auto mobile ouest-allemend. Extradé des Etats-Unis, où il s'était réfugié, il avait toujours protesté de son innocence dans cette affaire, qui a coûté 480 millions de dents-chemarks (1.6 milliard de francs) à Volkswagen.

PARIS:

18

...

1211

72.46

¥.

Á.

Second marché (selection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours		VALEURS	Çoure préc.	Demier cours · · ·		
AGP.SA	257	. 258 30		LGF.	130	130		
Amerik & Associa	. 501	503		117	148 50	146		
Asystal	260 50	263		Int. Massi Service	302	300		
BAC	445	450		La Commande Hectro	273	277		
B. Damechy & Assoc	390	390		La goldina du mois	297 40	297		
BLCM.	525	525		Loca investigament	258 50	258		
BLP.	467	489		Locamic	163 00	151		
Soirce	331	231		Medin framsbiller	296	296		
Bollaré Technologies	791	823		Matalant Ministr	150	* 442		
Beitosi	1034	1030		Mérologie loternet	390	287		
Cibles de Lyon	1440	1440	1	Microspics	141 .	744		
Calberson	681	188	i	MALBINE	565	585		
Casal Plas	- 538	-540		Molex	220	231		
Cardif	1235	900	4	Named - Delegas	540	550		
CALGERICCU	265	267	- 1	Olivetti-Logabez	179	179		
CATC	130	132	- 1	On Gest Fig.	320	320		
CDME	870	865		Presbourg (C. la. & Fin.)	99	89 Y.		
C. Ecolo, Elect.	300	299		Prisence Assurance	412	434		
CEGID.	642	640		Rezel	936	974		
CEGEP	161	167		Sa-Gobain Embaliana	1276	1325		
CEP-Commoiosion	-1470	1470		Se-Honori Meticano	.: 750	180		
CGL tolorosione	706	704	1	SCSPM.	320	332 80		
Circuits d'Origny	518	506			.372	372		
	. 308	308	.	Segia	454 50	491 80		
CALLAL	272	283	- 1	Sens Mars		1287		
		750		SEP	1237			
Conforme	750	369 20	4.1	S.M.T.Sospi	266			
Creaks	355		4	Societory	800	780		
Defen	144	145		Super	255 -	250		
Desprist	4040	4100	- 1	TF1	225	228		
Desariey	1227	1276	- 1	United	. 171 80	171		
Dorille	715	699	٠ ١	Union Figure, de Fr	409	405		
Deminii-Lebii	950	940	.	Valeurs de France	340	342		
Editions Belland	149	148 50						
Elymins Investing	24 85	. 24	.	LA BOURSE	SUR I	AINITEL		
Firecor	808	586				7.1		
Guintoli	546	536			TAP	EZ 🔝		
Gay Degrace	802	860						
LCC	233 10	231 10		 	LEM	ONDE I		
T044	247 70	240						

Marché des options négociables le 16 juin 1988 Nombre de contrats: 10 942

	PRIX	OPTIONS D'ACHA		OPTIONS	DE VENTE	
VALEURS		Jain	Septembre	Juin	Septembre	
	exercice	dernier	demier	decnier	dernier	
Accer	440	29	36	1,50		
CCE	- 290	8	21	_		
Elf-Aquitaine	320	- 13	29		18	
Lufarge-Coppie	1 260	142	. 158		29.	
Michelia	160	58,50	59.59	_	1,79	
MGAE	1 550	43	151	75 :	<u> </u>	
Parities	368	25	-38	1,61	8	
Pergret	1 180	58	118	12	. 58	
Saint-Gobain	440	64	61	_	8 -	
Thomas CSF	160 :1	1 min	785		3,70 *	

COURS		ÉCHÉ	ANCES	
	Juin 88	Seg	xL 88	Déc. 88
Dernier Précédent	104,75 105		3,10 3,30	102,05 102,25
	Option	s sur notions	nel .	••
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	OPTIONS D'ACHAT		S DE VENTE
FAIN DENBACICE	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88
100	3.42	3,04	0.29	1,04

INDICES

BOURSES

TOKYO

Nikker Dow Jess ... 28147,32 28342,46 Indice général ... 2217,18 2219,33

	CHANGES	BOURSES
	Dollar : 5,9050 F =	PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987)
	Stabilité du dollar sur l'ensem- ble des places financières, ven- dredi 17 juin, dans l'attente de la réunion du G 7 à Toronto ce week-end. A Tokyo, la devise américaine clôturait à 125,73 yens, contre 125,98 yens la	15 juin 16 juin 16 juin Valeurs françaises . 124,2 121,4 Valeurs étrangères . 114,3 114,6 C° des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)
	veille. A Paris, le marché étail très calme en raison de la ferme- ture de son voisin allemand. Le dollar se traitait à 5,9050 F., contre 5,8975 P la veille au fixing.	NEW-YORK (Indice Dow Jones) 15 jain 16 jain Industrielles 2131,40 2994,24
	FRANCFORT 16 jain 17 jain 10 jain 17 jain 17 jain 17 jain 17 jain 17 jain 17 jain 18 jain 17 jain 18 j	LONDRES (Indice = Financial Times =) 15 juin 16 juin 16 juin 165.60 1481.60 Mines d'or 221.80 221.28
I	MARCHÉ MONETAIRE	Fonds d'Etat 96,24 85,85.

CHANGE

(effets prives)

Paris (17 juin). 75/16-77/16% New-York (16 juin). 75/16%

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES.

	COURS DU JOUR	UNIMORS	DEUX MOIS	SIX MOIS		
	+ bas _+ haut	Rep. + os dep	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép.		
SE-U Scan. Yen (160)	5,9850 5,987 4,8621 4,873 4,6958 4,781	- 95 - 67	- 50 - 28 - 181 - 141 + 223 + 262	- 129 - 46 - 597 - 494 + 284 + 75		
DM	3,3724 3,375 3,0020 3,004 16,1273 16,142 4,0487 4,852 4,5379 4,543	5 + 71 + 84 5 + 133 + 287 8 + 128 + 139	+ 181 + 286 + 149 + 168 + 283 + 432 + 259 + 289 - 255 - 198	+ 538 + 687 + 427 + 484 + 946 + 132 + 301 + 883 - 727 - 634		

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	B" - 40 - " - " - " - " - " - " - " - " - " -	-			2.2 (
DM	3 1/2 3 3/4 3 5/8 3 7/8	7 1/2 7 5/8 311/16 313/16 3 7/8 4	7 1/2 3 3/4	5/8 7 3/4 7/8 4 1/16	7.7/8
FR.(100) FS. L(1 000)	2 7/8 3 1/8	513/16 6 1/8 311/16 3 5/16 5 7/8 10 3/8	5 7/8 3 3/16	1/8 4 5/16 3/16 6 1/16 5/16 3 1/4	4 7/10 6 3/8 3 3/8
F. franç	7 1/8 7 3/8 7 7 1/2	7 15/16 8 1/16 7 3/16 7 5/16	8 3/2 g 7 5/16 7	1/2 9 5/16	19 3/4 9 7/10 7 3/4
Ces c	Durs pratiqués sur le	marché interhancei	rei dan da	1 3/4	.1 2/4

ERRATUM

nobilier, la gamme la plus large des services et des sinancements.

ARC UNION

T&L: (1) 40-15-21-21

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ARC UNION-GROUPE COURCELLES

L'OFP-Omnium financier de Paris, actionnaire principal et animateur des quatre sociétés du groupe Courcelles (Prétabail-Sicomi, Omnibail, Omnibanque, Omni-Energie) et ARC UNION SA (qui gère Unibail, Sicommerce, Unimur), dont le principal actionnaire est le groupe Worms & Ca, ont décidé de rapprocher les sociétés de ces deux groupes.

Dans cette optique, il sera proposé aux assemblées générales concernées l'absorption de Sicommerce par Prétabail-Sicomi et celle d'Unimur par Omnibanque. Les accords nécessaires seront demandés au préalable

par Omnibanque. Les accords nécessaires seront demandés au préalable aux autorités compétentes.

Pour renforcer la position d'actionnaire de chacun des deux groupes, l'OFP-Omnium financier de Paris entrera dans le capital d'Unibail et les sociétés du groupe Worms & C* augmenteront leur participation dans Prétabail-Sicomi et Omnibanque.

Are Union, en plus de son activité propre d'ingénierie financière, continuera à gérer Unibail et assurera la gestion, à partir du l* janvier 1989, de Prétabail, Sicomi cotée au règlement mensuel, dont la capitalisation, après fusion, sera, sur la base du cours actuel, de l'ordre de 2,5 milliards de francs et dont les investissements sont en partie orientés vers des immeubles à fort rendement immédiat (centres commerciaux, locaux d'activité et de haute technologie), d'Omnibail, et d'Omnibanque, banque au capital de 190 millions de franca, spécialisée dans toutes les formes de crédits immobiliers.

L'ensemble ainsi formé, constitué d'entités gardant leur personnalité juridique et leur autonomie financière, mais avec une gestion commune, permettra d'apporter aux entreprises et aux perticuliers, dans le domaine immobilier, la gamme la plus large des services et des financements.

Dans l'avis financier paru dans le numéro daté 15 juin, il fallait lire les chif-



TUTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES The Report of the State of the

 Groupe Total 	
Eléments commercianx :	
Ressources en pétrole (millions de tonnes)	49,3
Gaz (milliards de métres cubes)	5,9
Eléments financiers (consolidés en milliards de francs) :	
Chiffre d'affaires (dont 37 % en France)	87,1
Marke printe d'autolinancement	66
Résultat net (dont part TCFP: + 1,46)	+ 1.55
Investissements bruts	8,7
Total	
Compagnie française des pétroles	
Chiffre d'affaires (en milliards de francs)	22.0
Résultat net (en milliards de francs)	33,8
Dividende unitaire de 20 F (+ avoir fiscal de 10 F).	1,4
Mise en paiement le 16 juin 1988.	

La brochure «Total Compagnie française des pétroles en 1987 » est disponible, en français ou en anglais, sur demande au Service diffusion, 5, rue Michel-Ange, 75781 Paris Cedex 16 France.

er a la er er er er er er

GROUPE TOTAL

Marchés financiers

BOURSE DU 16 JUIN Cours relevés à 17 h 31										
Compet VALEURS Cours Premier De	ernier % Couts +-		Rè	glemen	t mens	suel	•		Compet VALI	EURS Cours Premier Deroier % noons +-
3870 C.H.E. 3% 3836 3830 3836 1040 S.H.P. T.P 1088 1080 1081 1080 C.C.F. T.P 1026 1088 1040	0 + 112 Compan VAL	EURIS Coass Premier Dynaer coass	% Company	VALEURS Cours	Premier Demier Ches Couls		ALEURS Cours	Practies Demier % cours cours cours +-	101 Buffeisis 140 Chase M 66 De Bears	anh 172 30 170 70 170 70 - 0 93
1060 Crid. Lyon, T.P. 1063 1065 1068 1069 1069 1069 1069 1069 1069 1069 1069	60 + 0 19 785 Crédit 10 + 0 92 545 CREE	Nec. ± 935 944 930 essign.lst 546 550 549	- 053 2550 + 037 1960 - 353 505	Lagrand & 2806 Lagrand (DP) & 2135 Larry-Somer & 808	2838 2791 2135 2050 807 818	- 3 98 660 Sa	Neper 635 noi * 733	835 835 737 730 - 04	1300 Deutsche 785 Dreidner 64 Driefonts	Bank 1479 1474 1489 - 0 68 Bank 835 838 850 + 1 80 an Cad 62 50 63 05 63 55 + 1 52
410 Accor 469 450 440	0 + 008 2190 Damer 4 - 327 Outy	15.A.★ 2455 2400 2330 399	- 3 53 605 - 5 69 1910 - 0 62 640	Located Immob. 675 Located Immob. 415 10	807 818 1849 1856 c 676 670 0 429 90 409	+ 0.48 169 Sa - 0.74 1130 Sa	A.T. \$ 705 ulnCh\$t. (fi) 183 50 upiquet (Na) 1200 tronder \$ 339 90	708 708 + 0.2 184.80 184.50 + 0.5 1200 1200 338 327 - 3.8	235 Eastman 32 East Res	Kodak. 285 285 284 50 - 0 18 d 33 05 34 33 60 + 1 66
7130 Als. Superm 1249 1249 1249	5 - 073 1580 De Die 9 183 Dév. P.	dc. (Li) . 190 192 50 192 50 455	- 071 790 + 132 265 - 298 1960	Lucture 920 Lucture 280 LV.MJL+ 2510	924 906 282 280 2501 2475	- 152 47 S.I - 139 740 Se	C.O.A 55 40 C.R.E.G 564 6 * 800	56 55 - 07 564 562 - 03 791 780 - 25	240 Enceson Co	245 50 245 50 245 50 - 0 41 pg 273 275 274 90 + 0 70 pgs 308 311 50 311 50 + 1 14
220 ALSPI 288 288 282 270 Alsthom ± 327 325 3TJ 2000 Arjon Prices ± 2198 2200 2200 505 Assender Rey 514 508 546 790 Ass. Entrept. ± 910 918 916	9 - 0 97 1120 Ears 63	France + 1790 1780 1750	- 058 1178 - 223 50 - 258 345 - 237 256	Lyone. East # . 1343 Mais. Phásis	0 68 50 62 250 250	- 6 49 1750 SJ + 1 17 28 SJ - 2 88 680 SS	S.E 36	407 409 50 + 0.4 1675 1665 - 0.8 35 90 34 90 - 3.0 710 702 + 0.2	54 Genor.	97 60 98 20 98 20 + 0 61 ex 258 259 258 50 - 0 19
780 Ant. Bentrapt. ± 910 918 916 780 780 8AFP ± 351 360 340 301 280 864-Equipum. ± 304-90 304 301	0 1130 Exc x 6 - 182 810 Excre 0 - 213 380 E.S.D	1336 1365 1336 13	- 204 2170 - 188 177	Matra ± 185 50 Medio-Guin ± .2330 Michelia 216 50	2330 2254 218 80 205	+ 054 455 Se - 326 306 Se - 531 740 Se	nco-U.P.H. # 495 50 near (Li) 307 is Ressigned 782	481 490 - 11 305 306 - 06 782 815 + 42	109 Goldfield	pique 760 741 739 - 2.76 tons 465 489 469 + 0.86 ts 110 113.50 113.90 + 3.55 politain 55.80 54.50 54.50 - 2.33
240 B.N.P. C.L 303 90 298 50 298	1 - 092 240 - to	ertific.) 286 90 281 50 281 50 8 B-Feure . 698 896 896	- 213 1476 - 150 161 - 043 480 - 136 47	Mid (Cat 1501 Midard Bk SA # 186 Min. Satug. (Ma) 525 M.M. Peneroya 85	1483 1426 188 90 182 50 524 524 64 85 64 05	- 0 19 255 So	Papes 620	865 862 - 10 614 610 - 16 335 333 - 08 161 180 - 06 171 171 + 05	42 Harmony	42 43 10 43 + 2 38 67 10 67 15 86 80 - 0 45 Akz. 915 913 905 - 1 09
405 Cs Banonico ★ . 488 480 484 305 Banar HV 400 386 382 380 Báglio-Suy ★ 482 10 486 444 715 Banar Bás	8305 290 Esec S.	A.F. & 320 315 80 305	- 237 88 - 469 360 + 230 80	House & 1062 Hord-Est &	77 10 76 80 1068 1039 113 40 110 50	- 154 151 50 - 217 2250 So - 391 90 So	deno (No) 170 denho de 2470 sensi (No) 103 10	2470 2430 - 1 E 103 103 - 0 1	280 ITT	701 703 701
390 Bighin-Suy ½ 462 10 485 446 715 Bargar Bidal 322 825 825 666 50 ½ 716 710 700 700 8.LS 1380 1327 1330 2040 Bargarin S.A. ½ 2425 2410 2331 980 Bargarin S.A. ½ 3425 2410 2331 980 800	5 + 0.36 1230 Eurofra 0 - 2.10 1050 Europa 0 - 2.21 480 Europa 1 - 3.89 34 Europa 1 390 34 Europa	irché 2630 2841 2485	- 252 366 - 551 380 - 185 805 + 106 886	Nordon (Ny) 412 Norselles Sal. 452 Occid. (Gén.)	412 30 412 30 442 50 434 780 777 1180 1175	- 3 98 1940 So - 0 38 705 So - 2 16 880 So	wac # 749	290 275 ~ 5 1/2320 2260 ~ 1 3 900 856 ~ 4 5 750 745 ~ 0 5/431 423 ~ 1 7/2	120 Matsuch	m M 377 50 383 50 383 + 1 46
72 S.P. France # . 78 77 50 77 4190 S.S.N.#	7 40 - 0 77 800 Facon - 0 13 \$30 Fabet	880 861 861 bincin . 961 851 951	- 054 320 - 2 18 3050 	Olido-Caby 360 50 Oriel (L.) 3360 Perines 381 50 Paris-Ricec & 384	350 350 3350 3200 376 50 378 50	- 448 435 Sn - 079 225 Su	ie-Barignoi. ★ 420 50 rafor ★ 470 tz 247	431 423 - 17 479 499 + 51 249 80 247	250 Mebil Co 192 Morges . 32800 Nestié . 155 Norsk Hy	JP 225 50 224 50 224 50 - 0 44 34800 38030 34950 + 1 01
1380 Cerned	2 50 - 0 85 112 Five-U 6 - 1 04 1080 Fromag 7 50 - 8 06 800 Gal. Lai	Heft 128 125 50 123 price Bel 1280 1269 1254 inyactory 868 870 860	- 246 315 - 391 1016 - 042 275 - 092 930	Pechebroon ± 1159 Penhout 331 Pernod-Ricard ± 933	388 378 1751 1130 331 320 928 917	- 250 855 Ta - 332 5000 Ta - 171 163 Ta	ics Luzamac (± 882 L. Bacz 5505 otranot-C.S.F. 208	880 879 - 03 206 50 201 10 - 23	130 Ohil 1790 Petrofina 475 Philip Mo	127 50 128 20 128 20 + 0 31 2008 2008 2020 + 0 80 2015 494 498 10 504 + 2 02
102 Ceeino A.D.F 116 117 40 118 975 C.C.M.C 558 554 554 800 Cetalem 229 720 720 430 Cerus tr 463 468 90 440	4 - 042 1210 Guzeti 0 + 014 480 Glochy	pm 300 239 300 5mm 1379 1400 1390 5mm 1379 1400 1390 5mm 558 559 550 550 550 550 560 560 560 560 560 560	+ 0 80 510 - 0 58 840 - 1 43 2340	Progest S.A	1149 1113 530 507 690 690 2686 2750	- 343 73 -	rad (CFP) ★ 385 - (certific.) 82	365 360 c - 13 76 70 77 c 1129 1100 - 25 380 387 + 18	74 Placer Do 325 Quilmis	348 50 340 341 - 243
1430 C.F.A.O.\(\psi\)	9 - 129 446 GTM-5: 0 - 2 11 520 Guyeno 1 - 189 1920 Hischett	568 559 550 500 500 500 500 500 500 500 500	- 075 1100 - 116 570 - 071 420	Précisal Sic	1143 1147 611 615 c 487 496	- 058 480 LU - 080 790 UJ	LF. # 503 LS 819	951 945 - 07 503 502 - 02 818 825 + 07	685 Royal Du 41 Rio Tinto 52 St Halan	nch 699 697 697 - 029 1 Zac 46 80 47 30 47 30 + 1 07 2 Co 54 05 54 80 54 30 + 046
985 Chargeons S.A.; 1106 1138 1087 980 Cimento franc.; 1019 1020 1008	7 - 172 125 Pines 7 1 - 098 395 Hinin 8	m ★	- 079 1380 + 019 780 - 550 68	Promotio 1580 Radiotechn. ± 698 Radi. Dist. Total 70	1585 1560 694 690 68 20 69	- 1 27 166 U.I - 1 16 635 Un - 1 43 380 Va	C.B. * 186 80 ibel 620 ido * 507	186 181 - 25 511 600 - 32 505 494 - 25	110 Shall tre	map 113 50 112 10 112 10 - 1 23
400 Club Médianz. 462 460 445 155 Codensity 157 157 50 188 275 Colone 210 225 10 234 2160 2140 2160 2140 2160 2140 2160 2140 2160 2140 2160 2140 2160 2140 2160 2140 2160 2140 216	- 1 67 1000 legisies - 1 82 2140 legs. 16	1185 1185 1183	- 1 12 2400 - 0 93 315 - 0 17 800 - 0 03 540	Redoute (La) ± 2520 Rober financière 349 Rosesel-Uciel 925 Ross-Uci-CALL 600	2500 2400 346 346 936 939 600 619	- 086 315 Va + 151 710 EM	Bourse 124 Banque 350 Gabon 830 max inc 133	124 123 - 0.8 346 345 - 1.4 805 805 - 3.0 132 80 132 - 0.7	205 T.D.K 40 Toshibe	206 90 205 205 - 0 92 Corp 43 35 43 55 43 50 + 0 35
260 Campt. Entrope. 220 222 221 625 Compt. Mod. \$ 680 680 688 825 Child. Foscier \$ 946 980 923 380 Child. Fiss. \$ 408 418 412	+ 132 1240 Interted - 243 710 Lielo	žnigus . 1291 1300 1295 pre 880 871 840	- 0 56 3070 + 0 62 161 - 4 55 1420	R. Impáriate (Ly) 3395 Saria	3395 3396 180 180 1564 1560	- 2 44 151 An - 2 52 101 An	ner. Express	159 501 158 - 1 5 161 80 161 80 - 04 98 98 + 0 5	210 Unit. Tex 475 Vasi Res 330 Volvo	#m 234 235 235 + 0.43 45
107 C.C.F 120 120 118 435 Créd Lyon (C) 525 526 528	- 083 1130 Lainge	Coppie 1331 1320 1280	- 358 420 - 308 1000 - 008 1230	Suine Gobein	497 491 1036 1015 1485 1485	- 183 815 BA	SF (Atr) 892	481 481 + 15 891 886 - 0 6 992 993 + 0 1	295 Xaroz Co	xp 328 334 334 + 183
VALCIME % %ds		ptant (selection)			<u> </u>	-	V (sélection)	1	mission Rachat	16/6
du nom. coupon	VALEURS Communication (Communication	Demier VALEURS Cope cours VALEURS 20 133 Lower (Sale		VALEURS Tent Annies	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Emission Rachet Frais incl. net		mission Rachat rais incl. net 28 21 28 21	VALEURS Frais incl. net
	Cheshousy (N.) 978 Chaspes (Ny) 158 40 CLC. Finesc (d) 198	978 Lock	1160 317 10280	Tour Elfal	359 358 500 494 311 308	Action	206 06 202 49	Fructi-Eparges	26 95 25 30 31 67 31 20 1498 78 111498 78	Permana-Valor
10,80 % 78/94 108 10 \$1488 CC 13,25 % 30/80 108 90 0 508	Claren (0)	700 Magazim Unipriz	20 116 324 60	Vicat	1520 1636 1630 1289 1276 116 50 110	Addicard		Fructions	244 99 241 37 715 39 - 867 94 25 48 24 95	Planta Piscanazza
15,20 \$ 22/30 111.95 8 505 0 16 \$ juin \$2 114.45 9 361 0	Dept	335 30 Most	80 83 90 246	Waterman S.A	109 (51 109 127	AGF. SCU	1054 85 1044 41 4 416 46 406 30 103 17 100 65	Frucing	4211 33 4200 85 561 23 552 94 1815 82 11841 20	Pleasest Criterine 71148 68 71149 66 Pleasest J 54493 21 54493 21 Pleasest
13,40 % afc. 13 119 96 6 554 0 12,20 % oct. 84 113 16 8 433 C	Comp. Lyon-Alem	451 Openy	2160 1020	Étranç	3M .	A.G.F. CRUG	1043 16 1037 97 6 10367 11 10367 11 6	Fuerchig	1121 25 1094 38 1632 77 51479 07	Principal
10,25 % mars 88 108 65 2.727 00 1 12,75 % 83 1906	Cr. Universal (Col	146 80 Performen 64 480 Performen 16	541 50 163	Akso Aker Akso Aker Algemine Beek Assericas Brands	395 375 183 180 118 80 120 270 255 50	Aglaso ,	209 01 201 46 179 60 173 11	Gestion Associations	1208 66 11097 68 148 144 74 623 21 594 95	Pris/Association
OAT 9,90 % 1997 108 34 5 088 10 OAT 9,80 % 1996 104 80 3 722 0	Delmee-Vini, (Fig.) 1956	1939 Paris france	182 208 298 d	Am. Populing	405 280 210 d	Amei-Gan Ameica-Velor Amelioche	521 66 506 47	losion	1061 54 1020 91 2481 03 12010 61 422 74 410 43	Remark: 194 43 162 Revenue Trimentain 5573 61 5518 43 Revenue Vert
CHB Rouse janes, 52 302,99 4 628 5 CHB Parises 102,95 4 628 5		#20 Patent, No., Div	508 262	Banco de Santander Bos Pop Espanol Banque Ottomane B. Régl. Internat	369 359 480 10 463 2375 2350 40000 40000	Arbitropic court terms . Argonaliss	5425 61 5420 19 347 28 336 35 1153 61 1153 61		4788 28 14758 76 8225 76 18129 38 183 70 178 35 4	S-Honoré Assoc
ON june, 82 102.98 4 628 FTT 11,20% 85 109 10 5 646	Beconsta Centra 296 Becon-Benque 200 BI-Anterpez 688	298 Pinthistink 148 904 Pinthist 13	1490 129 80 a	Br. Lambert	505 500 110 108 90 146 10 146 10	Alene Frant	122 21 116 67	Jeans épargns	245 40 241 77 242 10 231 12 245 21 234 09	S-Honoré P.M.E
CNE 11,50% 26 106 75 0 287 E	ELM Latient 840 Enalii-Dretagra 271 Entrapões Paris 453 30 Epargare (8) 2979	640 Premotie	2960	CRI Commerciank Dert. and Kraft De Hears (port.)	23 30 24 742 728 314 315 50 64	Aus Investisements Bred Associations Bred International	112 28 107 19 2584 44 2576 71 82 38 80 76	Latins-Expension Latins-France Latins-franchillen	288 43 286 26 296 75 283 29 231 25 220 76	St-Honoré Services
CACATP 1180 178 5	Europ. Accumel	\$1 00 135 30 Ricofile-Zan 24 2050 Rochertonies S.A 57	256 872	Cow Chemical Gás. Belgique Gavant	526 538 760 739 1100 1100	Capital Plus	1697 37 1697 37 26 78 25 63	Laffice-Delig.	384 03 386 62 145 96 129 34 207 58 196 17	Sécurite
		200 20 Rounte (Fix.)	624	Goodyser	100 100 382 390 184 157 225 232	Compensatelle	108 11 104 98 345 97 332 65 1277 40 1277 40	Latitude	367 90 351 22 5027 43 5019 90	Scandan (Carden BP) 725-22 714-50 Scan-Associations 1407-65 1389-55 SFL ft. at fix \$11.62 594-01
Pric. cours		492 SAFAA	288 810	Itenspeed inc	444 454 199 197 820 34 34	Contains tim Codeter Drough France	1088 71 1048 27 483 18 478 82 847 91 618 53	Lion court terms 11 Lion-Institutionnis 2	5958 42 115958 42 3129 44 23071 76	Sich 5000
Agecte (Shil. Fin.) 1930 1900 Fi	France (A.R.D 5200 1	291 SAFT 156 220 Segu 22 5380 St-Goban CL 47 950c du Midi 48	224	Latoris	44 90 44 90 76 78	Drouge-Silvania Drouge-Silvania Drouge-Silvania	960 90 917 33 345 52 295 34 145 90 138 71	Listet Bourse Investis	739 96 732 24 2045 95 2025 10 425 28 412 88	Similation
Applic Hydrael 690 690 6 Admi 360 361 6	SAR 248 420	206 Sente-Fé	113 91 204	Histori	1710 1890 108 16 109 90 24 10 285 285	Ecuric	1162 02 1144 85 30074 60 30074 60		628 14 609 84 158 35 161 17 6268 27 26268 27	Shister
Aveor Publishé 650 650 6 Bain C. Monaco 185 185 6 Bangae Hagod, Sar 258 227 6	9: Fin. Conest	372 90 SCAC	385 159	Plizar Inc	310 311 10 485 10 461 50 58 58	Energie	290 85 220 38	Moneden 6	410 55 382 04 5808 95 5908 96 4143 57 54143 57	Sogner 1001 05 955 66 Soginer 1300 17 1241 21 Solid Investigations 478 42 456 73
8.G.L	273	382 Scatal	296 252 273	Redeate	250 250 274 20 251 474 474 9 80 9 80	Epurgue Associations	24451 58 24414 96 8030 02 7950 51 71 40 68 16		4771 78 \$4771 78 4070 27 14070 27 145 70 139 08	Soutifija Actives
Bénédiction 8450 6710 4 in Bon-Marché 800 810 in R.T.P. 120 is	pendeque 644 sendo Hereite 6600 sendo 446	648 Sui Giniral-CP, 27/ 8240 Solid liemcilro 1889 446 Solid 80	7986 860	Shall it. (port.) S.K.F. Alcinholog Steel Cy of Can.	104 286 285 105 110 386 50 389	Eparger J	53207 65 53207 65 170 09 165 54 1075 13 1046 55	Naio-Epages 1	6678 23 6664 90 3551 58 13518 42 1501 211601	Techno-Gen
Cast	leeper	813 Selfo	671 90 108 50	Tenneco Thom SM Tony index. isc	254 90 200 90 55 44 80 43 30	Epages Premiles Epages-Oblig. Epages-Outes	127/12/08 12817/43 191 185/89 1694/11 1084/83c	Natio-Inter	1188 20 1158 40 548 82 534 13 1356 14 1319 84	Uhi-Associations 112 77 112 77 Uhilisanoa 453 38 436 99 Uhilisanoa 1138 39 1095 32
Carbone Lorraine 550 548 Li	Ze-Boneiless 754 noti-Expension 283 10 notioencies 325	754 Soudure Anting 47/ 265 20 Soutell	570 175	Vieile Montagne Wegons-Lits Weet Rand	1000 1001 820 836 9 50 10	Epurgue-Unio Epurgue-Valent	1175 91 1130 41 400 29 386 34 1277 97 1275 42	Natio-Revens	4844 09 54844 09 1057 75 1047 29 1398 91 11389 81	Uni-Generalis 1335 14 1308 94 Uni-Régions 2557 41 2474 61 Université 2246 07 2172 21
Canan Blassy 1540 1520 Lt	ocate 756	766 Stani 783 3600 Trittinger 280	1 2560		250 1	Epolon	127/97 1275 42 1084 83 1073 89 1141 23 1089 48 1125 57 1074 53	Nazis-Valgas	858 04 640 43 5480 01 5231 51 1181 48 1179 13	Univer
Cote des ch	anges	Marché libre	s cours	Catchine	175 158 155 10 133 129	Erode Erode Erode	9114 28 8979 80 1084 63 1000 61 4863 40 4981 96	Oth Association	3089 23 12832 58 122 62 121 41 1118 58 1100 18 408 41 389 58	Valoren
MARCHÉ OFFICIEL préc. 16. Esstr-Unic (S 1)	5/6 Activit Venta 5 897 @ 100 @ 650 7 011 449	GT DEVISES pré Or Se (Side en herre) 84800 Or Se (sin linget) 94850	16/6 55300 55500	Coperet	381 388 729 798 80 80	Finest Placement	25 65 25 27 9942 54 9942 54 13474 90 13210 09 10795 05 10795 05	Obig. towas codig	406 41 329 86 195 34 190 46 4 1085 47 1084 82 192 99 186 28	
Allemagne (100 DM) 337 250 337 Belgique (100 F) 16 139 16 Parts Bas (100 ft.) 300 350 300	7 600 327 347 5 133 15 600 16 600 0 450 292 312 3 720 86 93	Piles française (20 ft)	501 351 531 464	Hospitens	13 50 1146 1146 350	Forcinal	243 % 235 51 6018 19 5745 29	Oncien	1240 01 1199 24 5807 52 5587 61 +	PUBLICITÉ
Denemark (100 ind) 38 950 38 950 38 950 39 39 39 39 39 39 39 3	1030 89 95 1558 10300 11 1216 3900 4700	Souverain	2545 2845 1440	Remote K.V Serv. Equip. With S.P.R	172 60 173 50 55 30 286 387	Fence-Generie Fence-Inquire Fence-Originas Commit	386.40 398.82 441.75 437.38	Petter Spages 1 Petter France	91 10 88 45	FINANCIÈRE Renseignements :
trafie (1 000 ires)	750 382 416 7215 94 100 7980 46 500 49 500	Piles de 5 dollars	3195 514 50 462.65	Sté Lacteurs de Monde	365 436 360	Francis Pierre Francis Pierre Francis Pilgions	378 19 317 17 95 19 92 42 957 65 929 76	Parites Oblimende Parites Opportunités Parites Patrimoire	1004 65 989 80 108 56 106 37 515 18 485 16	45-55-91-82, poste 4330
Espagns (100 per.) 5 108 5 Foregal (100 per.) 4 134 4	5 112	Or Zurich	50 463 50 46 463 25	e : coupon dé	caché – e : offi	ert − •: decit d	étaché – d:der	mandé – ◆ : prix p	récédent - *	: marché continu
	10.1									

ÉTRANGER

- 3 M. Gorbatchev invité à rompre avec les conserva 5 Hongrie : le trentième anniversaire de l'exécu-
- tion d'Imre Nagy. 8 McDonnell Douglas at centre d'une vaste affaire de corruption aux Etats-

POLITIQUE

- de la droite. 10 Les projets du gouvernement et la nouvelle majo-
- suites de l'affaire d'Ouvéa. 12 « Journal d'un amateur », par Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

13 Un entretien avec Harlem

du Vatican à Mgr Lefeb-

Michel devant les assi des Bouches-du-Rhône. 11 Nouvelle-Calédonie : les 19 Un avertissement solennel

CULTURE

- 20 Théâtre : Trois voyageurs regardent un lever de soleil, à la Bastille.
- Molière à Budapest. 21 Lettres : Pierre-Jean Rémy élu à l'Académie française.

Les effets du « hooliganisme »

Les clubs anglais de football

renoncent aux Coupes d'Europe

Communication.

ÉCONOMIE

- 27 L'OPA de Schneider sur Télémécanique. - L'Arabie saoudite prend pied sur le marché pétrolier européen.
- 28 M. Bergeron en'a pas de dauphin » pour sa succession à la tête de FO. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES

Abonne	emen	ts 899	ÓĐ	B .	::		:
Carnet			• •				•
-Jeux							
Loto .						•	•
Météor							
Philatéi	BB						

Radio-télévision

25

Tous les corrigés du épreuves. BAC

MINITEL

36-15 tapez LM grandes écoles : ENSAM, Polytechnique. ECOLES

36-15 tapez LEMONDE

La réduction du déficit budgétaire reste une priorité pour le nouveau gouvernement

Dans la «lettre» qu'il vient de tenu d'une situation plus fragile faire parvenir aux ministres de son gouvernement, pour - cadrer - leurs dépenses dans le projet du budget de l'Etat en 1989, en cours d'élaboration, M. Rocard confirme qu'une politique rigoureuse est nécessaire en matière de finances publiques si l'on yeur bénéficier d'une croissance économique forte et durable entraînant des créations d'emplois.

M. Rocard souligne - reprenant en cela les thèses de M. Bérégovoy en 1985-1986, puis de M. Balladur en 1986-1987 – qu'une réduction du déficit budgétaire est indispensable si l'on veut que baissent les taux d'intérêt (1) et que l'investissement

Mais la réduction du déficit est indispensable pour une autre raison qu'exposaient également MM. Bérégovoy et Balladur : la dette publique est si lourde (presque 100 milliards d'intérêts chaque année à la charge du budget) qu'elle laisse peu de marge de manœuvre pour le finance-ment des priorités gouvernemen-

La continuité est donc évidente sur ce premier aspect - très global - de la politique budgétaire. M. Rocard confirmant le chiffre de 100 milliards de francés de déficit

Ce qui est nouveau, c'est l'insistance mise à souligner que cet objectif sera difficile à respecter, compte

Matinée du 17 juin

Stabilité

La dernière séance se déroulait

dans le calme vendredi matin.

L'indicateur instantané perdait

0,53 %. Parmi les plus fortes hausses

figuraient les Laboratoires Roger Bellon (+ 4 %), Fives Lille (+ 3 %), Essilor ADP (+ 3 %) et

notait Eurocom (- 6%), Via Ban

que (-4%) et Ingénico (-3%).

D'autre part, les organisations syndi-

cales des employés des sociétés de

Bourse ont appelé à un arrêt de tra-vail, lundi 20 juin, de 12 heures à

16 heures pour procéder à un vote à

bulletin secret lors d'une assemblée

générale sur les conditions de travail

et leur participation aux bénéfices.

Le numéro du - Monde -

daté 17 juin 1988 a été tiré à 536 204 exemplaires

BOURSE DE PARIS

qu'il n'y paraît : les ressources des privatisations, qui avaient en grande partie permis la réduction du déficit en 1987, vont se tarir. D'autre part, des engagements de dépenses importantes ont été pris : loi d'indemnis: tion des rapatriés, réduction de l'impôt sur les sociétés.

M. Rocard fixe, en outre, pour 1989, dans un contexte qu'il juge difficile, plusieurs priorités : accroissement de la solidarité (mise en œuvre du revenu minimum d'insertion), politique active de l'emploi, éducation, formation, recherche. Pour que ces priorités soient respectées, en même temps que le déficit sera réduit, M. Rocard engage les différents ministres à ce qu'il appelle un effort d'économie volontariste, en insistant sur le fait que doivent être privilégiées les décisions qui porteront des effets en profondeur, c'est-à-dire durables.

Le moyen terme semble ainsi préféré aux économies à court terme. Mais la nouveauté n'est pas sculement là. Elle est aussi dans le silence total fait sur de nouvelles réductions d'impôts, alors que, le 7 avril dernier, M. Chirac, dans une lettre qu'il avait adressée à ses ministres, écrivait : « La préparation du budget de 1989 doit permettre de poursui-vre l'allègement de la fiscalité. »

Le CNPF réaffirme

son hostilité à l'IGF

M. François Périgot, président du CNPF, a affirmé le 17 juin, son hos-

tilité à l'IGF, expliquent qu'il était

contre le rétablissement d'un impôt

sur le patrimoine sans une refonte

M. Jacques Barrot invité

de « Grand Jury RTL-*le Monde* »

M. Jacques Barrot, secrétaire

général du CDS, député de la Hante-Loire, ancien ministre, sera l'invité de l'émission bebdomadaire

le «Grand Jury RTL-le Monde», dimanche 19 juin de 18 h 15 à

M. Jacques Barrot répondra aux questions de Daniel Carton et

lerre Servent, du Monde, et de

Paul-Jacques Truffaut et de Domi-nique Pennequin, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

EXCELSIOR

EN VRAI BOIS

it escornatable à relevage horizonial

I ou 2 places, sommer à lattes de bois, avec ou sans niche.

Gozn de place.

Style ou Moderne.

37 AV DE LA REPUBLIQUE TO 11 PARIS EL 13 57 1635+ METRO PARMENTIER

SOLDE

POUR ELLE POUR LUI

ARNYS 14, rue de Sevres-VII'. Tel. : 45.48.76.99

CAPELOU

totale de la fiscalité française.

lance un « appel à la raison» aux syndicats

Alors que les syndicats de person-nel navigant technique d'Air Inter ont décidé de durcir le conflit qui les oppose à leur direction, celle-ci a, le juin, déclaré que « l'évolution technologique » liée à la mise en ser-vice de l'Airbus A-320 « était inéiuctable ».

Exclus des Coupes d'Europe de football depuis le drame du Heysel en 1985, les clubs anglais ne seront

pas réadmis dans ces compétitions la saison prochaine. La Ligue anglaise de football a renoncé à en faire la

demande. L'Union enropéenne de football a décidé de ne pas examiner

Telle est la première « victoire »

des hooligans britanniques à la suite des incidents qu'ils ont provoqués

avec des supporters néerlandais et allemands de l'Ouest à Stuttgart et à Dusseldorf, lors des deux premiers

matches de l'équipe d'Angleterre en championnat d'Europe des nations. De nouveaux accrochages sont d'ail-

leurs craints par les responsables de la sécurité à l'occasion de la rencon-

tre URSS-Angleterre. Sans enjeu

sportif pour l'équipe de Bobby Rob-

son d'ores et déjà éliminée, elle

La direction d'Air Inter

« Les quatorze compagnies aériennes qui ont commandé à ce jour cet appareil ont prévu de l'exploiter avec un équipage composé de deux pilotes », précise la direction d'Air Inter, qui ajoute qu'elle « a depuis de nombreux mois proposé de négocier les conséquences de cette évolution technologique. Un protocole d'accord avec l'un des syndidats du personnel navigant technique, le SNPNAC, a eurs ésé

La direction d'Air Inter appelle - une nouvelle fois à la raison les syndicats grévistes » et leur - - d'admettre qu'en tout état de

cause l'évolution technique déjà ancienne des appareils ne permet pas de créer un poste de mécanicien navigant à bord de l'A-320; -- de comprendre que la com-

pagnie ne peut admettre de compromettre son avenir, qui nécessitera une compétitivité similaire à celle des autres compagnies, en particu-lier européennes. >

• Grèves à Aéroports de Paris. – L'ensemble des organisstions syndicales du personnel d'Aéroports de Paris (nettoyage, accueil, restauration, bagages) a appelé à une nouvelle grève de quetre heures, le 17 juin, dans les aérogares d'Orly et de Roissy-Charles-De-Gaulle. C'est le quatrième mouvement en moins de deux mois. Des grèves identiques s'étaient déroulées les 29 avril, 17 mai et 9 juin. La grève vise principalement à soutenir plusieurs revendications salariales portant notamment sur « le maintien du pouvoir d'achat ». Les grévistes ont bloqué, dans la matinée, les accès routiers menant à l'aérogare nº 1 de Roissy,

Journée CGT pour la défense de la protection sociale

pourrait être l'occasin d'un « baroad d'honneur » pour les hooligans.

Notre correspondant à Londres, Dominique Dhombes, nous indique d'autre part qu'un conseil intermi-

jeudi 16 juin, an 10 Downing Hurd.

plusieurs mesures ont été envisagée

pour lutter encore plus sévèrement

contre le hooliganisme : suppression

ques condamnés pour « hooliga-nisme » ; institution d'une certe de

supporter pour entrer dans les stades; renforcement de la législa-

tion sur la vente d'alcool aux abords

enfin, M= Thatcher semble prête

à accepter sur retrait indéfini des

britanniques des matches internatio-

naux, et notamment de la Coupe du monde 1990 en Italie.

du passeport aux citoyens britanni-

exceptionnel s'est tenu, le

Des manifestations sociales ont en lieu, jeudi 16 juin, dans de nombreuses villes de France pour la pro-tection sociale, à l'appel de la CGT, qui déclare avoir reçu 1,5 million de signatures pour sa pétition : celle-ci réclame notamment la taxation à 12.6 % des revenus financiers (ce qui rapporterait 38 milliards de francs à la Sécurité sociale).

Au cours d'un meeting régional à la Bourse du travail de Paris, M. Henri Krasucki, secrétaire général de la Confédération, a condamné ies suggestions de M. Yvon Chotard (CNPF), rapporteur du Conseil économique et social en faveur, de l'augmentation de la cotisation d'assurance-maladie des retraités. l'établissement d'une contribution sur tous les revenus et l'allongement de la durée de cotisation pour la retraite à taux piein. Il s'est félicité de l'action de la CGT pour le renvoi à septembre de son rapport qui « fait partie des mauvais coups qui se tra-ment contre la Sécurité sociale». M. Krasucki a par silleurs annoncé qu'il avait demandé audience au. premier ministre pour que la loi d'amnistie ne soit pas « scandaleusement réduite » pour les syndica-

Deux délégations ont porté les pétitions au CNPF et au ministère des affaires sociales, où M= Pou-pon, secrétaire de la CGT, a été reçue par le ministre et le ministre délégué à la santé et à la protection sociale.

Amateur! Préciser VOLVIC 1 « D'ailleurs, parmi ceux qui

commandent mes meilleurs vins, le trouve souvent les plus fins ammateurs d'enu. Alors bien sûr je leur VOLVIC ... » VOLVIC AU PAVILLON MONTSOURIS Elle accompagne les melleurs plats de Pari

Préservez votre dos fragile avec le sommier articulé à lattes de bois inclinable tête et pied soutient bien la colonne vertébrale AV. DELA REPUBLIQUE 75011 PARIS TEL: 43 57 46 35+ METRO PARMENTIER



—Sur le vif Nos affaires

culottés pour se plaindre. Ils ont des responsabilités écrasantes : le Parlement, l'éducation natio-nale, la défense, l'industrie, la conduite de l'Etst, tout ça... Ou'est-ce qu'ils diraient à nome place ! C'est dingue, les soucis qu'on s. Comment on sirive à tanir, je sais pas. D'aitleurs moi, il y a des fois, je craque, j'en peux plus, j'ai qu'una envie : en finir.

Tiens, hier encore, je vais chez Yves pour un brushing. Je dis bonjour aux copines et je me plonge dans une pile de magazines en attendant de passer au shampooing. Je feuillette. Et je m'affole, rien qu'à percourir les titres : « Vous avez 14 kilos de trop, perdez-les en trois jours ». « Comment sauvez votre couple ». « Votre planta verte s'ennuie, parlez-lui ». « Comment réussir votre couple ». « La plus belle pour aller nager ». « Trou-vez votre point G ». « Comment consolider votre couple.». « Devenez une bombe sexuelle ». « Comment préserver votre cou-

Je me dis : Oh là là 1 Un couple, ca doit se rater facile, pire qu'une mayonnaise. J'y vais voir de plus près. Et je n'en reviens pes. Pour la construire, la couple,

effort, une attention de chaque instant. C'est un travail de Titan: La fusée Ariene, la chapelle Sixtine, c'est rien à côté. Et sur qui ca retombe ca boulot-là, sans compter les kilos, le point G, la. plante verte et la bombe sexuelle ? Sur Bibi, naturelle-ment l'Eux, les hommes, sortis de leurs petites préoccupations débiles, mesquines, il n'y a plus personne. La couple, ils s'enter temponnent. Si ça va, ça va. Si ca va pas, bonsok... Et bonjour la suivante de ces dames.

ils se comportent comme tous les mâles des différentes espèce animales. Et toutes les femel Vous n'avez jamais vu une M⁻⁻ Poulpe, une M⁻⁻ Henneton ou une M⁻⁻ Vermisseeu consister fébrilement la presse pour y trouver la recette de son couple. Elle fait ca qu'elle a à faire, et besta !

Pourquoi elle et pae moi?" Pourquoi moi et pas loi? Tout nent parce qu'il ne lit pas-Bibs, T in T Expansion, Resultat :les vrais problèmes, comment
reffermir son couple ou ses es, il est pes encore capable : de les cemer. Question d'évolution. La femme est l'avenir de l'homme, alors faut pas

. 6

14 1822

72

には、 11 日本の 12 日本の 12

CLAUDE SARRAUTE.

Aux élections professionnelles

Recul de FO, progression de la CGT et de la CFDT dans les hôpitaux

Force ouvrière a perde la pro-mière place et est desancte par la CGT et, de peu, par la CFDT aux élections aux commissions paritaires des hôpitaux, qui ont en lieu en mars dernier, mais dont les résultats défipubliés. Ces élections, qui out lieu tous les trois ans, constituent un enjeu important pour les organisations syndicales, puisque la fonction publique hospitalière compite, avec l'Assistance de Paris, près de 650 000 montes de l'Assistance de l'Auris, près de

 BTS d'informatique : résul-tats retardés. — Les examinateurs du Brevet de tachnicien supérieu d'informatique des trois académies d'ile de France ont décidé de ne pas divulger les notes des étudiants. Ils protestant ainsi contre la diminution de leur rétribution pour cet examen. Les mille trois cent cinquante carididats devront donc attendre pour connaître leurs résultats qui auraien dû, en principe, être communiqués la



Front FO. le recel est d'autaint plus significant que la santé et le protection sociale constituent des protection some constantion. Il va rendre encore plus délicates les évo-, lutions sur les problèmes de la proction sociale — les choix en la matière pouvant avoir des incidences sur l'emploi dans le secteur hospitalier.

Toutefois les trois fédérations CGT, CFDT of FO se tiennent Sur 648 765 inscrits et 440 318 des voix. Elles ont en revanche des votants, la CGT a obtenu au total 131,48% des voix (soit un gain de 2,34 points, la CFDT 29,70% CGT a telle affirmé sa représentative 1,67 point; FO, 29,06% 3,12 vité à l'Assistance publique de Paris points). Les autres organisations au recueillent que de faibles parts des suffrages, dans l'ensemble peu différentes des résultats des élection précédentes : 4% pour la CFTC 3,54% pour la Fédération autonome, 0,88% pour le Syndicat nationante des cadres hospitaliers (SNCH, en baisse de 0,62 point), 0,43% pour le CGC et 0,85% pour les autres listes. 650 000 salariés. Corse du-Sud, nettement en tête dans les Pays de Loire et six déparcements de la région parisienne ou de Lorraine: FO est majoritaire dans cinq départements (notam-ment le Var et l'Yonne), et nettement en tête dans treize autres.



OH HE SAVENT PAS OUTILS PERVENT ECONOMISER DE 25 % A 35 % sar les plus holles marques du prét à parte

T. LAPIDUS - P. BALMAN - G. LAROCHE L. FER AUD - COURSEGES, etc.

C'est pourquoi j'ai tenu à vous le vous invite surtout à venir le vérifier par vous mêmes. Vous pourrez aiosi vous rendre compte de la différence de nos prix, mais également de l'importance de notre choix. De plus, nos magasers sont des cespaces libres» et les vendeurs n'interviennent que sur demande.

Enfin vous avez, chez nous, ruide ine pour vous faire rembourser. Voilà les raisons de notre succès et ju vous dis... à bientôt.

STEPHANE MEN'S de luxe

